

**COLLECTION DES UNIVERSITÉS DE FRANCE**  
*publiée sous le patronage de l'ASSOCIATION GUILLAUME BUDÉ*

---

# HÉRODOTE

## INDEX ANALYTIQUE

---

ÉTABLI

PAR

**PH.-E. LEGRAND**

Membre de l'Institut

*Ouvrage publié avec le concours  
du Centre National de la Recherche Scientifique*

DEUXIEME TIRAGE



**PARIS**

**SOCIÉTÉ D'ÉDITION « LES BELLES LETTRES »**

**95, BOULEVARD RASPAIL**

**1966**

Tous droits réservés.

*Conformément aux statuts de l'Association Guillaume Budé, ce volume a été soumis à l'approbation de la commission technique, qui a chargé M. André Plassart d'en faire la revision et d'en surveiller la correction, après la mort de M. Ph.-E. Legrand <sup>1</sup>.*

1. [MM. E. Benveniste et A. Bataille ont bien voulu contrôler certains détails des articles concernant les Perses ou l'Égypte. Je les en remercie vivement. — A. P.].

© Société d'Édition "Les Belles Lettres" 1966  
Première Édition 1954

## NOTE PRÉLIMINAIRE

---

Peut-être, en tête de cet Index analytique, est-il prudent — et honnête — de donner à ceux qui voudront le consulter quelques explications, et de faire le cas échéant appel à leur indulgence.

1. Ils n'y trouveront pas, comme par exemple dans l'*Index nominum* de l'édition Hude ou dans le *Lexicon to Herodotus* de J. E. Powell, un relevé complet, exact et très utile, de tous les passages des *Histoires* où paraît le nom d'un personnage, d'un dieu, d'un peuple, d'un lieu, d'une ville, d'une montagne ou d'un fleuve, mais le seul relevé de ceux où il est dit de ce personnage, de cette ville, de ce lieu, etc. quelque chose d'intéressant et de particulier.

2. Ces passages ne seront pas énumérés suivant l'ordre brutal où ils figurent dans le texte d'Hérodote, mais groupés d'après la nature de leur contenu : pour un personnage, par exemple, en des groupes concernant son origine et sa filiation, son caractère, ses faits et gestes ; pour un pays, en des groupes concernant sa situation géographique, son étendue et ses limites, la qualité de son sol, les montagnes et les fleuves qui s'y rencontrent ; bref, de manière à offrir chaque fois, autant que le permettent les renseignements fournis par Hérodote, une sorte de petite notice sur le personnage ou le lieu en question.

3. Il m'a paru bon, pour abréger et faciliter les recherches de lecteurs animés de curiosités différentes, — historiens, géographes, ethnographes, archéologues, — de partager l'Index en plusieurs sections. Dans quatre sections, les articles sont présentés suivant l'ordre alphabétique de noms propres : A Noms de personnages humains ; B Noms de dieux, de sanctuaires et de fêtes ; C Noms de peuples et de fractions de peuples ; D Noms de pays, de détails géographiques, de villes et de lieux-dits. Je reconnais

que ce fractionnement m'a conduit parfois à des redites, ou — ce qui est plus fâcheux — à ce qui peut sembler des insuffisances ou des oublis. Ce que dit Hérodote au sujet de Delphes, par exemple, se trouvera distribué entre plusieurs sections; on fera bien, en plus d'une circonstance, de vérifier si des relevés partiels ne sont pas faits autour d'un même nom propre dans des sections différentes, — ce à quoi inviteront d'ailleurs le plus souvent des renvois. Dans une cinquième section E sont présentés des éclaircissements, des observations, qui ne se rattachent pas à un nom propre, et qui, à propos de choses très diverses, n'ont pu toujours trouver place en bas des pages de la traduction.

4. Ce qu'analyse cet Index n'est, en thèse générale, que ce que dit Hérodote; et, de cela, il n'y est pas fait la critique. Si, accidentellement, un *serait* au lieu de un *est* ou quelque autre détail de style y laisse apercevoir un doute, une réserve quant à l'exactitude de ce que dit l'auteur, ce n'est le plus souvent que le rappel d'une note explicative.

5. On pourra estimer que l'analyse de certaines parties narratives entre dans trop de détail. Telle qu'elle est, elle me semble avoir l'avantage d'accuser la cohérence, la continuité de récits souvent coupés de digressions, qui, à la lecture, risque d'être méconnue; elle permet un rapide contrôle de ce qui, dans les notices préliminaires, est dit parfois de la « composition ».

---



## A

### PERSONNAGES HUMAINS HISTORIQUES OU LÉGENDAIRES

---

- \*Αβαρις. Hyperboréen, IV 36.  
\*Αβροκόμης. Fils de Darius et de Phratagounè, tué aux Thermopyles, VII 224.  
\*Αβρώνιχος. Fils de Lysiclès, Athénien, annonça à l'Artémision le désastre des Thermopyles, VIII 21.  
\*Αγάθυρσος. Fils d'Hèraclès et d'une femme-serpent, éponyme des Agathyrses, IV 10.  
\*Αγαίος. Éléen, père d'Onomastos, un des prétendants d'Agaristè, VI 127.  
\*Αγαμέμνων. Agamemnon, I 67; IV 103; VII 159.  
\*Αγαρίστη<sup>1</sup>. Fille de Clisthène de Sicyone, VI 126 suiv.  
\*Αγαρίστη<sup>2</sup>. Arrière-petite-fille de la précédente, fille d'Hippocrate, mère de Périclès, VI 131.  
\*Αγασικλές. Un homme d'Halicarnasse, I 144.  
\*Αγβαλος. Phénicien d'Arados, père d'un capitaine de vaisseau de Xerxès, VII 98.  
\*Αγήνωρ. Roi de Tyr, père de Cadmos, IV 147, (d'Europè I 2, 173; IV 147), de Kilix, VII 91.  
\*Αγητος. Fils d'Alkeidès, Spartiate, ami d'Ariston, VI 61-62.  
\*Αγίς. Spartiate, aïeul de Leutyichidès, VI 65.  
\*Αγλαυρος. Fille de Cécrops, VIII 53.  
\*Αγλώμαχος. Cyrénéen, IV 164.  
\*Αγρων. Fils de Ninus, fondateur en Lydie de la dynastie héraclide, I 7.  
\*Αγχιμόλιος. Fils d'Aster, Spartiate; chargé d'expulser d'Attique les Pisistratides, est battu et tué, V 63.

- Ἀδείμαντος.** Fils d'Okytos, chef du contingent corinthien à l'Artémision, partisan d'un repli, VIII 5; de même à Salamine, VIII 59, 61; se dérobe à l'heure du combat, VIII 94. Un sien fils fera partie, pendant la guerre du Péloponnèse, d'une ambassade envoyée par les Lacédémoniens à Xerxès, VII 137.
- Ἀδικράν.** Roi libyen, hostile aux Cyrénéens, IV 159.
- Ἀδρηστος.** Fils de Gordias et petit-fils de Midas, Phrygien. Se réfugie chez Crésus, I 35; devient le meurtrier involontaire du fils de son hôte, I 43, et se donne la mort, I 45.
- Ἀδρηστος.** Fils de Talaos, Argien; sa mémoire est honorée à Sicyone, ce qui le désigne aux injures de Clisthène, V 67.
- Ἀείμνηστος** (ou Ἀρίμνηστος ?). Spartiate qui frappa à mort Mardonios, IX 64.
- Ἀέροπος<sup>1</sup>.** Descendant de Téménos et frère du fondateur de la dynastie macédonienne Perdiccas, VIII 137.
- Ἀέροπος<sup>2</sup>.** Descendant de ce Perdiccas à la 3<sup>e</sup> génération, fils de Philippe, VIII 139.
- Ἀζάνης.** Fils d'Artaïos, commandant des Sogdiens en 480, VII 66.
- Ἀθάμας.** Fils d'Éole, père de Phrixos et d'Hellè, VII 58, 197.
- Ἀθηναγόρης.** Député samien auprès de Leutychidès, IX 90.
- Ἀθηνάδης.** Trachinien, meurtrier d'Éphialte, VII 213.
- Αἰάκης<sup>1</sup>.** Samien, père de Polycrate et de Syloson, II 182; III 39, 139; VI 13, 14.
- Αἰάκης<sup>2</sup>.** Fils de Syloson et petit-fils du précédent, VI 13; tyran de Samos, IV 138; sert d'intermédiaire entre les Perses et les capitaines samiens de Ladè, VI 13-14; est rétabli tyran de Samos après la défaite des Ioniens, VI 25.
- Αἰακός.** Éaque, honoré à Égine, où il avait été roi, VIII 64; ancêtre de Miltiade, VI 35. Son téménos à Athènes, V 89.
- Αἶας.** Ajax fils de Télamon, de la race des Éacides, honoré à Salamine, VIII 64, 121; éponyme d'une tribu athénienne, V 66; père de Philaios, VI 35.
- Αἰγεύς.** Fils de Pandion d'Athènes, I 173.
- Αἰγεύς.** Fils d'Oiolykos, Spartiate, éponyme de la famille des Aigides, IV 149.
- Αἰγιαλεύς.** Fils d'Adrastos<sup>2</sup>, éponyme d'une tribu à Sicyone, V 68.

- Αἰγικόρης. Fils d'Ion, éponyme d'une des tribus anciennes à Athènes, V 66.
- Αἰγίνα. Fille d'Asopos, V 80, mère d'Éaque, VI 35; éponyme de l'île d'Égine.
- Αἰγυπτος. Frère de Danaos, II 182.
- Αἰνησίδμης. Agrigentin, père de Théron, VII 154, 165.
- Αἴολος. Éole (fils d'Hellen, éponyme des Éoliens), père d'Athamas, VII 197.
- Αἰσανίας. Père de Grinnos de Thèra, IV 150.
- Αἰσχίνης. Fils de Nothon d'Érétrie, VI 100.
- Αἰσχροῖος. Père de Lycomédès, Athénien, VIII 11.
- Αἰσχύλος. Fils d'Euphorion, le poète Eschyle, II 156.
- Αἴσωπος ὁ λογοποιός. Le fabuliste Ésope, II 134.
- Ἀκήρατος. Delphien, « prophète » en 480, VIII 37.
- Ἀκρίσιος. Père de Danaë, VI 53, 54.
- Ἀλάζειρ. Roi des Barkéens, beau-père d'Arkésilas III de Cyrène, IV 164.
- Ἀλέξανδρος. Fils de Priam (Paris), I 3, II 113 suiv.
- Ἀλέξανδρος. Fils d'Amyntas, Macédonien. Sa généalogie, VIII 139: sa qualité de Grec reconnue à Olympie, V 22. Comment il accueille les envoyés de Mégabaze et esquive des représailles, V 19-21. Il avertit les Grecs du danger qu'ils courent à Tempè, VII 173; prend des mesures pour mettre les villes béotiennes à l'abri du pillage, VIII 34. Est choisi par Mardonios pour porter à Athènes des offres d'accommodement, VIII 136; accomplit sa mission, 140, qui échoue, 143. Préviens les Grecs, avant la bataille de Platées, qu'ils vont être attaqués, IX 44-45. Consacre à Delphes une statue dorée, VIII 121. Ce que lui rapportaient les mines du mont Dysoron, V 17.
- Ἀλεύας. Roi mythique de Thessalie, VI 130, IX 58.
- Ἀλεύεω παῖδες, VII 130, IX 58; Ἀλευάδαι, VII 6, 172. Les Aleuades, puissante famille (de Larissa) qui aspirait à régner sur toute la Thessalie. Incitent Xerxès à attaquer la Grèce, VII 6; lui font croire que la masse des Thessaliens est prête à l'accueillir, VII 130, 172; sont invités par Mardonios à entendre ses fanfaronnades, IX 58.
- Ἀλκαῖος. Fils d'Héraclès, I 7.
- Ἀλκαῖος ὁ ποιητής. Le poète Alcée de Lesbos, V 59.
- Ἀλκαμένης. Un des ancêtres de Léonidas, VII 204.
- Ἀλκείδης. Spartiate, père d'Agètos, VI 61.
- Ἀλκέτης. Un des ancêtres d'Alexandre de Macédoine, VIII 139.

- <sup>3</sup>Ἀλκίηνωρ. Argien, un des 300 champions d'Argos dans le combat livré à autant de Spartiates pour la possession de la Thyréatide, I 82.
- <sup>3</sup>Ἀλκιβιάδης. Athénien, père de Cleinias qui se distingua à l'Artémision, VIII 17.
- <sup>3</sup>Ἀλκίμαχος. Père d'Euphorbos, Érétrien, VI 101.
- <sup>3</sup>Ἀλκμέων. Athénien, fils de Mégaclos<sup>1</sup>, VI 125, père de Mégaclos<sup>2</sup>, I 59, VI 127, 130. Rend des services, à Delphes aux envoyés de Crésus, et en est richement récompensé, VI 125.
- <sup>3</sup>Ἀλκμεωνίδαι. Grande famille d'Athènes, dont l'enrichissement d'Alcméon et le mariage de Mégaclos<sup>2</sup> avec Agaristè de Sicyone accrurent l'influence et le lustre, VI 125, 131. Sont réputés impurs (ἐναγέες) depuis la conjuration de Kylon, V 70-71. Pisistrate prend femme chez eux sans que cela apaise leur hostilité à son égard, I 60-61; s'exilent après qu'il est établi fortement au pouvoir, I 64; tentent vainement de rentrer de force en Attique, V 62; réfugiés à Delphes, où ils contribuent de leurs deniers à l'édification du temple et subornent la Pythie, ils intriguent contre les Pisistratides, V 62-63; après l'expulsion de ceux-ci et la prise du pouvoir par Clisthène, un des leurs, V 66, ils sont de nouveau chassés à la requête de Cléomène, V 72, mais aussitôt rappelés, V 73. Sont soupçonnés en 490 de connivence avec Hippias et Datis, VI 115, ce qu'Hérodote déclare invraisemblable, VI 121-124.
- <sup>3</sup>Ἀλκμήνη. Mère d'Héraclès, II 43, 145.
- <sup>3</sup>Ἀλκων. Molosse, un des prétendants d'Agaristè, VI 127.
- <sup>3</sup>Ἀλυάττης. Roi de Lydie, fils de Sadyatte, I 16, 74, père de Crésus, I 6, 92, devenu le beau-père d'Astyage, I 74. Les guerres qu'il soutint, I 16, en particulier contre les Milésiens, I 17-22, et contre Kyaxare, I 74; ses relations avec Périandre de Corinthe, III 48. Régna 57 ans, I 25. Son monument, I 93; ses offrandes à Delphes, I 25.
- <sup>3</sup>Ἀλφείος. Fils d'Orsiphantos, Lacédémonien, VII 227.
- <sup>3</sup>Ἀμασίς. Roi d'Égypte. Son extraction, ses méfaits de jeunesse, II 172, 174; circonstances de son avènement, comment il traita Apriès détrôné, II 162, 169. Son humeur, II 173-174. Prospérité de l'Égypte sous son règne, II 177; ses constructions, 175-176. Aurait reçu la visite de Solon, I 30. Installe à Memphis des mercenaires grecs et cariens et les prend pour gardes du corps, II 154; permet à des étrangers de s'établir à

- Naucratis, II 178; fait des dons pour la construction du nouveau temple de Delphes, II 180; ses offrandes dans des sanctuaires grecs, II 182. Ses relations avec Cyrus, III 1 (note); avec Crésus, I 77; avec Battos de Cyrène, II 181; avec Polycrate de Samos, III 39 suiv. Comment il offensa Cambyse, III 1. Régna 44 ans; sa sépulture, III 10; son cadavre outragé par Cambyse, III 16.
- <sup>2</sup>Ἀμασις. Perse de la tribu des Maraphiens, I 125; chef de l'armée envoyée contre Barkè par Aryandès, satrape d'Égypte, IV 167, 201, 203.
- <sup>3</sup>Ἀμεινίης. Athénien du dème de Pallène; se distingua à Salamine, VIII 84, 93.
- <sup>4</sup>Ἀμεινοκλῆς. Fils de Crétinès, Magnète. S'enrichit des épaves recueillies au cap Sèpias, VII 190.
- <sup>5</sup>Ἀμηστρίς. Fille d'Otanès, femme de Xerxès, VII 61; jalouse et cruelle, VII 114, IX 109-112.
- <sup>6</sup>Ἀμίαντος. Fils de Lycourgos, de Trapézonte en Arcadie, un des prétendants d'Agaristè, VI 127.
- <sup>7</sup>Ἀμίλκας. Fils d'Annon, suffète et général carthaginois vaincu et tué à la bataille d'Himère, VII 165-167.
- <sup>8</sup>Ἀμομφάρετος. Fils de Poliadès, Spartiate. Commandant dans l'armée de Pausanias le contingent de Pitane, refuse d'exécuter un mouvement qu'il tient pour une reculade, IX 53-57; se distingue à Platées, IX 71, 85.
- <sup>9</sup>Ἀμόργης. Général perse, tué en Carie, V 121.
- <sup>10</sup>Ἀμυθέων. Père de Mélémpous, II 49.
- <sup>11</sup>Ἀμύντης<sup>1</sup>. Roi de Macédoine, fils d'Alkétès et père d'Alexandros, VIII 139. Offre à Hippias déchu une résidence, V 94. Accueille avec déférence les envoyés de Mégabaze, venus demander la terre et l'eau, V 18-19.
- <sup>12</sup>Ἀμύντης<sup>2</sup>. Petit-fils du précédent, fils d'une sœur d'Alexandros et du Perse Boubarès, VIII 136.
- <sup>13</sup>Ἀμυρίς « le sage » (ὁ σοφός). Père d'un des prétendants d'Agaristè, Damasos de Siris, VI 127.
- <sup>14</sup>Ἀμυρταῖος. Égyptien, père de Pausiris, III 15. S'associa à la révolte d'Inaros contre les Perses et se maintint longtemps dans les marais du Delta, II 140 (note), III 15.
- <sup>15</sup>Ἀμφιάρεως. (Un des Sept contre Thèbes). Père d'Amphilochos, III 91. Avait, après sa mort, donné le choix aux Thébains de l'avoir pour devin ou pour allié, VIII 134. Avait à Thèbes un sanctuaire (Section B, s. v.).
- <sup>16</sup>Ἀμφικράτης. Antique roi de Samos, III 59.

- \***Ἀμφικτύων**. Éponyme légendaire de l'Amphictyonie, VII 200.
- \***Ἀμφιλοχος**. Fils d'Amphiaraos. Après la prise de Troie, accompagna les Grecs dont descendent les Pamphyliens, VII 91, et fonda, aux confins de la Syrie et de la Cilicie, la ville de Posidéion, III 91.
- \***Ἀμφίλυτος** d'Acarnanie. Chresmologue qui encouragea Pisistrate, I 62.
- \***Ἀμφίμνηστος**. Fils d'Épistrophos d'Épidamne, candidat à la main d'Agaristé, VI 127.
- \***Ἀμφιτρύων**. Père mortel (θνητός) d'Héraclès, VI 53, II 44, 146. Issu d'ancêtres égyptiens, II 43. Auteur supposé de la dédicace d'un trépied à l'Isménion de Thèbes, V 59.
- \***Ἀμφίων**. Corinthien de la famille des Bacchiades, père de Labda mère de Kypsélos, V 92 β.
- \***Ἀνακρέων**. Le poète Anacréon de Téos, III 121.
- \***Ἀναξανδρίδης**. Fils de Théopompos, un des ancêtres de Leutychidès, VIII 131.
- \***Ἀναξανδρίδης**. Fils de Léon, V 39, roi de Sparte; son ascendance, VII 204; contemporain de Crésus et d'Ariston, I 67. N'ayant pas d'enfants de sa femme, V 39, est invité par les éphores à la remplacer par une autre, V 40; obtient de la garder en lui adjoignant une seconde femme, *ibid.* Après quoi, il a de cette seconde femme un fils, Cléomène, qui reste seul de sa lignée; puis, de la première femme, trois fils, Dorieus, Léonidas, Cléombrote, V 41; VII 204-205; VIII 71; IX 10.
- \***Ἀνάξανδρος**. Un ancêtre de Léonidas, VII 204.
- \***Ἀναξίλεως**. Fils d'Archidèmos, un ancêtre de Leutychidès, VIII 131.
- \***Ἀναξίλεως**. Fils de Crétinès, et tyran de Rhègion, VII 165. Persuade aux Samiens fugitifs après la bataille de Ladè de s'emparer de Zanklè, VI 23. Gendre de Tèrillos, tyran d'Himère, dépossédé par Théron, décide Amilcar à attaquer ce dernier, VII 165. Laisse en mourant la charge de gouverner Rhègion à Mikythos, VII 170.
- \***Ἀνάφης**. Fils d'Otanès. Commandant des Kissiens dans l'armée de Xerxès, VII 62.
- \***Ἀνάχαρσις**. Fils de Gnouros, IV 76. Un des très rares hommes instruits (λόγιοι) dont on ait connaissance chez les Scythes, IV 46. Comment il périt, de la main d'un proche parent, pour avoir adopté des coutumes étrangères, IV 76-77.

- \*Ανδρέης. Bisaïeul de Clisthène de Sicyone, VI 126.
- \*Ανδρόβουλος. Père de Timon, Delphien, VII 141.
- \*Ανδροδάμας. Père du tyran de Samos Théomèstor, VIII 85, IX 90.
- \*Ανδρομήδη. Fille de Kèpheus, mère de Persès l'éponyme des Perses, VII 61, 150.
- \*Ανήριστος<sup>1</sup>. Spartiate, père de Sperthiès, VII 134.
- \*Ανήριστος<sup>2</sup>. Fils de Sperthiès, VII 137.
- \*Αννων. Carthaginois, père d'Amilcar, VII 165.
- \*Ανταγόρης. Père d'Hègètoridès de Cos, IX 76.
- \*Αντίδωρος. Lemnien, le seul qui, lors d'un engagement à l'Artémision, passa aux Grecs, VIII 11.
- \*Αντίοχος. Père du devin Teisaménos, IX 33.
- \*Αντίπατρος. Fils d'Orgeus, Thasien, chargé de recevoir Xerxès au nom de la cité, VII 118.
- \*Αντίφημος. Un des Lindiens de Rhodes qui fondèrent Gêla, VII 153.
- \*Αντιχάρης. Béotien d'Éléon, conseilla à Dorieus d'aller conquérir « le pays d'Éryx », V 43.
- \*Ανυσις. Roi d'Égypte, refoulé par les Éthiopiens dans les marais du Delta, II 137.
- \*Ανυσος. Sidonien, père du capitaine de vaisseau Théomnestos, VII 98.
- \*Απολλοφάνης. Père de Bisaltès d'Abydos, VI 126.
- \*Απρίης. Roi d'Égypte, arrière-petit-fils de Psammétique, II 161, combattit les Phéniciens de Sidon et de Tyr, *ibid.*; envoya contre les Cyrénéens une armée qui fut défaite, II 161, IV 159; ses sujets se révoltent contre lui, II 161-163; vaincu et détrôné par Amasis, est d'abord traité par lui avec douceur, II 169, puis mis à mort par les Égyptiens, *ibid.* Il avait régné 25 ans, longtemps heureux, et s'était cru invincible, II 161, 169.
- \*Αργάδης. Fils d'Ion, éponyme d'une ancienne tribu athénienne, V 66.
- \*Αργαῖος. Fils de Perdiccas, ancêtre d'Alexandre de Macédoine, VIII 139.
- \*Αργανθώνιος. Roi des Tartessiens, ami des Phocéens, I 163, 165.
- \*Αργείη. Arrière-petite-fille de Polynice, femme d'Aristodèmos, VI 52.
- \*Αργη. Une des vierges hyperboréennes honorées à Délos, où l'on voyait leur sépulcre, IV 35.
- \*Αργος. Héros d'Argos, dont le sanctuaire fut le théâtre d'un sacrilège de Cléomène et l'occasion pour lui d'une déception, IV 75, 78, 80, 82.

- Ἄρδυσ. Roi de Lydie, fils de Gygès, père de Sadyatte, I 15, 16, 18.
- Ἀριαβίγνης. Fils de Darius, frère de Xerxès, tué à Salamine, VII 97, VIII 89.
- Ἀρίαζος. Père de Gergis, VII 82.
- Ἀριάντας. Roi scythe, IV 81.
- Ἀριαπίθης. Roi scythe, père de Skylès, IV 76, 78.
- Ἀριαράμνης. Fils de Teispès, ancêtre de Xerxès; VII 11.
- Ἀριαράμνης. Seigneur perse, VIII 90.
- Ἀρίδωλις. Tyran d'Alabanda, VII 195.
- Ἀρίμνηστος (ou Ἀείμνηστος). Spartiate, de la main de qui périt Mardonios, IX 64.
- Ἀρίμνηστος. Platéen, IX 72.
- Ἀριόμαρδος. Fils d'Artabane, VII 67.
- Ἀριόμαρδος. Fils de Darius et de Parmis, VII 78.
- Ἀρισταγόρης. Tyran de Cyzique, IV 138.
- Ἀρισταγόρης. Tyran de Kymè, IV 138, V 37.
- Ἀρισταγόρης. Fils de Molpagorès, Milésien, V 30. Gendre d'Histiée, gouverneur de Milet en son absence, prête l'oreille aux sollicitations de Naxiens exilés, V 30, et décide Artaphernès, satrape de Sardes, à envoyer contre Naxos une expédition, qui échoue, V 31-34. Encouragé par Histiée, soulève les Ioniens contre les Perses, V 35-36 et abolit la tyrannie dans les villes ioniennes, V 37-38, VI 9. Sollicite vainement le concours des Spartiates, V 49-51, obtient d'emblée celui des Athéniens V 97. De retour à Milet, provoque, par pur désir de faire pièce à Darius, l'évasion et le retour dans leur pays de Péoniens déportés en Phrygie, V 98. Après l'expédition de Sardes, à laquelle il ne prend pas part en personne, V 99, demande sans succès aux Athéniens de lui continuer leur assistance, V 103; déçu, il abandonne Milet et part pour la Thrace, où il trouve la mort, V 124-126.
- Ἀρισταγόρης. Père d'Hègèsistratos, Samien, IX 90.
- Ἀριστέας. Fils d'Adeimantos, Corinthien, VII 137.
- Ἀριστέης. Fils de Caystrobios, de Proconnèse, auteur des Ἀρισμάσπεια ἔπεα, IV 13; sa merveilleuse histoire, IV 14-16; à Métaponte, une statue porte son nom, IV 15.
- Ἀριστείδης. Fils de Lysimachos, Athénien, « le plus juste des hommes », adversaire politique de Thémistocle, VIII 79. Son rôle lors de la bataille de Salamine, VIII 79-81, 95; à Platées, IX 28.
- Ἀριστογείτων. Athénien, de la race des Géphyréens, V 55,



- l'un des meurtriers d'Hipparque, V 55; VI 109, 123.
- \***Ἀριστόδημος**. Fils d'Aristomachos, Héraclide, VI 52.  
Père d'Eurysthénès et Proclès, VI 52, IV 147; ancêtre de Léonidas, VII 204, et de Leutychidès, VIII 131.
- \***Ἀριστόδημος**. Spartiate. Sa défaillance aux Thermopyles et la honte qui en résulta pour lui, VII 229-231; se réhabilita à Platées, VII 231, IX 71.
- \***Ἀριστόδικος**. Fils d'Héracléidès, de Kymè, I 158-159.
- \***Ἀριστοκράτης**. Père de Casambos, Éginète, VI 73.
- \***Ἀριστόκυπρος**. Fils de Philokypros, roi de Soles en Cypre, V 113.
- \***Ἀριστολαΐδης**. Père de Lykourgos, Athénien, I 59.
- \***Ἀριστόμαχος**. Héraclide, père d'Aristodèmos, VI 52, ancêtre de Léonidas, VII 204, et de Leutychidès, VIII 131.
- \***Ἀριστονίκη**. La Pythie qui, en 480, répondit aux théores athéniens, VII 140.
- \***Ἀριστόφαντος**. Père de Cobon, Delphien, VI 66.
- \***Ἀριστοφιλίδης**. Roi des Tarentins, III 136.
- \***Ἀρίστων**. Roi de Sparte, collègue d'Anaxandride, I 67.  
N'a pas d'enfants de ses deux premières femmes, VI 61; comment il s'assura la possession de la femme d'un de ses amis, VI 62; ce qu'il dit lors de la naissance de Démarate, VI 63 (qu'Hérodote présente toujours comme son fils, V 75, VII 3, 101, 109, 239); ce que racontait sa veuve, VI 69.
- \***Ἀρίστων**. Tyran de Byzance, IV 138.
- \***Ἀριστώνυμος**. Père de Clisthène, tyran de Sicyone, VI 126.
- \***Ἀρίφρων**. Père de Xanthippos, le père de Périclès, VI 131, 136, VII 33, VIII 131.
- \***Ἀρίων** de Méthymne, le poète; sauvé par un dauphin, ce que représente un ex-voto conservé au Ténare, I 23-24.
- \***Ἀρκεσίλεως I**. Fils de Battos le fondateur de Cyrène. Régna 40 ans, IV 159.
- \***Ἀρκεσίλεως II**. Fils de Battos l'Heureux. Après des querelles avec ses frères et une campagne malheureuse contre les Libyens orientaux, est étranglé par son frère Léarchos et vengé par sa femme Éryxo, IV 160.
- \***Ἀρκεσίλεως III**. Fils de Battos le Boiteux et de Phérétimè; gendre d'Alazeir roi des Barkéens. Contraint à deux reprises de se réfugier hors de Cyrène, périt assassiné à Barkè, IV 162-164.
- \***Ἀρμαμθρης**. Mède, fils de Datis; un des chefs de la cavalerie dans l'armée de Xerxès, VII 88.

- Ἀρματίδης. Père de Dithyrambos, Thesprien qui se distingua aux Thermopyles, VII 227.
- Ἀρμόδιος. Athénien, de la race des Géphyréens, V 55; l'un des meurtriers d'Hipparque, V 55, VI 109, 123.
- Ἀρμοκύδης. Chef des Phocéens qui rejoignent en Béotie l'armée de Mardonios, IX 17.
- Ἀρπαγος. Mède, parent d'Astyage, qui lui confiait toutes ses affaires, I 108. Est chargé de faire disparaître l'enfant de Mandane (le futur Cyrus), I 108; s'en remet à un bouvier d'Astyage, I 110, qui épargne l'enfant I 112-113; plus tard, l'événement découvert, est victime de la part d'Astyage d'un traitement atroce, I 119; se venge en suscitant le soulèvement des Perses contre les Mèdes et l'élévation au trône de Cyrus, I 113 suiv. Devenu conseiller militaire de Cyrus, I 80, procède pour son compte à la réduction de l'Ionie, I 162 suiv., de la Carie et des Grecs établis dans cette région, I 175, de la Lycie, I 176.
- Ἀρπαγος. Un Perse qui fit Histiée prisonnier et le mit à mort, VI 28, 30.
- Ἀρπόξαις. Fils de Targitaos, dont sont issus les Scythes appelés Catiarès et Traspies, IV 5-6.
- Ἀρσαμένης. Fils de Darius, VII 68.
- Ἀρσάμης. Achéménide, fils d'Ariaramnès et père d'Hystaspe, I 209; VII 11, 224.
- Ἀρσάμης. Fils de Darius et d'Artystonè, VII 69.
- Ἀρτάβαζος (?). Père d'un Tritantaichmès satrape de Babylone, I 192.
- Ἀρτάβαζος. Fils de Pharnakès, Perse de haut rang, très estimé de Xerxès, VII 66, VIII 126, IX 41. Commandait dans la Grande Armée les Parthes et les Chorasmien, VII 66. Après Salamine, accompagne jusqu'à l'Hellespont le Roi dans sa retraite précipitée, VIII 126, et, en retournant en Thessalie, assiège et prend Olynthe, VIII 127, assiège sans succès Potidée, VIII 128-129. Pendant la campagne de 479, s'entend mal avec Mardonios, dont il désapprouve la témérité, IX 41-42, 66 (celui-ci, au moment où il se croit sûr de la victoire, se promet bien de dénoncer au maître la lâcheté, le manque de jugement de son contradicteur, IX 58). A Platées, jugeant la partie perdue, bat en retraite sans avoir pris part au combat avec les troupes qu'il commande, IX 66, et à marches forcées ramène ces troupes en Asie, IX 89, faible débris de l'armée de Mardonios, IX, 70.
- Ἀρτάβανος. Fils d'Hystaspe, frère de Darius, IV 83,

oncle de Xerxès, VII 10, père d'Artuphios, VII 66, et d'Ariomardos, VII 67, de Bassakès, VII 75, de Trintantaichmès, VII 82, VIII 26 (I 192 ?). Animé à l'égard de Mardonios d'une hostilité qui s'exprime ouvertement, VII 10 l. 60 suiv., ou par des insinuations, VII 16 l. 6-7; n'ignore pas la courtoisie, VII 16 *in*. Rendu par l'expérience prudent et timoré, VII 10 *passim*, 18, 47, méfiant, VII 51, enclin à prévoir le pire, VII 10 l. 20 suiv., 49. Volontiers sentencieux, VII 10 *passim*, *al.* Hérodote lui attribue une profession de foi pessimiste, VII 46, et une incrédulité rationaliste quant à la valeur des songes, VII 16. Déconseille à Darius d'attaquer les Scythes, IV 83; combat les projets belliqueux de Xerxès, VII 10, 82; est investi de la régence pendant l'absence du grand Roi, VII 52, VIII 54.

\*Αρταβάτης. Père de Pharnazathrès, VII 65.

\*Αρταῖος. Père d'Artachaiès, VII 22.

\*Αρταῖος. Père d'Azanès, VII 66. Le même?

\*Αρτάνης. Fils d'Hystaspe, frère de Darius, à qui il avait marié sa fille Phratagounè et donné tous ses biens, VII 224.

\*Αρταύκτης. Perse, fils de Chérasmis, IX 116, VII 78. Commandant d'un contingent dans l'armée de Xerxès, VII 78; gouverneur de Sestos et du « nome » voisin, VII 78, IX 116; sacrilège et pillard, VII 33, IX 116. Est assiégé, capturé et mis à mort par les Athéniens, IX 117-119, VII 33, IX 120.

\*Αρταύνη. Fille de Masistès frère de Xerxès; mariée par celui-ci à son fils Darius et courtisée par lui-même, IX 108-109.

\*Αρταύνης<sup>1</sup>. Fils d'Artachaiès et oncle d'Ithamitrès<sup>2</sup>, VIII 130, un des commandants de la flotte barbare en 479, *ibid.*; survit à la défaite de Mycale, IX 102; est violemment pris à partie et accusé de lâcheté par Masistès, IX 107.

\*Αρταύνης<sup>3</sup>. Fils d'Ithamitrès<sup>1</sup>, neveu d'Artayntès<sup>1</sup>, commandant des Pactyes dans la Grande Armée, VII 67.

\*Αρταφρένης. Telle est la forme de beaucoup la plus fréquente dans les manuscrits qui servent de base à l'apparat. Je l'ai retenue dans le texte; mais, dans la traduction, j'ai admis la forme Artaphernès plus familière à des lecteurs modernes. Il est certain d'ailleurs qu'Artaphernès reproduit plus exactement qu'Artaphrènès le nom perse authentique. Celui-ci

était en effet, — comme Ἰνταφέρνης, garanti par le perse Vinda-farnah et donné par les manuscrits ABCPE (et que je regrette de n'avoir pas maintenu dans le texte), — un composé de *farnah*, « la gloire ». La déformation de -φέρνης en -φρένης, qui rappelle le mot φρήν, ne saurait être tenue pour quelque chose d'étonnant en grec.

<sup>1</sup>Ἀρταφρένης<sup>1</sup>. Fils d'Hystaspe, frère consanguin de Darius, V 25, 30, nommé par celui-ci, au retour de Scythie, satrape de Sardes (Sparda), ce qui lui donnait une autorité étendue sur les provinces bordant la mer Égée (τῶν ἐπιθαλασσίων τῶν ἐν τῇ Ἀσίῃ ἄρχει πάντων). En cette qualité il accueille froidement une députation athénienne venue solliciter l'alliance du Roi contre Sparte, V 73. Prête l'oreille aux suggestions d'Aristagoras pour une conquête de Naxos, V 31. Intime aux Athéniens l'ordre de rétablir Hippias, V 96. Est assiégé dans l'acropole de Sardes par les Ioniens révoltés, V 100; concourt à la répression de la révolte, V 123; perce à jour les intrigues d'Histiée, VI 1, et réprime des troubles fomentés par lui à Sardes même, VI 4; prévient l'indulgente générosité de Darius à son égard, VI 30; prend des mesures propres à faire régner l'ordre dans l'Ionie pacifiée, VI 42.

<sup>2</sup>Ἀρταφρένης<sup>2</sup>. Fils du précédent et neveu de Darius, VI 94. Adjoint à Datis en 490 pour l'expédition qui aboutit à Marathon, VI 94, 119; VII 8, 10, 74. Commande en 480 les Lydiens et les Mysiens, VII 74.

<sup>1</sup>Ἀρταχαιῆς<sup>1</sup>. Fils d'Artaios, VII 22, Achéménide de taille gigantesque, VII 117. Un des directeurs des travaux au canal de l'Athos, VII 22, 117. Xerxès déplore sa mort et lui fait faire à Acanthos des funérailles solennelles, VII 117. Le même qu'Artachaiès<sup>2</sup> et<sup>3</sup>?

<sup>2</sup>Ἀρταχαιῆς<sup>2</sup>. Père d'Otaspès qui commandait en 480 le contingent assyrien, VII 63.

<sup>3</sup>Ἀρταχαιῆς<sup>3</sup>. Père d'Artayntès, un des commandants de la flotte de Mycale, VIII 130. Probablement le même qu'Artachaiès<sup>2</sup>.

<sup>1</sup>Ἀρτεμβάρης. Mède contemporain d'Astyage, I 114 suiv.

<sup>1</sup>Ἀρτεμβάρης. Perse contemporain de Cyrus, ancêtre d'Artayctès, IX 122.

<sup>1</sup>Ἀρτεμισίη. Fille de Lygdamis d'Halicarnasse et d'une mère crétoise; princesse, après la mort de son mari, d'Halicarnasse et d'îles adjacentes, tous pays doriens,

- VII 99. Son énergie virile, ses exploits militaires, VII 99, VIII 87-89; sa capture mise à prix par les Athéniens, VIII 93; conseillère de Xerxès, crédit dont elle jouit près de lui, VIII 68, 69, 101-103, 107.
- \*Αρτοβαζάνης. Fils de Darius et d'une fille de Gobryas, en compétition avec Xerxès pour la succession au trône, VII 2-3.
- \*Αρτοζώστη. Fille de Darius, femme de Mardonios, VI 43.
- \*Αρτόντης. Père de Bagaïos, III 128.
- \*Αρτόντης. Fils de Mardonios, IX 84.
- \*Αρτοξέρξης. Ici, comme pour Artaphernès, j'ai préféré dans la traduction la forme usuelle Artaxerxès, plus voisine du perse Arta-khshathra. Fils et successeur de Xerxès, VI 98; VII 106, 151, 152.
- \*Αρτόχμης. Gendre de Darius. Commandant des Phrygiens et des Arméniens, VII 73.
- \*Αρτύβιος. Général perse, V 108, 110-112.
- \*Αρτυστώνη. Fille de Cyrus, épousée par Darius, III 88, mère d'Arсамès, VII 69, et de Gobryas<sup>2</sup>, VII 72.
- \*Αρτύφιος. Fils d'Artabane, VII 66, frère d'Ariomardos, VII 67, commandant des Gandariens et Dadiques, VII 66.
- \*Αρυάνδης. Satrape d'Égypte sous le règne de Darius, mis en place par Cambyse, IV 166; fournit des troupes à Phérétime, mère d'Arkésilas III de Cyrène, pour le châtement des Barkéens, IV 167, 200, 203. Plus tard, se donna des airs d'indépendance en frappant monnaie et fut mis à mort, IV 166.
- \*Αρυήνις. Fille d'Alyatte, mariée à Astyage, I 74.
- \*Αρχανδρος. Fils de Phthios, petit-fils d'Achaïos, gendre de Danaos, éponyme d'une ville d'Égypte, II 98.
- \*Αρχέλεως. Héraclide, ancêtre de Léonidas, VII 204.
- \*Αρχεστρατίδης. Père d'Athènagorès, Samien, IX 90.
- \*Αρχίδημος. Héraclide, ancêtre de Leutykidès, VIII 131.
- \*Αρχίδημος. Fils de Zeuxidèmos et petit-fils de Leutykidès, épouse Lampito, fille de ce dernier, VI 71.
- \*Αρχιδίκη. Brillante courtisane de Naucratis, II 135.
- \*Αρχίης. Père de Samios, Spartiate tué à Samos du temps de Polycrate, III 55.
- \*Αρχίης. Fils de Samios, Spartiate de Pitanè avec qui s'entretint Hérodote, III 55.
- \*Αρχιλοχος. Le poète Archiloque de Paros, I 12.
- \*Ασίη. La femme de Prométhée, éponyme supposée de l'Asie, IV 45.

- Ἀσκλης. Fils de Cotys, petit-fils de Manès, éponyme de l'Asie d'après les Lydiens, IV 45.
- Ἀσπαθίνης. Un des Sept qui abattirent le faux Smerdis, III 70, 78. Père de Prexaspès<sup>2</sup>, VII 97.
- Ἀστακός. Père du héros thébain Mélanippos, V 67.
- Ἀστήρ. Père d'Anchimolios, Spartiate, V 63.
- Ἀστυάγης. Roi des Mèdes; fils de Kyaxare, I 46, beau-frère de Crésus, I 74, père de Mandane, la mère de Cyrus, I 107. Pourquoi et comment il voulut faire périr celui-ci dès sa naissance, I 108; comment il punit Harpage, qui, dans la circonstance, ne lui avait pas pleinement obéi, I 119; comment, à l'instigation d'Harpage, Cyrus se révolta contre lui et le détrôna, I 123 suiv.
- Ἀσυχίς. Roi d'Égypte, II 136.
- Ἀσωνίδης. Triérarque éginète, VIII 181.
- Ἀσωπόδωρος. Fils de Timandros, officier de cavalerie thébain, IX 69.
- Ἀτοσσα. Fille de Cyrus, VII 2, sœur de Cambyse, qui s'éprend d'elle et l'épouse, III 31, 88, passe dans le harem du faux Smerdis, III 68, 88; est ensuite épousée par Darius, III 88, à qui elle donne quatre fils, VII 2, dont Xerxès, l'aîné des quatre (*ibid.*), Hystaspès<sup>2</sup>, VII 64, Masistès, VII 82. Toute puissante auprès de Darius, VII 3, qu'elle incite à conquérir la Grèce, III 134.
- Ἀτρεΐδαι. Les Atrides; leur expédition contre Ilion, VII 20.
- Ἀτταγίνος. Fils de Phrynon, Thébain. Traite magnifiquement Mardonios au bord de l'Asopos, IX 15-16. Réclamé comme ami des Mèdes par Pausanias après Platées, IX 86, échappe par la fuite au châtement, IX 88.
- Ἄτυς. Fils de Manès, I 94, père de Lydos, I 7; roi antique de Lydie; événements de son règne, I 94.
- Ἄτυς. Fils de Crésus; sa tragique histoire, I 34-43.
- Ἄτυς. Père du Lydien Pythios, VII 27; probablement l'aïeul du précédent.
- Ἀυτεσίων. Arrière-petit-fils de Polynice, père de Thèras et d'Argeïè, femme d'Aristodèmos, IV 147, VI 52.
- Ἀχαιμένης. L'ancêtre commun des deux branches du γένος des Achaiménides, IV 75, VII 11.
- Ἀχαιμένης. Fils de Darius et frère de Xerxès, VII 7, 23 *b*, que celui-ci nomma gouverneur de l'Égypte après la répression d'une révolte des Égyptiens, VII 7; commande en 480/79 une partie de la flotte barbare,

- VII 97, 236; proteste contre un conseil donné à Xerxès par Dèmarate, VII 236. Sera vaincu et tué à Paprèmis lors du soulèvement d'Inaros et d'Amyrtaïos, III 12, VII 7.
- Ἀχαιός**. Père de Phthios, aïeul d'Archandros, II 98.
- Βαγαῖος**. Fils d'Artontès; exécute Oroîtès au début du règne de Darius, III 128.
- Βαγαῖος**. Père de Mardontès, qui commande en 480 le contingent des « insulaires », VII 80, et l'année suivante la flotte de Mycale, VII 80, VIII 130. Probablement le même que ci-dessus.
- Βάδρης<sup>1</sup>**. Perse de la tribu des Pasargades, IV 167. Commande la flotte envoyée au secours de Phérétimè, IV 167, 203.
- Βάδρης<sup>2</sup>**. Fils d'Hystanès, chef des Cabaléens et Milyens VII 77.
- Βάκις**. Fameux chresmologue, VIII 20, 77, 96; IX 43. Des oracles de lui sont rapportés, VIII 20, 77; IX 43.
- Βασιληίδης**. Père d'Hèrodotos, Samien, VIII 132.
- Βασσάκης**. Fils d'Artabane. Commande les Thraces d'Asie, VII 75.
- Βάττος**. Fils de Polymnèstos, Thèréen. Comment il fut désigné par l'oracle pour être le fondateur de Cyrène, IV 150, 155. Comment il obtempéra, IV 157-158. Régna 40 ans, IV 159.
- Βάττος II l'Heureux**. Fils d'Arkésilas I et petit-fils du précédent. Vit prospérer Cyrène aux dépens des Libyens; vainqueur d'une armée égyptienne venue à leur secours IV 159.
- Βάττος III le Boiteux**. Fils d'Arkésilas II et petit-fils du précédent. Sous son règne se place la réforme de la constitution de Cyrène par Démonax, IV 161.
- Βήλος**. Père de Kèpheus et grand-père d'Andromède, VII 61.
- Βήλος**. Fils d'Alcaïos et petit-fils d'Hèraclès, I 7.
- Βίας**. Frère de Mélampous, de la famille des Néléides, IX 34.
- Βίας de Priène**. L'un des « Sept Sages » de la Grèce; conseiller de Crésus, I 27, et des Ioniens menacés par Cyrus, I 170.
- Βίτων**. Argien qui avait sa statue à Delphes, I 31.
- Βόγης**. Gouverneur perse d'Eion, VII 113; sa fin héroïque, VII 113, 107.
- Βουδάρης**. Fils de Mégabaze, VII 22. Mari d'une sœur d'Alexandre de Macédoine, V 21, VIII 136, père d'Amyn-

- tas<sup>2</sup>, VIII 136. Un des directeurs des travaux du canal de l'Athos, VII 22.
- Βοολις. Fils de Nicolaos, Spartiate. S'offre pour expier le meurtre par ses compatriotes des hérauts de Darius, VII 134, 136.
- Βουτακίδης. Père d'un compagnon de Dorieus, Crotoniate, V 47.
- Γαυάνης. Frère du fondateur de la dynastie macédonienne Perdiccas, VIII 137.
- Γελέων. Fils d'Ion, éponyme d'une des anciennes tribus athéniennes, V 66.
- Γέλων. Fils de Deinoménès, VII 145. Descendant d'un des fondateurs de Géla, VII 158. D'abord garde du corps du tyran de Géla, Hippocratès; progrès de sa fortune; son accession au pouvoir, VII 154-155. Acquiert Syracuse, dont il fait sa capitale, y transfère les Camarinéens, une bonne partie des habitants de Géla, les « gros » de Mégara Hyblaia et d'Euboia de Sicile, vendant comme esclaves les petites gens de ces deux villes, VII 156. Comment il accueille les députés grecs venus en 480 demander son secours contre Xerxès, VII 158, 160, 162; il envoie à Delphes un observateur pour surveiller le tour des événements, VII 163. Attaqué par Térillos d'Himère et le Carthaginois Amilcar, remporte sur eux une grande victoire, VII 165-167.
- Γελωνός. Un des fils d'Héraclès et de la femme-serpent, IV 10.
- Γέργης. Fils d'Ariazos, général Perse, VII 82, 121.
- Γηρυόνης. Géant au triple corps dont Héraclès ravit les vaches, IV, 8.
- Γάλλος. Tarentin, III 138.
- Γλαυκος. Fils d'Hippolochos, dont la descendance lycienne fournit des rois à des Ioniens, I 147.
- Γλαυκος de Chios, qui trouva l'art de souder le fer, I 25.
- Γλαυκος. Fils d'Épikydès, Milésien, héros d'une histoire édifiante qui se racontait à Sparte, VI 86.
- Γλαύκων. Père de Léagros, Athénien, IX 75.
- Γνοθρος. Scythe, père d'Anacharsis, IV 76.
- Γόργος. Fils de Chersis, V 104, VII 98, VIII 11. Tyran de Salamine, en Cypre, est chassé par Onèsilos, V 104, rétabli après la défaite de celui-ci, V 115. Prend part à l'expédition de Xerxès, VII 98.
- Γοργώ. Fille unique de Cléomène, V 48, femme de Léonidas, VII 239. De bon conseil, et sagace, V 51, VII 239.
- Γορδίης<sup>1</sup>. Père du roi Midas, Phrygien, I 14, VIII 138.



- Γορδῖης<sup>2</sup>. Fils de Midas, petit-fils du précédent, père d'Adraste, I 35, 45.
- Γρῖννος. Fils d'Aisanios, Théréen descendant de Thèras, roi des Théréens. Consulte à Delphes, IV 150.
- Γυαίη. Fille d'Amyntas de Macédoine. Sœur d'Alexandre, qui la marie au Perse Boubarès; mère d'Amyntas, V 21, VIII 136.
- Γύγης. Fils de Daskylos, Lydien. Garde du corps et confident du roi Candaule, I 8. Mis en demeure par la reine d'assassiner le roi, I 11, s'exécute, et lui succède dans son lit et sur son trône, I 12; est confirmé roi de Lydie par l'oracle, I 13, et fonde la dynastie des Mermnades, I 14. Envoie à Delphes de riches offrandes (Γυγάδας χρυσός καὶ ἄργυρος), I 14. Règne 38 ans sans accomplir rien d'important, I 14.
- Γύγης. Père de Myrsos, Lydien du temps de Polycrate, III 122, et de Darius, V 121.
- Γωβρόης<sup>1</sup>. Père de Mardonios, VI 43; VII 5, 10, 82; IX 41; beau-père de Darius, VII 2, 97; grand-père d'Artobazanès, VII 2, et d'Ariabignès, VII 97. L'un des Sept qui renversèrent le faux Smerdis, III 70, 73, 78; IV 132. Interprète, pendant la campagne de Scythie, les présents symboliques des Scythes, IV 132; conseille à Darius la retraite, IV 134.
- Γωβρόης<sup>2</sup>. Fils de Darius et d'Artystonè, fille de Cyrus, VII 72.
- Δαίδαλος. Le fameux Dédale, poursuivi par Minos jusqu'en Sicile, VII 170.
- Δαμασίθυμος. Fils de Candaule. Capitaine de vaisseau carien, VII 98.
- Δαμασίθυμος. Roi des Calyndiens; en mauvais termes avec Artémise, VIII 87. Le même que le précédent?
- Δάμασος. Fils d'Amyris « le sage », de Siris, et l'un des candidats à la main d'Agaristè, VI 127.
- Δανάη. Fille d'Acrisios, issue d'ancêtres égyptiens, VI 53, mère de Persée, II 91; VI 53; VII 61, 150.
- Δαναός. Serait originaire de Chemmis en Égypte, II 91; se serait transporté dans le Péloponnèse, VII 94. Ses filles, fuyant d'Égypte pour échapper aux fils d'Égyptos, ont apporté chez les Pélasges et les Grecs des rites religieux, II 171, 182. Beau-père d'Archandros, II 98.
- Δαρείος. Darius fils d'Hystaspe, I 183, 209, *al.* Frère d'Artabane, IV 83, 143, VII 10, d'Artaphernès, V 25, d'Artanès, VII 224, d'un Otanès (?), VII 82, de la mère de Sataspès, IV 43. Marié, avant d'être roi, à une fille

de Gobryas, VII 2; après son avènement, à deux filles de Cyrus, Atossa et Artystonè, III 88; à une fille de Smerdis, Parmys, *ibid.*; à une fille d'Artamès, Phratagounè, VII 224. Père de Xerxès, *passim*, d'Achaiménès, III 12, VII 97, de Masistès, VII 82, IX 107, d'Hystaspès, VII 64, tous les quatre nés d'Atossa; d'Arsamès, VII 69, et de Gobryas<sup>2</sup>, VII 72, nés d'Artystonè; d'Ariomardos, VII 78, né de Parmys; d'Ariobazanès, VII 2, d'Ariabignès, VII 97, VIII 89, nés de la fille de Gobryas; d'Abrocomès et Hypéranthès, VII 224, nés de Phratagounè; de trois filles mariées à Daurisès, Hymaiès et Otanès, V 116; d'une autre fille mariée à Artochmès, VII 73.

*Son caractère.* — Un aperçu de sa vie de famille, III 130; influence qu'exerçait sur lui Atossa, III 134-135, VII 3. Il reste sourd aux conseils de prudence d'Artabane, IV 83, VII 10, mais se rallie volontiers aux avis exprimés par Coès, IV 97, Gobryas, IV 132, 135, Mégabaze, V 24, Histiéc — qui ne cherche qu'à le tromper —, V 107; il se rend même aux objections de prêtres égyptiens, II 110. Il récompense avec générosité le cadeau d'un manteau que lui avait fait Syloson, III 140-141, les soins de Démokèdès, III 132, la sage suggestion de Coès, V 11, l'intervention d'Histiéc qui avait assuré le salut de son armée, *ibid.*, et à qui, en considération des services rendus, il pardonnerait tout, VI 30, le dévouement de Zopyros, III 160. Il réprime sévèrement l'insubordination d'Intaphernès, III 119, les velléités d'indépendance d'Oroïtès, III 127-128, d'Aryandès, IV 166; il est sur le point — quitte à se raviser spontanément — de punir de mort un juge prévaricateur, VII 194; contre les Athéniens, qui l'ont offensé, il prend soin de maintenir en lui le ressentiment de l'offense subie et la soif de vengeance, V 105; ses généraux craignent d'avoir à pâtir s'ils ne réussissent pas à s'emparer de Milet, VI 9; ses médecins risquent d'être empalés pour l'avoir mal soigné, III 132; la conduite qui lui est attribuée à l'égard d'Oïobazos, IV 84, serait un acte de cruauté gratuite. La réputation qu'il a laissée chez ses sujets est celle d'un trafiquant avide d'argent, III 89; il n'ose pas mettre la main, à Babylone, sur une statue de dieu en or massif, I 183; mais, par cupidité, il fait violer le sépulcre de Nitocris, I 187. Il ne manque pas de curiosité géographique, IV 44, ni de sensibilité en face des spectacles grandioses ou gracieux de la nature, IV 85, 91. Il a peu de confiance dans l'honnêteté humaine, III 71; se plaît à constater combien

la coutume, variable d'un pays à l'autre, a de force et influe sur les jugements des hommes, III 38; il fait l'apologie du mensonge profitable, III 72; il tient le peuple en très mince estime et préconise le régime monarchique, III 82.

*Sa carrière et ses actes.* — Un songe avait annoncé à Cyrus la future élévation de Darius au trône, I 209-210. Darius accompagne Cambyse en Égypte comme garde du corps, III 139. Il joue un rôle de premier plan dans le renversement des mages, III 71-73, 76-78; grâce à l'artifice de son écuyer, devient roi, III 85-87. Au début de son règne, il doit réprimer une révolte du Mède Fravartish, à laquelle font allusion quelques mots, I 130 (note), les tendances séparatistes d'Oroïtès, III 127-128, une révolte des Babyloniens, III 151 suiv.; il organise l'empire, crée vingt gouvernements ou « satrapies », répartit les tributs, fixe les dons qui s'y joignent, III 89-97. Il envoie le premier en Grèce une mission de prospecteurs, III 135-138; s'empare, comme première conquête, de Samos pour y rétablir Syloson, III 139 suiv. Il entreprend la conquête de la Scythie pour punir les Scythes d'avoir envahi et saccagé l'Asie, IV 1; escompte un brillant succès, IV 97-98 (notes), 132; échoue, et échappe de justesse à un désastre complet, IV 142, VII 10, 52; fait affermir ou étendre son autorité sur l'Hellespont, la Thrace et jusqu'en Macédoine par Mégabaze, IV 143-144, V 1-2, 12-15, Otanès, V 26, Mardonios, VI 45, VII 108. Nomme Artaphernès satrape de Sardes, V 25, autorise l'expédition de Naxos, V 32. Lors du soulèvement de l'Ionie, se laisse duper par Histiée, V 107. Après la répression de ce soulèvement, envoie demander aux Grecs la terre et l'eau, VI 48; nomme, à la place de Mardonios, pour commander une expédition punitive contre Athènes et Érétrie, Datis et Artaphernès le jeune, VI 94. Fait amener en sa présence, pour statuer sur leur sort et leur assigner des lieux de résidence, les prisonniers de guerre Barkéens, IV 204, Péoniens, V 23, Milésiens, VI 20, Érétriens, VI 119. Accueille avec honneur Dèmarate exilé, VI 70. Désigne pour lui succéder Xerxès, VII 3. Meurt après un règne de 36 ans, VII 4.

Δαρειός. Fils de Xerxès, IX 108.

Δάσκυλος. Père de Gygès, Lydien, I 8.

Δατις. Mède (nommé sans patronymique), commandant effectif de l'expédition qui aboutit à Marathon, à qui l'on

- adjoignit Artaphernès le jeune, VI 94, 119; VII 8, 10, 74; soumet Naxos au passage, VI 96; épargne Dèlos et adresse aux Dèliens une proclamation rassurante, VI 97; au retour, confie aux Dèliens le soin de reporter à Dèlion une statue d'Apollon, VI 118. Deux de ses fils, Harmamithrès et Tithaios, commanderont en 479 un corps important de cavalerie, VII 88.
- Δαυρίσης.** Gendre de Darius, V 116. Un des vainqueurs de la bataille d'Éphèse gagnée sur les Ioniens révoltés; opère ensuite sur l'Hellespont et en Carie, V 117-120; périt dans une embuscade, V 121.
- Δάφνις.** Tyran d'Abydos, IV 138.
- Δεινομένης,** de Géla. Père du tyran de Syracuse Gélon, VII 145.
- Δέκελος.** Éponyme de Décélie en Attique, IX 73.
- Δευκαλίων.** Antique roi du peuple qui plus tard fut appelé dorien, du temps où ce peuple habitait la Phthiotide, I 56.
- Δηϊόκης.** Mède, fils de Phraortès<sup>1</sup>, I 96, père de Phraortès<sup>2</sup>, I 73, 102. Comment il mérita l'estime des Mèdes, qui vivaient alors disséminés et devint roi, I 96-98, d'un peuple unifié, I 101. Fonda Ecbatane, s'entoura d'une garde et de prescriptions d'étiquette, I 98-99. Fit régner la justice, I 100. Régna 53 ans, I 102.
- Δηίφονος,** d'Apollonie. Devin attaché en 479 à l'armée de Leutychidès, IX 92. Était, IX 91, ou prétendait être, IX 95, fils du fameux devin Evénios.
- Δημόρητος.** Tenu pour fils d'Ariston, et son successeur comme roi de Sparte, VI 63-64; de la descendance de Proclès, VI 51; le nom qu'on lui donne rappelle combien sa naissance avait été désirée, VI 63. Jalouse Cléomène son collègue en royauté, de la descendance d'Eurysthénès, VI 51, 61; excite sa rancune en faisant avorter ses desseins belliqueux contre Athènes, V 75, et sa démarche punitive contre certains Éginètes, VI 50; offense Leutychidès en s'assurant la femme que celui-ci voulait épouser, VI 65. Il est accusé par lui de n'être pas fils d'Ariston, VI 65; et, à l'instigation de Cléomène, la Pythie, consultée, déclare qu'en effet il ne l'est pas, VI 66; il est détrôné au profit de Leutychidès, VI 67, et un affront que lui fait celui-ci, *ibid.*, le décide à s'enfuir de Sparte, VI 70, après avoir eu une explication avec sa mère, VI 68-69, et à se réfugier près de Darius, VI 70. Il aurait décidé Darius à désigner Xerxès pour son successeur éventuel, VII 3. Il est, au cours de l'expédition contre la Grèce, appelé plusieurs fois en consultation

- par le Grand Roi, VII 101-104, 209, 234-235, qui ne s'offusque pas de l'entendre parler franchement, VII 105, et le défend contre qui le jalouse, VII 237. Il aurait annoncé aux Grecs, par bienveillance ou par joie maligne, l'agression imminente de Xerxès, VII 239, et appris à l'avance, en même temps que Dicaïos, que la flotte barbare serait vaincue à Salamine, VIII 65.
- Δημάρμενος. Spartiate, bisaïeul de Cléomène, V 41.
- Δημάρμενος. Spartiate, aïeul de la femme que se disputèrent Dèmarate et Leutychidès, VI 65.
- Δημοκῆδης. Fils de Calliphon, Crotoniate, III 125. Habile médecin; son *curriculum vitae* jusqu'à son entrée en faveur auprès de Darius, III 131, 125, 129, 130, 132. Comment il obtint du Grand Roi d'être envoyé en mission en pays grec, III 133-134, et ne revint pas de Crotone, III 137.
- Δημόκριτος. Naxien, amena en renfort à la flotte grecque des vaisseaux destinés à la flotte barbare, VIII 46.
- Δημόνοος. Père d'un capitaine de vaisseau de Paphos, VII 195.
- Δημόφιλος. Fils de Diadromès, chef du contingent thespien aux Thermopyles, VII 222.
- Δημόναξ. Mantinéen, réformateur de la constitution de Cyrène, IV 161.
- Διαδρόμης. Père de Dèmophilos, Thesprien, VII 222.
- Διακτορίδης. Spartiate, père de la seconde femme de Leutychidès, VI 71.
- Διακτορίδης. Thessalien de Crannon, de la famille des Scopades, un prétendant d'Agaristè, VI 127.
- Διηνέκης. Spartiate resté célèbre pour sa bravoure et ses apophtegmes, VII 226.
- Διθύραμβος. Fils d'Harmatidès, Thesprien. Se distingue aux Thermopyles, VII 227.
- Δίκαιος. Athénien exilé ramené par Xerxès. Témoin d'un prodige dans la plaine de Thria, VIII 65.
- Διομήδης. Le héros de la Διομήδεος Ἀριστήη, II 116.
- Διονύσιος. Chef du contingent de Phocée dans la flotte ionienne, VI 11; essaie en vain de maintenir la discipline et l'état d'alerte dans la flotte, VI 12; après la défaite de Ladè, va exercer la piraterie dans la mer de Sicile, VI 17.
- Διονυσοφάνης. Éphésien, qui peut-être ensevelit Mardonios, IX 84.
- Δόρυσσος. Ancêtre de Léonidas, VII 204.
- Δωριεύς. Fils d'Anaxandride, V 41, père d'Euryanax, IX 10. Irrité de s'être vu préférer comme roi de Sparte son

- demi-frère Cléomène, va fonder en Libye une colonie, d'où il est expulsé par les indigènes et les Carthaginois, V 42; part ensuite pour le pays d'Éryx, V 43; prête, au passage, secours aux Crotoniates contre les Sybarites, V 44-45; arrivé en Sicile, est vaincu par les Carthaginois et les gens d'Égeste, et tué, V 45-46. Gélon reprochera aux Grecs de n'avoir rien fait pour le venger, VII 158.
- Δῶτος. Fils de Mégasidrès, commandant des Paphlagoniens et Matiènes, VII 72.
- Εἶρωμος. Transcription grecque du nom phénicien Hiram, défigurée dans les manuscrits, qui donnent Σίρωμος. Père d'un officier tyrien distingué de la flotte de Xerxès, Mattèn, c'est vraisemblablement Hiram III, qui régna à Tyr vers 550-530, VII 98. — Le nom qui figure, V 104, entre ceux d'Evelthon et de Chersis, de Salamine en Chypre, doit être une interpolation (note).
- Ἑκαταῖος. Fils d'Hègèsandros, Milésien, V 125, ὁ λογοποιός, II 143, V 36, 125. Dissuade les Ioniens de se révolter contre Darius, et leur suggère, s'ils s'obstinent à le faire, d'employer pour la guerre les trésors des Branchides, V 36, conseille à Aristagoras aux abois de se fortifier dans l'île de Léros et d'attendre les événements, V 125. Comment il explique, de façon peu flatteuse pour les Athéniens, l'expulsion des Pélasges hors de l'Attique, VI 137. Comment les prêtres de Thèbes d'Égypte auraient accueilli sa prétention de descendre d'un dieu, II 143.
- Ἑκτωρ. Le héros troyen, II 120.
- Ἑλένη. Hélène de Sparte. A une chapelle à Thérapnè, et guérit de sa laideur une enfant qui devient la plus belle femme du pays, VI 61. Ses frères la recherchent en Attique après son enlèvement par Thésée, IX 73. D'après ce que racontent les prêtres égyptiens, elle n'aurait jamais été à Troie, II 118, mais aurait séjourné, pendant qu'on l'y réclamait, en Égypte, II 115, 119, ce qu'Homère, bien qu'il raconte le contraire, n'aurait pas ignoré, II 116. L'Aphrodite Étrangère, qui avait une chapelle à Memphis, serait en réalité Hélène, II 112.
- Ἑλλη. Fille d'Athamas, sœur de Phrixos, dont le tombeau était au bord de l'Hellespont, VII 58.
- Ἐπιώλης. Fils d'Eurydèmos, Malien, VII 213. Signale à Xerxès le sentier Anopaia, *ibid.*, accompagne Hydarnès dans sa marche nocturne et le renseigne, VII 218, après avoir dit à Xerxès quand il devra attaquer, VII 223; son entrée en scène, aux Thermopyles, ouvre le dernier acte du combat, VII 225. Preuves de sa culpabilité, VII 214;

- se réfugie en Thessalie, sa tête est mise à prix, VII 213; sera assassiné à Anticyre, *ibid.*
- Ἐπιζήλος. Fils de Couphagoras, Athénien. Ce qui lui arrive à Marathon, VI 117.
- Ἐπικύδης Père de Glaucos, Milésien, VI 86.
- Ἐπίστροφος d'Épidamne, père d'un prétendant d'Agaristè, VI 127.
- Ἑρμιππος d'Atarnée. Messenger infidèle d'Histiée, VI 4.
- Ἑρμόλυκος. Fils d'Euthoinos, Athénien, pancratiaste qui périt à Mycale, IX 105.
- Ἑρμότιμος, de Pédasa, VIII 104. Homme de confiance de Xerxès, qui le charge de convoyer ses fils, *ibid.* Exerce sur un offenseur la plus cruelle vengeance, VIII 105-106.
- Ἑρμόφαντος. Milésien, un des commandants des troupes qui attaquèrent Sardes, V 99.
- Ἑρξανδρος. Père de Coès, Mytilénien, IV 97, V 37.
- Ἑρπυς. Père de Timagénidas, Thébain, IX 38.
- Ἑρυξ. Fils d'Aphrodite, vaincu par Héraclès, V 43.
- Ἑρυξώ. Femme d'Arkésilas II, IV 160.
- Ἑτέαρχος. Roi des Ammoniens, II 32 [cf. Chamoux, *Cyrène sous les Battiates*, p. 66].
- Ἑτέαρχος. Roi d'Oaxos en Crète, IV 154.
- Ἑτεοκλῆς. Père de Laodamas, sous qui les Cadméens furent chassés de Thèbes, V 61.
- Εὐαγόρης. Laconien, titulaire de trois victoires olympiques, VI 103.
- Εὐαίνετος. Fils de Carènos, polémarque lacédémonien, chef du détachement envoyé à Tempè, VII 173.
- Εὐαλκίδης. Chef des Érétriens, tué à Éphèse, V 102.
- Εὐέλθων. Prince de Salamine en Cypre; grand-père d'Onèsilos, V 104. Donateur à Delphes d'un bel encensoir, IV 162. Fait la sourde oreille à la demande que lui fait Phérétimè d'une armée qui la ramènerait à Cyrène, *ibid.*
- Εὐήνιος d'Apollonie, fameux devin, de qui Dèiphonos était ou disait être le fils, IX 95. Ses mésaventures, IX 92-94.
- Εὐθιοινος. Père d'Hermolycos, Athénien, IX 105.
- Εὐκλείδης. Fils d'Hippocratès de Géla, dépouillé du pouvoir par Gélon, VII 155.
- Εὐμένης. Athénien d'Anagyronte, se distingua à Salamine, VIII 93.
- Εὐνομος. Ancêtre de Leutychidès, VIII 131.
- Εὐπαλῖνος. Fils de Naustrophos, Mégarien. Architecte d'un tunnel amenant l'eau à la ville de Samos, III 60.

- Εδρυάναξ.** Fils de Dorieus, IX 10, que s'adjoint Pausanias, IX 10, et qui le seconde, IX 53-55.
- Εδρυάτης.** Athlète argien, venu comme volontaire au secours des Éginètes, VI 92, tué en combat singulier par l'Athénien Sophanès, VI 92, IX 75.
- Εδρυβιάδης.** Spartiate, fils d'Eurycleidès, VIII 2, 42. Est imposé par les alliés comme chef de la flotte de l'Artémision, VIII 2; sollicité par les Eubéens de ne pas abandonner cette position, VIII 4, se laisse persuader d'y demeurer par des largesses de Thémistocle, VIII 5. Maintenu dans son commandement à la tête de la flotte de Salamine, bien que n'appartenant pas à la famille royale, VIII 42, il consulte sur le parti à prendre les chefs des divers contingents, VIII 49; après que la résolution a été prise de se replier auprès de l'Isthme, VIII 56, il consent, à la prière de Thémistocle, à remettre la chose en délibération, VIII 58; et, cédant aux objurgations de l'Athénien, décide que l'on combattra à Salamine, VIII 63. Risque, au dernier moment, d'avoir la main forcée par les Péloponnésiens, partisans du repli, VIII 74, mais est mis, par une manœuvre du même Thémistocle, dans l'impossibilité de reculer, VIII 79. Au lendemain de la victoire, refuse de poursuivre l'ennemi en fuite, VIII 108. Reçoit des alliés le prix de la valeur, VIII 124.
- Εδρυδάμη.** Spartiate, fille de Diactoridès, seconde femme de Leutykidès, VI 71.
- Εδρύδημος.** Père d'Éphialtès, Malien, VII 213.
- Εδρυκλειδης.** Père d'Eurybiadès, VIII 2, 42.
- Εδρυκράτης.** Ancêtre de Léonidas, VII 204.
- Εδρυκρατίδης.** Autre ancêtre de Léonidas, *ibid.*
- Εδρυλέων.** Spartiate, compagnon de Dorieus, V 46.
- Εδρύμαχος<sup>1</sup>.** Thébain, père de Léontiadès, VII 205.
- Εδρύμαχος<sup>2</sup>.** Fils de Léontiadès, VII 233.
- Εδρύπυλος.** Thessalien, frère de Thorax, IX 58.
- Εδρυσθένης.** Un des fils jumeaux d'Aristodèmos, VI 52, ancêtre d'une des familles royales de Sparte, V 39, celle qu'on honorait le plus, VI 51-52; celle à laquelle appartenaient Anaxandride, Cléomène et Léonidas, V 41, VII 204.
- Εδρυσθεύς.** Roi de Mycènes au temps d'Héraclès, IX 26, 27.
- Εδρυτος.** Spartiate, qui ne voulut pas rester à l'écart de la tuerie des Thermopyles, VII 229.
- Εδρυφῶν,** ordinairement appelé Εδρυπῶν, fils de Proclès



- fils d'Aristodèmos, ancêtre de la famille royale spartiate des Eurypontides, VIII 131.
- Εὐρώπη Fille d'Agènor roi de Tyr, ravie par des Grecs et transportée en Crète, I 2, IV 45. Sœur de Cadmos, qui partit à sa recherche, IV 147; mère de Minos et de Sarpédon, avec lequel elle se rendit en Asie, dans le pays qui plus tard s'appela la Lycie, I 173, IV 45. Parfois considérée, sans raison, comme l'éponyme de l'Europe, IV 45.
- Εὐτυχίδης. Athénien, père de Sophanès, IX 73.
- Εὐφημίδης. Descendant d'Euphèmos, l'un des Minyens venus à Thèra avec Thèras; le terme indique l'ascendance de Battos, le futur fondateur de Cyrène, IV 150.
- Εὐφορβος. Fils d'Alkimachos; l'un des Érétriens qui livrèrent Érétrie aux Perses, VI 101.
- Εὐφορίων. Arcadien de Paios, qui aurait reçu chez lui les Dioscures et pratiquait une large hospitalité; père de Laphanès, VI 127.
- Εὐφορίων. Athénien, père du poète Eschyle et de Kynégiros, II 156, VI 114.
- Ἐχεκράτης. Corinthien, père d'Èétion, V 92 β.
- Ἐχεμος. Fils d'Aéropos; chef et roi des Tégéates, triompha d'Hyllos en combat singulier, IX 26.
- Ἐχέστρατος. Un ancêtre de Léonidas, VII 204.
- Ζευξίδημος. Appelé aussi Kyniscos. Fils de Leutychidès, mort avant son père sans avoir régné, VI 71.
- Ζώπυρος<sup>1</sup>. Fils de l'un des Sept qui renversèrent le faux Smerdis. Assura par son dévouement la prise de Babylone, III 153 suiv., 160. Père de Mégabyze<sup>2</sup>, VII 82, et d'une fille qu'avait violée Sataspès, IV 43.
- Ζώπυρος<sup>2</sup>. Fils de Mégabyze<sup>2</sup>, petit-fils du précédent, III 160; vint en transfuge à Athènes, *ibid.*
- Ἠγήσανδρος. Père d'Hécatée de Milet, V 125, VI 137.
- Ἠγησικλής. Roi de Sparte, I 65.
- Ἠγησιλεως. Ancêtre de Léonidas, VII 204.
- Ἠγησιλεως. Aïeul de Leutychidès, VIII 131.
- Ἠγησιπύλη. Fille du roi thrace Oloros, femme de Miltiade, VI 39.
- Ἠγησιστρατος. Fils bâtard de Pisistrate; guerroya contre les Mytiléniens pour la possession de Sigeion, V 94.
- Ἠγησιστρατος. Fils d'Aristagoras, délégué Samien auprès de Leutychidès, IX 90; son nom, jugé de bon augure, décide celui-ci à quitter la station de Délos, IX 91-92.
- Ἠγησιστρατος. Fameux devin éléen de la famille des Telliades, IX 37, attaché à l'armée de Mardonios, IX 38,

- qui ne suit pas toujours ses conseils, IX 41. Ennemi juré des Spartiates; ses aventures, IX 37.
- Ἡγητορίδης. Fils d'Aristagoras de Cos; lié à Pausanias par un lien d'hospitalité, IX 76.
- Ἡγίης. Frère du devin Teisaménos; admis par les Spartiates parmi les citoyens, IX 33.
- Ἡγίς. Fils d'Eurysthénès, ancêtre de Léonidas, VII 204.
- Ἡέροπος. Tégéate, père d'Échémos, IX 26.
- Ἡετίων. Fils d'Échécratès, Corinthien; descendant du Lapithe Kaineus; son mariage et la prédiction qui lui fut faite, V 92 β. Père de Kypsélos, futur tyran de Corinthe, I 14, V 92 β.
- Ἡρακλείδαι. Au livre I 7-14, la dynastie fondée en Lydie par Agron, petit-fils d'Alcaios fils d'Héraclès (Sandon) et finissant en la personne de Candaule. Ailleurs, Hyllos et ses descendants; ils sont secourus par les Athéniens contre Eurysthée, qui périt de la main d'Hyllos, IX 27; ils échouent au cours d'une première tentative pour rentrer dans le Péloponèse, et Hyllos est tué par le Tégéate Échémos, IX 26. Généalogie d'un roi de Sparte descendant d'Eurysthénès, l'un des fils d'Aristodèmos, VII 204; généalogie d'un roi descendant de l'autre fils, Proclès, VIII 131.
- Ἡρακλείδης. Père d'Aristodicos de Kymè, I 158.
- Ἡρακλείδης. Père du tyran Aristagoras de Kymè, V 37.
- Ἡρακλείδης. Fils d'Ibanollis de Mylasa, V 121 (note).
- Ἡρόδοτος. Fils de Basileidès, de Chios; député ionien auprès de Leutychidès, VIII 132.
- Ἡρόφαντος. Tyran de Parion, IV 138.
- Ἡσιόδος. Le poète Hésiode. Comme Homère, aurait vécu 400 ans au plus avant Hérodote lui-même, II 53; avait parlé quelque part des Hyperboréens, IV 32.
- Ἡφαιστόπολις. Père d'Iadmon, Samien, II 134.
- Θαλῆς de Milet; l'un des Sept Sages, I 74-75, 170.
- Θαμάσιος. Perse, père de Sandokès, VII 194.
- Θαννύρας. Fils d'Inaros le Libyen, III 15.
- Θάσος. Phénicien, éponyme de l'île de ce nom, VI 47.
- Θεασίδης. Fils de Léoprépès, Spartiate, homme de bon conseil, VI 85.
- Θεμιστοκλέης. Fils de Néoclès, VII 143 (note), 173; VIII 110. Promoteur du décret des Athéniens qui affecta les revenus des mines du Laurion à l'entretien d'une flotte puissante, VII 144. Il commande en 480 le contingent athénien envoyé à Tempè, VII 173. Il retient la flotte grecque à l'Artémision jusqu'après le désastre

des Thermopyles en faisant, aux dépens des Eubéens, des largesses à Eurybiade et au Corinthien Adeimantos, VIII 4-5; il organise ensuite la retraite, essaie de provoquer la défection, ou tout au moins la passivité, des Ioniens incorporés dans la flotte du Roi, VIII 19-22. A Athènes, — à une date plus tardive que ne le ferait croire l'exposé d'Hérodote (cf. la note 3 à VII 143 et, dans la Notice d'introduction à la 3<sup>e</sup> section du livre VII, les pages 131-132 et la note 1), — il fait prévaloir son interprétation personnelle d'un oracle rendu aux Athéniens, VII 143. A Salamine, il combat auprès d'Eurybiade, VIII 57-58, et dans le conseil des stratèges, au cours d'une violente altercation avec Adeimantos, VIII 61-63, le projet d'un repli vers la côte de l'Isthme; et, lorsqu'il désespère de voir abandonner franchement ce projet toujours renaissant, il en rend, par l'envoi d'un message secret à Xerxès, la réalisation impossible, VIII 75; manœuvre dont Aristide, survenu inopinément, et, après lui, un transfuge, confirment la réussite, VIII 81-82. Avant la bataille, il harangue les troupes, VIII 83. Après la victoire, il essaie en vain de décider Eurybiade à poursuivre la flotte ennemie en fuite, VIII 108-109; il fait croire à Xerxès, pour se ménager un recours éventuel à ses bonnes grâces, que c'est lui qui déconseille la poursuite, VIII 140. Il exploite l'autorité dont il jouit pour rançonner à son profit des insulaires accusés de « médisme », VIII 111-112. Honneurs qui lui sont rendus à l'Isthme par les alliés, à Sparte par les Spartiates, VIII 123-124; comment il répondit à un vulgaire envieux, VIII 125.

Θεμισών. Un marchand de Thèra, IV 154.

Θεόδωρος. Fils de Télèclès, fameux artiste de Samos, III 41. Sont cités de lui un cratère d'argent consacré à Delphes par Crésus, I 51, et une bague en or où était sertie une émeraude, appartenant à Polycrate, III 41.

Θεοκύδης. Père de Dikaïos, Athénien, VIII 65.

Θεομήτωρ. Fils d'Androdamas; établi tyran à Samos après Salamine pour sa belle conduite dans l'action, VIII 85, IX 90.

Θεόπομπος. Un des ancêtres de Leutychidès, le dernier qui ait été roi de Sparte avant lui, VIII 131.

Θέρσανδρος. Fils de Polynice fils d'Œdipe, IV 147, VI 52.

Θέρσανδρος. D'Orchomène en Béotie; fit à Hérodote d'intéressantes confidences, IX 16.

Θεσσαλός. Spartiate, compagnon de Dorieus, V 46.

- Θήρας. Arrière-petit-fils de Polynice, colonisateur et éponyme de l'île de Théra, IV 147-148.
- Θήρων. Fils d'Ainèsidèmos, tyran d'Agrigente, allié de Gélon, vainqueur avec lui d'Amilcar à la bataille d'Himère, VII 165-166.
- Θησεύς. Thésée, ravisseur d'Hélène que ses frères vinrent rechercher en Attique, IX 73.
- Θόας. Roi de Lemnos, épargné lors du massacre des hommes par les femmes lemniennes, VI 138.
- Θρασύβοιλος. Tyran de Milet, contemporain et ami de Périandre, I 20-23, V 92 ζ; en guerre avec Alyatte de Lydie, I 21-22.
- Θρασυδήιος. Frère de Thorax de Larisa, IX 58.
- Θρασυκλής. Samien. Père de Lampon, un des députés ioniens qui allèrent trouver Leutychidès à Dèlos, IX 90.
- Θρασύλεως. Père d'un stratège athénien tué à Marathon, VI 114.
- Θών. Égyptien, époux de Polydamna, II 116 (citation de l'Odyssée).
- Θώνις. Gardien de la bouche canopique du Nil, du temps où Protée régnait en Égypte, II 113.
- Θώρηξ, de Larisa. Un des princes thessaliens (Aleuades) qui excitaient Xerxès à attaquer la Grèce, VII 6, 130; prend personnellement une part active à l'expédition, IX 1, 58.
- Ίάδμων. Fils d'Hèphaistopolis, de Samos, dont Ésope fut l'esclave, II 134.
- Ίαμιδαί. Illustre famille de devins éléens, V 44, IX 33.
- Ίάφδανος. Lydien, dont Omphale eût été l'esclave, I 7.
- Ίβάνολλις. De Mylasa; père du tyran Oliatos, V 37, et d'Hèracleidès, V 121.
- Ίδάνθυρσος. Fils de Saulios, roi scythe, IV 76, 120, à qui Darius eut affaire, IV 126-127.
- Ίέρων. Frère de Gélon, à qui celui-ci confia Géla pour s'établir lui-même à Syracuse, VII 156.
- Ίερώνυμος, Andrien, athlète de pentathlon, IX 33.
- Ίήσων. Jason l'Argonaute. Est déporté vers la Libye par un vent du Nord, alors qu'il voulait contourner le cap Malée pour se rendre par mer du Pélion à Delphes, IV 179. Fait provision d'eau douce aux Aphètes au moment de partir pour la Colchide, VII 193.
- Ίητραγόρης. Milésien. Fut chargé de s'emparer en 499 d'un certain nombre de tyrans d'Asie Mineure commandant la flotte du Roi stationnée à Myonte, V 37.
- Ίθαμίτρης<sup>1</sup>. Père d'Artayntès<sup>1</sup> qui commandait en 480

- les Pactyes, VII 67, Peut-être un frère d'Artayntès<sup>2</sup>.  
 Ἰθαμίττης<sup>2</sup>. Fils d'un frère d'Artayntès<sup>1</sup> (Otaspsès?), associé par son oncle, en 479, au commandement de la flotte barbare, VIII 130. Survit, comme celui-ci, à la défaite de Mycale, IX 102.
- Ἰνάρως. Fils de Psammétique, Libyen. Appuya en 460 le soulèvement des Égyptiens; vainquit et tua Achaiménès à Paprémis; et ne se rendit aux Perses qu'après le désastre de ses alliés Athéniens dans l'île Prosopitis en 454, III 12, 15; VII 7.
- Ἰναχος. Roi légendaire d'Argos, père d'Io, I 1.
- Ἰνταφέρνης. Un des Sept qui abattirent le faux Smerdis, III 70, 78. L'incartade par laquelle il irrita Darius et qui entraîna sa mise à mort, III 118-119.
- Ἰνώ. Marâtre de Phrixos, VII 197.
- Ἰππαρχος. Fils de Pisistrate. Expulsa d'Athènes Onomacrite, coupable d'avoir attribué à Musée un oracle de son invention, VII 6. Assassiné par Harmodios et Aristogiton, ce qui exacerba la tyrannie d'Hippias, V 62, VI 123.
- Ἰππίης. Fils aîné de Pisistrate. Encouragea son père, réfugié à Érétrie, à reconquérir le pouvoir, I 61. Lui succéda comme tyran d'Athènes, V 55 (note); devint plus dur après l'assassinat de son frère Hipparque, V 62. Réfugié à Sigeion après son expulsion d'Athènes, V 65, y retourna, V 94, après que Cléomène eut vainement tenté sa restauration, V 91 suiv., n'acceptant pas les offres d'Alexandre de Macédoine et des Thessaliens, V 94, non sans avoir prédit aux Corinthiens qu'ils regretteraient leur intervention en faveur d'Athènes, V 93. Intrigue contre les Athéniens auprès du satrape de Sardes, V 96. Son rôle lors de l'expédition de Datis, VI 102, 107.
- Ἰπποκλείδης. Fils de Teisandros, Athénien. Candidat à la main d'Agaristè, VI 127; paraissait avoir de grandes chances d'être choisi, VI 128, mais ne le fut pas, par sa faute, VI 130.
- Ἰπποκλος. Tyran de Lampsaque, IV 138.
- Ἰπποκόων. Père d'un athlète contemporain d'Œdipe, V 60.
- Ἰπποκράτης. Sybarite, père de Smindyridès, un des prétendants d'Agaristè, VI 127.
- Ἰπποκράτης. Athénien, père de Pisistrate, V 65, VI 103; descendant de Nèleus et de Nestor, V 65. Méconnaît les conseils de Chilon, I 59.

- Ἰπποκράτης. Athénien, fils de Mégaclos<sup>1</sup>, frère de Clisthène, père de Mégaclos<sup>2</sup> et d'Agaristé mère de Périclès, VI 131.
- Ἰπποκράτης, fils de Pantarès. Succède comme tyran de Géla à son frère Cléandros, VII 154. Sa conduite envers les Zancléens, VI 23; ses conquêtes, VII 154; meurt après 7 ans de règne, laissant de jeunes fils, VII 155.
- Ἰπποκρατίδης. Ancêtre de Leutychidès, VIII 131.
- Ἰππόλοχος. Père de Glaucos, Lycien, I 147.
- Ἰππόμαχος. De Leucade, devin attaché aux Grecs de l'armée de Mardonios, IX 38.
- Ἰππόνικος. Athénien, fils du Callias contemporain de Pisistrate, VI 121, père du Callias de la «Paix de Callias», VII 151.
- Ἰσαγόρης. Fils de Teisandros, Athénien. Adversaire politique de Clisthène, V 66; appelle à l'aide Cléomène, V 70, mais est assiégé avec lui dans l'acropole, V 72; l'accompagne à sa sortie de l'Attique, où il ne fut pas établi comme tyran malgré le bon vouloir de Cléomène, V 74.
- Ἰστιάδης. Fils de Lysagoras, tyran de Milet, V 30. Pendant la campagne de Scythie, empêche les tyrans grecs chargés de garder le pont sur l'Istros, IV 98, de le rompre, IV 137, 139, comme le demandaient les Scythes, IV 133, 136, et permet ainsi à l'armée perse en retraite d'échapper à un désastre complet, IV 142, VII 10 γ. Pour sa récompense, il obtient la concession d'un canton de la Thrace, V 11, qui pourrait devenir le noyau d'une principauté, V 23, 124. Appelé et retenu à la cour de Suse par le Grand Roi, dont la défiance à son égard a été éveillée, V 23-24, il excite sous main son représentant à Milet à soulever l'Ionie, V 35, et persuade Darius par de belles paroles de le laisser partir de Suse pour aller apaiser la révolte, V 106-107. Démasqué par le satrape de Sardes, VI 1, il se met en état de rébellion ouverte, VI 2; mais, exposé au soupçon de jouer double jeu, VI 2-3, privé par la trahison d'un émissaire de complicités sur lesquelles il comptait, VI 4, repoussé par les Milésiens, VI 5, il est réduit à se comporter en pirate, rançonnant les marchands qui traversent le Bosphore, VI 5, 26, saccageant Chios, VI 26, attaquant Thasos, VI 28, 46; finalement, il est surpris, à la tête de sa bande de pillards, en un lieu de Mysie par un corps de troupes perses, vaincu, fait prisonnier, mis à mort sur l'ordre du satrape de Sardes,

- VI 28-30. Darius l'aurait épargné, si on le lui eût amené vivant, en souvenir de ses services d'autrefois, et il assura à ses restes une sépulture honorable, VI 30.
- Ἰστιάιος. Fils de Tymnès, de Terméra en Carie. Arrêté à Myonte, entre autres tyrans, par Iétragorès, V 37. Figure avec honneur dans la flotte de Xerxès, VII 98.
- Ἰστιάιος. Père de Phylacos de Samos, qui se distingua à Salamine, VIII 85.
- Ἰσχένοος. Père de Pythès, Éginète, VII 181, VIII 92.
- Ἰφιγένεια. Iphigénie, la fille d'Agamemnon, à qui les Taures sacrifiaient les naufragés, IV 103.
- Ἰφικλος. Père de Protésilas, IX 116.
- Ἰώ. Fille du roi d'Argos Inachos. Ravie par des Phéniciens, disent les Perses, I 1-2; les aurait accompagnés volontairement, à ce que disent les Phéniciens eux-mêmes, I 5. Représentée chez les Grecs avec des cornes de vache, II 41.
- Ἰών. Fils de Xouthos, éponyme des Ioniens, VII 94, VIII 44; père des éponymes des quatre tribus anciennes des Athéniens, V 66. Avait commandé les forces d'Athènes (dans une guerre contre Éleusis), VIII 44; avait été roi des Pélasges Aigialéens, VII 94.
- Κάδμος. Fils d'Agènor roi de Tyr, IV 147. Envoyé à la recherche de sa sœur Europè, aborde à Thèra, *ibid.* S'établit en Béotie, II 49, V 57. Père de Sémèlè, II 145, arrière-grand-père de Laios, V 59. Les lettres archaïques sont appelées de son nom, V 59.
- Κάδμος. Fils de Skythès; homme de confiance de Gélon, VII 163, 164.
- Καινείδης. Descendant du Lapithe Καινεύς, V 92 β; la dénomination s'applique à Éétion.
- Καλλιάδης. Athénien, sous l'archontat de qui Xerxès arriva à Athènes, VIII 51.
- Καλλίης<sup>1</sup>. Fils de Phainippos, Athénien; opposant acharné à Pisistrate, VI 121; ses actes remarquables, VI 122.
- Καλλίης<sup>2</sup>. Fils d'Hipponicos, Athénien, petit-fils du précédent; négocie et conclut avec le Roi vers 448 l'arrangement dit « paix de Callias », VII 151.
- Καλλίης. Devin de la race des Iamides, qui aurait assisté Crotone dans une guerre contre Sybaris, V 44-45.
- Καλλικράτης. Spartiate mort à Platées, IX 72; l'un de ceux qui furent ensevelis dans une tombe réservée aux ἱρέες, IX 85.

Καλλίμαχος. D'Aphidna, le polémarque qui commandait l'armée athénienne à Marathon et y fut tué, VI 109-111, 114.

Καλλιφῶν. Crotoniate, père du médecin Dèmokèdès, III 125.

Κάλχας. Le fameux devin. Lors de la dispersion des vainqueurs d'Ilion, aurait accompagné Amphilochos, VII 91; fondateur de Posidèion aux confins de la Cilicie et de la Syrie, *ibid.*

Καμβύσης<sup>1</sup>. Fils de Teispès<sup>1</sup>, petit-fils d'Achaiménès, VII 11.

Καμβύσης<sup>2</sup>. Quatrième descendant du précédent, fils de Cyrus<sup>2</sup>, I 111. Marié par Astyage à sa fille Mandane, I 107 (note); père du grand Cyrus, I 46, 124, 207, *al.*

Καμβύσης<sup>3</sup>. Roi de Perse, fils du grand Cyrus, I 208, III 1, *al.*, et — quoi qu'on en raconte en Égypte, II, 2, — de Cassandane, fille de Pharnaspès, Achéménide, II 1, III 2. Cyrus, partant en guerre contre les Massagètes, le désigne pour son successeur et confie Crésus à ses soins, I 208. Devenu roi, il attaque l'Égypte, que sa mère lui aurait appris à détester, III 3, et dont le roi, Amasis, l'aurait bafoué, III 1. Avec l'aide du « roi des Arabes », il traverse la région sans eau qui sépare la Palestine et l'Égypte, III 4-5, 9, 88; bat les Égyptiens près de Péluse, III 11-12, s'empare de Memphis, III 13; son attitude envers le roi vaincu, III 14-15; comment il outrage la momie d'Amasis, III 16. Son triple projet contre les Carthaginois, les Éthiopiens et les Ammoniens, III 17; par égard pour les Phéniciens, il renonce à attaquer Carthage, III 19; son expédition contre les Éthiopiens est présentée chez Hérodote comme une folle entreprise, III 25, dont l'insuccès est exagéré, III 97; l'expédition envoyée par lui contre les Ammoniens avorte, III 26. A la suite d'outrages infligés à Apis et à ses adorateurs, Cambyse, qui n'avait jamais eu la tête solide et qui peut-être était épileptique, III 33, donne des signes de démence; il fait assassiner son propre frère Smerdis, dont il est jaloux, III 30, fait périr en la brutalisant une de ses sœurs, qu'il avait épousée en violation de la loi, III 32-33; terrorise féroce-ment son entourage, III 34-36, profane sanctuaires et sépultures, III 37. Il meurt d'une blessure qu'il s'est faite en partant pour réprimer l'usurpation du faux Smerdis, III 64, après un règne de 7 ans et 5 mois, III 66, confessant et déplorant son erreur, III 65, lais-



- sant une réputation d'insolent orgueil, III 80, de dureté sans ménagement, III 89, de cruelle sévérité, V 25.
- Κανδαύλης. Fils de Myrsos, dernier roi héraclide de Lydie, I 7. A la fantaisie de vouloir que Gygès voie toute nue la reine sa femme, I 8-9; périt victime de cette étrange fantaisie, I 10 suiv.
- Κανδαύλης. Carien; père d'un officier distingué de la flotte de Xerxès, Damasithymos, VII 98.
- Κάρ. Éponyme des Cariens; frère de Lydos et de Mysos, I 171.
- Κάρηνος. Père d'Éuainètos, Spartiate, VII 173.
- Κάσαμβος. Fils d'Aristocratès, Éginète, VI 73.
- Κασσανδάνη. Fille de Pharnaspès, Achéménide, II 1, III 2; femme de Cyrus, qui, à sa mort, fit prendre le deuil à tous les sujets de la Perse, II 1; mère de Cambyse, II 1, III 2.
- Καυστρόβιος. Père d'Aristéas de Proconnèse, IV 13.
- Κέκροψ. Roi mythique d'Athènes, VII 141, VIII 44 père d'Aglauros, VIII 53.
- Κελέης. Spartiate, compagnon de Dorieus, V 46.
- Κηφεύς. Fils de Bèlos, roi des Kèphéens, père d'Andromède, VII 61, 150.
- Κηφισός. Éponyme d'un fleuve de Phocide, père de Thyiè, VII 178.
- Κίλιξ. Tyrien, fils d'Agènor, éponyme des Ciliciens, VII 91.
- Κίμων<sup>1</sup>. Fils de Stèsagoras<sup>1</sup>, VI 34, 103; frère utérin de Miltiade l'Ancien, VI 38, 103; père de Stèsagoras<sup>2</sup> et de Miltiade le jeune, VI 34, 39, 103, 137, 140. Olympionique, VI 103. Est exilé du temps de Pisistrate, revient à Athènes après entente avec le tyran, V 103; est assassiné à l'instigation des Pisistratides, VI 39, 103.
- Κίμων<sup>2</sup>. Fils de Miltiade<sup>2</sup>, VI 136, VII 107; enlève aux Perses la place d'Éion, VII 107.
- Κινέης. Chef d'une troupe de cavalerie thessalienne, V 63.
- Κλεάδης. Fils d'Autodicos, Platéen. Proxène d'Égine, éleva à Platées, à la prière des Éginètes, un tertre funéraire qui portait leur nom, IX 85.
- Κλέανδρος. Devin, originaire de Phigalie, VI 83.
- Κλέανδρος<sup>1</sup>. Fils de Pantarès et frère d'Hippocratès; tyran de Géla, VII 154.
- Κλέανδρος<sup>2</sup>. Fils d'Hippocratès de Géla, neveu du précédent, VII 155.

- Κλεινίης.** Cleinias fils d'Alkibiadès, Athénien, qui se distingua à l'Artémision, VIII 17.
- Κλεισθένης.** Fils d'Aristonymos, tyran de Sicyone. Sa généalogie, VI 126. Manifestations de son hostilité contre les Argiens, V 67-68. Convoque les prétendants à la main de sa fille Agaristè et choisit pour gendre Mégaclês d'Athènes, VI 126-131.
- Κλεισθένης.** Athénien, Alcméonide, fils de Mégaclês<sup>3</sup> et d'Agaristè fille de Clisthène de Sicyone, VI 131. Après la chute des tyrans, il devient à Athènes le chef du parti populaire, V 66, 69; Cléomène, soutien du parti adverse, réclame son expulsion comme « impur » (ἐναγής), V 70; il s'exile volontairement, V 72, mais est bientôt rappelé par les Athéniens, V 73. C'est lui qui institua à Athènes la démocratie, V 69, VI 131 et y créa dix tribus en place des quatre tribus ioniennes, V 66, VI 131.
- Κλέοβις.** Argien, célèbre pour sa piété filiale, I 31.
- Κλέοδαιος.** Fils d'Hyllos fils d'Héraclès, VI 52; ancêtre de Léonidas, VII 204 et de Leutychidès, VIII 131.
- Κλεόμβροτος.** Roi de Sparte, fils d'Anaxandride, V 41, *al.*; frère cadet, VII 205, ou jumeau, V 41, de Léonidas, père de Pausanias, IV 81, V 32, IX 78, *al.* Commande les troupes rassemblées à l'Isthme après l'affaire des Thermopyles, VIII 71, les en ramène et meurt peu après, IX 10.
- Κλεομένης.** Roi de Sparte. Fils d'Anaxandride et de la femme que celui-ci, bigame malgré lui, avait dû épouser pour s'assurer une descendance, V 41. Caractère mal équilibré, V 42; capable d'actes de probité, III 148, et de prudentes décisions, V 50, mais violent et autoritaire, agissant volontiers sans admettre aucun contrôle ni consulter personne, V 50, 74; peu respectueux de croyances, de règlements civils ou religieux, V 72, VI 80, 81, dont il semble parfois se moquer, VI 76, 82; susceptible et vindicatif, V 74, VI 65, 73; se laissant aller, contre ceux qui osent lui résister, à des mesures brutales, V 72, à des violences, VI 81, voire à des perfidies, VI 79; tel, que ses compatriotes peuvent craindre que, pour les punir de lui avoir déplu, il n'arme contre eux l'étranger, VI 75, et que sa mort est aussitôt suivie de rébellions contre ses excès de rancune, VI 85. — Il éconduit Maiandrios, III 148; il expulse d'Athènes les Pisistratides, V 64-65; il appuie sans succès une tentative d'Isagoras, adversaire politique de Clis-

- thène, V 70, 72; il dirige contre Athènes une expédition qui avorte, V 74-76; il refuse d'écouter Aristagoras, V 50-51; il fait campagne contre Argos et inflige aux Argiens une sanglante défaite qui vide presque leur pays de citoyens adultes en âge de porter les armes, VI 76 suiv.; il subit un affront à Égine, VI 50; il machine avec Leutykidès la déposition de Dèmarate, VI 64-66; il venge à Égine l'affront qu'il y a subi, VI 73. Son discrédit à Sparte, sa démence et sa mort, VI 72-75. Durée de son règne, sa descendance, V 48 (note).
- Κνωῖθος. Éginète, père de Nicodromos, VI 88.
- Κόβων. Fils d'Aristophantos, Delphien de distinction qui corrompt la Pythie, VI 66.
- Κόδρος. Fils de Mélanthos, I 147, V 65, ancien roi d'Athènes, V 76, d'origine pylienne, V 65, père de Néleus le fondateur de Milet, IX 97.
- Κολάξαϊς. Le plus jeune des trois fils de Targitaos, à qui ses frères cédèrent la royauté, IV 5, de qui seraient issus les Scythes Paralates, IV 7.
- Κορυδαλλός. D'Anticyre en Malide; d'après certains, aurait signalé aux Perses le sentier Anopaia, VII 214.
- Κορώδιος. Crétois qui conduisit les Théréens en Libye, IV 151-153.
- Κοσσάκας (conj.). Père d'un capitaine lycien de la flotte de Xerxès, VII 98 (note).
- Κότυς. Roi mythique de Lydie, père d'Asiès, IV 45.
- Κουφαγόρης. Père d'Épizèlos, Athénien, VI 117.
- Κρανάσπης. Fils de Mitrobatès, Perse de haut rang, III 126.
- Κρητίνης. Père d'Anaxilas de Rhègion, VII 165.
- Κρητίνης. Père du Magnète Ameinoclès, VII 190.
- Κρίνιππος. Père de Tèrillos tyran d'Himère, VII 165.
- Κρίός. Fils de Polycritos<sup>1</sup>, VI 50, 73, père de Polycritos<sup>2</sup>, VIII 92, Éginète. Tient tête à Cléomène, VI 50; est livré par lui comme otage aux Athéniens, VI 73.
- Κριτόβουλος. Citoyen distingué de Cyrène, peut-être père de Ladikè qu'épousa Amasis, II 181.
- Κριτόβουλος. De Toronè, à qui Artabaze confia le gouvernement d'Olynthe, VIII 127.
- Κροῖσος. Dernier roi de Lydie, de la dynastie des Mermnades, qui avait succédé à celle des Héraclides, I 7, 14; fils d'Alyatte, I 6, qui l'avait désigné pour lui succéder, I 92 (note), et d'une femme carienne, *ibid.*; quatrième descendant de Gygès, dont il devait expier l'usurpation, I 19, 91; se serait cruellement vengé de

quelqu'un qui avait combattu son accession au trône, I 92 (note). Célèbre pour sa richesse dont il était fier, I 30, et qui lui inspirait une confiance excessive dans la solidité de son bonheur, I 34; pour sa munificence, I 54, 69, VI 125; pour l'abondance et la somptuosité des offrandes consacrées par lui à Delphes et dans d'autres sanctuaires, I 50-52, 92, VIII 35. — Le premier barbare qui ait assujéti des Grecs, I 6, il soumet, à commencer par Éphèse, les villes continentales d'Ionie et d'Éolide, I 26, et projetait d'attaquer les insulaires, ce dont le détourna un sage conseiller, I 27. Étendue de ses États, où Hérodote dit avoir vu, à la frontière de la Carie et de la Lydie, une stèle érigée par ses soins, VII 30. Un ordre de lui fait lâcher prise aux Lampsacéniens, qui retenaient prisonnier Miltiade l'ancien, VI 37. Ses relations avec Solon, I 30 suiv., dont les avertissements, mal accueillis quand il les reçut, I 32-33, lui reviendront plus tard à la mémoire, I 86. Sa générosité, I 35, et ensuite sa mansuétude, I 45, à l'égard du malheureux Adraste. Comment, en dépit des précautions qu'il prenait, il perdit son fils Atys de la façon qu'un songe le lui avait annoncé, I 43. Pourquoi, malgré l'avis contraire de Sandanis, I 71, il voulut attaquer les Perses, I 46, 73, 75, ce qu'il fit en effet, I 75, après avoir consulté les oracles, I 53-56, préalablement mis à l'épreuve, I 46-49, surtout l'oracle de Delphes auquel il reprochera par la suite de l'avoir induit en erreur, I 90, et après s'être assuré l'alliance des Spartiates, I 69-70, peut-être aussi celle d'Amasis et du roi de Babylone, I 77. La première année de guerre aboutit pour lui à un insuccès, I 76; la seconde, à une défaite, I 80; assiégé dans Sardes, il est fait prisonnier, lors de la prise de la ville, dans des circonstances dramatiques, I 84-85; et, déjà monté sur un bûcher par ordre du vainqueur, I 86, n'échappe à la mort que de justesse, I 87. Après quoi Cyrus, ayant fait un retour sur lui-même, I 86, et reconnu que Crésus, sauvé miraculeusement par les dieux, devait être un homme de bien, I 87, le traite avec égards, I 88, admet et suit volontiers ses conseils, I 89-90, 155-156, 207-208, et, partant pour l'expédition contre les Massagètes, le recommande tout particulièrement à Cambyse, son héritier présomptif, I 208. Accompagnant ensuite ce dernier en Égypte, où il est spectateur de ses accès de démence, Crésus ne dédaigne pas de l'amadouer par d'ingénieuses flatte-

ries, III 34, mais se permet aussi, au péril de ses jours, de lui adresser des remontrances, III 36.

Κυαξάρης. Roi des Mèdes, fils de Phraorte et petit-fils de Dèiokès, I 73, 103, père d'Astyage, I 46, 73. Organise les troupes mèdes en formations régulières et étend son royaume jusqu'à l'Halys, I 103. D'un caractère violent, offense par sa brutalité des Scythes qui le servaient et qui, après s'être vengés de façon atroce, se réfugient en suppliants auprès d'Alyatte, I 73; d'où une guerre entre les deux rois qui, au bout de cinq ans, à la suite d'une éclipse impressionnante, prend fin par le mariage du fils de Kyaxare avec la fille d'Alyatte, I 74. Attaque les Assyriens, les bat, assiège Ninive, mais est vaincu par une invasion de Scythes, I 103, qui, pendant 28 ans, exercent en Asie une domination sauvage, I 106. S'étant débarrassé d'eux, et ayant reconquis la suprématie, il s'empare de Ninive et de la plus grande partie de l'Assyrie, et meurt après un règne de 40 ans, I 106.

Κύβερνις (conj.). Lycien. Capitaine distingué de la flotte de Xerxès, VII 98 (note).

Κυδιππη. Fille de Tèrillos, tyran d'Himère, femme d'Anaxilas, tyran de Rhégion, VII 165.

Κύλων. Athénien, qui ambitionnait la tyrannie et fut massacré avec ses partisans, V 71.

Κυνέγειρος. Fils d'Euphorion (et frère du poète Eschyle), tué à Marathon, VI 114.

Κυνέης. Père de Philagros, Érétrien, VI 101.

Κυνώ. Equivalent grec du nom mède de la femme qui aurait élevé Cyrus, I 110, 122.

Κύρος<sup>1</sup>. Cyrus l'Ancien, fils de Téispès<sup>2</sup>, père de Cambyse<sup>1</sup>, aïeul du grand Cyrus, I 111.

Κύρος<sup>2</sup>. Le grand Cyrus, fils de Cambyse<sup>1</sup> et de la fille d'Astyage, roi des Mèdes, I 111. Condamné à périr aussitôt né en raison de songes qu'a eus Astyage, I 107-108, il est sauvé en secret par une femme compa-tissante, I 112, dont le nom a donné lieu à la formation d'une légende, I 122, et passe pour le fils d'un bouvier, I 114; tout jeune encore, il est reconnu par Astyage, qui, rassuré par les mages, I 120, le laisse vivre auprès de ses parents, I 122. Parvenu à l'âge d'homme, il prend la tête d'un soulèvement des Perses contre les Mèdes, I 125, 127, triomphe d'Astyage, I 128, le détrône sans lui faire d'ailleurs aucun mal, I 130, transfère des Mèdes aux Perses l'hégémonie en Asie, I 130. Attaqué

par Crésus, beau-frère d'Astyage, I 73, il triomphe aussi de lui, I 79-80, s'empare de sa capitale, I 84, le fait prisonnier, I 85, revient sur une première décision, qui était de le faire périr sur un bûcher, I 86, et le traite ensuite avec égards, I 88, et sollicitude, I 208, prêtant à ses doléances une oreille complaisante, I 90, et tenant compte de ses conseils, I 88, 156, 208. La Lydie soumise, Cyrus rebute les offres de soumission volontaire faites par les Ioniens, qui précédemment lui avaient refusé leur aide contre Crésus, I 141, repousse avec dédain une intervention de Sparte en leur faveur, et remet à ses généraux le soin de les assujettir, comme aussi d'étouffer une rébellion des Lydiens fomentée par Pactyès, cependant que lui-même marchera contre Babylone, les Bactriens, les Saces, et les Égyptiens, I 153. Lorsqu'il a rangé sous sa domination toute l'Asie antérieure, I 178 (note), il attaque Babylone, et, après un retard causé par les travaux qu'il fait exécuter pour tirer vengeance du fleuve Gyndès, I 189, après un combat livré en rase campagne aux Babyloniens, I 190, et un siège prolongé, *ibid.*, s'empare de la ville, I 191. Grisé par ses succès et se croyant plus qu'un homme, I 204, un protégé des dieux, I 209, il s'attaque ensuite aux Massagètes, dont il a vainement demandé la reine en mariage, I 205; et, mal conseillé pour cette fois par Crésus, I 207, il s'aventure au delà de l'Araxe, non sans qu'un songe lui ait fait concevoir des inquiétudes sur l'avenir de sa dynastie, I 209; son ultime succès est la réussite d'une perfidie, I 211; sourd aux menaces de la reine Tomyris, il trouve la mort dans un combat acharné, après un règne de 29 ans, et son cadavre est insulté comme celui d'un buveur de sang, I 214. Malgré ces derniers traits, qui sont défavorables, il laisse une réputation honorée, celle du libérateur de ses compatriotes assujettis aux Mèdes, et de fondateur de l'empire perse, VII 8, IX 122, celle d'un prince qui avait été pour ses sujets un père, l'auteur de toutes sortes de biens, III 89, et leur avait légué de sages conseils, IX 122.

Κυτίσσωρος. Fils de Phrixos, VII 197.

Κυψελῖδαι. Descendants de Kypsélos de Corinthe, VI 128.

Κύψελος. Fils d'Éétion de Corinthe, I 14, V 92. père de Périandre, I 20, 23, III 48, V 92 ζ, 95. Ce qui inspira aux Bacchiades qui régnaient alors à Corinthe le désir

- de le faire disparaître aussitôt né, V 92 β; comment il échappa à la mort, V 92 δ, et ce qui lui valut son nom, V 92 ε; comment il se comporta, devenu tyran de Corinthe, V 92 ε, et régna, heureux, pendant 30 années, V 92 ζ. Le trésor dit « des Corinthiens » à Delphes devrait s'appeler « trésor de Kypsélos », I 14.
- Κύψελος. Père de Miltiade l'Ancien, VI 34, 36.
- Κώης. Fils d'Erxandros, Mytilénien, IV 97, V 37. Donne à Darius, pendant l'expédition de Scythie, un judicieux conseil, IV 97; est, en récompense, nommé tyran de Mytilène, V 11; arrêté, sur l'ordre d'Aristagoras, lors de la suppression des tyrannies, V 37, est livré aux Mytiléniens, qui le lapident, V 38.
- Κωλαῖος. Samien, qui réalisa à Tartessos de superbes bénéfices et consacra dans l'Héraion de Samos un splendide cratère, IV 152.
- Λάβδα. Fille d'Amphion et femme d'Éétion de Corinthe, mère du tyran Kypsélos, V 92 β-δ.
- Λάβδακος. Petit-fils de Cadmos et aïeul d'Œdipe, V 59.
- Λαβύνητος. Dernier roi de Babylone, détrôné par Cyrus, I 77, 188 (note).
- Λαβύνητος. Un roi de Babylone dont le précédent serait le fils, I 188; personnage énigmatique qui, d'après Hérodote, I 74 (note), aurait régné à l'époque de la guerre entre Kyaxare et Alyatte.
- Λαδίκη. Cyrénéenne, peut-être fille de Battos l'Heureux, qu'épousa Amasis, II 181.
- Λαῖος. Fils de Labdacos, V 59, et père d'Œdipe, V 60. Les Aigides de Sparte avaient consacré un sanctuaire à ses « Érinyes », IV 149. Un recueil d'oracles portait son nom, V 43.
- Λακρίνης. Spartiate délégué auprès de Cyrus, I 152.
- Λαμπιτώ. Fille d'un second mariage de Leutychidès. femme d'Archidèmos, fils d'un premier mariage du même Leutychidès, VI 71.
- Λάμπων. Père d'Olympiodore, Athénien, IX 21.
- Λάμπων. Fils de Pythès, Éginète, IX 78.
- Λάμπων. Fils de Thrasyclès, membre d'une délégation samienne auprès de Leutychidès, IX 90.
- Λαοδάμας. Thébain, fils d'Étéocle, V 61.
- Λαοδάμας. Père de Sostratos, Éginète, IV 152.
- Λαοδάμας. Tyran de Phocée, IV 138.
- Λαοδίκη. Vierge hyperboréenne, IV 33, 35.

- Λῆσος. D'Hermione. Le poète, VII 6.
- Λαφάνης. Fils d'Euphorion, Arcadien, un des prétendants d'Agaristè, VI 127.
- Λέαγρος. Fils de Glaucon, Athénien, IX 75.
- Λέαρχος. Frère d'Arkésilas II de Cyrène, IV 160.
- Λεοντιάδης. Fils d'Eurymachos, chef du contingent thébain aux Thermopyles, VII 205, qui se rendit au cours du combat, VII 233.
- Λευτυχίδης. Fils de Ménarès, descendant de Proclès, fils d'Aristodèmos, VIII 131. S'associe avec Cléomène pour faire déposer Dèmarate qui l'avait offensé, VI 65, et à qui il succède, VI 67,71; se moque lâchement de Dèmarate déposé, VI 67. Accompagne à Égine Cléomène, qui vient venger un affront, VI 73. Après la mort de Cléomène, est condamné à Sparte pour sa conduite envers les Éginètes, VI 85; fait de la morale aux Athéniens, VI 86. Commandant en 479 la flotte réunie à Égine, VIII 131, n'ose pendant longtemps avancer au delà de Dèlos, VIII 132; cède enfin aux instances de députés samiens, IX 91. Commande à Mycale, IX 98-99; ramène ensuite en Grèce le gros de la flotte, IX 114. Condamné par la suite pour s'être laissé corrompre en Thessalie, fuit de Sparte et meurt en exil à Tégée, VI 72, sans descendance masculine, VI 71.
- Λευτυχίδης. Fils d'Anaxiléos, un des ancêtres du précédent, VIII 131.
- Λεωβότης. Ancien roi de Sparte, un des ancêtres de Léonidas, VII 204, dont Lycurgue, qui était son oncle, avait été le tuteur, I 65.
- Λεωκήδης. Fils de Pheidon d'Argos, un des prétendants d'Agaristè, VI 127 (note).
- Λέων. Ancien roi de Sparte, I 65, père d'Anaxandride, V 39, aïeul de Léonidas, VII 204.
- Λέων. Trézénien, qui périt victime de sa beauté et de son nom, VII 180.
- Λεωνίδης. Roi de Sparte, de la lignée d'Eurysthénès, fils d'Anaxandride, demi-frère de Cléomène, frère de Dorieus et de Cléombrote, V 41, mari de Gorgo fille de Cléomène, VII 239. Circonstances de son accession au trône, VII 205. Chargé de commander les troupes qui devront défendre les Thermopyles, VII 204, en congédie la plus grande partie quand il les voit prêtes à se débander, VII 220; pourquoi il s'obstine à défendre avec une poignée d'hommes une position intenable, *ibid.*; pourquoi il retint auprès de lui le contingent fourni par les Thébains,



- VII 222 (note), de qui il s'était toujours défié, VII 205. Ses soldats réussissent à conserver jusqu'à leur propre anéantissement son cadavre, VII 225, qui, tombé ensuite aux mains de l'ennemi, sera mutilé par ordre de Xerxès, VII 238. Les Spartiates demanderont au Grand Roi réparation de sa mort, VIII 114; Pausanias refusera de venger sur le cadavre de Mardonios les outrages infligés à son cadavre, IX 78-79. Un lion de marbre sera érigé en son honneur aux Thermopyles, au lieu de l'ultime résistance, VII 225.
- Λεωπρέπης. Père du poète Simonide, VII 228.
- Λεωπρέπης. Père de Théasidès, Spartiate, VI 85.
- Λιπόξαις. Un des fils de Targitaos et d'une fille de fleuve Borysthène, IV 5, de qui seraient issus les Scythes Auchates, IV 6 (note).
- Λίχης. Spartiate, qui découvrit à Tégée les ossements d'Oreste, I 67-68.
- Λύγδαμιν. Naxien, qui servit Pisistrate, I 61, et fut nommé par lui gouverneur de Naxos, I 64.
- Λύγδαμιν. D'Halicarnasse, père d'Artémise, VII 99.
- Λυγκεύς. Fils d'Aigyptos, II 91.
- Λυδός. Fils d'Atys, ancien roi de Lydie, de qui les Lydiens tirent leur nom, I 7, VII 74; d'après les Cariens, frère de Mysos et de Car, I 171.
- Λυκάρητος. Frère de Maiandrios de Samos, III 143; établi par les Perses gouverneur de Lemnos, V 27.
- Λυκίδης. Athénien, lapidé à Salamine pour avoir prêté l'oreille aux offres de Mardonios, IX 5.
- Λυκομήδης. Fils d'Aischraios, Athénien; se distingua dans un combat à l'Artémision, VIII 11.
- Λύκος. Fils de Pandion, chassé d'Athènes par son frère Aigeus, éponyme des Lyciens, I 173, VII 92.
- Λύκος. Fils de Spargapeithès, Scythe, aïeul d'Anacharsis, IV 76.
- Λυκοῦργος. Spartiate, oncle et tuteur du roi Léobotas; auteur de la constitution de Sparte, que lui aurait dictée la Pythie ou qu'il aurait importée de Crète; avait un sanctuaire à Sparte, I 65-66.
- Λυκοῦργος. Arcadien, père d'Amiantos prétendant d'Agaristè, VI 127.
- Λυκοῦργος. Fils d'Aristolaidès. Chef d'un parti politique à Athènes du temps de Pisistrate, I 59-60.
- Λυκόφρων. Fils de Périandre, tyran de Corinthe. En désaccord avec son père, est tué par les Corcyréens, III 50-53.

- Λυκώπης.** Spartiate; membre de la troupe envoyée de Sparte contre Polycrate, tué à Samos, III 55.
- Λυσσαγόρης.** Père d'Histiée de Milet, V 30.
- Λυσσαγόρης.** Fils de Teisias, Parien; avait desservi Miltiade auprès du Perse Hydarnès, VI 133.
- Λυσανίης.** Érétrien, un des prétendants d'Agaristè, VI 127.
- Λυσικλέης.** Père d'Abironichos, Athénien, VIII 21.
- Λυσίμαχος.** Athénien, père d'Aristide, VIII 79, 95; IX 28.
- Λυσίστρατος.** Chresmologue athénien, VIII 96.
- Μαδύης.** Fils de Protothyès (Bartatoua?). Roi scythe, qui aurait fait échouer le siège de Ninive par Kyaxare, I 103 (note).
- Μαζάρης.** Mède, que Cyrus chargea de réprimer la révolte des Lydiens suscitée par Pactyès, I 156, 157, 161.
- Μαιένδριος.** Fils de Maiandrios, Samien, secrétaire de Polycrate, qui l'envoie en reconnaissance auprès d'Oroïtès, III 123, et lui confie la régence quand il va trouver celui-ci, III 142. Polycrate mort, propose sans succès aux Samiens d'instaurer à Samos le régime populaire, III 142-143; s'efface devant les Perses qui ramènent Syloson, III 144-146. Essaie, à Sparte, de gagner Cléomène à ses intérêts, III 148. Son frère Lycarètos sera établi par les Perses tyran de Lemnos, V 27.
- Μακίστιος.** Nom que les Grecs donnaient au Perse Masistios, IX 20.
- Μάλης.** Étolien, un des prétendants d'Agaristè, VI 127.
- Μανδάνη.** Fille d'Astyage, mère de Cyrus; à la suite de songes inquiétants, son père la marie à un autre qu'un Mède, I 107, et veut faire périr son enfant, I 108.
- Μανδροκλέης.** Samien. Construisit pour Darius le pont de bateaux sur le Bosphore, IV 87; fut richement récompensé et consacra dans l'Héraïon un tableau représentant la construction du pont, IV 88.
- Μάνης.** Premier roi mythique de Lydie, père d'Atys, I 94, et de Cotys, IV 45.
- Μαρδόνιος.** Fils de Gobryas, l'un des Sept, VI 43, VII 5, 10, 82, IX 41, et d'une sœur de Darius, VII 5; marié à une fille de ce même Darius, VI 43, ce qui le fait à la fois cousin et beau-frère de Xerxès. Avide de nouveautés et ambitieux, VII 6; vantard, VII 9a, désireux de se faire valoir, IX 3; violent, entêté, ne faisant pas de concessions, IX 37, 41; rancunier à l'égard de qui ne l'a pas approuvé, IX 58; se laisse griser par des succès apparents, IX 49, 58; habile courtisan, se hâtant d'applaudir aux décisions du maître, dont il sait deviner la pensée,

VIII 97, 100, et panser les blessures d'amour propre, VIII 100. Joint auprès de Xerxès d'un crédit exceptionnel, VII 5, ce qui doit contribuer à le mettre en conflit avec d'autres grands personnages, Artabane, VII 10, 16, Artabaze, IX 41, 66. A commandé, sous Darius, une expédition contre Athènes, qui n'a pas atteint le but et dont l'insuccès fut jugé sans indulgence, VI 45, 94. Incite Xerxès à réparer cet échec, VII 5, 9 et à entreprendre une guerre dont il sera tenu, de son vivant et après sa mort, pour le principal responsable, VIII 26, 99, 114; IX 64, 78. Commande, avec Masistès frère du Roi, une des trois colonnes en marche à travers la Thrace, VII 121; est laissé en Grèce, après la retraite de Xerxès, à la tête de 300.000 hommes qu'il a choisis, VIII 107, 113, non sans s'être porté fort de briser la résistance des Grecs, VIII 100; hiverne en Thessalie et en Macédoine, VIII 126, 133, et consulte les oracles de Béotie, VIII 133, 135; fait faire aux Athéniens par l'intermédiaire d'Alexandre des propositions qui ne sont pas acceptées, VIII 136 suiv.; avance en Béotie, puis, malgré les conseils qu'on lui donne, jusqu'à Athènes, IX 1-3, d'où il renouvelle, sans plus de succès, ses offres d'accommodement, IX 4-5. Évacue l'Attique à l'approche de Pausanias, IX 13, et se replie en Béotie, IX 15, où il est suivi par les Grecs. Refuse de se rapprocher de la place de Thèbes et d'y attendre que des libéralités bien distribuées aient désorganisé la coalition des ennemis, IX 41; prétend trouver dans un ancien oracle une promesse de victoire pour les Perses, IX 42; et, après des retards causés par la difficulté d'obtenir des présages favorables, passe outre et ordonne l'attaque, IX 42. Il est tué à la tête des Perses d'élite, IX 63; Pausanias s'oppose à ce que son cadavre soit outragé, IX 79; ce cadavre a disparu mystérieusement, et on ne peut savoir qui l'a enseveli, IX 84. Au l. VI 43, Hérodote attribue à Mardonios le rétablissement en 492 de la démocratie dans les villes ioniennes; ce doit être une erreur.

**Μαρδόντης.** Fils de Bagaïos, VII 80, VIII 130. Commande en 479 un corps de troupes dans l'armée de terre de Xerxès, VII 80; est un des chefs de la flotte barbare concentrée à Samos au printemps de 478; est tué à Mycale, IX 102.

**Μάρων,** Fils d'Orsiphantos. Lacédémonien qui se distingue aux Thermopyles, VII 227.

- Μασίστης** Fils de Darius et d'Atossa, VII 82. Commande avec Mardonios une des trois colonnes de l'armée pendant la traversée de la Thrace, VII 121. A une violente querelle, après la défaite de Mycale, avec Artayntès, un des chefs de la flotte, IX 107. Se révolte contre Xerxès son frère, qui avait abandonné la femme de Masistès à la cruauté d'Amestris, IX 110-111; il est tué pendant qu'il allait soulever les Saces et les Bactriens, IX 113.
- Μασίστιος**. Fils de Siromitrès. Commande en 480 les Alarodiens et les Saspies, VII 79.
- Μασίστιος**, εὐδοκιμέων παρὰ Περσῆσι, que les Grecs appelaient **Μακίστιος**. En 478, en Béotie, commande toute la cavalerie, IX 20; est tué, IX 22; sa mort est déplorée par les Barbares, IX 24; son cadavre, curieusement contemplé par les Grecs, IX 25. Le même que le précédent?
- Μασκάρης**. Fils de Mégadostès. Nommé par Xerxès gouverneur de Doriscos, où lui et ses descendants (?) se maintinrent longtemps, VII 105-106.
- Μασσάγης**, Fils d'Oarizos. Commandant des Libyens dans la Grande Armée, VII 71.
- Μαστύης**. Un Péonien, V 12.
- Ματτήν** (Mattan). Fils de Σιρωμος (Ἑῤωμος, Hirâm). Capitaine tyrien distingué dans la flotte de Xerxès, VII 98.
- Μαύσωλος**. Père de Pixodaros, Carien, V 118.
- Μεγάβαζος**<sup>1</sup>. Après la campagne de Scythie, en 513, établit ou rétablit l'autorité du Roi sur l'Hellespont et en Thrace, IV 143-144, V 1-2, 14-15, jusqu'en Macédoine, V 17 suiv. ou même jusqu'en Thessalie, III 96, VII 108. Met Darius en garde contre la perfidie d'Histiée, V 23. Père d'Oibarès, satrape, en 493, de Daskyléion, VI 33, de Boubarès, directeur, en 480, des travaux de l'Athos, VII 22, de Phérendatès, chef des Sarangéens dans la Grande Armée, VII 67.
- Μεγάβαζος**<sup>2</sup>. Fils de Mégabatès. Amiral en 480, VII 97.
- Μεγαβάτης**. Cousin de Darius et d'Artaphernès. Désigné en 500 pour commander l'expédition contre Naxos, V 32, la fait échouer par ressentiment contre Aristagoras, V 33. Pausanias, 25 ans plus tard, aurait demandé sa fille en mariage, V 32.
- Μεγαβάτης**. Père de Mégabaze<sup>2</sup>, qui est amiral en 480, VII 97. Le même que le précédent?
- Μεγάβυζος**. Auprès de cette forme, la seule, je crois, qui se lise chez d'autres auteurs grecs (Thucydide, Ctésias,

Xénophon) et la plus fréquente dans les manuscrits mêmes d'Hérodote pris ici en considération, plusieurs de ces manuscrits, de l'une et l'autre famille (A au l. III 153 et 160, au l. VII 82 et 121; E au l. III 160; D au l. III 160, au l. IV 43, au l. VII 121; R au l. VII 121; V au l. III 160) donnent *Μεγάβυξος*, qui peut sembler une transcription plus exacte du nom perse Bagaboukhsha. Fallait-il maintenir cette forme là où quelque manuscrit la fournit, l'introduire où aucun ne la donne? Je n'ai pas cru devoir le faire. Aussi bien qu'une survivance de ce qu'aurait écrit Hérodote, *Μεγάβυζος* peut n'être que le résultat d'une confusion graphique entre les formes anciennes des lettres *xi* et *zeta*.

*Μεγάβυζος*<sup>1</sup>. L'un des Sept qui renversèrent le Mage, III 70; avocat de l'oligarchie, III 81; père de Zopyros<sup>2</sup>, III 153, IV 43.

*Μεγάβυζος*<sup>2</sup>. Fils de Zopyros<sup>1</sup> et père de Zopyros<sup>2</sup>, III 160. Commande en 480, avec Smerdoménès, une des trois colonnes de l'armée de Xerxès, VII 82, 121. Reçut, en 454, la reddition des Athéniens et de leur allié Inaros le Libyen dans l'île Prosopitis, III 160.

*Μεγαδόστης*. Père de Mascamès, VII 105.

*Μεγακλής*<sup>1</sup>. Athénien, père d'Alcméon, VI 125.

*Μεγακλής*<sup>2</sup>. Fils d'Alcméon. Chef d'un parti politique hostile à Pisistrate, I 59-61. Prétendant à la main d'Agaristè, VI 127; agréé comme gendre par Clisthène de Sicyone, VI 130; père de Clisthène d'Athènes, VI 131.

*Μεγακλής*<sup>3</sup>. Fils d'Hippocratès, petit-fils de Mégaclês<sup>2</sup>, beau-père de Xanthippos le père de Périclès, VI 131.

*Μεγακρέων*. Abdéritain, VII 120.

*Μεγάπανος*. Commandant des Hyrcaniens dans la Grande Armée; fut gouverneur de Babylone, VII 62.

*Μεγασίδρης*. Père de Dotos, VII 72.

*Μεγιστής*. Devin d'Acarnanie, qu'on disait descendre de Mélampous, VII 221. Accompagnait l'armée des Thermopyles, VII 219 et refusa de quitter Léonidas, VII 221; Simonide composa pour lui une épitaphe, VII 228.

*Μελάμπους*. Devin et thaumaturge, de qui Mégistias aurait été le descendant, VII 221. Fils d'Amythaon, II 49. Aurait appris des Égyptiens, par l'intermédiaire des Phéniciens établis en Béotie, et introduit en Grèce, entre autres choses, des cérémonies du culte de Dionysos, II 49; aurait guéri de leur démence les femmes argiennes, du temps du roi Proitos, IX 34.

- Μελάνθιος. Chef du contingent athénien envoyé au secours des Ioniens révoltés, V 97.
- Μέλανθος. Père du roi Codros, I 147, V 65.
- Μελάνιππος. Fils d'Astacos, Thébain, à qui Clisthène de Sicyone attribua des honneurs rendus jusqu'alors à Adraste, V 67.
- Μελάνιππος. Mytilénien, à qui le poète Alcée avait adressé un de ses poèmes, V 95.
- Μέλισσα. Femme du tyran Périandre de Corinthe, qui l'avait fait périr, III 50, et consulta son ombre après qu'elle fut morte, V 92 γ.
- Μερβλιάρεως. Fils de Poikilès, Phénicien de la parenté de Cadmos; avait abordé à Thèra avec celui-ci en quête d'Europè, et y était demeuré après lui, IV 147.
- Μέμνων. Roi légendaire d'Éthiopie, II 106.
- Μενάρης. Père de Leutykidès, VI 65, 71; VIII 131.
- Μενέλεως. Sa conduite impie en Égypte, où, après la prise de Troie, il serait rentré en possession d'Hélène, II 119. Ce qu'il en coûta aux Crétois d'avoir concouru à venger ses injures, VII 169, 171.
- Μένιος. Spartiate, VI 71.
- Μιέρβαλος. Fils d'Agbalos, d'Arados; capitaine distingué dans la flotte de Xerxès, VII 98.
- Μερμνάδαι. Dynastie lydienne, dont le premier représentant fut Gygès et le dernier Crésus, I 7, 14.
- Μηδείη. Fille du roi de Colchide. Son enlèvement par Jason est une des causes lointaines de l'hostilité entre Grecs et Barbares d'Asie, I 2-3. C'est depuis qu'elle est venue dans leur pays que les Mèdes se sont appelés Mèdes, VII 62.
- Μηκιστεύς. Frère d'Adraste, V 67.
- Μήλης. Antique roi de Sardes, I 84.
- Μητιόχος. Fils de Miltiade. Fait prisonnier par les Phéniciens, est bien traité par le Roi, marié à une femme perse, et fait souche de Perses, VI 41.
- Μητρόδωρος. Tyran de Proconnèse, IV 138.
- Μίδης. Roi de Phrygie, fils de Gordias et père d'Adraste, I 14, 35, 45; VIII 138. Ses offrandes à Delphes, I 14; ses jardins embaumés, où il capture Silène, VIII 138.
- Μίκυθος. Fils de Choiros, de la maison d'Anaxilas de Rhégion, qui lui laisse la régence. Ses offrandes à Olympie, VII 170.
- Μιλτιάδης<sup>1</sup>. Miltiade l'ancien, fils de Kypsélos d'Athènes, Philaïde, VI 35; olympionique, VI 36. Supportant mal la domination de Pisistrate, répond à l'invitation des

Dolonces et part pour la Chersonèse, VI 35-36. Ferme par un mur l'isthme qui conduit à cette péninsule; fait la guerre aux Lampsacèniens; est en bons termes avec Crésus, VI 36-37. Meurt sans enfants, laissant son pouvoir et ses biens à Stèsagoras<sup>2</sup> son neveu, fils de son frère utérin Kimon l'ancien, VI 38.

**Μιλτιάδης<sup>2</sup>**. Fils de Kimon l'ancien et frère de Stèsagoras<sup>2</sup>, VI 39. Succède à celui-ci avec l'assentiment des Pisistratides, établit fermement sa tyrannie, épouse la fille du « roi de Thrace » Oloros, *ibid.*; chassé pour un temps de la Chersonèse par les Scythes, y est rétabli par les Dolonces, VI 40. Compromis par son attitude pendant la campagne de Darius en Scythie, IV 137, VI 41, s'enfuit en 493 à l'approche de la flotte phénicienne, VI 41. Est accueilli à Athènes par une accusation pour avoir exercé la tyrannie, est absous et élu stratège, VI 104. Insiste pour qu'on livre bataille à Marathon et gagne à son avis le polémarque, VI 109; commande le jour du combat, VI 111. Après la victoire, persuade aux Athéniens de le laisser diriger contre Paros une expédition qui échoue et d'où il revient les mains vides et blessé, VI 132-135; accusé d'avoir trompé le peuple, est condamné à une forte amende, et meurt de la gangrène, VI 136. Comment, étant en Chersonèse, il avait conquis Lemnos, VI 140, dont il avait fait don aux Athéniens, VI 136.

**Μίλων**. Le fameux lutteur Milon de Crotone, III 137.

**Μίν**. Le premier roi d'Égypte qui fût un homme, II 4; fondateur de Memphis, II 99.

**Μίνως**. Roi de Cnossos en Crète, III 122, fils d'Europè, I 173. Avait chassé de Crète son frère Sarpèdon, I 173, étendu au loin sa domination à l'aide de Cariens, I 171, prétendu peut-être à l'empire des mers, III 122. Assassiné à Camicos en Sicile, aurait tenu rigueur dans l'autre monde aux Crétois de s'être associés aux Grecs pour venger l'injure faite à Ménélas, alors que les Grecs ne s'étaient pas associés aux Crétois pour venger son assassinat, VII 169-170.

**Μιτραδάτης**. Bouvier d'Astyage, chargé par celui-ci de faire périr l'enfant Cyrus, I 110 suiv.

**Μιτροβάτης**. Satrape de Daskyleion, III 120; assassiné par Oroïtes, III 126.

**Μνήσαρχος**. Samien, père de Pythagore, IV 95.

**Μνησίφιλος**. Athénien, qui aurait incité Thémistocle à protester contre la retraite de la flotte grecque des eaux de Salamine, et lui aurait dicté son plaidoyer, VIII 57-58.

- Μοῖρις.** Antique roi d'Égypte, qui fit creuser le lac qui conserve son nom, II 101; aurait vécu 900 ans avant le temps d'Hérodote, II 13.
- Μολπαγόρης.** Père d'Aristagoras de Milet, V 30.
- Μουρυχίδης.** Hellespontin, porteur des offres d'accord faites après Salamine par Mardonios aux Athéniens, IX 4-5.
- Μουσαῖος.** Chresmologue légendaire, VII 6, VIII 96, IX 43.
- Μυκερῖνος (Menkaoura).** Fils de Chéops, roi d'Égypte, II 129. Constructeur d'une pyramide, II 134. Son humeur juste et douce, II 129. Quelle sépulture extraordinaire il aurait donnée à sa fille, et ce qu'on racontait à ce sujet, II 129-132. Comment il tenta d'éluder un oracle qui ne lui concédait que peu de jours à vivre, II 133.
- Μυρσίλος.** Nom que les Grecs donnent au roi Candaule, I 7.
- Μύρσος.** Père de Candaule, I 7.
- Μύρσος.** Fils de Gygès, Lydien; messenger envoyé par Oroïtès auprès de Polycrate, III 122; tué dans une embuscade pendant la répression du soulèvement de l'Ionie, V 121.
- Μύρων.** Aïeul de Clisthène de Sicyone, VI 126 (note).
- Μῶς.** Carien d'Euromos, chargé par Mardonios d'interroger les oracles béotiens, VIII 133 suiv.
- Μυσός.** Frère de Lydos et de Car, I 171.
- Ναύστροφος.** Mégarien, père de l'architecte du grand tunnel de Samos, Eupalinos, III 60.
- Νεῖλεως.** Fils de Codros, fondateur de Milet, IX 97.
- Νεκῶς<sup>1</sup>.** Père de Psammétique, II 152.
- Νεκῶς<sup>2</sup> (Nécao).** Roi d'Égypte, fils de Psammétique, entama le creusement du canal allant du Nil au golfe Arabique, II 158. Vainquit « les Syriens » (Josias) à Magdolos (Mageddo) et prit Cadytis (Gaza), II 159. Fit partir des Phéniciens pour le périple de la Libye, IV 42. Régna 16 ans, II 159.
- Νεοκλῆς.** Père de Thémistocle, VII 143, 173; VIII 110.
- Νέστωρ.** Le Nestor homérique; ancêtre de Pisistrate, V 65.
- Νηλεῖδαι.** Descendants de Nèleus, roi de Pylos, père de Nestor, V 65.
- Νικάνδρη.** Prêtresse de Dodone, II 55.
- Νικανδρος.** Un ancêtre de Leutychidès, VIII 131.
- Νικόδρομος.** Fils de Cnoithos, Éginète. S'entendit avec les Athéniens contre les « gros » qui gouvernaient Égine, VI 88-91.



- Νικόλεως<sup>1</sup>. Spartiate, père de Boulis, VII 134.
- Νικόλεως<sup>2</sup>. Fils du susdit Boulis, VII 137.
- Νίνος. Fils de Bèlos et père du premier roi héraclide de Sardes, Agron, I 7.
- Νίτητις. Fille d'Apriès, présentée à Cambyse par Amasis comme sa propre fille, II 1; ce que racontaient d'elle les Égyptiens, III 3.
- Νίτωκρις. Reine de Babylone, présentée comme la mère de Labynètos (Nabonide), I 188, qui, à l'intérieur de la ville et pour en défendre l'approche, aurait exécuté de grands travaux, I 185 suiv. Personnage imaginaire, peut-être substitué par Hérodote à Nabuchodonosor, cf. la Notice du livre II, p. 119-120.
- Νίτωκρις. Peut-être une reine d'Égypte qui s'appela Net-aker-ti, dont on ne sait rien par ailleurs, II 100.
- Νόβων. Père d'Aischinès, Érétrien, VI 100.
- Νυμφόδωρος. Fils de Pythès, Abdéritain, VII 137.
- Ξάνθης. Samien, qui amena Rhodopis en Égypte, II 135.
- Ξάνθιππος. Athénien, fils d'Ariphron et père de Périclès, VI 131. Accuse Miltiade, dont l'expédition contre Paros a échoué, d'avoir trompé le peuple, VI 136. Commande en 479/8 le contingent athénien dans la flotte de Leutychidès, VIII 131; après la victoire de Mycale, refuse de se retirer avec le gros de la flotte, IX 114; assiège et prend Sestos, IX 115 suiv.; n'accepte pas la rançon offerte par Artayctès et l'abandonne, lui et son fils, à la colère vengeresse des Éléontins, IX 120, VII 33.
- Ξειναγόρης. Fils de Prèxilaos, homme d'Halicarnasse, qui sauva la vie de Masistès, IX 107.
- Ξέρξης. Fils de Darius et d'Atossa fille de Cyrus, VII 2, que Darius avait épousée après son élévation au trône, III 88; ce qui le fit préférer, comme héritier présomptif de la couronne, à l'aîné des enfants de son père, issu d'un premier mariage de Darius avant que celui-ci fût roi, VII 3. — *Sa personnalité.* Au physique, est digne d'admiration pour sa taille et pour sa beauté, VII 187. Au moral, tel que le dépeint Hérodote, offre un mélange d'orgueil et de faiblesse, de brutalité et de noblesse de sentiments. Il n'admet de la part de prêtres de Babylone, I 183, de la part même d'Artabane, frère de son père, VII 11, ni résistance ni contradiction; il va, dans un transport de folle colère, jusqu'à faire fustiger l'Helléspont, coupable d'avoir disloqué son premier pont de bateaux, VII 35; mais il laisse Mardonios, habile courtisan, prendre sur lui de l'empire, VII 5; il permet à

Dèmarate, VII 103, 105, 209, 234, 237, à Artémise, VIII 68, 102, à Artabane, VII 51, de lui adresser des conseils, — des conseils qu'il va même jusqu'à solliciter, — et presque des remontrances; il cède aux instances de sa femme Amestris, dont il ne doit pas cependant ignorer l'abominable dessein, IX 111. Il est sujet à de brusques sautes d'humeur, passant tout à coup, en face de son armée innombrable, d'un glorieux contentement à des larmes, VII 45, s'humiliant devant Artabane après l'avoir rudoyé, VII 15, oubliant contre toute attente, par l'effet d'un féroce caprice, le généreux loyalisme de Pythios, VII 39. Il récompense de bons serviteurs, VII 106, 135, et déplore leur perte, VII 117; mais il lui arrive de joindre, cruellement ironique, un châtiment à une récompense, VII 118; son pardon n'est parfois que suspensif, IV 43; et la mansuétude dont il fait preuve en certains cas, VII 146, 147, semble inspirée surtout par le désir d'étonner. Il refuse de venger sur Sperthiès et Boulis un forfait de leurs compatriotes, VII 136, mais il outrage indignement le cadavre de Léonidas, VII 238. Il est susceptible de s'intéresser à des spectacles rares de la nature, VII 128, s'attarde à visiter des lieux célèbres, VII 43, se fait conter des légendes locales, VII 197; mais un goût traditionnel chez les siens, l'amour des beaux arbres, est poussé par lui jusqu'à l'extravagance, VII 31. — *Ses actes.* Il ne songeait pas tout d'abord à attaquer la Grèce, VII 5; l'Égypte, qui s'était révoltée, une fois remise sous le joug, VII 7, il se décide une première fois à le faire, VII 8, à l'instigation des Aleuades, des Pisistratides, VII 6 et surtout de Mar-donios, VII 5, 9; après réflexion, il y renoncerait volontiers, VII 12-13, mais est contraint par une vision menaçante de reprendre ce funeste projet, VII 13-14. De ses préparatifs, les uns, — levées de troupes, VII 8, 21, établissement de ponts sur l'Hellespont et le Strymon, VII 25, 33-36, constitution de dépôts de vivres en divers points de la route qu'il suivra, VII 25, — sont nécessaires et judicieux; un autre, — le creusement du canal de l'Athos, VII 22-23, — est une œuvre superflue, un monument d'orgueil, VII 24. Il préside à Cristalla en Cap-padoce à un rassemblement de troupes, VII 26, qu'il accompagne jusqu'à Sardes, VII 26-31. De Sardes, où il passe l'hiver, VII 37, il envoie dans les cités grecques autres que Sparte et Athènes des hérauts chargés de demander la terre et l'eau, VII 32; il quitte Sardes au

printemps et, nonobstant d'inquiétants prodiges, V 37, 57, gagne avec son armée Abydos, VII 40-43. Sur le pont qui joint l'Europe à l'Asie, dans la claire lumière du jour naissant, il prie le soleil, dieu de son peuple, de lui donner la victoire, VII 54; puis, l'Hellespont franchi, sans tenir compte d'un nouveau prodige alarmant, VII 57, se rend à Doriscos, VII 58, où toutes les forces de terre et de mer sont concentrées, dénombrées, réparties en des formations régulières, passées en revue, VII 59-61, 81, 87, 96-97, 100. Après un arrêt d'un mois, VIII 51, il se remet en marche pour Thermè avec une des trois colonnes de l'armée, VII 121, à travers la région côtière de la Thrace, VII 108-115, cause de ruine pour les cités qui doivent, à chacune de ses étapes, lui préparer une fastueuse réception, VII 118-120. Il s'arrête plus longuement à Acanthos, y récompense les habitants de leur empressement à le servir, y ordonne en l'honneur d'Artachaiès, un des ingénieurs du canal de l'Athos, des funérailles solennelles, VII 116-117; et, après avoir fait ce détour pour aller contempler, je pense, l'orifice du canal, regagne la route directe de Thermè, VII 124 (notes), nouveau centre de rassemblement de toute l'armée de terre et de la flotte, VII 123, 127. De Thermè, il va, par mer, reconnaître l'embouchure du Pénée, VII 128; puis, par la Piérie, où il séjourne quelque temps pendant qu'on fraye pour l'armée un chemin sur les contreforts boisés de l'Olympe, VII 131, par la Thessalie et l'Achaïe, VII 196-197, il gagne la Malide et y prend position devant le défilé des Thermopyles, occupé par Léonidas, VII 201. Là, après quatre jours d'attente, VII 210, l'insuccès des assauts répétés de ses meilleurs soldats, VII 210-211 le plonge dans la consternation, VII 212. Fort embarrassé, il ne réussit à forcer le passage que grâce à la trahison d'Éphialtès, VII 215 suiv.; et, par une ridicule mise en scène, VIII 24, cherche à abuser sur le mérite de ce facile triomphe ceux qu'il invite le lendemain à visiter le lieu du combat, VIII 25. Enfin, traversant la Phocide, qu'il met à feu et à sang, VIII 32-33, et la Béotie, qui s'est donnée à lui, VIII 34, il atteint, trois mois après avoir quitté les bords de l'Hellespont, VIII 51, Athènes, qu'il trouve vide de défenseurs, *ibid.*, l'Acropole exceptée, où une poignée de pauvres gens tente une vaine résistance, et qui est incendiée, VIII 52-53. L'incendie de Sardes est vengé; Xerxès envoie d'Athènes à Suse un bulletin de victoire,

VIII 54; et, peut-être pour ne pas encourir à son tour le courroux des divinités locales dont il a brûlé les sanctuaires, fait offrir par des Grecs qui l'accompagnaient, au milieu de ruines encore fumantes, un sacrifice à la mode de leur pays, VIII 54. Le but avoué de l'expédition est atteint, VII 8. Mais l'ambition de Xerxès, qui rêvait d'asservir toute l'Europe, *ibid.*, n'est pas satisfaite; d'autres Grecs que les Athéniens ont contrarié son dessein; et la flotte grecque stationne près de la côte de l'Attique, à Salamine. Dans un conseil de guerre, Artémise conseille d'attendre qu'elle se disperse, laissant ouvert l'accès du Péloponèse, VIII 68; Xerxès est d'un autre avis; sa flotte, stationnée à Phalère, attaquera l'ennemi, VIII 70. La bataille s'engage en effet le lendemain, dans les conditions qu'avait su préparer l'astuce de Thémistocle, VIII 75; et, des penchants du mont Aigalée, d'où Xerxès en observe les péripéties, VIII 69, 90, le Roi des Rois assiste au désastre de ses vaisseaux. Épouvanté, il n'a plus dès lors d'autre désir que de regagner sain et sauf son pays, VIII 97; Mardonios, devinant ce qu'il pense, lui suggère, pour le mettre à l'aise, un plan qui répond à ce secret désir, VIII 100; bien décidé à partir coûte que coûte, VIII 103, Xerxès, après avoir feint d'hésiter et consulté Artémise, VIII 101, adopte ce plan avec joie. Il part, laissant Mardonios en Grèce avec 300.000 hommes de choix, VIII 113, d'une allure qui, d'abord convenable pour un prince qui rentre chez lui, VIII 114, devient peu à peu l'allure d'un fuyard, VIII 115, 120. Après le récit de cette piteuse retraite, Xerxès ne reparaît plus qu'à la fin du livre IX et dernier (ch. 108-113), dans un tout autre cadre et sous un autre aspect, également peu flatteur. Il s'éprend de la femme de son frère Masistès, imagine, pour se rapprocher d'elle, de marier son propre fils à la fille de cette femme; puis, son caprice changeant d'objet, renonce à courtiser la mère pour courtiser la fille. Mais c'est contre la mère qu'Amestris nourrit une jalousie féroce; elle arrache à Xerxès la promesse de lui livrer sa prétendue rivale, qu'elle fait mutiler abominablement; sur quoi Masistès, à qui Xerxès ose demander, ordonner, d'admettre cette horreur, se révolte; et, sur le chemin de la Bactriane, où il essaie de se mettre en sûreté, il est surpris et massacré ainsi que ses enfants.

Ξοῖθος. Père d'Ion, VII 94, VIII 44.

Ὀδριζος. Père de Massagès, VII 71.

- ᾽Οθρυάδης. Seul survivant des trois cents Spartiates engagés contre autant d'Argiens pour la possession de la Thyréatide, I 82.
- Οἰδάρης. Écuyer (ἵπποκόμος) de Darius; assura les succès de son maître, lors de la compétition entre les Sept pour le trône, III 85 suiv.
- Οἰδάρης. Fils de Mégabaze<sup>1</sup>, satrape de Daskyleion en 493, VI 33.
- Οἰδίπους, V 60, Οἰδιπόδης, IV 149. Œdipe, fils de Laïos.
- Οἰόβαζος. Un Perse dont Darius accueillit mal la requête, IV 84.
- Οἰόβαζος. Père de Siromitrès, VII 68.
- Οἰόβαζος. Un des Perses qui furent assiégés dans Sestos IX 115; s'en évada, mais fut pris par les Thraces Apsinthiens et sacrifié à leur dieu, IX 119.
- Οἰόλυκος. Fils de Théras. Refusa de l'accompagner pour coloniser Théra, IV 149.
- ᾽Οκταμασάδης. Frère de Skylès roi des Scythes. Prit sa place et le mit à mort, IV 80.
- ᾽Ολίαςτος. Fils d'Ibanollis. Tyran de Mylasa, V 37.
- ᾽Ολορος. « Roi des Thraces », dont Miltiade épousa la fille, VI 39, 41.
- ᾽Ολυμπιόδωρος. Fils de Lampon. Commande à Platées un corps d'élite athénien, IX 21.
- ᾽Ομηρος. Le poète Homère. N'aurait pas vécu plus de 400 ans avant Hérodote, II 53. Est l'auteur de l'*Iliade*, en particulier de la Geste de Diomède, II 116, de l'*Odyssée*, IV 29, peut être des *Épigones*, IV 32, mais pas des *Chants Cypriens*, II 117. Est pris à témoin à propos du fleuve Océan, II 23, des pérégrinations d'Hélène et de Ménélas, II 116, d'une particularité des agneaux de Libye, IV 29, de l'antique renom militaire des Athéniens, VII 161. Clithène interdit à Sicyone la récitation de ses poèmes, V 67.
- ᾽Ονήσιλος. Fils de Chersis et frère de Gorgos le « roi des Salaminien ». Soulève contre les Perses la plupart des cités de Cypre, V 104; malgré l'appui d'une flotte ionienne, échoue dans sa tentative, est vaincu et tué dans un combat sur terre, V 108-113. Les gens d'Amathonte sont mis en demeure par un oracle de réparer l'outrage fait à ses restes, V 114.
- ᾽Ονήτης. Fils de Phanagoras, de Carystos, soupçonné d'avoir indiqué à Xerxès le sentier Anopaia, VII 214.
- ᾽Ονομάκριτος. Chresmologue, compilateur — et falsificateur — des oracles de Musée. Employé par les Pi-

- sistratides pour décider Xerxès à attaquer la Grèce, VII 6.
- <sup>1</sup>Ονόμαστος. Fils d'Agaios, Éléen, un des prétendants d'Agaristè, VI 127.
- <sup>2</sup>Οπλης. Fils d'Ion, éponyme d'une des anciennes tribus athéniennes, V 66.
- <sup>3</sup>Οποίη. Femme du roi scythe Ariapeithès, IV 78.
- <sup>4</sup>Οργεύς. Père d'Antipatros, Thasien, VII 118.
- <sup>5</sup>Ορέστης. Le fils d'Agamemnon, dont la Pythie ordonna aux Spartiates de rapporter chez eux les ossements, I 67-68.
- <sup>6</sup>Ορικός. Fils d'Ariapeithès et d'Opoiè, prince scythe, IV 78.
- <sup>7</sup>Οροίτης. Perse qui, satrape de Sardes, causa la perte de Polycrate, III 120-125, 140, inquiéta Darius par ses allures d'indépendance et le paya de sa vie, III 126-128.
- <sup>8</sup>Ορσίφαντος. Spartiate, père d'Alphéos et de Maron, VII 227.
- <sup>9</sup>Οτάνης<sup>1</sup>. Fils de Pharnaspès. Instigateur et l'un des acteurs de la conjuration des Sept, III 68-72, 76. Plaide pour l'établissement chez les Perses du régime démocratique, IV 80, VI 43, ou « isonomie », III 83; n'est pas candidat à la couronne, III 83, mais obtient pour lui et ses descendants une situation privilégiée et des honneurs exceptionnels, III 83-84. Devient le beau-père de Darius, III 88. Commande l'armée qui rétablit à Samos Syloson, III 141-147, et repcule l'île dépeuplée, III 149.
- <sup>10</sup>Οτάνης<sup>2</sup>. Fils de Sisamnès, V 25. Succède à Mégabaze vers 513 à la tête des « troupes du littoral », V 26, rétablit l'autorité du Roi à Byzance et en Troade, soumet Lemnos, V 26.
- <sup>11</sup>Οτάνης<sup>3</sup>. Mari d'une fille de Darius, V 116. Concourt en 498-496 à la défaite des Ioniens après l'incendie de Sardes, V 116, et à la répression de l'Ionie et de l'Éolide révoltées, V 123. Probablement le même que le précédent; il avait pu épouser une fille de Darius entre 513 et 498.
- <sup>12</sup>Οτάνης<sup>4</sup>. Père d'Amestris, la femme de Xerxès; commandait en 480 le contingent perse dans la Grande Armée, VII 61.
- <sup>13</sup>Οτάνης<sup>5</sup>. Père d'Anaphès, VII 62. Le même que le précédent?
- <sup>14</sup>Οτάνης<sup>6</sup>. Père de Smerdoménès, VII 82. Si l'on admet en ce passage la transposition de καὶ Σμερδομένης δ'Οτάνεω après ἀνεψιοί, le champ sera libre pour identifier le père de Smerdoménès avec le père d'Amestris.

- Ὀτάνης¹. Père de Patiramphès qui conduisait le char de Xerxès, VII 40, « un Perse ».
- Ὀτάσσης. Fils d'Artachaiès. Commande les Assyriens en 480, VII 63. Probablement frère d'Artayntès¹, peut-être père d'Ithamitrès².
- Πακτύης. Lydien, à qui Cyrus avait confié le soin de transporter à Suse les trésors de Crésus; il soulève ses compatriotes contre les Perses, et échoue dans sa tentative, I 153 suiv.
- Πάμμων. De Skyros. Mit la flotte de Xerxès en garde contre un récif, VII 183.
- Παναίτιος. Fils de Sosiménès, de Tènos. Rallie la flotte grecque la veille de Salamine, VIII 82.
- Πανδίων. Roi mythique d'Athènes. Père de Lycos, l'éponyme des Lyciens, I 173, VII 92.
- Πανίτης. Messénien, homme de bon conseil, VI 52.
- Πανιώνιος. De Chios. Marchand d'eunuques, VIII 105-106.
- Παντάγνωστος. Frère de Polycrate de Samos, III 39.
- Πανταλέων. Demi-frère de Crésus, I 92.
- Παντάρης. Père de Cléandros et d'Hippocratès, tyrans de Gêla, VII 154.
- Παντίτης. Un des trois cents Spartiates de Léonidas. Il n'assista pas au combat, et en mourut de honte, VII 232.
- Παραιβάτης. Spartiate, compagnon de Dorieus en Sicile, V 46.
- Πάρμυς. Fille de Smerdis; épousée par Darius, III 88; mère d'Ariomardos, VII 78.
- Πασικλῆς. Père d'un des colonisateurs de Milet, Philistos, IX 97.
- Πάταικος. Père d'Ainésidèmos d'Agrigente, VII 154.
- Πατάρβημις. Égyptien, chargé par Apriès d'arrêter Amasis, II 162.
- Πατιζέιθης. Un mage, qui, en l'absence de Cambyse, ourdit l'usurpation du faux Smerdis, son propre frère, III 61, 63.
- Πατιράμφης. Fils d'un Perse du nom d'Otanès, marchait auprès du char de Xerxès, VII 40.
- Παυσανίης. Spartiate, fils de Cléombrote, IV 81, V 32, IX 10, 64, *al.* Devenu, après la mort de son père et de son oncle Léonidas, le tuteur du fils de ce dernier, est chargé en 479 du commandement de l'armée grecque, pour lequel il s'adjoint Euryanax fils de Dorieus, IX 10. Dirige les opérations pendant la campagne qui aboutit à la victoire de Platées, IX 19 suiv., « la plus belle que nous connaissions », IX 64. Sa noble et généreuse conduite au



lendemain de cette victoire, IX 76-88. Consacrera plus tard, après la prise de Byzance, un cratère à l'embouchure de l'Hellespont, IV 81. Sera accusé par les Athéniens de les avoir amenés par son arrogance à se séparer des alliés, VIII 3. Sera soupçonné d'avoir voulu, en prenant pour femme la fille d'un grand seigneur perse, s'assurer une chance d'être un jour tyran de la Grèce, V 32.

Πάσιρις. Fils d'Amyrtaïos. Traité avec honneur par les Perses malgré la révolte de son père, III 15.

Πειθαγόρης. Tyran de Sélinonte, V 46.

Πεισιστρατίδαι. Descendants de Pisistrate. Au premier degré, Hippias et Hipparque; puis, pendant 4 ans encore après le meurtre de celui-ci, Hippias seul, dont le gouvernement se fit alors plus dur, V 55, 62. Ils traitent avec honneur Miltiade le jeune, VI 39, bien qu'ils aient fait assassiner son père, VI 103, et l'envoient en Chersonèse pour y succéder à son frère Stésagoras, VI 39. Ils triomphent d'une tentative faite par les Athéniens exilés pour se rétablir à Athènes par la force des armes, V 62; sont victimes des intrigues des Alcmeonides, qui, réfugiés à Delphes, persuadent la Pythie d'exiger de Sparte leur expulsion, V 63; repoussent une première agression des Spartiates, V 63; mais, attaqués de nouveau et assiégés dans le Πελαργικὸν τεῖχος, doivent capituler et évacuent l'Attique pour se retirer à Sigeion, 36 ans après la première prise du pouvoir par Pisistrate, V 64-65. Les Spartiates regrettant bientôt d'avoir agi de la sorte envers des hommes qui ne leur portaient pas ombrage, Cléomène projette la restauration d'Hippias, V 90-91; mais son projet échoue devant la résistance des alliés; et Hippias retourne à Sigeion, V 93-94. Il prend part en 490 à l'expédition de Datis, VI 102, 107, comptant peut-être, pour rentrer en maître à Athènes, sur des complicités qu'il aurait eues dans la place, VI 109, 115, 123. Il disparaît ensuite de la scène. Plus tard des Pisistratides, laissés anonymes, incitent Xerxès à attaquer la Grèce, VII 6; ils accompagnent la Grande Armée, font aux Athéniens qui s'étaient barricadés dans l'enceinte de l'Acropole des offres d'accord qui ne sont pas acceptées, VIII 52; peut-être est-ce à eux que Xerxès, quelques jours plus tard, ordonna d'accomplir, sur l'Acropole en ruines, un sacrifice à la mode de leur pays, VIII 54.

Πεισιστρατος. Fils de Nestor, V 65.

Πεισιστρατος. Fils d'Hippocratès, de la race des anciens rois de Pylos, appelé Pisistrate en souvenir du fils de



- Nestor, V 65. Un prodige avait conseillé à son père de ne pas avoir de fils, I 59. A Athènes, où deux factions étaient en lutte, Pisistrate, aspirant à la tyrannie, se met à la tête d'un tiers parti, et se concilie, par des succès remportés dans une guerre contre Mégare, la sympathie du peuple, I 59. Étapes et vicissitudes de sa carrière jusqu'à l'établissement durable de son pouvoir, I 59-63; son administration, son attitude envers les opposants, I 59, 64. Comment il étendit hors de l'Attique son autorité et l'influence d'Athènes : il conquiert Naxos, I 64, et Sigeion en Troade, V 94, favorise l'établissement en Chersonèse d'un adversaire politique, VI 36, a des intérêts dans la région du Strymon, I 64, « purifie » l'île de Dèlos, *ibid.*
- Πελοπίδης. Descendant de Pélopos (Agamemnon), VII 159.
- Πέλοψ. Fils de Tantale roi de Phrygie et de Lydie; éponyme du Péloponnèse, qu'il aurait réduit en sa puissance, VII 8 γ, 11.
- Πενθύλος. Fils de Dèmonoos, commandant les vaisseaux de Paphos dans la flotte barbare, VII 195.
- Περδίκκης. Descendant de Téménos d'Argos, fondateur de la dynastie macédonienne, V 22, VIII 137. Son histoire merveilleuse, VIII 137-139.
- Περίαλλα. « Promantis » à Delphes, VI 66.
- Περίανδρος. Fils de Kypsélos, tyran de Corinthe, I 28. Ses cruautés, ses vexations envers les Corinthiens et les Corinthiennes, V 92 η; les drames de sa vie de famille, III 50-53. Ses relations avec Alyatte, III 48; avec Thrasymbule de Milet, I 20, V 92 ζ. Il est pris comme arbitre par les Athéniens et les Mytiléniens en contestation au sujet de Sigeion, V 95. Le poète Arion vivait souvent auprès de lui, I 24.
- Περικλῆς. Fils de Xanthippos, arrière-petit-fils, par sa mère, d'Alcméon, VI 131.
- Πέρκαλον. Fille de Chilon, Lacédémonienne. Fiancée à Leutykidès, enlevée par Dèmarate, VI 65.
- Περσείδαι. Descendants de Persée et de Persès : les rois achéménides, I 125 (note), VII 120.
- Περσεύς. Persée, fils de Danaë et de Zeus; on ne lui attribue pas, comme on le fait pour Héraclès, un père mortel, VI 53; issu par sa mère d'ancêtres égyptiens, II 91, VI 54. D'après les Perses, serait un Assyrien devenu Grec, VI 54. Père de Persès, VII 61, 150; ancêtre des rois doriens de Lacédémone, VI 53 (note).

- Πέρσης. Fils de Persée et d'Andromède, éponyme des Perses, VII 61, 150.
- Πηλεύς. Ravisser de Thétis, père d'Achille, VII 191.
- Πηνελόπη. Mère de Pan, II 145-146.
- Πίγρης. Un Péonien qui désirait devenir tyran de son pays, V 12.
- Πίγρης. Carien, fils d'Hysseldomos. Capitaine dans la flotte de Xerxès, VII 98.
- Πίνδαρος. Le poète Pindare, III 38 (note).
- Πιξώδαρος. Carien de Kindya, fils de Mausole, V 118.
- Πιττακός. De Mytilène, l'un des Sept Sages, I 27.
- Πλεισταρχος. Spartiate, fils de Léonidas, IX 10.
- Ποικίλης. Père de Membliaros, Phénicien, IV 147.
- Πολιάδης. Père d'Amompharétos, Spartiate, IX 53.
- Πολύας. D'Anticyre, guetteur à l'Artémision, VIII 21.
- Πόλυβος. Ancien roi de Sicyone, aïeul d'Adraste, V 67.
- Πολύδαμνα. Femme de Thon, II 116 (citation de l'Odyssée).
- Πολυδέκτης. Ancêtre de Leutykidès, VIII 131.
- Πολύδωρος. Fils de Cadmos, V 59.
- Πολύδωρος. Ancêtre de Léonidas, VII 204.
- Πολυκράτης. Samien, fils d'Aiakès, III 39 *al.* S'empare du pouvoir à Samos par surprise, en évince ses frères Pantag nostos et Syloson, III 39. Rapide extension de sa puissance, *ibid.*; est le premier des Grecs qui, dans les temps historiques, ait songé à l'empire des mers, III 122. Ses relations avec Amasis, II 182, III 39 suiv., que son bonheur, trop longtemps soutenu, inquiète sur son avenir et décide à rompre avec lui, III 43; avec Cambyse, III 44. Il s'attache le médecin Dèmokèdès, III 131, « reçoit » le poète Anacréon, III 121. Il s'attire l'hostilité du satrape Oroïtès, III 120-121, qui l'attire dans un piège et le fait périr d'une mort ignominieuse, III 122-124.
- Πολύκριτος<sup>1</sup>. Père de Crios, Éginète, VI 50, 73.
- Πολύκριτος<sup>2</sup>. Fils de Crios, VIII 92-93.
- Πολύμνηστος. De Thèra, père de Battos, IV 150, 155.
- Πολυνεικής. Fils d'Œdipe, IV 14; VI 52; IX 97.
- Ποσειδώνιος. Spartiate qui se distingua à Platées, IX 71, 85.
- Πρηξάσπης. Homme très considéré parmi les Perses, III 74, 75, tout dévoué à Cambyse, près de qui il remplissait l'office d'ἀγγελιηφόρος, III 34. Est chargé de supprimer Smerdis, III 30. Victime résignée des extravagances brutales de son maître, III 34-35, l'aide à découvrir la supercherie des mages, III 62-63, dénonce publiquement leur usurpation et se donne la mort, III 75.

- Πρηξάσπης. Fils d'Aspathinès; un des amiraux de Xerxès, VII 97.
- Πρηξίλεως. Père de Xeinagoras d'Halicarnasse, IX 107.
- Πρηξίνος. Trézénien, commandant d'une trière, VII 180.
- Πρίαμος. Père d'Alexandre (Pâris), I 3, et d'Hector, qui aurait dû être son héritier, II 120. Xerxès est curieux de visiter les lieux où il régna, VII 43.
- Πρινητάδης. Fils de Dèmarménos, aïeul maternel de Cléomène, V 41.
- Προκλῆς. Un des fils jumeaux d'Aristodèmos, IV 147, considéré comme le cadet, VI 52, chef d'une des deux maisons royales de Sparte, la moins honorée des deux, VI 51, à laquelle appartenaient Dèmarate et Leuty-chidès, VI 51, VIII 131.
- Προκλέης. Tyran d'Épidaure, dont Périandre avait épousé la fille, III 50-52.
- Προμένεια. Prêtresse de Dodone, II 55.
- Προτοθύης (Bartatoua). Père du roi scythe Madyès qui aurait vaincu Kyaxare et envahi l'Asie, I 103 (note).
- Πρύτανις. Ancêtre de Leutyichidès, VIII 131.
- Πρωτεσίλεως. Protésilas, le premier des Grecs tués sur le sol d'Asie lors de la guerre de Troie. Titulaire à Éléonte d'un sanctuaire que profana Artayctès, VII 33, IX 116.
- Πρωτεύς. Un « homme de Memphis », qui aurait été roi d'Égypte, II 112 (note), aurait gardé chez lui, pendant le temps de la guerre de Troie, Hélène, enlevée à Pâris, II 114-115, et l'aurait rendue ensuite à Ménélas, II 119. Avait consacré à Memphis un téménos renfermant un sanctuaire d'« Aphrodite étrangère », II 112 (notes).
- Πυθαγόρης. Fils de Mnèsarchos, de Samos; sage entre tous les Grecs de son temps, IV 95; certaines de ses prescriptions concordent avec des usages égyptiens, II 81.
- Πυθαγόρης. De Milet, homme de confiance d'Histiée, V 126.
- Πυθέης. Père de Nymphodoros, Abdéritain, VII 137.
- Πυθέης. Fils d'Ischénoos, Éginète, dont la bravoure fit l'admiration des ennemis, VII 181; VIII 92.
- Πυθέης. Père de Lampon, Éginète, IX 78.
- Πύθερμος. De Phocée; porte-parole à Sparte des Ioniens, I 152.
- Πύθιος. Riche Lydien, fils d'Atys, qui traita magnifiquement Xerxès, VII 27-28, mais dont une supplique provoqua le courroux et la cruauté du Roi, VII 38-39.
- Πυθογένης. Frère de Skythès de Zancle, VI 23.
- Ψαμψίνιτος. Roi d'Égypte, II 121 (note). Célèbre par son opulence, II 121 α (note); jusqu'à son règne, l'Égypte,

- avait été paisible et prospère, II 124. Ses constructions II 121. Serait descendu vivant aux Enfers, où il aurait joué aux dés avec Dèmèter, et en serait revenu, II 122. C'est sous son règne qu'est placée l'histoire de l'ingénieux voleur, II 121.
- Ῥοδῶπις. Célèbre courtisane, à qui certains attribuaient la construction d'une pyramide, II 134 (note). Sa biographie, II 134-135; ses offrandes à Delphes, II 135 (note).
- Ῥοῖκος. Fils de Philès. Architecte samien, III 60.
- Σαβακῶς (Shabaka). Roi éthiopien, qui envahit l'Égypte et y aurait régné 50 ans, II 137. Travaux qu'il y fit exécuter, II 137. Circonstances qui auraient déterminé sa retraite volontaire, II 139.
- Σάβυλλος. Un homme de Géla, VII 154.
- Σαδύαττης. Fils d'Ardys et père d'Alyatte, roi de Lydie, I 16, 18, 73. Guerre contre les Milèsiens, I 18.
- Σάμιος. Fils d'Archias, Spartiate. Justification de son nom, III 55.
- Σαναχάριβος. Sennachérib, roi d'Assyrie. Dans quelles conditions il dut renoncer à envahir l'Égypte, II 141.
- Σάνδανις. Lydien, sage conseiller de Crésus, I 71.
- Σανδώκης. Fils de Thamasios. Gouverneur de Kymè, commandant d'un groupe de vaisseaux, autrefois gracié par Darius, périt en allant de Thermè à l'Artémision, VII 194.
- Σαπφώ. La poétesse Sappho, II 135.
- Σαρδανάπαλλος. Assurbanipal, roi d'Assyrie, immensément riche, II 150.
- Σαρπηδών. Fils d'Europè, frère de Minos; venu de Crète en Asie, I 173.
- Σατάσπης. Fils de Téaspis, Achéménide. Tenta sans succès le périple de la Libye en partant de la Méditerranée, IV 43.
- Σαύλιος. Roi scythe, meurtrier d'Anacharsis, IV 76.
- Σεθῶς. Prêtre d'Hèphaistos (Phtah), devenu roi d'Égypte, II 141.
- Σεμέλη. Fille de Cadmos, mère de Dionysos, II 145-146.
- Σεμίραμις (Sammou-ramert). Reine de Babylone, I 184, dont une porte de la ville portait le nom, III 155.
- Σέσωστρις. Roi d'Égypte; personnage à qui la légende attribua tous les exploits des grands conquérants égyptiens, II 102 (cf. Notice du l. II, p. 41 et note). Il aurait soumis, aussi loin que la mer était navigable, les peuples vivant au bord de l'Érythrée, II 102, régné sur l'Éthiopie, II 110, laissé des monuments de son passage en

- Syrie, II 106, passé d'Asie en Europe, subjugué Thraces et Scythes, II 103, 110, poussé jusqu'en Colchide, II 103. En Égypte même, il aurait transformé par des canaux l'aspect et la nature du pays, II 108, 137; institué le cadastre et une taxation cadastrale, II 109; érigé en avant du temple de Phtah des statues colossales de lui-même, de sa femme et de ses quatre enfants, II 110.
- Σικιννος. Homme de confiance de Thémistocle, VIII 75, 110.
- Σιμωνίδης. Le poète Simonide, fils de Léoprépès, de Kéos, auteur d'odes en l'honneur d'Evalkidès d'Érétrie, V 102, et d'épigrammes à la gloire des combattants des Thermopyles, VII 228.
- Σιρομίτρης. Fils d'Oïobazos. Commandant des Paricaniens, VII 68.
- Σιρομίτρης. Père de Masistios <sup>1</sup>, VII 79. Le même que le précédent?
- [Σίρωμος]. Voir <Εἰρωμος>, V 104, VII 98.
- Σισάμνης. Père d'Otanès <sup>2</sup>. Juge royal mis à mort par Cambyse pour prévarication, V 25.
- Σισάμνης. Fils d'Hydarnès. Commandant des Arabes dans la Grande Armée, VII 66.
- Σισιμάκης. Général perse, V 121.
- Σιτάλκης. Fils de Tèrès, « roi des Thraces », IV 80, VII 137.
- Σκαῖος. Dédicant d'un trépied antique conservé à l'Isménion de Thèbes, V 60.
- Σκαμανδρόνυμος. Père de Sappho, II 135.
- Σκίτων. Un serviteur du harem de Darius, III 130.
- Σκοπάδαι. Famille de Crannon en Thessalie, dont un membre, Diaktaridès, fut du nombre des prétendants d'Agaristè, VI 127.
- Σκούθης. Fils d'Héraclès et de la femme-serpent, éponyme des Scythes (?), IV 6, ancêtre, de leurs rois, IV 10.
- Σκούθης. Prince des Zancléens, trahi par Hippocratès de Géla, se réfugie auprès de Darius, VI 23-24; père de Cadmos <sup>2</sup>, VII 163.
- Σκύλαξ. De Caryanda; sur l'ordre de Darius, il reconnut le cours inférieur de l'Indus et gagna le golfe de Suez, IV 44.
- Σκύλαξ. De Myndos, capitaine de vaisseau dans la flotte destinée à attaquer Naxos, V 33.
- Σκύλης. Fils et successeur du roi scythe Ariapeithès, né d'une mère grecque qui lui avait appris le goût des mœurs helléniques, IV 78-79, ce qui irrita les Scythes et fut cause de sa mort, IV 80.

- Σκυλλης.** De Skionè, plongeur et nageur du plus grand mérite, VIII 8.
- Σκώπασις.** Un des trois rois des Scythes lors de l'expédition de Darius, commandant l'un des trois groupes de leurs forces, IV 120, 128.
- Σμέρδης.** Fils de Cyrus et d'Atossa. Jaloué pour sa force physique par Cambyse, III 30, à qui un songe fait craindre par ailleurs qu'il ne veuille le supplanter comme roi, III 30, 64, 65, il est assassiné sur son ordre, III 30. Il est pleuré par une de ses sœurs, à qui cela aurait coûté la vie, III 32. Sa mort était tenue aussi secrète que possible, III 61, 65, 71, 74; beaucoup de gens n'y croyaient pas, III 66. Père de Parmys, III 88, VII 78.
- Σμέρδης.** Le mage, frère du mage à qui Cambyse, partant pour l'Égypte, avait confié l'intendance de sa maison. A la faveur d'une ressemblance physique, d'une similitude de nom et du secret gardé sur la mort du fils de Cyrus, se fait passer pour lui et usurpe le trône, III 61-62. Règne 7 mois et se rend populaire auprès de la masse des sujets de l'empire, III 67. Comment fut découverte son imposture, III 68 suiv.; comment il fut abattu, avec son frère, par les Sept conjurés, III 76 suiv.
- Σμερδομένης.** Fils d'Otanès<sup>6</sup>, peut-être frère d'Amestris; un des six commandants en chef de l'infanterie dans la Grande Armée, VII 82, un des deux commandants de la colonne qu'accompagnait Xerxès, VII 121.
- Σμινδυριδης.** Fils d'Hippocratès, de Sybaris. L'homme le plus raffiné du monde; un des prétendants d'Agaristè, VI 127.
- Σόλων.** Le législateur d'Athènes. Aurait introduit chez les Athéniens une loi d'Amasis, II 177. Fut, à Soles, l'hôte du tyran Philokypros, V 113, à Sardes l'hôte de Crésus, I 29 suiv., qui, sur le bûcher, se souvint de ses sages paroles, I 86.
- Σπακώ.** La femme mède qui éleva Cyrus, I 110.
- Σπαργαπειθης.** Roi scythe, bisaïeul d'Anacharsis, IV 76.
- Σπαργαπειθης.** Roi des Agathyrse, IV 78.
- Σπαργαπίσης.** Fils de Tomyris, reine des Massagètes, I 211-213.
- Σπερθης.** Fils d'Anéristos. Spartiate qui s'offrit pour expier un crime de ses compatriotes, VII 134 suiv.
- Στησαγόρης<sup>1</sup>.** Second mari de la veuve de Kypsélos d'Athènes, père de Kimon l'ancien, aïeul de Miltiade, VI 34, 103.
- Στησαγόρης<sup>2</sup>.** Fils de Kimon l'ancien; succède comme

- tyran de la Chersonèse à Miltiade l'ancien, frère utérin de son père, VI 38; a pour successeur son frère Miltiade, VI 39.
- Στησήνωρ. Tyran de Courion en Cypre, V 113.
- Στησίλεως. Fils de Thrasyléos. Athénien tué à Marathon comme stratège, VI 114.
- Στράττις. Tyran de Chios, IV 138, VIII 132.
- Σύαγρος. Spartiate. Chef de l'ambassade envoyée par les Grecs auprès de Gélon, VII 153, 159.
- Συέννεσις. Nom (ou titre?) de princes ciliciens, I 74, V 118, VII 98. Le Syennésis de VII 98, capitaine distingué dans la flotte de Xerxès, est appelé fils d'Oromédon.
- Συλοσῶν. Samien, fils d'Aiakès<sup>1</sup> et frère de Polycrate, III 39, 139, père d'Aiakès<sup>2</sup>, VI 13, 25, Évincé du pouvoir et chassé de Samos par Polycrate, III 39; rencontre en Égypte Darius, alors simple garde du corps de Cambyse, et lui fait cadeau de son manteau, III 139; en récompense, Darius, devenu roi, le fait reconduire à Samos et l'y établit comme tyran, III 140-141, 144-149.
- Σωκλῆς. Corinthien, qui fait échouer un projet de restauration d'Hippias, V 92, 93.
- Σωσιμένης. Père de Panaitios, de Ténos, VIII 82.
- Σώστρατος. Fils de Laodamas d'Égine. Heureux marchand, IV 152.
- Σωφάνης. Fils d'Eutychidès, Athénien du dème de Décélie, IX 73; ses exploits et sa mort, VI 92, IX 74-75.
- Τάβαλος. Perse à qui Cyrus avait confié la garde de Sardes, I 153, et contre qui Pactyès souleva les Lydiens, I 154.
- Ταλαός. Argien, père d'Adraste, V 67.
- Ταλθυιάδαι. Les descendants de Talthybios, qui avaient le privilège à Sparte d'accomplir les missions de héraut, VII 134.
- Ταλθύβιος. Le héraut d'Agamemnon, VII 134, 137.
- Τάξακις. Un des trois rois scythes que combattit Darius, IV 120.
- Ταργίταος. Fils de Zeus et d'une fille du fleuve Borysthène, le premier homme d'après les Scythes qu'il y ait eu en Scythie, IV 5; ancêtre et premier roi des Scythes, IV 5-7.
- Τέασις. Achéménide, père de Sataspès, IV 43, et de Pharandatès, VII 79, IX 76.
- Τειομένης. Cadméen, petit-fils de Polynice, aïeul de Théras, IV 147, VI 52.

- Τεισαμενός, Fils d'Antiochos, Éléen de la famille des Iamides, devin attaché à l'armée de Pausanias. Sa biographie, IX 33-36.
- Τεισανδρος<sup>1</sup>. Père d'un des prétendants d'Agaristé, Hippocleidès d'Athènes, VI 127-129.
- Τεισανδρος<sup>2</sup>. Père de l'adversaire politique de Clisthène, Isagoras, V 66.
- Τεισίης. Père de Lysagoras, Parien, VI 133.
- Τεισπης<sup>1</sup>. Fils d'Achaiménès, ancêtre de Xerxès, VII 11.
- Τεισπης<sup>2</sup>. Fils de Cyrus et quatrième descendant d'Achaiménès, VII 11; celui à partir duquel divergent deux branches de la famille des Achaiménides, l'une aboutissant par Cyrus l'ancien, Cambyse<sup>2</sup> et Cyrus le Grand à Cambyse<sup>3</sup> et Smerdis, qui ne laissent pas de fils, l'autre se prolongeant par Ariaramnès, Arsamès et Hystaspe jusqu'à Darius et Xerxès.
- Τελαμών. Éacide, père d'Ajax, VIII 64.
- Τελέσαρχος. Samien, contemporain de Polycrate et de Maiandrios, III 143.
- Τελλιάδαι. Famille de devins éléens, à laquelle appartenait Hègèsistratos, qui accompagnait Mardonios à Platées, IX 37.
- Τελλής. Devin éléen, qui conseilla les Phocéens pendant une guerre contre les Thessaliens, VIII 27.
- Τέλλος. Athénien, cité par Solon comme un homme qui fut heureux, I 30.
- Τετράμνηστος. Fils d'Anysos, de Sidon. Officier distingué dans la flotte de Xerxès, VII 98.
- Τηλεκλής. Père du fameux artiste Théodoros de Samos, III 41.
- Τήλεκλος. Un ancêtre de Léonidas, VII 204.
- Τηλέμαχος. Le fils d'Ulysse, II 116.
- Τηλίνης. Un ancêtre de Gélon, VII 153-154.
- Τήλυς. Roi des Sybarites à l'époque de Dorieus, V 44, 47.
- Τημενίδαι. Les descendants de Téménos, VIII 138.
- Τήμενος. Ancêtre des rois d'Argos, VIII 137.
- Τήρης. Père de Sitalkès roi de Thrace, VII 137; aïeul d'Octamasadès, IV 80.
- Τήριλλος. Fils de Crinippos, tyran d'Himère, VII 165.
- Τιγράνης. Achéménide, VII 62; remarquable pour sa taille et pour sa beauté, IX 96. Commandait les Mèdes dans la Grande Armée, VII 62; commande l'armée de terre à Mycale, IX 96, où il est tué, IX 102.
- Τίθαιος. Fils de Datis, un des chefs de la cavalerie dans l'armée de Xerxès, VII 88.



- Τιμαγόρης.** Cypriote, père de Timonax, VII 98.  
**Τιμανδρος.** Thébain, père d'Asopodoros, IX 69.  
**Τιμαρέτη.** Prêtresse de Dodone, II 55.  
**Τιμηγεníδης.** Fils d'Herpys; un des principaux Thébains ralliés au Perse, IX 38, 86, 87.  
**Τιμησίθεος.** Delphien, qui accompagnait Cléomène à Athènes, V 72.  
**Τιμήσιος.** De Clazomènes; premier colonisateur d'Abdère, I 168.  
**Τιμόδημος.** Athénien du deme d'Aphidna; détracteur de Thémistocle, VIII 125.  
**Τιμόξεινος.** De Skionè; correspondait avec les assiégeants pendant le siège de Potidée, VIII 128.  
**Τιμώ.** Sous-prêtresse de Déméter et Corè à Paros; complice de Miltiade, VI 134-135.  
**Τίμων.** Fils d'Androboulos, Delphien, pro-Athénien, VII 141.  
**Τιμώναξ.** Fils de Timagoras, Cypriote; officier distingué dans la flotte de Xerxès, VII 98.  
**Τιτακός.** Éponyme d'un deme attique voisin d'Aphidnai, IX 73.  
**Τίτορμος.** Fameux athlète étolien, VI 127.  
**Τόμυρις.** Reine des Massagètes, que Cyrus attaqua, après l'avoir demandée vainement en mariage, I 205-206, et qui le vainquit, I 214.  
**Τριτανταίχμης.** Fils d'Artabane, VII 82, dont il partageait les sentiments à l'égard de Mardonios, VIII 26. Un des six chefs suprêmes de l'infanterie dans l'armée de Xerxès, VII 82; commande, avec Gergis, l'une des trois colonnes qui traversent la Thrace, VII 121.  
**Τριτανταίχμης.** Fils d'Artabaze (?), fut satrape à Babylonie, I 192, peut-être à l'époque où Hérodote y vint.  
**Τυδεύς.** Gendre d'Adraste; l'un des Sept contre Thèbes, V 67.  
**Τύμνης.** Homme de confiance d'Ariapeithès à Olbia, IV 76.  
**Τύμνης.** Père d'Histiée, de Terméra en Carie, V 37, VII 98.  
**Τυνδάρεως.** Le père d'Hélène, II 112.  
**Τυνδαρίδαι.** Les fils de Tyndare, Castor et Pollux. Avaient pris part à l'expédition des Argonautes, IV 145. Firent une incursion en Attique à la recherche de leur sœur Hélène, enlevée par Thésée, IX 73. Leurs images — ou celle de l'un des deux — accompagnaient les armées spartiates en campagne, V 75.

- ‘Υδάρνης<sup>1</sup> (Vidarna fils de Bagabigna). Un des Sept qui renversèrent le faux Smerdis, III 70. Père d’Hydarnès<sup>2</sup>, VII 83, et de Sisamnès, VII 66.
- ‘Υδάρνης<sup>2</sup>. Fils du précédent. Chef des « Immortels » pendant l’expédition de Xerxès, VII 83. Commande des attaques frontales contre les défenseurs des Thermopyles, VII 211, et le mouvement d’encerclement par le sentier Anopaia, VII 215, 218; après Salamine, accompagne personnellement Xerxès dans sa retraite, VIII 113, 118. Le même, vraisemblablement, auprès de qui Lysanias avait (pendant la révolte de l’Ionie?) desservi Miltiade, VI 133, et qui, lorsque Sperthiès et Boulis allèrent se livrer à Xerxès pour expier le meurtre des hérauts de Darius, commandait les troupes du littoral, VII 135.
- ‘Υλλος. Fils d’Héraclès, ancêtre des deux fils jumeaux d’Aristodèmos, desquels sont issus les deux familles des rois de Sparte, VI 52. Tué, lors d’une tentative infructueuse pour rentrer dans le Péloponnèse, par le Tégéate Échémos, IX 26.
- ‘Υμαίης. Gendre de Darius, général perse, V 116, 122.
- ‘Υπεράνθης. Fils de Darius et de Phratagounè, tué aux Thermopyles, VII 224.
- ‘Υπερόχη. Vierge hyperboréenne, IV 33, 35.
- ‘Υροιάδης. Marde de l’armée de Cyrus, qui escalada l’acropole de Sardes, I 84.
- ‘Υσσέλδωμος. Carien, père de Pigrès<sup>2</sup>, VII 98.
- ‘Υστάνης. Père de Badrès<sup>2</sup>, VII 77.
- ‘Υστάσπης<sup>1</sup>. Achéménide, fils d’Arsamès, I 209, VII 11, 224. Père de Darius, I 209, III 70, 71, 88, 140, *al.*, d’Artabane, IV 83, VII 10, d’Artaphernès, V 30, 73, d’Artanès, VII 224; oncle paternel de Xerxès, VII 10. Mandé par Cyrus partant en guerre contre les Massagètes à la suite d’un songe inquiétant de celui-ci, I 209-210. Était, lors de la mort de Cambyse, satrape de Perse, III 70.
- ‘Υστάσπης<sup>2</sup>. Fils de Darius et d’Atossa, VII 64; commande en 480 les Bactriens et les Saces, *ibid.*
- Φαιδυμή. Fille d’Otanès<sup>1</sup>; démasqua le faux Smerdis, III 68-69.
- Φαίλιππος. Athénien, père de Callias l’ancien, VI 121.
- Φαναγόρης. De Carystos, père d’Onatas, qui fut soupçonné d’avoir révélé aux Perses l’existence du sentier Anopaia, VII 214.
- Φάνης. D’Halicarnasse; était au service d’Amasis, l’abandonna et excita Cambyse contre lui, III 4, 11.

- Φαρανδάτης.** Fils de Téaspis, commandant des Mares et des Colchidiens, VII 79; une concubine grecque qu'il menait avec lui vint se mettre, après Platées, sous la protection de Pausanias, IX 76.
- Φαρναζάθρης.** Fils d'Artabatès. Commandait les Indiens, VII 65.
- Φαρνάκης.** Père d'Artabaze, VII 66, VIII 126, IX 41, 66, 89.
- Φαρνάσπης.** Achéménide, père de Cassandane, II 1, III 2, et d'Otanès, III 68.
- Φαρνούχης.** Général de cavalerie, victime d'un accident de cheval, VII 88.
- Φάυλλος.** Crotoniate, trois fois pythionique. Commandait une trière envoyée de Crotone à Salamine, VIII 47.
- Φείδων.** Le fameux tyran d'Argos, présenté comme le père d'un prétendant d'Agaristè, VI 127 (note).
- Φερενδάτης.** Fils de Mégabaze, commandant des Sarangéens, VII 67.
- Φερετίμη.** Mère d'Arkésilas III de Cyrène, IV 162. Chassée de Cyrène, se réfugie à Salamine de Chypre auprès d'Evelthon, qu'elle obsède de ses demandes de secours, IV 162. Après le meurtre d'Arkésilas à Barkè, se réfugie en Égypte, obtient l'appui d'une armée, IV 165, 167, assiège Barkè, IV 200, et, la ville prise, exerce contre les habitants de cruelles représailles IV 202, qui attirent sur elle la vindicte divine, IV 205.
- Φερῶς.** Fils de Sésostris, roi d'Égypte. Comment il devint aveugle et comment il guérit, II 111.
- Φηγεύς.** Tégéate, aïeul d'Échémos, IX 26.
- Φθίος.** Père d'un gendre de Danaos, Archandros, II 98.
- Φλαγρος.** Fils de Kynéès. Un des Érétriens qui livrèrent Érétrie aux Perses, VI 101.
- Φλαίος.** Fils d'Ajax, ancêtre de Miltiade, le premier des Éacides qui fut Athénien, VI 35.
- Φιλάων.** Fils de Chersis, frère de Gorgos roi de Salamine en Chypre; fait prisonnier par les Grecs à l'Artémision, VIII 11.
- Φίλης.** Père de l'architecte samien Rhoikos, III 60.
- Φιλιππίδης.** Hémérodrome athénien, dépêché à Sparte à l'époque de Marathon, VI 105-106.
- Φίλιππος.** Fils d'Argaios. Ancêtre d'Alexandre de Macédoine, VIII 139.
- Φίλιππος.** Fils de Boutakidès, Crotoniate; olympionique; le plus beau des Grecs de son temps, V 47.
- Φίλιστος.** Fils de Pasiclès; compagnon de Neiléos fils de Codros, fondateur de Milet, IX 97.

- Φίλιτις. Pâtre égyptien, personnage légendaire, II 128.
- Φιλόκυπρος. Tyran de Soles, contemporain de Solon; père d'Aristokypros, V 113.
- Φιλοκύων. Spartiate qui se distingua à Platées et y fut tué, IX 71, 85.
- Φόρμος. Athénien, commandant d'une des trières détachées de l'Artémision auprès de Skiathos, VII 182.
- Φραόρτης<sup>1</sup>. Père de Dèiokès, I 96.
- Φραόρτης<sup>2</sup>. Fils de Dèiokès, I 73, roi des Mèdes. Soumit les Perses, attaqua sans succès les Assyriens; régna 22 ans, I 102.
- Φραταγούνη. Fille d'Artanès, frère de Darius; épousée par Darius; mère d'Abrocomès et d'Hyperanthès, VII 224.
- Φρίξος. Fils d'Athamas et père de Kytissoros, VII 197.
- Φρονίμη. Fille d'Étéarchos, d'Oaxos en Crète, devenue la concubine de Polymnèstos de Thèra, mère de Battos, IV 154-155.
- Φρύνιχος. Le poète tragique, auteur d'une pièce sur la prise de Milet, VI 21.
- Φρύνων. Thébain, père d'Attaginos, IX 15.
- Φύη. Une Athénienne du dème de Paiania, de belle et fière prestance, que Pisistrate aurait fait passer pour Athéna venue à son secours, I 60.
- Φύλακος. Fils d'Histiée de Samos, qui mérita d'être inscrit dans la liste des bienfaiteurs (« orosanges ») du Roi, VIII 85.
- Χάραξος. De Mytilène, frère de Sappho, II 135.
- Χαρίλεως. Fils d'Eunomos; ancêtre de Leutykidès, VIII 131.
- Χαρίλεως. Fils de Maiandrios et frère du tyran Maiandrios de Samos; provoque, par un coup de tête, la colère d'Otanès et un massacre de Samiens, III 145-147.
- Χαροπίνος. Frère d'Aristagoras de Milet; un des chefs de l'expédition contre Sardes, V 99.
- Χεόψ (Khoufou). Roi d'Égypte, successeur de Rhampsinite, II 124, père de Mykérinos, II 129. Sa dureté, son impiété, la construction de la pyramide qui porte son nom, ses folles dépenses, sa perversité, II 124-126. Aurait régné 50 ans, II 127.
- Χέρασμις. Perse, père d'Artayctès, VII 78.
- Χέρσις. Père de Gorgos, roi de Salamine, d'Onèsilos, de Philaon, V 104, 113; VII 98; VIII 11.
- Χεφρήν (Khàfra). Roi d'Égypte, qui aurait été le frère et le successeur de Chéops et aurait régné 56 ans; constructeur d'une pyramide, II 127.

Χίλεος. Tégéate, qui, en 479, aurait décidé les Spartiates à entrer en campagne, IX 9.

Χίλων. De Lacédémone, un des « Sept Sages », dont les prévisions devaient se vérifier, I 59, VII 235.

Χίλων. Spartiate, fils de Dèmarménos et père de Percalon, VI 65.

Χοῖρος. Père de Mikythos, de Rhègion VII 170.

Χρομῖος. Un des Argiens survivants du combat pour la possession de la Thyréatide, I 82.

Ψαμμήνιτος. Fils et successeur d'Amasis, III 10. Vaincu par Cambyse, III 11. Soumis d'abord par lui à de cruelles humiliations, III 14, fut ensuite traité avec douceur jusqu'à ce qu'il fût convaincu d'intriguer, III 15.

Ψαμμήτιχος (Psamtik). Fils de Nékos, II 152, roi d'Égypte. Ses antécédents, II 152; un des douze rois institués après la mort de Séthos, II 147; dans quelles circonstances il fut élevé à la royauté unique, II 151-152. Ses constructions, II 153; ses concessions aux Ioniens et Cariens qui l'avaient assisté, II 154. Sous son règne, des garnisons permanentes étaient installées à Éléphantine, Daphné Pélusienne et Maréa, II 30; et c'est sous son règne que les soldats postés à Éléphantine désertèrent et se transportèrent en Éthiopie, II 30. Il arrêta par des présents et des prières les envahisseurs scythes, I 105; assiégea, prit après un long siège et détruisit Azotos en Syrie Palestine, II 157. Ce qu'il imagina pour reconnaître quel était le peuple le plus ancien du monde, II 2; comment il vérifia que les « sources du Nil » étaient des abîmes sans fond, II 28. Régna 54 ans, II 157.

Ψαμμήτιχος. Père du Libyen Inaros, VII 7.

Ψάμμης. Fils de Nékos, roi d'Égypte, II 159. Sous son règne se placerait une ambassade des Éléens, II 160. Fit une campagne en Éthiopie; régna 6 ans, II 161.

῜κυτος. Père d'Adeimantos de Corinthe, VIII 5, 59.

῜λήν. Lycien, auteur d'hymnes qu'on chantait à Dèlos, IV 35.

῜πις. Une des vierges hyperboréennes honorées à Dèlos, où elles avaient leur sépulcre, IV 35.

῜ρείθυια. Fille d'Érechthée, enlevée par Borée, et à qui les Athéniens, en 480, offrirent des sacrifices en même temps qu'à son ravisseur, VII 189.

῜ρομέδων. Père d'un officier distingué dans la flotte de Xerxès (Syennésis?), VII 98.

## B

# DIEUX, FÊTES, SANCTUAIRES

---

- <sup>᾽</sup>Αγλαύρου ἱρόν. Sanctuaire d'Aglauros fille de Kécrops, sur le flanc de l'Acropole d'Athènes, VIII 53.
- <sup>᾽</sup>Αθηναίη. La déesse Athèna. Hérodote désigne par ce même nom : la déesse égyptienne Neith, II 28, 59, 83, 169, 170, 175; une déesse libyenne adorée chez les voisins du lac Tritonis, fille de Poseidon et de la déesse du lac, peut-être une Astartè armée, IV 180, 188-189. Il signale des sanctuaires d'Athèna à Athènes sur l'Acropole, V 82 (<sup>᾽</sup>Αθ.Πολιάς), VIII 55; en Attique à Pallène, I 62; dans l'île de Salamine, VIII 94 (<sup>᾽</sup>Αθ.Σκιράς); à Delphes, I 92, VIII 37, 39 (<sup>᾽</sup>Αθ.Προνηίη); à Égine (peut-être à tort), III 59; à Tégée, I 66, IX 70 (<sup>᾽</sup>Αθ.᾽Αλέη); à Cyrène, II 182; dans le pays de Sybaris, V 45 (<sup>᾽</sup>Αθ.Κραθίη); à Ilion, VII 43 (<sup>᾽</sup>Αθ.᾽Ιλιάς); à Sigeion, V 95 (τὸ ᾽Αθήναιον); à Chios, I 160 (<sup>᾽</sup>Αθ.Πολιορθος); à Lindos, III 47, 182; à Assèsos au pays de Milet, I 19, 22; à Pèdasa en Carie, I 175, [VIII 104]. Elle est appelée Παλλάς dans un ex-voto des Athéniens sur l'Acropole, V 77, et dans un oracle de Delphes, VII 141, Τριτογενής dans le même. Au l. VIII 55 est rappelée sa contestation avec Poseidon au sujet d'Athènes.
- <sup>᾽</sup>Αἴδης. Les Enfers, II 122.
- <sup>᾽</sup>Αλέη. Épithète d'Athèna à Tégée, I 66, IX 70.
- <sup>᾽</sup>Αλιλάτ. Nom que donnent les Arabes à Aphrodite-Ourania, I 131, III 8.
- <sup>᾽</sup>Αμηχανίη. L'Incapacité personnifiée comme déesse, VIII 111.
- <sup>᾽</sup>Αμμων, I 46; II 18, 32, 55; ᾽Αμοον, II 42. Le grand dieu égyptien Ammon, couramment appelé Zeus par

- Hérodote. Était souvent représenté avec une tête de bélier, II 42, IV 181. Avait à Thèbes un vaste sanctuaire; un temple (le temple de Karnak) y renfermait un grand nombre de statues, II 143; des femmes étaient consacrées au service du dieu, II 54, dont l'une couchait dans le temple même, I 182; il y avait là un oracle, II 54, 57; on y ensevelissait les serpents d'une certaine espèce, II 74. Un autre oracle d'Ammon, célèbre celui-là, I 46, II 18, III 25, *al.*, avait pour siège l'oasis de Siwah; un troisième fonctionnait chez les Éthiopiens, où Zeus-Ammon était l'un des deux seuls dieux vénérés par les indigènes, II 29.
- <sup>2</sup>Αμφιάρεως. Avait à Thèbes un sanctuaire, siège d'un oracle oniromantique que Crésus consulta et reconnut véridique, I 46, 49, et que Mardonios fit aussi consulter, VIII 134. Crésus y avait envoyé de riches offrandes, I 52, 92.
- <sup>2</sup>Αμφικτυονίς. Épithète de Dèmèter, VII 200.
- <sup>2</sup>Αναγκάλη. La Contrainte personnifiée comme déesse, VIII 111.
- <sup>2</sup>Ανδροκράτης. Héros qui avait un téménos dans le pays de Platées, IX 25.
- <sup>2</sup>Απατούρια. Fête ionienne, I 147.
- <sup>2</sup>Απί. Nom sous lequel les Scythes adoraient la Terre, IV 59.
- <sup>2</sup>Απις. Apis, que les Grecs identifient avec Épaphos, II 153, III 27. Ce qu'en disaient les Égyptiens; à quels signes on reconnaissait les jeunes taureaux qui passaient pour être ses incarnations, III 28. Un Apis est maltraité par Cambyse, III 29, ce à quoi l'on attribuait parfois les accès de démence et la triste fin de celui-ci, III 30, 33, 64.
- <sup>2</sup>Απόλλων. Apollon, appelé Phoibos dans un texte d'oracle, IV 155, et peut-être, implicitement, dans la désignation d'un sanctuaire spartiate, VI 61 (τὸ Φοιβήιον ἱρόν). Identifié par les Grecs avec Horos fils d'Osiris, II 144, et avec le dieu scythe Goitosyros, IV 59. Aurait été, enfant, caché par Lèto dans l'île Chemmis, II 156. Écorcha le satyre Marsyas, VII 26; visita Métaponte, IV 15. Des sanctuaires d'Apollon et des témoignages de son culte sont signalés — en dehors de Dèlos et de Delphes — à Thèbes, I 52, 92; V 59; VIII 134 (<sup>2</sup>Απ. Ἰσμήνιος); au Ptoon, VIII 135; à Abai, I 46, VIII 33; à Dèlion, VI 118; à Sparte, VI 57, et peut-être dans le voisinage de Théragnè, VI 61 (Φοιβήιον ἱρόν); aux Branchides dans le

- territoire de Milet, I 46, 157; II 159; au Triopion, I 144; à Naucratis, II 178; à Bouto, II 155, et à Chemmis, II 156; un autel à Métaponte, IV 15; une « source d'Apollon » à Irasa en Cyrénaïque, IV 158. Dieu des oracles (χρηστήριος, VI 80), volontiers ambigu dans ses réponses, — d'où, peut-être, l'épithète Λοξίης I 91, IV 163, — ce que constatent avec amertume Crésus, I 90, et Cléomène, VI 80.
- <sup>2</sup>Αργίπασα. Nom que donnaient les Scythes à Aphrodite-Ourania, IV 59.
- <sup>2</sup>Αργος. Héros Argien, dont Cléomène incendie le bois sacré, où des Argiens vaincus avaient cherché refuge, VI 75, 78, 80, 82.
- <sup>2</sup>Αρης. Le dieu de la guerre, présenté comme tel dans des oracles, VII 140, VIII 77. A un μαντήιον en Égypte, II 83, et on y célèbre à Paprémis une « panègyrie », II 59, au cours de laquelle ont lieu des bastonnades rituelles, commémoratives d'un épisode de sa vie, II 63. Est adoré chez les Scythes, où, seul, IV 59, il a des autels, des images, des sanctuaires, décrits IV 62 ainsi que les sacrifices qu'on lui offre. Adoré en Thrace, V 7. A un oracle en Pisidie, VII 76.
- <sup>2</sup>Αρτεμις. Artémis, identifiée en Égypte avec la déesse Bast et appelée Boubastis, II 137, 156; on l'y considère comme une fille de Dionysos-Osiris et de Dèmèter-Isis, II 156. On y célèbre, à Boubastis, la plus courue des « panègyries », II 59-60. On y pratique en son nom la divination, II 83. Elle est adorée en Thrace et chez les Péoniens, V 7, IV 33 (Βασιληίη). Des sanctuaires à elle dédiés sont signalés : à Bouto en Égypte, où il y a un temple commun d'Apollon et d'Artémis, II 155; à Éphèse, I 26, 92; à Samos, III 48; à Dèlos, IV 34-35; en Attique à Brauron, VI 138, et à Munychie, VIII 77 (χρυσάορος, dans un oracle); au Nord de l'Eubée, VII 176; un autel à Byzance, IV 87 (Ὁρθωσίη).
- <sup>2</sup>Ασσησίη. Épithète d'Athèna à Assésos, I 19, 22.
- <sup>2</sup>Αστράβακος. Héros qui avait une chapelle à Sparte, VI 69.
- <sup>2</sup>Ασωπός. Dieu du fleuve béotien homonyme, père d'Aigina et de Thèbè, V 80.
- Αὔξησίη. Déesse de la fécondité, adorée à Épidaure, V 82 et 83 (note).
- Αὔτόνοος. Héros qui avait un téménos à Delphes et qui secourut les Delphiens contre les Barbares, VIII 39.
- <sup>2</sup>Αφροδίτη. Aphrodite Ourania, appelée Alilat chez les Arabes, Mylitta chez les Assyriens, Mitra chez les



Perses, I 131, Argimpasa chez les Scythes, IV 59, chez qui les « Ênarées » tiennent d'elle le don divinatoire, IV 67. Elle a des temples : à Ascalon, — le plus ancien que l'on connaisse, — I 105 (note); à Paphos, à Cythère, *ibid.*; à Babylone, où ont lieu des prostitutions sacrées, I 199. L'Aphrodite qui a un sanctuaire à Atarbèchis, II 41, est la déesse égyptienne Hathor; l'Aphrodite adorée à Ascalon, I 105, était probablement Derkéto; l'« Aphrodite étrangère » du téménos de Protée à Memphis, qu'Hérodote croyait être Hélène, II 112, devait être l'Astarté phénicienne. Une statue d'Aphrodite avait été élevée à Cyrène par Ladikè en accomplissement d'un vœu, II 181.

**Βάκχειος.** Épithète de Dionysos, IV 79.

**Βακχικά.** Cultes mystiques voisins des cultes orphiques, II 81.

**Βασιλήη.** Épithète d'Artémis, IV 33.

**Βήλος.** Bel-Mardouk, le grand dieu des Babyloniens identifié par les Grecs avec Zeus, I 181, III 158. Il avait à Babylone un vaste sanctuaire (l'Esagil), I 181, où se dressait une tour (l'Etéminanki), *ibid.*, couronnée par une chambre où le dieu venait reposer en compagnie d'une femme qu'il avait choisie, seule admise à passer la nuit dans cette chambre, I 181-182. En bas, il y avait un temple abritant une statue assise de Bel-Mardouk et, en dehors de ce temple, deux autels, le tout en or, I 183; une statue, également en or, de 12 coudées de haut, avait été enlevée par Xerxès, *ibid.* Une des portes de Babylone portait le nom du dieu, III 155, 158.

**Βορέης.** Le dieu Borée, à qui les Athéniens dédient une chapelle après le désastre de la flotte barbare au cap Sèpias, en reconnaissance du secours qu'il leur aurait prêté, VII 189.

**Βούβαστις.** La déesse égyptienne Bast, identifiée avec Artémis, II 137, 156.

**Βραγχίδαϊ.** Sanctuaire oraculaire d'Apollon au pays de Milet, I 46, à Didymes, VI 19, désigné par le nom de la famille qui y présidait. Fréquenté par les Ioniens et les Éoliens, I 157-159; consulté par Crésus, I 46; reçoit des offrandes du roi égyptien Nékos, II 159, de Crésus, I 92. Hécatee conseille aux Ioniens révoltés de s'en approprier les trésors, V 36. Après la chute de Milet, il est pillé et incendié par les Perses, VI 19 (note).

**Γεῶλεϊζις.** Autre nom que certains Thraces donnent à Salmoxis, IV 94.

Γῆ. La Terre adorée par les Thraces sous nom d'Api, IV 59.

Γοιτόσυρος. Dieu scythe, assimilé à Apollon, IV 59.

Γοργώ. La Gorgone, dont Persée rapporte de Libye la tête, II 91.

Γυμνοπαιδία. Fête spartiate en l'honneur d'Apollon, où des enfants et de jeunes hommes dansaient nus, VI 67.

Δαμνη. Divinité associée à Auxèsia, adorée comme elle à Épidaure et à Égine (ou elle est appelée Mnia), V 82 et 83 (note)

Δελφοί. Delphes en Phocide, siège d'un célèbre oracle d'Apollon, consulté non seulement par des Grecs de toutes régions, mais aussi par des étrangers, les Lydiens et les rois de Lydie (I 13, 19, 46, 53, 55, 85), les Tyrrhéniens d'Agylla (I 167), les Dolonces (VI, 34). Sont expressément présentés par Hérodote comme venant de Delphes les oracles (χρησμοί, θεοπρόπια) mentionnés I 13, 19, 47, 53, 55, 64, 66, 67, 85, 167, 174; III 57; IV 15, 150, 151, 155, 156, 157, 159, 161, 163; V 43, 67, 79, 82, 89, 92 β, 92 γ; VI 19, 34, 35, 52, 66, 76, 77, 86 β, 135, 139; VII 140, 141, 148, 169, 178, 220; VIII 38, 114, 122; IX 33, 93; d'autres, mentionnés sans indication d'origine (p. ex. I 165; IV 148, 178, 203; V 1, 92 β, 114; VI 98; VII 189, 197; VIII 62), en venaient probablement aussi. Le temple qui abritait l'oracle à l'époque d'Hérodote en remplaçait un autre détruit en 548 par un incendie, II 180; il avait été édifié avec le produit d'une collecte à laquelle avait participé Amasis, *ibid.* Hérodote parle à son sujet d'un προνήιον, I 51, d'un μέγαρον et d'un ἄδυτον, I 47, 65, VII 140 (note), VIII 37; VII 140, 141 (note), qui peut-être n'étaient qu'une seule et même salle, où les consultants se seraient trouvés d'emblée et de plain-pied face à face avec la Pythie en pénétrant dans le temple; l'unique détail des récits d'Hérodote qui semble témoigner en sens contraire et puisse faire songer à une salle réservée dès lors aux consultations est, dans un texte d'oracle, le mot ἐσκαταβαίνει (V 92 ε); on peut observer que, chez Dion Chrysostome, XXXVII 5 où l'oracle est cité, ce mot est remplacé par le mot εἰσάφικάνει, qui, dans un texte rédigé en langue et dialecte homériques, n'est pas moins admissible. Outre ce temple, Hérodote signale, dans l'enceinte sacrée : en face du temple même, un autel consacré par les gens de Chios, II 135; ailleurs, les « trésors » des Corinthiens, I 14, 50, 51, IV 162; des Clazoméniens, I 51, des Siphniens, III 57.

Parmi les offrandes et les ex-voto qui valaient au sanctuaire de Delphes une réputation de grande richesse, VIII 35, Hérodote signale ceux et celles de Midas et de Gygès, I 14, d'Alyatte, I 25, de Crésus, I 50-51, des Argiens (statues de Cléobis et de Biton), I 31, de la courtisane Rhodopis, II 135, des Phocéens après leurs victoires sur les Thessaliens, VIII 27, des alliés tous ensemble et des Éginètes pour leur compte particulier après la victoire de Salamine, VIII 121, 122, des alliés après celle de Platées (le trépied d'or reposant sur le serpent de bronze à trois têtes), IX 81, d'Alexandre de Macédoine, VIII 122. — Sur la fréquence et la date des consultations de l'oracle, sur les cérémonies par lesquelles on y préludait (τὰ νομιζόμενα, VII 140), Hérodote ne donne aucun détail. Au l. VII 140, les consultants, — qui n'ont pas encore pris à ce moment la posture de « suppliants », — sont représentés *assis* devant la Pythie dans l'attente de la réponse divine (ἵζοντο, κάθησθε). Sur les desservants qui concouraient à la leur faire connaître, cf Section E, s. v. πρόμαντις, προφήτης, Πυθίη. — Grâce à la célébrité dont jouissait son oracle, Delphes faisait figure de capitale religieuse de la Grèce; Grinnos y amène de Thèra une hécatombe, IV 150; les citoyens de Chios y envoient un chœur de cent jeunes gens, VI 27; on prélève pour le dieu de Delphes, après les victoires de Salamine et de Platées, une part du butin, VIII 122, IX 81; et on prélèvera la dîme des biens appartenant aux Grecs qui auront trahi l'hellénisme, VII 132. Recevant des « clients » de pays très divers et quelquefois excentriques, l'oracle mérite dans une certaine mesure la réputation d'une agence de renseignements bien informée, réputation que le clergé delphique s'applique à accréditer pour la plus grande gloire de son dieu; d'où la croyance, dont Hérodote offre des témoignages, qu'il était imprudent de ne pas consulter l'oracle avant d'entreprendre la fondation d'une colonie, V 42, maladroit sinon injurieux de lui faire mystère de ce qu'on projetait, V 43, 45, coupable de rester sourd à ses encouragements, IV 151, 156, ridicule de prétendre en savoir plus long que lui sur le pays où il conseillait de s'établir, IV 157. En des temps troublés, Delphes, le voisinage du sanctuaire d'Apollon, était un bon poste d'écoute; en 480, lorsqu'est imminente l'irruption en Grèce des armées de Xerxès, Gélon de Syracuse y envoie un observateur, VII 163. En tout

temps, c'était un lieu où le désir et l'espoir de s'assurer un puissant concours pouvaient attirer des hommes nourrissant d'ambitieux projets, où pouvaient se tramer, entre partenaires peu scrupuleux, de louches combinaisons politiques; les Alcéméonides exilés d'Athènes y intriguaient contre les fils de Pisistrate, V 63, 66; Cléomène contre Dèmarate, VI 75.

**Δῆλος.** L'île où Lèto avait accouché d'Apollon et d'Artémis, IV 35, tenue pour sacrée par Datis comme par les Grecs, VI 97 (note). « Purifiée » par Pisistrate conformément à des oracles, I 64. Comment y parvenaient les offrandes des Hyperboréens, IV 33; honneurs rendus à Dèlos aux vierges hyperboréennes Hyperochè et Laodikè, IV 34, ou Argè et Opis, IV 35, qui y avaient leur sépulcre.

**Δημήτηρ.** Identifiée avec Isis, II 59, 122 (?), 123, 156; origine égyptienne des rites des Thesmophories, II 171. Le blé appelé « fruit de Dèmèter », I 193, IV 198, ou désigné (dans un texte d'oracle) par le seul nom « Dèmèter », VII 141-142. A des sanctuaires : à Éleusis, où elle est appelée Μήτηρ, VIII 65; en Attique (Δ. Ἀχαιή, dont le sanctuaire est propre aux Géphyréens), V 61; à Égine (Δ. Θεσμοφόρος), VI 91; à Paros (Δ. Θεσμοφόρος), VI 134; aux Thermopyles (Δ. Ἀμφικτυονίς), VII 200; au pays de Platées (Δ. Ἐλευσινίη), IX 57, 62, 65, 69, 101; auprès du mont Mycale (Δ. Ἐλευσινίη), IX 97; en Scythie, sur le « promontoire d'Hippolaos », IV 53. Venge l'incendie de son sanctuaire d'Éleusis, IX 65, et l'interruption des Éleusinia, VIII 65, en envoyant aux Grecs, avant Salamine, un secours mystérieux, VIII 65, et en refusant, aux Barbares vaincus, pendant la bataille de Platées, un asyle dans son bois sacré, IX 65.

**Δίκη.** La Justice (ou la Punition) divinisée, qui réprimera la violence de Koros et d'Hybris, VIII 77 (oracle).

**Δικτύνη.** Divinité crétoise, III 59.

**Δινδυμήνη μήτηρ.** La Grande Mère du mont Dindymon ou Kybèle, divinité phrygienne, I 80.

**Διόνυσος.** Dionysos. Identifié chez les Arabes avec le dieu Orotalt, III 8; en Égypte, avec Osiris, II 42, 144, et, probablement à ce titre, adoré par les Éthiopiens, II 29. Dionysos-Osiris est père d'Apollon-Horos, II 156; il règne aux Enfers avec Dèmèter-Isis, II 123. Les Égyptiens ne sacrifient de porcs qu'à lui et à Sélènè, II 47; comment ils les lui sacrifient, et quelle fête ils célèbrent

à cette occasion, II 48. A la différence de ce que les Égyptiens pensent d'Osiris, les Grecs considèrent Dionysos comme un des moins anciens des dieux, II 145, ce qui veut dire qu'ils ne le connurent que tardivement, II 52; son culte leur est venu d'Égypte par l'intermédiaire des Phéniciens établis avec Cadmos en Béotie, qui l'auraient fait connaître à Mélampous, II 49; ils le tiennent pour le fils de Sémélé fille de Cadmos, II 145. transporté par Zeus aussitôt après sa naissance en Éthiopie à Nysa, II 146, où il aurait été élevé, III 111, et où se célèbrent des fêtes en son honneur, III 97. Il est associé en Attique, sous le nom d'Iacchos, au culte d'Éleusis et aux fêtes des Éleusinies, VIII 65; adoré en Thrace, V 7; Skylès, Scythe, se fait initier au culte de Dionysos Baccheios, IV 79. Sont signalés : un temple de Dionysos à Byzance, IV 87; un oracle chez les Satres, VII 111; une fête célébrée *extra muros* par les Smyrnéens, I 150; une fête bisannuelle à Gélonos en Scythie, IV 108; à Sicyone, des chœurs tragiques, qui précédemment célébraient les malheurs d'Adraste, furent rattachés par le tyran Clisthène au culte de Dionysos, V 67.

**Δίσκοροι.** Les Dioscures, Castor et Pollux. Sont ignorés des Égyptiens, II 43,50. Euphorion, de Païos en Arcadie, père d'un prétendant d'Agaristè, passait pour les avoir reçus dans sa demeure, VI 127.

**Δωδεκά Θεοί.** Les Douze dieux (Zeus et Hèra, Poseidon et Dèmèter, Apollon et Artémis, Hèphaistos et Athèna, Arès et Aphrodite, Hermès et Hestia). Leur autel sur l'agora d'Athènes sert de point de départ pour la mesure de longues routes, II 7. Des suppliants viennent s'asseoir près de lui, VI 108.

**Δωδώνη.** Localité d'Épire. Relai des offrandes des Hyperboréens transportées de Scythie à Dèlos, IV 33. Siège d'un oracle de Zeus, II 55, le plus ancien oracle qu'il y ait chez les Grecs, II 52, filiale, d'après les Égyptiens, d'un oracle de Zeus Thébain; fondé par une femme consacrée à ce dieu, que des Phéniciens auraient ravie et vendue dans le pays, II 54; desservi par des femmes (Δωδωνίδες ἱέρειαι, II 53, Δωδωναίων προμάντιες, II 55), auprès de qui Hérodote s'est renseigné, entre autres choses, II 52-53, sur les circonstances de sa fondation, II 54-57. Consulté jadis par les Pélasges, II 52; dans les temps historiques, par Crésus, I 46, par les Apolloniates, IX 93.

- Εἰλείθυια. Déesse qui, à Dèlos, préside aux accouchements, IV 35.
- Ἐλευθέριος. Épithète de Zeus, à qui Mardonios consacre à Samos un téménos et un autel, III 142.
- Ἐλευσινίη. Épithète de Dèmèter, IX 57, 97, 101.
- Ἐλικώνιος. Épithète de Poseidon, I 148.
- Ἐλλήνιον. Sanctuaire établi en commun à Naucratis par plusieurs cités grecques d'Asie, II 178.
- Ἐλλήνιος. Épithète de Zeus, IX 7.
- Ἐπαφος. Nom grec d'Apis, II 153; III 27.
- Ἐρεχθεύς. « Né de la terre », VIII 55, roi mythique d'Athènes. C'est sous son règne que les habitants de l'Attique prirent le nom d'Athéniens, VIII 44. Père d'Orithyie, VII 189. A un temple sur l'Acropole, VIII 55. Les Athéniens stipulent que les Épidauriens, en reconnaissance du don qui leur est fait, lui offriront des sacrifices annuels en même temps qu'à Athèna Polias, V 82.
- Ἐρινύες. Divinités vengeresses, IV 149.
- Ἑρμῆς. Hermès. Serait le père de Pan, II 145. C'est des Pélasges que les Athéniens apprirent à le représenter, les premiers des Grecs, ithyphallique, II 51. A un sanctuaire à Boubastis, II 138. Est adoré, plus que tout autre dieu, par les rois thraces, qui jurent par lui seul et prétendent descendre de lui, V 7.
- Ζεύς. Fils de Cronos, VIII 77 (oracles); le roi des dieux et le maître du sort des hommes, VII 141, I 207; il personnifie la souveraine puissance, II 136, le comble de la richesse, V 49; il est le dispensateur de l'eau du ciel, II 13; III 124, 125. On l'invoque, on le prend à témoin comme patron des purifications (καθάρσιος), I 44, comme protecteur du foyer (ἐπίστιος), I 44, du « chez soi » (ἐρκεῖος), VI 68, comme garant de l'amitié (ἐταιρήιος), I 44. Il est père de Dionysos, qu'il transporte dans sa cuisse, aussitôt né, à Nysa d'Éthiopie, II 146, de Persée, VII 61, d'Héraclès, VI 53. Des monuments ou cérémonies de son culte sont signalés: à Dodone, siège d'un sanctuaire oraculaire, II 55; à Olympie, où il y avait un temple de Zeus Olympios, II 7, un oracle empyromantique, VIII 134, une statue votive érigée par les vainqueurs de Platées, IX 81, les nombreuses statues dédiées par Mikythos, VII 170; à Sparte, où les sacerdoces de Zeus Ouranios et de Zeus Lakédaïmon étaient réservés aux rois, VI 56; en Achaïe, près d'Alos (sanctuaire de Zeus Laphystios), VII 197; à Samos

- (autel de Zeus Éleuthérios), III 142; à Mylasa en Carie (sanctuaire de Zeus Carios), I 171; à Labraunda (sanctuaire de Zeus Stratios), V 119; à Naucratis (temple élevé par les Éginètes), II 178; à Sélinonte en Sicile (autel de Zeus Agoraios), V 46; en Cyrénaïque, où une colline voisine de Cyrène portait le nom de Zeus Lykaïos, IV 203. Avec le Zeus hellénique sont identifiés chez Hérodote : le grand dieu égyptien Ammon ou Amoun, II 42, qui est appelé à plusieurs reprises Zeus Thèbaïeus, I 182; II 42, 54, 56; IV 181; le dieu de Babylone Bel-Mardouk, appelé Zeus Bèlos, I 181, III 158; le dieu Scythe Papaïos, IV 59; dans plusieurs passages, où la parole est donnée à un Perse, le nom de Zeus est employé, sans nul souci de la vraisemblance, pour désigner le dieu suprême des Perses Ahuramazda, à qui on offrait des sacrifices sur les lieux hauts, I 131, et à qui un char était consacré sur lequel aucun homme ne devait prendre place, VII 40, VIII 115. Enfin, en IV 180, le nom de Zeus désigne, comme ceux de Poseidon et d'Athèna, une divinité libyenne, dont le nom local ne nous est pas connu.
- “**Ἥβη**. La déesse Hèbè, dont le nom eût été le mot d'ordre des Grecs à la bataille de Mycale, IX 98 (voy. la note sur la conj. “**Ἡρη**).
- “**Ἥλιος**. Le soleil divinisé : chez les Perses, I 131, 138, VII 54; chez les Massagètes, I 212, 216; chez les Égyptiens (Rē), II 59, 73, 111; chez les Libyens, IV 188. Maudit par les Atarantes, qui ont à souffrir de ses feux, IV 184. Une « Table du Soleil » chez les Éthiopiens, III 18; une « Source du Soleil » chez les Ammoniens, IV 181.
- “**Ἡρακλῆς**. Sous ce nom, les Grecs — du moins la plupart d'entre eux —, II 44, confondent avec le fils d'Amphitryon et d'Alcmène des divinités étrangères : en Égypte, un des « douze dieux », nés des « huit dieux » 17.000 ans avant le règne d'Amasis, II 43, 145, le dieu (Shou? Khonsou?) qui voulut voir Ammon face à face, II 42; à Tyr et à Thasos, le dieu Melkart, II 44; en Lydie, le dieu Sandon, I 7 (note). En fait de monuments de son culte sont signalés : en Attique, un téménos à Marathon, VI 108, 116, et un autre au Kynosarge, V 63, VI 116; aux Thermopyles, un autel, VII 176; à Tyr, un sanctuaire d'Héraclès Thasios, probablement érigé par la colonie grecque thasienne de la ville, II 44; en Égypte, sur le rivage près de la bouche Canopique du Nil, un sanctuaire, duquel prit son nom par la suite une localité appelée Hèracleion, II 113. En fait de détails généalogiques, d'épisodes



et de souvenirs de la carrière du héros : le rappel de l'origine égyptienne de l'un et l'autre de ses parents, II 43; sa conquête des vaches de Géryon, IV 8; sa victoire sur Éryx, qui lui donnait des droits, à lui et à ses descendants, sur la partie occidentale de la Sicile, V 43; sa rencontre en Scythie avec la femme-serpent et ce qui s'ensuivit, IV 9-10; l'empreinte gigantesque de son pied sur un rocher voisin du fleuve Tyrès, IV 82; son abandon aux Aphètes lors de l'expédition des Argonautes, VII 193; l'expulsion par lui et les Maliens des Dryopes hors de la Doride, VIII 43; la mention de la roche du Mélampyge, évocatrice de ses démêlés avec les Cercopes, VII 216; celle du Dyras, qui jaillit de terre pour lui porter secours quand il brûlait, VII 198. L'épisode du chapitre II 45, où sont attribués aux Égyptiens une conduite nettement contraire à leurs mœurs et à Héraclès un exploit qui dépasse trop les forces humaines, est critiqué comme une invention malencontreuse.

“**Ἡρη**. Une des divinités grecques auxquelles, d'après Hérodote, aucune divinité ne correspondait en Égypte, II 50 (note). Des sanctuaires d'Héra sont signalés à Argos, I 31, VI 81-82; à Corinthe, V 92 η; à Platées, IX 52, 53, 61, 69; à Naucratis, où les Samiens avaient édifié en leur particulier un Héraion, II 178; à Samos, I 70; II 182; III 123; IV 88, 152; IX 96, où l'Héraion contenait, entre autres offrandes remarquables, deux statues en bois d'Amasis, II 182, un magnifique vase de bronze représentant la dîme des gains réalisés à Tartessos par le Samien Colaïos, IV 152, un tableau commémorant la construction du pont de bateaux sur l'Hellespont par le Samien Mandroclès, IV 88. Peut-être le nom d'Héra avait-il été donné comme mot d'ordre aux troupes grecques à Mycale, IX 98 (note).

“**Ἡφαιστος**. Le dieu égyptien qu'Hérodote appelle de ce nom est le dieu Phtah; le sanctuaire « vaste et très digne qu'on en parle », II 99, dont il parle à maintes reprises, fondé par Min et que nombre de rois d'Égypte avaient travaillé à embellir, II 99, 101, 108, 110, 121, 136, 141, 153, était à Memphis, II 2-3, 99, 112, 153, 176, III 37; la statue du dieu, dont Cambyse se moqua, n'était pas telle que le dit Hérodote, III 37 (note). Du dieu grec, Hérodote ne parle que pour rappeler les lampadéphories célébrées à Athènes en son honneur, VIII 98.

“**Θαυμαστάδας** (correction de Stein, autorisée par une citation de Celse, acceptée par Macan, Fritsch, Hude).



- Poseidon chez les Scythes, IV 59. En faveur de la lecture *Θαμιασάδας* — qui est celle des manuscrits de la famille florentine — et sur l'identification de ce personnage divin avec Poseidon, cf. maintenant l'article de Mad. T. Bazin-Foucher dans le *Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient*, t. XIV, 1951, p. 13-20.
- Θέμις*. L'une des divinités grecques qui n'auraient pas d'équivalent en Égypte, II 50 (note).
- Θεοφάνια*. Fête célébrée à Delphes au retour du printemps, I 51.
- Θεσμοφορία*. Nom donné par les Grecs à des fêtes égyptiennes en l'honneur d'Isis, II 171. Fête célébrée par les femmes d'Éphèse, VI 16.
- Θέτις*. Divinité marine, mère d'Achille, VII 191.
- Θήβη*. Fille du fleuve Asopos, éponyme de Thèbes, V 80.
- Θύη*. Fille du fleuve Képhisos. Avait un sanctuaire à Delphes, VII 178.
- Ἰλιάς*. Épithète d'Athèna, VII 43.
- Ἰσις*. Divinité égyptienne, celle qu'en grec on appelle Dèmèter, II 59, 156; la seule divinité, avec Osiris-Dionysos, qui soit adorée dans toute l'Égypte, II 42; mère d'Horos-Apollon et de Boubastis-Artémis, II 156. Elle est représentée sous la forme d'une femme ayant des cornes de vache, II 41; les vaches lui sont, en Égypte, consacrées, elles ne doivent pas être abattues ni la viande de vache consommée, *ibid.*, — abstention qu'observent aussi les femmes de Cyrène, IV 186. Une grande fête annuelle est célébrée en son honneur à Bousiris, II 59; rites de cette fête, II 40, 61. Elle a à Memphis un sanctuaire « grand et très digne d'être vu », II 176; un autre à Bousiris, II 59.
- Ἰσμήνιος*. Épithète d'Apollon à Thèbes de Béotie, où son temple, siège d'un oracle empyromantique, VIII 134, contenait des offrandes de Crésus, I 52, 92, et des trépieds très anciens, V 59-61.
- Ἰστίη*. Une des divinités grecques inconnues en Égypte. II 50 (note); honorée tout particulièrement par les Scythes, IV 59, 127, qui l'appelaient Tabiti, IV 59.
- Κάβειροι*. Les Cabires. Seraient les fils d'Hèphaistos (Sadyk en Phénicie), III 37 (note). On célébrait en leur honneur des mystères à Samothrace, II 51, auxquels Hérodote lui-même paraît avoir été initié. Ils avaient à Memphis un sanctuaire, que Cambyse profana, III 37.
- Κάριος*. Épithète de Zeus; dans son sanctuaire de Mylasa en Carie étaient admis Cariens, Lydiens et Mysiens, I 171.

- La famille de l'Athénien Isagoras lui offrait des sacrifices, V 66.
- Κάρνεια. Fêtes en l'honneur d'Apollon, qui servirent d'excuse ou de prétexte aux Lacédémoniens et autres Péloponnésiens pour différer leurs préparatifs militaires, VI 206, VIII 72.
- Κέρκωπες. Nains malicieux que châtia Héraclès, VII 216 (note).
- Κήρες. Divinités de la mort, VII 228 (dans une épigramme de Simonide).
- Κόρη. L'une des deux déesses d'Éleusis (Perséphonè), fille de Dèmèter, VIII 65.
- Κόρος. Personnification de la Satiété, VIII 77 (dans un texte d'oracle).
- Κραθίη. Épithète d'Athèna, adorée sur les bords du Crathis, au pays de Sybaris, V 45.
- Κρονίδης. Patronymique de Zeus, VIII 77 (oracle).
- Κυβήθη. Divinité asiatique, la « Grande Mère », dont les Ioniens incendièrent le sanctuaire à Sardes, V 102.
- Κύρνος. Héros peu connu — ou imaginaire? — dont les consultants de l'oracle de Delphes auraient pris le nom pour celui de la Corse, I 167.
- Λακεδαίμων. Épithète de Zeus à Sparte, VI 56.
- Λαφύστιος. « Le Dévorant » : épithète de Zeus à Alos, VII 197.
- Λάχσεις. Une des divinités régissant le destin des hommes, IX 43 (oracle).
- Λητώ (Latone). La déesse égyptienne Ouat, qui avait sauvé des poursuites de Typhon (Set) Horos et Boubastis (Apollon et Artémis), II 156. Elle avait à Bouto un sanctuaire fameux, II 59, 155, siège d'un oracle, le plus véridique de l'Égypte, II 83, 152, où se célébrait chaque année une des grandes fêtes des Égyptiens, II 59.
- Λίνος. Personnage mythique, connu en différents pays sous des noms différents, en l'honneur de qui se chantait un chant de deuil, II 79 (notes).
- Λοξίης. Épithète d'Apollon, I 91 (dans une citation des paroles de la Pythie).
- Μανερδς. Nom que les Égyptiens auraient donné à Linos, II 79.
- Μαρσύης. Silène ou satyre qui, vaincu par Apollon dans un concours de musique, aurait été écorché par lui, et dont on voyait la peau à Kélainai, VII 26.
- Μένδης. Nom qu'Hérodote, par suite d'une confusion entre une incarnation d'Osiris, adoré à Mendès sous la

- forme d'un bélier, et le dieu chèvre-pied hellénique, considère comme le nom égyptien du dieu Pan, II 46 (notes).
- Μήτηρ. Une des deux Déesses d'Éleusis, Dèmèter mère de Corè, VIII 65.
- Μήτηρ τῶν θεῶν. La « Grande Mère », Cybèle ou Κυβήδη, IV 76.
- Μίτρα. Nom que les Perses donnaient à Aphrodite Ourania, I 131.
- Μοῖραι. Les Destinées, I 91 (citation d'une réponse de la Pythie).
- Μύλιττα (Belit). Nom d'Aphrodite chez les Assyriens, I 131, 199.
- Νηρηίδες. Divinités marines, dont la connaissance ne serait pas venue aux Grecs des Égyptiens, II 50. Les mages leur offrent des sacrifices après la tempête du cap Sèpias, VII 191.
- Νίκη. La Victoire personnifiée, VIII 77 (oracle).
- ᾽Ολύμπια. La fête pentétérique d'Olympie, les jeux Olympiques, I 59; VI 126; VIII 26, 72.
- ᾽Ολυμπιάς. Victoire aux jeux olympiques, VI 36 (conj. : lire ᾽Ολυμπιάδα), 70, 103 (*ter*), 125, IX 33; les fêtes d'Olympie considérées comme élément de calendrier, comme point de départ d'une « olympiade », VI 103 (τῇ ὑστέρῃ ὀλυμπιάδι), VII 206.
- ᾽Ολυμπία. Sanctuaire de Zeus sur les bords de l'Alphée en Élide, II 160, V 22, VI 122, 127, VII 170; on y consultait le dieu en observant la combustion des victimes sur son autel, VIII 134. On y consacre, après Platées, la dîme du butin, IX 81.
- ᾽Ολύμπιος. Épithète de Zeus, II 7, VII 141 (oracle); d'Héraclès considéré comme un « immortel » par opposition à Héraclès considéré comme un « héros », II 44.
- ᾽Ορκος. Le Serment personnifié, VI 86 γ.
- ᾽Οροτάλτ. Nom de Dionysos chez les Arabes, III 8.
- ᾽Ορφικά. Cultes dont le mythe du dieu Bacchos était le centre, et qui seraient venus d'Égypte, II 81.
- ᾽Οσίρις. Dieu égyptien identifié par les Grecs avec Dionysos, II 42, 144. Père d'Horos, identifié avec Apollon, II 144, 156, et de Boubastis, identifiée avec Artémis, II 156. Des représentations de sa passion, « que les Égyptiens appellent des mystères », se donnaient notamment à Saïs dans le sanctuaire d'Athèna (Neith), II 171 (notes).
- Οὐρανία. Épithète d'Aphrodite, I 105, IV 59, ou substitut de son nom, I 131, III 8.

- Παλλάδια.** Antiques statues d'Athèna, dont l'accoutrement serait emprunté aux Libyennes, IV 189.
- Παλλάς.** Autre nom d'Athèna, V 77 (inscription métrique), VII 141 (oracle).
- Παλληνίς.** Épithète d'Athèna qui avait un temple à Pallène en Attique, I 62.
- Πάν.** Le dieu Pan. Est tenu chez les Grecs pour le plus récent des dieux, fils de Pénélope, II 145. Pour Hérodote, qui l'identifie avec un dieu égyptien qui ne serait autre qu'Osiris tel qu'on l'adorait à Mendès, — c'est-à-dire avec l'un des « huit dieux » de l'Égypte, II 46, 145, — les Grecs auraient confondu la date de sa naissance avec l'introduction en Grèce de son culte, importé d'Égypte, II 146. Avant Marathon, Pan apparaît sur le Parthénion à Philippiès, et se plaint de n'être pas honoré en Attique, VI 105; les Athéniens lui élèvent un sanctuaire au pied de l'Acropole et célèbrent en son honneur des lampadéphories, VI 106.
- Παναθήναια.** La grande fête athénienne des Panathénées, V 56.
- Πανιώνια.** Fête commune aux Ioniens des douze villes d'Asie, I 148.
- Πανιώνιον.** Sanctuaire fédéral des Ioniens d'Asie, sur le mont Mycale, I 143, 148, où ils se réunissaient et délibéraient ensemble dans les cas graves, I 141, 170; VI 7.
- Παπαῖος.** Dieu scythe que les Grecs assimilaient à Zeus, IV 59. C'est de lui qu'il s'agit, IV 127, quand Idanthyrse, descendant de Targitaos fils de Zeus, IV 5, appelle Zeus son ancêtre.
- Πατάικοι.** Nains difformes, dont l'image ornait la proue des vaisseaux phéniciens, III 37.
- Πειθώ.** La Persuasion personnifiée comme déesse, VIII 111.
- Πενίη.** La Pauvreté personnifiée, la « déesse » de la pauvreté, VIII 111.
- Περφερέες.** Cinq des leurs que les Hyperboréens avaient adjoints à Hyperochè et Laodikè pour transporter à Dèlos leurs offrandes, IV 33.
- Πλειστόωρος.** Dieu des Thraces Apsinthiens, IX 119 (note).
- Ποσειδών.** Le dieu Poseidon. Il est ignoré des Égyptiens, II 43, 50; les Grecs ont appris à le connaître des Libyens, II 50, qui lui offrent des sacrifices, IV 188, et le tiennent pour le père d'Athèna, IV 180; les Scythes l'appellent Thamigasadas, IV 59. C'est lui qui,

au dire des Thessaliens, aurait ouvert la brèche de Tempè, VII 129; il a disputé à Athèna la possession de l'Attique, VIII 55. Les Ioniens lui ont consacré sous le nom d'Héliconios un lieu saint (le Panionion) sur le mont Mycale, I 148. En souvenir du désastre de la flotte barbare au Cap Sèpias, les Grecs l'honorent sous le nom de Σωτήρ, VII 192; le raz de marée qui engloutit nombre de Perses sous les murs de Potidée doit être une vengeance du dieu, dont ils avaient profané le temple et la statue, VIII 129. C'est sur son autel de l'Isthme que les alliés prennent (ou déposent?) leurs ψήφοι pour désigner, après la victoire de Salamine, le plus digne du prix de la valeur, VIII 123; après Platées, une statue de bronze de sept coudées lui est dédiée à l'Isthme, IX 81.

Πότνιαι. « Les Vénérables » (les Euménides, ou Dèmèter et Corè) ont un sanctuaire près du mont Mycale, IX 97.

Προμηθεύς. Prométhée, dont la femme, d'après la plupart des Grecs, serait l'éponyme de l'Asie, IV 45.

Προνηή. Épithète d'Athèna à Delphes, I 92, VIII 37-39.

Πύθων. Sanctuaire d'Apollon voisin du lac Copaïs, siège d'un oracle que Mardonios fit consulter, VIII 135.

Πύθια. Les jeux pythiques, VI 122.

Σάλμοξις. Dieu des Gètes, appelé aussi Gébéléizis, à qui, tous les quatre ans, ils envoient un messenger, IV 94. Ce que pensent de lui les Grecs voisins des Gètes, IV 95; ce qu'en pense Hérodote, IV 96.

Σελήνη. La lune. Les Égyptiens ne sacrifient de porcs qu'à elle et à Dionysos, II 47 (note). La seule divinité, avec le soleil, à qui tous les Libyens nomades rendent un culte, IV 188. Les Perses lui offrent des sacrifices, I 131, et la considèrent comme l'annonciatrice des événements qui les concernent, VII 37.

Σιληνός. Père nourricier et membre de l'escorte de Dionysos, capturé dans les « jardins de Midas » en Macédoine, VIII 138. — Marsyas, vaincu et écorché par Apollon, ailleurs présenté comme un satyre, l'est, VII 26, comme un Silène.

Σκிரάς. Épithète d'Athèna dans l'île de Salamine, VIII 94.

Ταβιτί. Nom chez les Scythes de la déesse Hestia, IV 59.

Τριοπικὸν ἱρόν. Sanctuaire d'Apollon sur le cap Trio-  
pion, commun à 5 villes de l'hexapole dorienne d'Asie,  
et dont la sixième (Halicarnasse) était exclue, I 144.

Τριτογενής. Épithète désignant Athèna, VII 141 (oracle).

- Τρίτων.** Dieu marin qui s'était manifesté aux Argonautes du côté de la petite Syrte, IV 179, et était adoré dans cette région de la Libye, IV 188.
- Τροφώνιος.** Dieu local ou héros qui avait à Lèbadée en Béotie un oracle d'un type particulier que firent consulter Crésus, I 46, et Mardonios, VIII 134 (note).
- Τυφῶν (ou Τυφῶς).** Monstre marin vaincu par Zeus, avec qui est assimilé Seth, l'ennemi d'Osiris et l'auteur de sa mort, qui parcourut l'univers pour découvrir ses enfants. Avant-dernier roi divin de l'Égypte, renversé par Horos fils d'Osiris, II 144. Le lac Serbonis est un des lieux qu'on disait être son repaire, III 5.
- Υακίνθια.** Fête en l'honneur d'Hyakinthos, tué involontairement par Apollon, que les Spartiates s'attardent à célébrer en 479 avant d'entrer en campagne, IX 7, 11.
- Υβρις.** La Dèmesure, présentée dans un texte d'oracle, VIII 77, comme la mère de Κόρος la Satiété.
- Φοιδήμιον ἱρόν.** Sanctuaire voisin de Thérapnè, VI 61; les éphèbes de Sparte offraient là des sacrifices à Arès (Paus., III 14,9); il y avait là un temple des Dioscures (Paus., III 20,2), dont l'un avait pour femme Phoibè, une des Leucippides (Paus., II 22,5), lesquelles étaient honorées d'un culte en Laconie (Paus., III 16, 1).
- Φοῖβος.** Autre nom d'Apollon, IV 155 (oracle).
- Φύλακος.** Héros à qui était consacré un téménos à Delphes, VIII 39.
- Χαρίτες.** Divinités grecques, qui n'ont pas d'équivalent chez les Égyptiens, II 50. Une colline boisée de Libye portait leur nom, IV 175.
- ᾽Ωερόη.** Fille du fleuve Asopos, IX 51.
- ᾽Ωρος.** Fils d'Osiris et d'Isis (assimilés par les Grecs à Dionysos et Dèmèter), assimilé lui-même à Apollon, II 144, 156; soustrait par Lèto à la poursuite de Typhon, II 156; renversa Typhon et fut le dernier roi divin de l'Égypte, II 144.

## PEUPLES ET FRACTIONS DE PEUPLES

- <sup>α</sup>Αβαντες. Il en était venu beaucoup d'Eubée en Ionie, I 146 (note).
- <sup>α</sup>Αβδηρίται. Les habitants d'Abdère. Sont honorés de présents par Xerxès, VIII 120; ce qu'ils racontent de son passage à Abdère, *ibid.* Boutade d'un Abdéritain, VII 120.
- <sup>α</sup>Αβυδηνοί. Les habitants d'Abydos. Préparent à l'avance une loggia de marbre pour Xerxès, VII 44. Sont chargés par lui de la garde des ponts sur l'Hellespont, VII 95.
- <sup>α</sup>Αγάθυρσοι. Peuple voisin des Scythes, IV 48, 100 (note); leurs mœurs, IV 104; leur attitude pendant l'invasion de la Scythie par Darius, IV 102, 119, 125.
- <sup>α</sup>Αγριῶνες. Peuplade péonienne, V 16 (note).
- <sup>α</sup>Αγυλλᾶιοι. Habitants d'Agylla (Caere), I 167.
- <sup>α</sup>Αδυρμαχίδαι. Peuple libyen limitrophe de l'Égypte, ses coutumes, IV 168.
- <sup>α</sup>Αζήν. Habitant d'un canton du N. O. de l'Arcadie, VI 127.
- <sup>α</sup>Αθηναῖοι. Se vantaient d'être autochtones, I 56, VII 161. Leur origine pélasgique, I 57; leurs anciens noms, VIII 44; leur répugnance à être appelés Ioniens, I 143. Leur cité considérée comme la métropole des Ioniens d'Asie, I 147, V 97, VII 51, VIII 22. Leurs antiques prouesses, VII 161 *ad f.*, IX 27. En guerre avec les Doriens, du temps de Codros, V 76; avec les Mityléniens, du temps du poète Alcée, V 94; avec Mégare, du temps de Pisistrate, I 59. Après l'expulsion des Pisistratides, leurs discordes et leur prospérité croissante, V 66, arment contre eux Cléomène, dont l'inter-

vention échoue une première fois, V 72, avorte une seconde, V 75, et leurs voisins d'Eubée et de Béotie, dont ils triomphent, V 77; un troisième projet d'agression du roi de Sparte, V 91, ne reçoit même pas un commencement d'exécution, V 93. Origine et péripéties de l'inimitié entre les Athéniens et Égine, V 82-88, 81, 89; VI 49, 79 *ad f.*, 87-93, VII 145; VIII 92. Leur attitude lors de la révolte de l'Ionie, V 97, 99, 103. Comment ils reçurent les émissaires de Darius, VII 133; leur intrépidité à Marathon, VI 112. Leur inébranlable constance pendant l'invasion de Xerxès, VII 140 suiv., VIII 143-144; IX 5; leur abnégation, leur entier dévouement à l'intérêt commun — et ses limites — VII 161, VIII 3, IX 27 *ad f.*, 28, 46; leur rôle éminent, en la personne de Thémistocle, d'animateurs de la résistance et d'organiseurs de la victoire, VIII 58-60, 74-75; IX 6-7; ont été les sauveurs de la Grèce, VII 139, IX 9. Leur ardeur à poursuivre l'ennemi et à consommer sa défaite, VIII 108, IX 102, 114 suiv. Les Spartiates eux-mêmes leur reconnaissent, en certaines circonstances, plus d'expérience militaire, IX 46; et c'est leur intervention qui, après la bataille de Platées, décide la prise du camp fortifié des Barbares, IX 69.

**Αἰγιαλέες.** Nom antique des Ioniens quand ils habitaient dans le Péloponnèse, VII 94.

**Αἰγιαλέες.** Tribu de Sicyone ajoutée aux quatre anciennes tribus, ainsi nommée en souvenir d'un fils d'Adraste, V 68.

**Αἰγινῆται.** Les habitants d'Égine. Ce sont des Doriens venus d'Épidaure, VIII 46; ancien antagonisme entre Éginètes et Samiens, III 59; ils édifient en leur particulier un temple de Zeus à Naucratis, II 178. Origine et premières manifestations de leur inimitié pour Athènes, V 82-88; grisés par leur opulence, ils attaquent les Athéniens à la demande des Thébains sans avoir déclaré la guerre, V 81, 89. Ils accordent à Darius la terre et l'eau, VI 49; à l'instigation des Athéniens, Cléomène vient à Égine pour procéder à des arrestations, et subit un affront, VI 49-50; revanche de Cléomène, des Éginètes sont confiés comme otages aux Athéniens, VI 73; après la mort de Cléomène, justice leur est rendue, mais les Athéniens refusent de relâcher les otages, VI 85-86, nouvelles hostilités entre Athènes et Égine; dissensions à Égine et actes de sauvagerie, VI 87-93



(note); à l'approche des Barbares, une trêve intervient, VII 145. Contribution des Éginètes à la flotte de l'Artémision, VIII 1; à celle de Salamine, VIII 46; ils s'opposent au repli des alliés vers l'Isthme, VIII 74; ils leur envoient le renfort des « Éacides », VIII 64, 83; leur participation à la bataille navale, VIII 84, 86, 91-93; leur ex-voto particulier à Delphes, VIII 122. Leur contingent à Platées, IX 28. Honteuse démarche d'un des leurs auprès de Pausanias, IX 78-79; honteux trafic de dépouilles, après la bataille, entre Éginètes et hilotes, IX 80. Ce qu'on appelle, à Platées, « la tombe des Éginètes », IX 85.

Αἰγύπτιοι. Antiquité de leur race, II 2; leur priorité d'inventeur en différentes matières, II 4, 82, 104, 109, 123; leur répugnance à adopter des coutumes étrangères, II 79, 91; leur religion, leurs mœurs, II 35-96, 164-168; I 182; III 12. Origine égyptienne de dieux et de cultes grecs, II 4, 49-50, 54 suiv., 57-58, et de grandes familles grecques, II 43, 91; VI 53-55. — Épisodes de leur histoire jusqu'à la conquête de l'Égypte par Cambyse: II 99-182; I 105, 77; III 39-43. Motifs qui incitèrent Cambyse à les attaquer, III 1-4; leur défaite, III 11-12; leur soumission, III 13; inclusion de l'Égypte dans le 6<sup>e</sup> nome de l'empire de Darius, tribut et redevances en nature payés au trésor royal par les Égyptiens, II 91, 149. Ils participent à la répression de l'Ionie, VI 6. Se soulèvent vers la fin du règne de Darius, VII 1, et sont remis sous le joug, VII 7. Contribuent aux préparatifs de l'expédition de Xerxès, VII 25, 34; fournissent à la flotte du Roi un important contingent VII 89, commandé par un de ses frères, VII 97; leur armement, VII 89; se distinguent dans un combat naval à l'Artémision, VIII 17. Des Calasiries et des Hermotybies figurent dans l'armée de terre de Mardonios, IX 32.

Αἰθίοπες οἱ ὑπὲρ Αἰγύπτου. Autochtones, IV 197; hommes dont les cheveux sont très crépus, VII 70, la peau noire, et le sperme aussi noir que la peau, III 101; les plus grands, les mieux faits du monde, III 20, 114; d'une longévité exceptionnelle, III 23, 114; leur religion, leurs mœurs, II 29, 139; III 20, 23, 24. Malgré l'échec de l'expédition de Cambyse, les plus voisins de l'Égypte reconnaissent l'autorité du Grand Roi, VII 9, à qui, sans payer de tribut, ils offrent des présents, III 97. Ils figurent dans l'armée de Xerxès;

leur équipement, leur tenue de guerre, VII 69. Il y en a encore dans l'armée de Mardonios, IX 32.

Αἰθίοπες οἱ ἐκ τῆς Ἀσίης. Habitants de l'actuel Béloutchistan, inclus dans le 17<sup>e</sup> nome, III 94 (note); se distinguent des autres Éthiopiens par leur chevelure et leur langue, VII 70 (note). Leur équipement dans l'armée de Xerxès, *ibid.*

Αἰθίοπες Τρωγλοδύται. Voisins des Garamantes; agiles à la course, mangeurs de choses immondes, IV 183 (note).

Αἰολέες. Les habitants de l'Éolide. Autrefois appelés Pélasges, VII 95; Antandros « la Pélasgique », VII 42, Ainos, « ville éolienne », VII 58, sont de leurs colonies; les Éoliens qui sont dans Sestos sont appelés des « gens du pays », IX 115. Soumis par Crésus, I 6, 26, 28. D'accord avec les Ioniens, font demander à Sparte du secours contre Cyrus, I 152; des Éoliens figurent dans l'armée d'Harpagès après la réduction par lui de l'Ionie, I 171. Accompagnent Cambyse en Égypte, II 1, III 1. Sont compris dans le 1<sup>er</sup> nome de l'empire de Darius, III 90. Font partie de la flotte de Darius pendant l'expédition de Scythie, IV 89, au cours de laquelle un capitaine mitylénien donne au Roi un prudent conseil, IV 97; mais un seul tyran notable d'Éolide assiste au conciliabule où Miltiade conseille de rompre le pont sur l'Istros, IV 138. Après la révolte de l'Ionie, Hymaïès, Otanès et Artaphernès rétablissent l'autorité du Roi en Éolide, V 122-123; les Lesbiens sont les seuls Éoliens qui combattent à Ladè, VI 7; des Éoliens de Lesbos prennent part aux dernières expéditions d'Histiée, VI 28. Il y en a dans la flotte de Datis, VI 98. Ils fournissent 60 navires à Xerxès, VII 95.

Αἰσχριωνή φυλή. Tribu samienne, III 26.

Αἰτωλοί. Des Étoliens ont fondé Élis dans le Péloponnèse, VIII 73. Un Étolien candidat à la main d'Agaristé, VI 127.

Ἀκάνθιοι. Les habitants d'Acanthos, VII 22. Félicités et récompensés de leur zèle par Xerxès, VII 116. Honorent la mémoire d'Artachaiès, VII 117.

Ἀκραγαντίνοι. Les habitants d'Agrigente, VII 165, 170.

Ἀλαζῶνες (-ιζῶ-, -ιζό-, -αζό-). Peuple de Scythie, voisins des Scythes laboureurs, IV 17, 52.

Ἀλαρόδιοι (Urarda). Peuple du 19<sup>e</sup> nome, habitant la vallée de l'Araxe arménien, III 94; armés comme les Colchidiens, VII 79.

- Ἀλικαρνησέες.** Citoyens d'Halicarnasse, colons de Trézène, sujets d'Artémise, VII 99 (cf. Ἀγασικλῆς, Ξειναγόρης, Φάνης); ont participé à la création de l'Hellénion de Naucratis, II 178.
- Ἀμαζόνες.** Les Amazones. Comment, du Pont, elles seraient arrivées en Scythie, y seraient devenues les épouses de jeunes Scythes et les mères des Sauromates, IV 110-116.
- Ἀμαζονίδες.** Les Amazones, venues des bords du lointain Thermodon en Attique pour venger l'enlèvement de leur reine par Thésée, IX 27.
- Ἀμαθούσιοι.** Les habitants d'Amathonte. Seuls Cypriotes qui ne se soulevèrent pas à l'appel d'Onèsilos, V 104; sont assiégés par lui, V 108; après sa défaite, exposent sa tête au-dessus des portes de leur ville; sur l'ordre d'un oracle, ensevelirent cette tête et honorent Onèsilos comme un « héros », V 114-115.
- Ἀμμώνιοι.** Colons des Égyptiens et des Éthiopiens, parlant une langue mixte, II 42. Habitants de l'oasis de Siwah, qui serait distante de Thèbes de 10 journées de marche, IV 181 (note), où se trouve une source dont l'eau, chaude la nuit, est fraîche le jour aux heures d'arrosage, *ibid.*; siège d'un oracle célèbre de Zeus Ammon, I 46; II 18, 32, 54-55; IV 181; d'où leur nom d'Ammoniens, II 42. Ils ont un roi, II 32. Cambyse envoie contre eux une armée, III 17, qui, avant d'atteindre l'oasis, aurait été, à ce qu'ils racontent, engloutie dans le sable que soulevait le vent, III 26.
- Ἀμπρακιῶται.** Les habitants d'Ambracie. Figurent dans la flotte de Salamine, VIII 45, 47, et dans l'armée de Platées, IX 28, 31.
- Ἀμύργιοι.** Fraction des Scythes, habitant peut-être le Scistan, VII 64 (note).
- Ἀναγυράσιος.** Du dème attique d'Anagyronte, VIII 93.
- Ἀνακτόριοι.** Habitants d'Anactorion, ville d'Acarnanie. Sont représentés à Platées dans l'armée de Pausanias IX 28, 31.
- Ἄνδριοι.** Les habitants de l'île d'Andros. Fournissent des vaisseaux à la flotte barbare, VIII 66; sont, de ce chef, assiégés et rançonnés par Thémistocle, VIII 111-112.
- Ἀνδροφάγοι.** Peuple voisin des Scythes, IV 100, dont le territoire confine à un désert, IV 18. Ne sont pas de race scythe, IV 18; leurs mœurs, leur langue, IV 106. Invités par les Scythes à les assister, IV 102, s'y refusent, IV 119, et fuient devant Darius, IV 125.

- <sup>᾽</sup>Απαρύται. Peuplade du Pendjab supérieur, III 91.
- <sup>᾽</sup>Απολλωνιῆται. Habitants de l'Apollonie du « golfe ionien » (l'Adriatique), IX 93-94.
- <sup>᾽</sup>Αράβιοι. Les Arabes. Leur religion, leur mœurs, I 131, 198, III 8; comment ils recueillent l'encens, III 107, la cannelle, le cinnamome, le ladanon, III 110-112. Sont nommés parmi les sujets de Sennachérib, II 141; sous Psammétique, des troupes égyptiennes tenaient garnison en face d'eux à Daphnai Pélusienne, II 30. N'ont jamais été soumis au Grand Roi, III 88; certains d'entre eux cependant, — probablement ceux qui habitaient entre la Palestine et l'Égypte — sans payer de tribut, III 91, lui faisaient un don annuel, III 97. Le « roi des Arabes » facilite à l'armée de Cambyse la traversée d'une région aride, III 4, 7, 9. Des contingents d'Arabes figurent dans la Grande Armée de Xerxès, VII 69, 86-87, 184.
- <sup>᾽</sup>Αράδιος. D'Arados en Phénicie, VII 98.
- <sup>᾽</sup>Αργεῖοι. Les Argiens. Antique splendeur d'Argos; l'enlèvement de l'Argienne Io par des Phéniciens, point de départ des griefs que se renvoient les uns aux autres Grecs et Barbares d'Asie, I 1-2. Rappels d'épisodes anciens, légendaires ou historiques, de l'histoire d'Argos : V 57, 61; IX 27 (guerres des Argiens contre les « Cadméens »); IX 34 (leur conduite à l'égard de Mélampous); VI 127 (actes et méfaits de Pheidon). Hostilité contre les Argiens de Clisthène de Sicyone, V 67-68. Rivalité traditionnelle entre Argiens et Lacédémoniens, V 49; conflit pour la possession de la Thyréatide, I 82, VIII 73. Les Argiens sont attaqués (vers 494) par Cléomène et vaincus à Sèpéia, VI 76 suiv., conséquences pour eux de cette défaite, VI 83. Ils sont mêlés à plusieurs reprises aux querelles entre Égine et Athènes, V 86-88; VI 92. Leur abstention en 480, quand les alliés demandent leur concours; différentes explications de cette conduite, VII 148-152. Ils avertissent Mardonios de l'entrée en campagne de Pausanias et s'excusent de n'avoir pu s'y opposer, IX 12. Seront, en 457, alliés des Athéniens contre Sparte, IX 35.
- <sup>᾽</sup>Αργιππᾶῖοι. Membres d'une tribu ou d'une caste vivant au pied de l'Oural méridional; leur physique et leurs mœurs, IV 23.
- <sup>᾽</sup>Αρειοι (ou <sup>᾽</sup>Αριοι). Peuple du pays d'Hérat, III 93, VII 66.
- <sup>᾽</sup>Αριζαντοί. Tribu mède, I 101.

- <sup>2</sup>Ἀριμασποί. Peuple fabuleux d'hommes habitant à l'extrémité Nord de l'Europe (ce qui, pour Hérodote, peut s'entendre de la Sibérie), n'ayant qu'un œil et disputant l'or aux griffons, III 116; IV 13, 27 (notes).
- <sup>2</sup>Ἀριοί. Ancien nom des Mèdes, VII 62.
- <sup>2</sup>Ἀρκάδες. Les Arcadiens. Rudes « mangeurs de glands », d'après un oracle, I 66; autochtones, VIII 73, de race pélasgique, I 146; seuls, n'ont pas quitté le Péloponnèse lors de l'arrivée des Doriens, II 171. Ont concouru à la colonisation de l'Ionie, I 146, et de Chypre, VII 90. Souvent en conflit avec les Spartiates, I 66 suiv., V 49; VI 74; IX 35. Figurent dans l'armée de Léonidas, VII 202; s'associent, en 480-479, aux travaux de défense de l'Isthme, VIII 72. Ce qui se racontait en Arcadie, VI 74, 127.
- <sup>2</sup>Ἀρμένιοι. Les habitants de l'Arménie. Ce sont des colons des Phrygiens, VII 73. Ils pratiquent la batellerie en descendant l'Euphrate avec des bateaux ronds en cuir, qu'ils dépècent et dont ils vendent les matériaux à Babylone pour retourner chez eux par voie de terre, I 194, Sont inclus dans le 13<sup>e</sup> nome, III 93. Réunis aux Phrygiens, dans l'armée de Xerxès, sous le même commandement, VII 73.
- <sup>2</sup>Ἀρταῖοι. Ancien nom des Perses, VII 61.
- <sup>2</sup>Ἀρχέλαοι. Une des tribus instituée à Sicyone par Clisthène, V 68.
- <sup>2</sup>Ἀσδύσται. Peuplade libyenne, dans l'arrière-pays de Cyrène, dont on y imite les usages, IV 170.
- <sup>2</sup>Ἀσιάς φυλή. Une tribu à Sardes, IV 45.
- <sup>2</sup>Ἀσσύριοι. Les Assyriens. Au sens étroit, les habitants du pays dont Ninive était la ville principale; au sens large, les sujets des rois de Ninive au temps de leur splendeur, I 102, 103, 106, 178; II 150. Dominent toute la Haute-Asie pendant 520 ans jusqu'au moment où les Mèdes s'affranchissent de leur suprématie, I 95; attaquent l'Égypte avec Sennachérib, II 141. Sont attaqués en vain à deux reprises par Phraorte, I 102, et par Kyaxare, I 103; vaincus ensuite par ce dernier, ils sont incorporés dans le royaume de Médie, sauf ceux de Babylone, I 106, que Cyrus incorpore plus tard dans l'empire perse, I 178. Le mot Ἀσσύριοι est employé parfois pour désigner exclusivement des Babyloniens, I 188, 193, 199; III 155. Au l. VII 63, où est signalé la présence dans l'armée de Xerxès d'un corps d'Ἀσσύριοι dont l'équipement est décrit, cette appellation doit

- inclure les Babyloniens, qui sans cela ne figureraient nulle part.
- Ἀσώπιοι.** Riverains de l'Asopos de Béotie, IX 15.
- Ἀτάραντες.** Peuplade de Libye, habitant un pays torride, IV 184 (note).
- Ἀτλαντες.** Peuplade de Libye, la plus occidentale qu'Hérodote puisse nommer, IV 184 (note).
- Αὔσες.** Peuple libyen voisin du lac Triton, chez qui des jeunes filles se livrent des combats en l'honneur d'Athèna, et où les femmes sont en commun, IV 180.
- Αὔσχισαι.** Peuple de Libye, voisin de Barkè, IV 171.
- Αὔχται.** Famille ou tribu scythique issue de Lipoxaïs, IV 6 (note).
- Ἀφιδναῖος.** Athénien du dème d'Aphidnai, VI 109, VIII 125.
- Ἀχαιμενίδαι.** Noble famille perse, de la tribu des Pasargades, à laquelle appartenaient les rois, I 125. Sont signalés comme membres de cette famille : Hystaspe, père de Darius, I 209; Pharnaspès, père de la mère de Cambyse, III 2; Sataspès, fils de Téaspis, IV 43; Mégabatès, V 32; Tigranès, VII 62; Artachaiès, VII 117. C'est tout particulièrement aux Achaiménides présents autour de lui que Cambyse, avant de mourir, recommande de ne pas tolérer que l'hégémonie échappe aux Perses, III 65.
- Ἀχαιοί.** Les Achéens du Péloponnèse. Se sont opposés au retour d'Hyllos, IX 26; chassés ensuite par les Doriens d'Argos et de Lacédémone, VIII 73 (note), ont à leur tour expulsé du Péloponnèse les Ioniens, pour y prendre leur place, I 145; Cléomène, en tant qu'Héraclide, se déclare Achéen et non Dorien, V 72. Les Crotoniates sont des colons Achéens, VIII 47.
- Ἀχαιοὶ οἱ Φθιώται.** Les Achéens de Phthiotide. Une de leurs coutumes et comment elle s'explique, VII 197. Ils obéissent à Xerxès, VII 132, 185.
- Ἀψινθιοί.** Thraces voisins de la Chersonèse, dont les incursions molestaient les habitants de la péninsule, VI 34, 36. En 478, ils capturent Oiobazos, évadé de Sestos, et le mettent à mort, IX 119.
- Βαβυλώνιοι.** Les habitants de Babylone (souvent appelés Ἀσούριοι; voir à ce mot). Leurs mœurs et coutumes, leurs vêtements, leur alimentation, I 195-200. Leurs inventions pour la division et la mesure du temps, II 109; le talent babylonien, III 89, 95. Alliés de Crésus, I 77, ils ne peuvent le secourir à temps. Battus en rase

- campagne par Cyrus, ils sont assiégés dans leur ville, dont les Perses s'emparent par surprise après un long siège, I 190-191. Sont inclus dans le 9<sup>e</sup> nome, III 92. Se soulèvent contre Darius, leurs préparatifs, III 150; leur mépris et leur insolence à l'égard des assiégeants, III 151; leur châtement, III 159.
- Βάκαλες.** Peuple libyen, voisin de Barkè, IV 171.
- Βάκτριοι, Βακτριανοί.** Les habitants de la Bactriane. Cyrus avait eu à les combattre, I 153. Ils font partie du 12<sup>e</sup> nome dans l'empire de Darius, III 92 (note). Fournissent à l'armée de Xerxès, sous le commandement d'un frère du Grand Roi, des troupes à pied, VII 64, et à cheval, VII 86, qui sont de celles que Mardonios retiendra, VIII 113, IX 31; leur équipement, VII 64. Auraient été disposés à se soulever à l'appel de Masistès, lui aussi frère du Roi, satrape de Bactriane, IX 113.
- Βακχιάδαι.** Clan aristocratique de Corinthe, ainsi nommé du nom d'un roi antique du pays, Bacchis, V 92 β; fut évincé par Kypsélos, V 92 ε.
- Βαρκαῖοι.** Les habitants de Barkè. Se soumettent volontairement à Cambyse, III 13. Sont compris parmi les tributaires de Darius, III 91, mais s'étaient probablement émancipés, IV 201; ils prennent en masse fait et cause pour les meurtriers d'Arkésilas, IV 167. Après la prise de leur ville par l'armée perse qui sert la vengeance de Phérétimè, sont en butte de la part de celle-ci à de cruelles représailles, IV 202, et d'aucuns sont déportés par Darius en Bactriane, IV 204 (note).
- Βαττιάδαι.** Famille cyrénéenne, IV 202, devant fournir à Cyrène huit rois, IV 163.
- Βελβινίτης.** Habitant de l'îlot Belbina, au large du cap Sounion, VIII 125.
- Βησσοί.** Fraction du peuple thrace des Satres, chez laquelle étaient pris les prophètes de Dionysos, VII 111.
- Βιθυνοί.** Thraces venus en Asie des bords du Strymon, VII 75. Soumis par Crésus, I 28. Leur équipement dans l'armée de Xerxès, VII 75.
- Βισάλται.** Population thrace, dont le roi se signala par sa cruelle inflexibilité, VIII 116.
- Βίστονες.** Population thrace à l'Est du Nestos, VII 110.
- Βοιωτοί.** Les Béotiens (dont le nom peut être employé, en raison de la prééminence de Thèbes en Béotie, pour désigner en particulier les Thébains, p. ex. V 81, 89).

De leur immigration dans le pays qui s'appela dès lors Béotie daterait. l'établissement des Géphyréens en Attique, V 61. A Sparte, on verrait volontiers la discorde régner à l'état chronique entre eux et leurs voisins d'Athènes, VI 108. Elle se manifeste une première fois à l'occasion d'une démarche des Platéens, *ibid.* En 507, d'accord avec Cléomène, V 74, les Béotiens attaquent les Athéniens et sont vaincus, V 77, 91. Pour se venger, ils sollicitent et obtiennent le secours des Éginètes, V 81, 89. A l'époque de l'expédition de Xerxès, presque tous sont favorables aux Mèdes, VII 132, VIII 34, 66. Ils fournissent des troupes à Mardonios, IX 31, le renseignent, à la veille de la bataille de Platées, sur un changement du dispositif des Grecs, IX 47; seuls des Grecs incorporés dans son armée ils combattent vaillamment, IX 67, et leur cavalerie protège la fuite des Barbares, IX 68.

**Βορυσθενῖται.** Habitants de la ville de Borysthène (Olbia). Sont des colons de Milet, IV 78. Eux-mêmes, réservant le nom de Borysthénites aux Scythes cultivateurs, se désignaient par le nom d'Ὀλβιοπολῖται, IV 18. Un d'eux révèle aux Scythes que leur roi Skylès s'était fait initier au culte de Dionysos Baccheios, IV 79.

**Βοττιαῖοι.** Les habitants de la Bottiée, chassés de leur précédent séjour par les Macédoniens, VIII 127. Recrutés par Xerxès à son passage, VII 185.

**Βουδῖνοι.** Peuple voisin des Scythes, habitant à l'Onest de la Volga dans la région de Saratow, IV 22. Nature de leur pays, IV 21, 109. Leur apparence physique, leur langue, leurs mœurs, qui les distinguent des Gélons, IV 108-109. Ils accordent aux Scythes leur assistance, IV 119-120, 136; une ville de bois qui se trouve chez eux est incendiée par les Perses, IV 123.

**Βούδιοι.** Une tribu mède, I 101.

**Βοθσαι.** Autre tribu des Mèdes, I 101.

**Βρύγες.** Ancien nom des Phrygiens, VII 73 (note).

**Βρύγοι.** Peuple de Thrace soumis par Marodnios, VI 45. Fournit des soldats à Xerxès, VII 185.

**Βυζάντιοι.** Les habitants de Byzance, qui, en face de Chalcédoine, ont su occuper la bonne place, IV 144. Après l'expédition de Darius en Scythie sont remis sous le joug par Mégabaze, V 26; deux stèles commémorant sur place le passage du Bosphore par l'armée du Grand Roi furent plus tard transportées par eux



- à Byzance et employées pour des constructions IV 87. S'associent aux Ioniens révoltés, V 103; après la chute de Milet, fuient devant la flotte phénicienne, VI 33.
- Γαμφάσαντες (corr.). Peuplade libyenne, habitant la « région des bêtes sauvages », IV 174 (note).
- Γανδάριοι. Habitants de la vallée inférieure de la rivière de Caboul, peut-être d'une partie du Pendjab, III 91 (note). Figurent dans la Grande Armée, VII 66.
- Γαράμαντες. Peuple de Libye, habitant le Fezzan, IV 183.
- Γελδοί. Les habitants de Géla. Des désordres sont apaisées chez eux par Têlinès, VII 153. Des velléités de s'affranchir de la tyrannie, après la mort d'Hippocratès, sont réprimées par Gêlon, qui s'empare du pouvoir, VII 155; plus de la moitié d'entre eux sont transférés à Syracuse, VII 156.
- Γελωνοί. Descendants de Grecs venus de la côte dans le pays des Boudins, IV 108, avec qui on les confond à tort, IV 109; parlent une langue mi-grecque mi-scythique, ont des mœurs sédentaires, IV 109; ont un roi distinct de celui des Boudins, IV 102. Prêtent leur secours aux Scythes, IV 120, 136.
- Γέργιθες. Restes en Troade des anciens Teucriens, V 122, VII 43; rappelés à l'obéissance, en 497, par Hymaïès, V 122.
- Γερμάνιοι. Tribu perse, I 125.
- Γέρροι. Habitants de Gerrhos en Scythie, chez qui étaient les tombeaux des rois, IV 71.
- Γέται. Peuple thrace, entre les Balkans et le Danube, voisin des Scythes, IV 118; les plus vaillants des Thraces et les plus justes, IV 93; adorateurs de Salmoxis, IV 94; croient à leur immortalité, *ibid.* Essaient de résister à Darius, IV 93.
- Γεφυραίοι. Fraction de la population de l'Attique, à laquelle appartenaient les meurtriers d'Hipparque, V 55, 57, 62; leur origine, leurs migrations, V 57, 61.
- Γλιγάμαι. Peuple de Libye, chez qui commençait, à l'Est, la région du silphion, IV 169.
- Γινδάνες. Peuple libyen, dans l'Ouest de la Tripolitaine, dont les femmes ne faisaient pas vœu de chasteté, IV 176.
- Γύζαντες. Peuple libyen, dont la localisation est discutable, IV 194 (note). Leurs mœurs, *ibid.*
- Δαδίκαι. III 91, VII 66. Associés les deux fois aux Gandariens, habitaient peut-être le Dardistan.

**Ἀάοι.** Tribu perse nomade, I 125.

**Ἀαρδανέες.** Peuple dont le Gyndès traverse le pays.  
I 189.

**Ἀαρεῖται.** Peuple habitant probablement l'Hyrkanie, III 92.

**Ἀεκελέες.** Les habitants du dème attique de Décélie.

Secondent les Tyndarides en quête d'Hélène, IX 73.

**Ἀελφοί.** Les Delphiens. Responsables du meurtre d'Ésope, cherchent qui d'entre eux voudra l'expier, II 134. En récompense des libéralités de Crésus, lui accordent, à lui et à tous les Lydiens, nombre de privilèges, I 54. Devant contribuer pour un quart aux frais de la reconstruction du temple, ils font une collecte, II 180. Un d'entre eux, pour plaire aux Lacédémoniens, leur attribue par une fausse dédicace une des offrandes de Crésus, I 51. Ils châtient la Pythie qui s'était laissé corrompre par Cléomène et le Delphien qui avait servi d'intermédiaire, VI 66. Un Delphien, en 480, engage les Athéniens à insister en suppliants auprès de la Pythie, VII 141; ils communiquent aux Grecs un oracle réconfortant, VII 178. Devant la menace de l'invasion, ils envoient au loin leurs femmes et leurs enfants, se retirent presque tous à Amphissa et sur le Parnasse, VIII 36, et reviennent massacrer les Barbares en déroute, VIII 38.

**Ἀερσαῖοι.** Peuple de la Thrace orientale, VII 110.

**Ἀήλιοι.** Les habitants de Dèlos. Ce qu'ils racontent de la façon dont parvenaient dans l'île les offrandes des Hyperboréens, IV 33; honneurs qu'ils rendent aux vierges qui les avaient apportées les premières, IV 34-35, et aux Perphérées qui les avaient escortées, IV 33. Se réfugient à Ténos à l'approche de Datis, VI 97; rassurés par la proclamation où ils sont appelés « hommes sacrés », VI 97, reviennent dans leur île, VI 119, et sont chargés par Datis d'une restitution, qu'ils ne font pas, VI 118.

**Ἀηρουσιαῖοι.** Tribu perse, I 125.

**Ἀιπαιέες.** Les habitants du pays de Dipaia en Arcadie, IX 35.

**Ἀόδηρες.** Peuple de race péonienne, voisin du Pangée, V 16, VII 113.

**Ἀολογκοί.** Habitants de la Chersonèse de l'Hellespont, VI 34 (note). Clients de l'oracle de Delphes, ils emmènent en Chersonèse Miltiade l'ancien, VI 34-36; et ils y rétablissent Miltiade II après une incursion des Scythes, VI 40.

- Δόλοπες.** Voisins des Énianes habitants de la haute vallée du Spercheios. Se soumettent à Xerxès, VII 132, et fournissent des hommes à son armée, VII 185.
- Δροπικοί.** Tribu perse, I 125.
- Δρύοπες.** Ancien peuple chassé par Héraclès et les Maliens du pays devenu la Doride, VIII 43, auquel appartenaient les habitants d'Hermione, VIII 43, 73, et d'Asinè, VIII 73, dans le Péloponnèse, de Styra et de Kythnos, VIII 46, et dont des éléments étaient mêlés aux Ioniens d'Asie, I 146.
- Δυμανᾶται.** Ancienne tribu doriennne, V 68.
- Δωδωναῖοι.** Les habitants de Dodone. Ce qu'ils racontaient de la fondation de leur oracle, II 55. Étaient les premiers des Grecs à recevoir les offrandes des Hyperboréens acheminées vers Dèlos, IV 33.
- Δωριέες.** Les Doriens. Un groupe de la population grecque (τὸ Δωρικὸν γένος), ainsi nommé du nom de Doros fils d'Hellen, I 56, et dont les Lacédémoniens étaient les plus brillants représentants, I 56, VII 102. Leurs noms et séjours successifs, I 56, jusqu'à ce que, partant du pays appelé auparavant Dryopide et alors Doride, VIII 43, ils s'établissent dans le Péloponnèse d'où ils chassent la majeure partie des occupants antérieurs, II 171, VIII 73. Leurs anciennes tribus, V 68; leurs rois, descendants d'Héraclès, VI 52, VII 204, VIII 131, et de lointains ancêtres égyptiens, VI 53, 55, peuvent se dire achécns, V 72. D'Épidaure, ils colonisent Égine, VIII 46; d'Épidaure et de Trézène, Halicarnasse et les autres états d'Artémise, VII 99; et des Doriens d'Épidaure se mêlent aux colonisateurs de l'Ionie, I 146. Les Doriens d'Asie créent une « hexapole », réduite par l'exclusion d'Halicarnasse à une « pentapole », I 144; ils fondent des colonies sur l'Helléspont, VII 95; plusieurs de leurs cités concourent à l'édification de l'Hellénion de Naucratis, II 178. Ils sont, comme les Ioniens et les Éoliens d'Asie mineure, soumis par Crésus, I 6, 28, puis par les Perses, VII 9, (mais ne sont pas nommés parmi les tributaires du 1<sup>er</sup> nome, III 90, ni parmi les soldats de Cambyse, II 1, III 1). Ils fournissent des vaisseaux à la flotte de Xerxès, VII 93 (mais il n'est pas parlé d'eux, VII 97). En Europe, les Doriens ont envahi l'Attique à quatre reprises, V 76; et des λόγια prédisaient qu'ils seraient un jour expulsés du Péloponnèse par les Athéniens et les Médes, VIII 141.

- Δωριέες.** Les habitants de la Doride en Grèce centrale (ancienne Dryopide). Leur pays est, en 480, épargné par l'envahisseur, VIII 31; ils fournissent des hommes à l'armée de Xerxès, VIII 66.
- Ἐγεσταῖοι.** Les habitants d'Égeste en Sicile (Ségeste), qui triomphent de Dorieus, V 46, VII 158. Ils honorent comme un héros, à cause de sa beauté, un de ses compagnons, tué en même temps que lui, V 47.
- Ἐγχελεές.** Peuple de l'Illyrie méridionale, chez qui se seraient rendus les Cadméens, chassés de Thèbes par les Argiens, V 61; ce sont eux qui seraient visés dans un ancien oracle, IX 43.
- Ἐλαιούσιοι.** Les habitants d'Éléonte en Chersonèse, IX 120.
- Ἐλεώνιος.** D'Éléon, bourgade de Béotie, V 43.
- Ἐλισυκοί.** Habitants d'une partie de la Narbonnaise. Figurent dans les troupes d'Amilcar, VII 165.
- Ἕλληνες.** L'ensemble des Grecs. Dans une famille, la famille dorienne (τὸ Δωρικὸν γένος, I, 56), les Lacédémoniens, qui en sont les membres les plus distingués, sont de pure race hellénique, *ibid.* Une autre famille, la famille ionienne (τὸ Ἴωνικὸν γένος, *ibid.*), est un rameau détaché à l'origine de la race pélasgique (I 58: ἀποσχισθὲν ἀπὸ τοῦ πελασγικοῦ), qui, grâce à l'accession d'autres Pélasges et d'éléments barbares, a formé beaucoup de peuples, *ibid.*; les Athéniens, qui y tiennent le premier rang, I 56, sont des Pélasges hellénisés, I 57. Ce qui constitue un lien entre eux tous, VIII 144: communauté de sang, de langue (sous réserve de nuances phonétiques ou dialectales, I 142, et d'expressions propres à des parlers locaux; Hérodote observe que Ἡριδανός est un mot « grec et non barbare », III 115), de dieux (Ἕλληνιοι θεοί, V 49, 92 *ad fin.*), de sanctuaires et de sacrifices; similitudes de mœurs; supériorité intellectuelle, I 60, et morale, IX 79, sur les Barbares. Comment Grecs et Barbares se renvoyaient le reproche d'avoir pris l'initiative d'actes inamicaux, I 1-5. Dans le récit de la seconde guerre médique, bien que des peuples grecs se soient ralliés aux Mèdes, VII 132, IX 106, le mot Ἕλληνες seul désigne couramment les Grecs du parti de la résistance.
- Ἐλλησπόντιοι.** Habitants des bords de l'Hellespont. Sont compris dans le 3<sup>e</sup> nome de l'empire perse, III 90; servent dans la flotte de Darius lors de l'expédition de Scythie, IV 89; plusieurs de leurs tyrans prennent

part au conciliabule où, sans l'intervention d'Histiée, aurait été décidée la rupture du pont sur l'Istros, IV 138; Mégabaze, au retour de l'expédition, soumet ceux qui se rebellaient contre l'autorité du Grand Roi, IV 144, V 1. Réflexion qu'inspire à un Hellespontin la vue de l'armée de Xerxès, VII 56. Leur contribution à sa flotte, VII 95.

<sup>Ἑνετοί</sup>. Habitants d'une région à l'Est de l'Adige au fond de l'Adriatique, I 196, V 9.

<sup>Ἐνιήνες</sup>. Habitent aux sources du Spercheios, VII 198; accordent à Xerxès la terre et l'eau, VII 132, et servent dans son armée, VII 185.

<sup>Ἑορδοί</sup>. Peuple habitant entre le Strymon et l'Axios, VII 185.

<sup>Ἐπιδάμνιος</sup>. Un habitant d'Épidamne en Illyrie, VI 127.

<sup>Ἐπιδάυριοι</sup>. Les habitants d'Épidaure. Ont colonisé Cos, Calymnos, Nisyros, VII 99; coopéré à la fondation de plusieurs villes ioniennes d'Asie, I 146. Reçoivent des Athéniens du bois d'olivier pour en faire les statues de Damia et d'Auxèsia, V 82; sont victimes de pillages de la part des Éginètes, qui pendant un temps leur avaient obéi, comme à leur métropole, V 83. Ils fournissent des vaisseaux à la flotte de l'Artémision, VIII 1, à la flotte de Salamine, VIII 43, des hommes à l'armée de Pausanias, IX 28, 31; travaillent à construire le mur de l'Isthme, VIII 72.

<sup>Ἑρετριέες</sup>. Les Érétriens. Avaient reçu des Milésiens, lors de la guerre de Lélante, une assistance qu'ils veulent, en 498, payer de retour, V 99; après avoir pris part à l'expédition contre Sardes, ils sont éprouvés et perdent leur commandant à la bataille d'Éphèse, V 102. Menacés par Datis en 490, ils obtiennent un secours d'Athènes, mais leur défaut d'entente livre leur ville à l'ennemi, VI 100-101; les prisonniers de guerre sont déportés en Kissie, VI 119. En 480-479, ils fournissent des vaisseaux — les mêmes — à la flotte de l'Artémision, VIII 1, et à celle de Salamine, VIII 46, des soldats à l'armée de Pausanias, IX 28, 31.

<sup>Ἑρμιονέες</sup>. Les habitants d'Hermione. Sont de race dryope, VIII 43. Vendent à des Samiens fugitifs, du temps de Polycrate, l'île d'Hydra, III 59. Sont représentés à Salamine, VIII 43; travaillent au mur de l'Isthme, VIII 72; figurent dans l'armée de Pausanias, IX 28, 31.

<sup>Ἑρμοτύβεις</sup>. Une des deux fractions de la classe des

- guerriers en Égypte, II 164; leurs « nomes », leurs obligations, leur nombre, II 165; leurs avantages, II 168. Il y en avait dans l'armée de Mardonios, IX 32.
- Ἐρυθραῖοι.** Les habitants d'Érythrée d'Ionie. Parlent le même dialecte que leurs voisins de Chios, I 142, avec qui ils furent jadis en guerre, I 18. Fournissent des vaisseaux à la flotte ionienne de Ladè, VI 8.
- Εὐβοέες.** Les habitants de l'Eubée. Essaient en vain de décider directement Eurybiade à ne pas se replier de l'Artémision, VIII 4; y réussissent mieux à prix d'or par l'entremise de Thémistocle, VIII 5; négligent de faire rentrer à temps des pâturages leurs troupeaux, VIII 20, dont les Grecs, avant de faire retraite, abattent une bonne part, VIII 19.
- Εὐβοέες.** Habitants d'une ville de Sicile, VII 156.
- Εὐεσπερίται.** Habitants des Evhespérides, IV 198.
- Εὐρωμεύς** (conjecture). D'Euromos en Carie, VIII 133, 135.
- Εὐρωπαϊοί.** Habitants de l'Europe, VII 73.
- Ἐφέσιοι.** Les habitants d'Éphèse. Ne célèbrent pas, comme presque tous les Ioniens, la fête des Apaturies, I 147. Attaqués par Alyatte, consacrent leur ville à Artémis, I 26. Ce sont des Éphésiens qui guident les Ioniens en marche contre Sardes, V 100. Les Éphésiens ne figurent pas parmi les combattants de Ladè, VI 8; ils massacrent par erreur des rescapés de la bataille, VI 16.
- Ζαγκλαῖοι.** Les habitants de Zanklè (Messine). Invitent les Ioniens à venir fonder avec eux une ville à Kalè Acté, VI 22. Pendant qu'ils assiègent une ville des Sicules, sont dépossédés de la leur à l'instigation d'Anaxilas de Rhégion, et trahis par Hippocratès de Gélà, VI 23.
- Ζακύνθιοι.** Habitants de l'île de Zakynthos (Zante). Menacés d'être expulsés de leur île par les Samiens fugitifs après la bataille de Ladè, III 59. Refusent aux Spartiates l'extradition de Dèmarate, VI 70.
- Ζαῦηκες.** Peuplade libyenne, de localisation incertaine, IV 193.
- Ἡδωνοί.** Peuple thrace voisin du Strymon, dont Xerxès en marche pour Thermè traversa le territoire, VII 110; chez qui se trouvaient Myrkinos, qu'Histiée s'était fait donner par Darius, V 11, 124, les Ennéa-Hodoi, VII 114, et Daton, IX 75.
- Ἡλιοπολίται.** Les habitants de la ville égyptienne

- d'Héliopolis. Les plus savants des Égyptiens, II 3; ce qu'ils racontent du phénix, II 73.
- Ἠλεῖοι. Les habitants de l'Élide. Ils envoient consulter le roi d'Égypte Psammis sur le règlement des concours d'Olympie, II 160. Saccagent (pendant la 3<sup>e</sup> guerre de Messénie?) les villes des Paroréates, IV 148. Collaborent à l'édification du mur de l'Isthme, VIII 72; arrivent à Platées trop tard pour prendre part au combat, IX 77. Un Éléen est candidat à la main d'Agaristé, VI 127. Un devin éléen fait partie de la suite de Polycrate, III 132. Éléens sont Teisaménos et Hègèsistratos, attachés respectivement à l'armée de Pausanias, IX 33, et à celle de Mardonios, IX 37.
- Ἡφαιστιέες. Les habitants d'Héphaistia dans l'île de Lemnos, VI 140.
- Θαμναῖοι. Peuple voisin, semble-t-il, des Sarangéens, lesquels habitaient la Drangiane, III 93, 117.
- Θάσιοι. Les habitants de Thasos. Se partageaient le profit de riches mines d'or, VI 46, et possédaient sur le continent des comptoirs ou ἐμπόρια, VII 109 (conjecture), dont la ville de Strymè, VII 108. Sont assiégés par Histiée, VI 28; soumis en 492 par la flotte des Perses, VI 44; obtempèrent aux ordres de Darius en abattant leurs murailles et livrant leurs vaisseaux, VI 48. Ce que leur coûta en 480 la réception de Xerxès, VII 118.
- Θεσπιέες. Les habitants de Thespie. Voisins des Thébains, ont été souvent leurs alliés en temps de guerre, V 79. Seuls en Béotie avec les Platéens, n'embrassent pas, en 480, le parti des Mèdes, VII 132, VIII 66; 700 Thespiens figurent dans l'armée chargée de défendre les Thermopyles, VII 202; ils refusent d'abandonner Léonidas, VII 222, et partagent volontairement les exploits et le sort des Spartiates, VII 226, 227; VIII 25; lors de l'invasion de la Béotie par les Barbares, à qui les Thébains dénoncent leur attachement au parti de la résistance, ils évacuent leur ville, qui est incendiée, et la masse de la population se réfugie dans le Péloponnèse, VIII 50; 1 800 d'entre eux, armés à la légère, font partie néanmoins de l'armée de Pausanias, IX 30. Après la guerre, ils admettent à Thespie de nouveaux citoyens, VIII 75.
- Θεσπρωτοί. Habitants de l'Épire méridionale, II 56; VIII 47. Il y avait chez eux un oracle des morts, V 92 η.
- Θεσσαλοί. Les Thessaliens. Sont venus du pays des Thesprotes, VII 176. Un de leurs princes est candidat à

la main d'Agaristè, VI 127. Ils entretiennent de bonnes relations avec les Pisistratides, V 63-64, 94. Une hostilité séculaire les arme contre les Phocéens, VII 215, IX 17-18, qui, avant l'invasion de Xerxès, leur avaient infligé de cuisants échecs, VIII 27-28. Des princes de Thessalie excitent le Grand Roi contre la Grèce, VII 6; les Thessaliens, qui d'abord n'étaient pas disposés à se rallier au Mède, VII 172, 130, sont contraints de le faire, VII 132, quand les alliés renoncent à interdire l'accès de leur pays, VII 173-174; le prudent Artabaze, IX 89, et, dès avant lui, les commandants de la flotte mise à mal au cap Sèpias, VII 191, ne sont pas sans douter de la sincérité de ce ralliement; mais, tant que la fortune paraît sourire au Barbare, les Thessaliens servent ses intérêts avec zèle, VII 174, profitent de sa présence pour assouvir des rancunes, VIII 27-29, cautionnent et protègent ceux des Grecs à qui ils veulent du bien, VII 233, VIII 31. Après Salamine, Thorax de Larisa escorte Xerxès en route pour l'Hellespont, IX 1, entre en Béotie à la tête des troupes avec Mardonios, *ibid.*, reçoit ses confidences présomptueuses, IX 58. Des Thessaliens figurent dans les rangs de l'armée barbare qui combattrà à Platées, IX 31, 46. Après la déroute des envahisseurs, Leutyichidès, semble-t-il, conduit en Thessalie une expédition punitive, VI 72; le traître Éphialtès y cherche un refuge, VII 213; Cléomène, convaincu à Sparte de coupables intrigues, s'y retire momentanément, VI 74.

Θηβαῖοι. Les Thébains (englobés parfois sous le nom de « Béotiens », p. ex. V 81, 89, *al.*). Pourquoi ils ne peuvent consulter, dans leur propre pays, l'oracle d'Amphiaraios, VIII 134; ils cèdent à Clisthène de Sicyone les restes du pire ennemi de l'Argien Adraste, V 67. Concourent à la troisième prise du pouvoir par Pisistrate, I 61. Attaquent en 509 (?) les Platéens, qui s'étaient donnés aux Athéniens, et sont vaincus par ceux-ci, VI 108 (note); attaquent de nouveau les Athéniens en 507 et sont vaincus de nouveau, V 77; pour se venger, sollicitent le secours des Éginètes, V 80-81. Sont cités nommément, VII 132, parmi les Grecs qui, en 480, se rallièrent aux Mèdes; Léonidas en emmène 400 aux Thermopyles, VII 202, en quelque sorte comme otages, VII 205, et les retient jusqu'au dernier moment, VII 222 (note); ils font volte-face au cours du combat, ont la vie sauve, mais sont traités avec mépris, VII 233. Ils dénoncent à Xerxès



l'hostilité des Thespiens et des Platéens, VIII 50; donnent à Mardonios de judicieux conseils, IX 2, 31, 38, 41, qui ne sont pas toujours écoutés, servent avec ardeur la cause des Mèdes, IX 40, ce qui ne met pas leur pays à l'abri de tout dévastation, IX 15; se battent bien à Platées, où ils ont affaire aux Athéniens, IX 31, 67; leur cavalerie protège la fuite des Barbares, IX 68; elle écharpe et met en déroute un détachement allié, IX 69. Assiégés par Pausanias, ils capitulent et sont châtiés, IX 86-88. Plus tard, ils rapporteront à Dèlion une statue d'Apollon dérobée par les Barbares et laissée par Datis à Dèlos, VI 118.

Θηραῖοι. Les habitants de l'île de Thèra. Sur l'ordre de l'oracle, et non sans tergiverser, ils fondent Cyrène, IV 150 suiv. Des hommes de Thèra servent de guides à Dorieus quand il va à son tour fonder une colonie en Libye, V 42.

Θρήικες. L'ensemble des peuplades qui habitaient la Thrace. Comparés aux Grecs, les Thraces menaient une vie misérable et étaient plutôt simples d'esprit, IV 95. Leurs dieux, leurs mœurs, V 6-8; un détail de leur costume, IV 74; une pratique religieuse de leurs femmes, IV 33; ils dédaignent les professions manuelles, II 167. A elles toutes, ces peuplades représentaient, après la population de l'Inde, le groupe ethnique le plus important du monde, mais elles ne formaient pas un seul corps de nation, V 3; pas plus que le « roi des Bisaltes » nommé VIII 116, les « rois des Thraces » dont il est parlé, VI 39, VII 137, ne régnaient sur la Thrace entière. Ce morcellement en tribus, qui ne vivaient pas toujours en bonne intelligence, — témoin l'état de guerre perpétuel entre Apsinthiens et Dolonces, VI 34, 37, — rendait les Thraces peu capables d'opposer aux entreprises de conquête ou de pénétration étrangère une résistance efficace. La prétendue conquête de la Thrace par Sésostris, II 103, n'est qu'une invention de la vanité égyptienne; mais une invasion des Teucriens et des Mysiens, avant la guerre de Troie, submergea pour un temps toute la Thrace, VII 20, et y causa de graves perturbations, VII 75. L'opposition des indigènes à un premier essai de colonisation d'Abdère par un Grec, le Clazoménien Timèsios, I 168, est un épisode isolé. Mégabaze, homme averti, estime qu'en une contrée où vivait côte à côte avec des Grecs une dense population thrace, à Myrkinos, Histiée aurait beau jeu pour se créer

une principauté indépendante, les gens y étant disposés, « s'ils mettaient la main sur un chef, à faire, nuit et jour, tout ce qu'il commanderait », V 23. Ce sont des Thraces qui introduisent en Chersonèse Miltiade l'ancien, VI 34-36, et qui y rétablissent Miltiade fils de Kimon, momentanément évincé par les Scythes, VI 40. Entre Thraces et Grecs, il ne semble pas qu'il ait existé d'antipathie nationale; Miltiade avait épousé une femme thrace, VI 39; la mère de Thémistocle « fils de Néoclès », était une Thrace, VII 143 (note). Contre les Barbares d'Asie, des hommes épris de liberté, — c'étaient peut-être uniquement des Grecs, — essaient à Périnthe en 513 une vaine résistance et sont écrasés par le nombre, V 2; mais l'assujettissement par Mégabaze du reste de la Thrace, V 2, du moins de la partie voisine de la mer, V 10, semble s'être effectué sans effort militaire. C'est en Macédoine que des Thraces Bryges attaquent nuitamment, en 492, le camp de Mardonios, VI 45 : quel qu'ait exactement leur séjour habituel, ces Thraces qui vivaient hors de Thrace ne peuvent être considérés comme les interprètes de la masse de leurs congénères. Darius, allant (vers 515?) du Bosphore à l'Istros à travers la Thrace orientale, n'avait rencontré d'opposition que chez les Gètes, IV 93; Xerxès, traversant en 480 les pays des Paites, des Ciconiens, des Bistoniens, des Sapéens, des Derséens, des Édoniens, des Satres, VII 110, n'en rencontre nulle part. Il ne semble même pas, d'après le récit d'Hérodote, que, lorsqu'à son retour il traversa la Thrace de nouveau, en vaincu, il ait été sérieusement inquiété et que l'anxiété qu'il aurait éprouvée avant d'arriver à Abdère, VIII 120, ait été justifiée; c'est seulement à des troupes ramenées plus tard par Artabaze, après la consommation du désastre des Perses, que les Thraces feront subir de lourdes pertes, IX 89. En 480, ils sont, au fur et à mesure de l'avance de Xerxès, enrôlés dans son armée ou sur sa flotte, VII 110, 115, 185; et la route qu'avait suivie le Grand Roi dans sa marche triomphale ne sera longtemps après son passage ni travaillée ni ensemencée, mais entourée par les Thraces d'une grande vénération, VII 116.

Θρήικες οἱ ἐν τῇ Ἀσίῃ, Θρήικες οἱ Θυνοὶ τε καὶ Βιθυνοί.  
Ce sont des Thraces chassés des bords du Strymon par l'invasion des Mysiens et des Teucriens, VII 75. Sont soumis par Crésus, I 28; compris dans le 3<sup>e</sup> nome de l'empire perse, III 90. Leur équipement dans l'armée

- de Xerxès, VII 75; il en était resté dans les troupes de Mardonios, IX 32.
- Θυνοί. Une fraction des Thraces d'Asie, I 28.
- Θυρεῖται (conjecture). Habitants de la Thyréatide, VIII 73 (note).
- Θυσσαγέται. Peuple habitant la vallée de la Kama et vivant de la chasse, IV 22, de chez qui couleraient quatre grands fleuves, IV 123.
- Ἰθηρες. Habitants de l'Espagne orientale. Fournissent des mercenaires à Amilcar, VII 165.
- Ἰήπυγες. Habitants de l'Iapygie, IV 99, ce que devinrent, par l'effet d'une tempête, des Crétois revenant de Sicile, VII 170.
- Ἰλλυριοί. Peuple habitant le bord de l'Adriatique, IV 49, VIII 137; IX 43; chez qui se pratiquerait, comme à Babylone, l'adjudication aux enchères des filles à marier, I 196.
- Ἰνδοί. Les habitants de l'Inde. Ce peuple est le plus nombreux du monde, III 94, V 3; il comprend beaucoup de peuplades qui ne parlent pas toutes la même langue et n'ont pas le même genre de vie, III 98. Mœurs communes à toutes ou propres à certaines, III 98-102, III 38. Forment à eux seuls le 20<sup>e</sup> nome, III 94. Comment ils se procuraient tant d'or, III 102-105. Mardonios cite les Indiens parmi ceux que les Perses ont eu la gloire de soumettre, VII 9. Leur équipement dans l'armée de Xerxès, VII 65, 86. Le contingent indien est retenu tout entier par Mardonios, VIII 113; et des Indiens combattent à Platées, IX 31.
- Ἰσσηδόνες. Peuple scythe habitant à l'Est de l'Oural méridional, peut-être dans la région où coule l'Isset, affluent du Tobol, I 201, IV 25; chez qui serait allé Aristéas de Proconnèse, IV 13, 16. Mœurs des Issédons, IV 26; ce qu'ils racontent, IV 27, 32.
- Ἰστιαῖες. Les habitants d'Histiée, VIII 23.
- Ἰστρινός. Originaire d'Istria, IV 78.
- Ἰταλιῶται. Les habitants de l'Italie, IV 15.
- Ἰύρκαί. Peuple de chasseurs, habitant la vallée de la Kama, IV 22.
- Ἰχθυοφάγοι. Habitants d'une région côtière de la mer Rouge et de l'Océan Indien, au voisinage des Éthiopiens, et sachant leur langue, III 19; envoyés en mission chez ceux-ci par Cambyse, III 20 suiv.
- Ἴωνες, Ἴωνικὸν γένος. La famille ionienne, par opposition à la famille dorienne, I 56; ainsi nommée du nom

d'Ion fils de Xouthos, VII 94. A une époque où l'ensemble de la nation grecque était faible, les peuples composant la famille ionienne étaient les plus faibles — exception faite pour Athènes, — et les moins considérés, I 143; d'où la répugnance persistante de beaucoup d'Ioniens à s'entendre appeler de ce nom, *ibid.* Est signalée au passage la qualité ionienne des Chalcidiens et des Érétriens, des gens de Kéos, de Naxos, de Siphnos et de Sériphos, VIII 46. A l'époque où Thèbes était habitée par les « Cadméens », la plupart des pays voisins étaient peuplés d'hommes de race ionienne, V 58. Le costume dit ionien des femmes, serait en réalité un costume carien, V 88. Les Ioniens appellent *sigma* la lettre que les Doriens appellent *san*, I 139.

Ἴωνες. Les Ioniens d'Asie Mineure. (Sous ce nom sont compris en différentes circonstances des Grecs d'Asie qui n'étaient pas des Ioniens mais qui leur avaient été associés, qui avaient subi leur ascendant et partagé leur fortune : ainsi, dans le récit de l'expédition de Scythie, IV 89, 97, 98, 128, 133, 134, 136, 140, 142; VII 10, alors que les Ioniens n'avaient pas été les seuls, parmi les Grecs d'Asie Mineure ou de l'Hellespont, à prendre part à cette expédition, IV 89, 138. Il arrive aussi que le mot Ἴωνες dissimule une personnalité, la personnalité d'Hécatee, II 15-17). — Sont d'origine pélasgique; comment s'appelaient les ancêtres de beaucoup d'entre eux quand ils habitaient le Péloponnèse, VII 94, d'où les Achéens les ont chassés, I 145; ne sont pas de plus pure race ionienne que les autres Ioniens, I 146; Athènes est la métropole des plus nobles, I 146-147; V 97; VII 95; les Apaturies sont leur fête commune, I 147. — Des pirates ioniens aident Psammétique à devenir roi de toute l'Égypte, II 152; des mercenaires ioniens entrent à son service et au service de ses successeurs, II 154, 163; des cités ioniennes participent à la fondation de l'Hellénion de Naucratis, II 178. Furent soumis pour la première fois par Crésus, I 6, 92, sauf les insulaires, I 28. Invités en vain par Cyrus à s'unir à lui contre Crésus, I 76, ils sont ensuite rebutés quand ils offrent de devenir ses sujets à l'amiable, I 141; ils sollicitent alors le secours des Lacédémoniens, I 141, qui ne veulent rien entendre, I 152; Cyrus, qui ne tient d'eux aucun compte, I 153, délègue à Harpage le soin de les subjuguier, I 162, 164, 168-169. Ils participent, sous Cambyse, à sa campagne d'Égypte,

II 1, III 1. Sont inclus dans le 1<sup>er</sup> nome de l'empire de Darius, III 90. Lors de l'expédition de Scythie, sont chargés, avec les Éoliens et les Hellespontins, d'établir un pont de bateaux sur l'Istros et de le garder en attendant le retour de l'armée, IV 98; sont invités par les Scythes à le rompre et à retourner chez eux, ce qu'ils promettent de faire et ne font pas, IV 133; sur l'insistance des Scythes, se décideraient à le faire sans l'intervention d'Histiée, IV 137; adoptent une demi-mesure et font de nouveau aux Scythes une promesse trompeuse, IV 139, ce qui leur vaut d'être méprisés, IV 142. Des troupes ioniennes sont levées par Artaphernès pour une expédition contre Naxos, V 32-33, qui échoue. A l'instigation d'Histiéc, Aristagoras fait décider la révolte de l'Ionie, V 36-37; avec l'aide des Athéniens, les Ioniens s'emparent de Sardes, V 100, l'incendient, mais ne peuvent s'y maintenir, V 101, et sont battus sur le chemin du retour, V 102. Abandonnés par les Athéniens, V 103, ils gagnent à leur cause les villes de l'Hellespont, la plus grande partie de la Carie, les Cypriotes, V 103-104, 108; leur flotte, victorieuse, V 112, retourne en Ionie après la défaite sur terre d'Onèsilos, V 115; des villes d'Ionie sont prises et pillées par des généraux perses, V 116, 123. Les Ioniens décident de ne défendre que la ville de Milet et de la défendre sur mer, VI 7; le dénombrement de leur flotte, VI 8. L'indiscipline et les démarches réitérées faites pour le compte des Perses auprès de certains d'entre eux compromettent le succès, VI 12-13; ils sont vaincus à Ladè, malgré les prouesses de quelques contingents, VI 14-15. Après la chute de Milet, VI 18, l'Ionie entière est pour la troisième fois asservie, VI 31-32; et de sages mesures sont prises par le gouvernement perse pour y faire régner l'ordre, VI 42. Les Ioniens sont représentés dans l'armée de Datis, VI 98. Ils fournissent 100 vaisseaux à la flotte de Xerxès, VII 94; leurs familles, demeurées en Asie, répondront de leur fidélité au Grand Roi, VII 52; presque tous en effet, bien qu'il y en ait parmi eux qui déploreraient une défaite des alliés, VIII 10, et que Xerxès ait en eux peu de confiance, VIII 97, restent sourds à l'appel de Thémistocle, VIII 85. Mais, après Salamine, malgré la surveillance exercée sur eux par la flotte barbare mouillée à Samos, VIII 130, et par une armée de terre, IX 96, ils sont prêts à se soulever, VIII 132, IX 90; et ils le font dès que, à Mycale, le succès des Grecs se dessine, IX 103,

- Ensuite de quoi, les Athéniens les reçoivent dans leur alliance, IX 106.
- Καβάλιοι.** Habitants du pays de Kibyra. Font partie du 2<sup>e</sup> nome de l'empire de Darius, III 90.
- Καθηλέες οἱ Μηίωνες.** Appelés aussi **Λασόνιοι.** Figurent dans l'armée de Xerxès, entre les Pisidiens (?) et les Mityens, VII 77. Les mêmes que les précédents?
- Καδμῆϊοι.** Les habitants de Thèbes à l'époque de Cadmos et de ses descendants jusqu'à l'époque d'Étéocle, IX 27; chassés par les Argiens, V 57, 61; chassent alors les Dryopes de l'Histiaiotide, I 56, et se retirent chez les Enchéléens, V 61. Ont introduit en Grèce l'alphabet archaïque (**Καδμήϊα γράμματα**), V 58, 59. Des « Cadméens » avaient pris part à la colonisation de l'Ionie, I 146. Thèras, colonisateur de Thèra, était de race cadméeenne, IV 147.
- Καλασίριες.** Une des classes guerrières en Égypte, II 164, leurs « nomes », II 166, leurs avantages, II 168; leur armement (**μαχαιροφόροι**), leur présence dans l'armée de Mardonios, IX 32.
- Καλλαταί [Καλλανταί].** Peuple indien. Ses mœurs, III 38, [97].
- Καλλιπίδαι.** Scythes hellénisés, à l'Ouest du front de mer de la Scythie, IV 17.
- Καλλιπολίται.** Habitants de Callipolis en Sicile, VII 154.
- Καλύμνιοι (corr.).** Habitants de l'île de Calymnos, voisine de Cos, VII 99.
- Καλυνδέες.** Habitants de Calynda en Lycie, VIII 87, dont le territoire confinait à celui de Caunos, I 172.
- Καλχηδόνιοι.** Habitants de Chalcédoine, en face de Byzance, dans une situation nettement moins avantageuse, IV 144; rappelés à l'obéissance après l'expédition de Scythie, V 26; fuient devant la flotte phénicienne après la chute de Milet, VI 33.
- Καμαριναῖοι.** Habitants de Camarina en Sicile; transférés par Gélon à Syracuse après destruction de leur ville, VII 156.
- Καππαδόκαι.** Habitants de la Cappadoce, appelés **Σύριοι** par les Grecs, I 72, V 49, VII 72. Figurent dans l'armée de Xerxès, VII 72.
- Κάρεις.** Les Cariens. Autochtones à les en croire; au dire des Crétois, originaires des îles, d'où les auraient chassés les Doriens et les Ioniens; jadis appelés Lélèges et sujets de Minos, à qui ils fournissaient les équipages de ses vaisseaux, I 171. Seuls adorateurs de Zeus Stratios,

V 119; ne craignent pas la vue du sang, II 61. Experts dès l'antiquité dans le métier des armes, I 171, V 111, ont inventé plusieurs détails d'armement, I 171; usent de sabres fortement recourbés, V 112, VII 93. Le costume des femmes dit « ionien » est carien en réalité, V 88, les immigrants ioniens ayant épousé des Cariennes, I 146. Pratiquant la piraterie comme les Ioniens, ont lié en même temps qu'eux partie avec Psammétique, II 152, et fournissent dès lors comme les Ioniens, des mercenaires aux rois d'Égypte, II 154, 163; III 11. Sont soumis par Crésus, I 28. Se soumettent ensuite sans combat, — à l'exception de ceux de Pèdasa, — à Cyrus, I 174-175. S'associent en majorité à la révolte de l'Ionie, V 103; de graves défaites, dont ils prendront leur revanche, V 121, leur sont alors infligées par les Perses, V 117-120; après la chute de Milet, dont une partie du territoire est attribuée par les Perses aux Pèdaséens, VI 20, toute la Carie est remise sous le joug, VI 25. Ils fournissent à la flotte de Xerxès 70 vaisseaux, VII 93, qui, avec les vaisseaux ioniens, forment un des trois groupes de l'armée navale, VII 97; et plusieurs de leurs officiers méritent d'être nommés, VII 98. Ils sont, en même temps que les Ioniens, invités par Thémistocle à faire défection, VIII 19, 22.

**Καρύστιοι.** Les habitants de Carystos en Eubée. Sont, en 490, assiégés et réduits par Datis, VI 99; incorporés, en 480, dans la flotte de Xerxès, VIII 66; ce qui leur vaut d'être ensuite rançonnés par Thémistocle, VIII 112. Soutiendront plus tard (vers 472?), dans leur propre pays, des combats contre les Athéniens, IX 105.

**Καρχηδόνιοι.** Les Carthaginois (appelés parfois Φοίνικες). C'est d'après eux qu'Hérodote parle de l'île Kyrauis, IV 195; ils disent avoir fait le périple de la Libye, IV 43 (note); en tout cas, ils commercent en dehors des Colonnes d'Héraclès, IV 196. Ils échappent, grâce à l'intervention des Phéniciens, III 19, à l'agression projetée par Cambyse, III 17. S'opposent jalousement, du temps de Cyrus, I 166-167, du temps de Dorieus, V 42, 46, du temps de Gélon, VII 158, 165-167, à toute expansion de l'hellénisme dans la Méditerranée occidentale; en revanche, Dionysios de Phocée, échappé de la bataille de Ladè, n'exerce de ce côté la piraterie que contre Carthaginois et Tyrrhéniens, VI 17.

**Κάσπιοι.** Peuple du bas Pendjab, dans la région de Moultan, faisant partie du 15<sup>e</sup> nome, III 93 (note).

- Fournissent à l'armée de Xerxès des troupes à pied, VII 67, et à cheval, VII 86; leur armement, VII 67.
- Κάσπιοι. Peuple du 11<sup>e</sup> nome, voisin de la Caspienne et de la Bactriane, III 92. Nommés parmi les troupes à cheval de l'armée de Xerxès, VII 86 (note), englobés, dans la liste des troupes à pied, sous le nom d'Hyrcaïens, VII 62.
- Κατίαιοι. Fraction des Scythes, IV 6.
- Καύκωνες. Antiques habitants d'une partie de la Triphylic, d'où ils furent chassés par les Minyens venus de Lemnos IV 148. Au livre I 147, Καύκωνες Πύλαιοι confond deux peuples voisins, mais distincts.
- Καύνιοι. Les habitants de Caunos. Semblent être autochtones, bien qu'ils se disent originaires de Crète, I 172; parlent la même langue que les Cariens, mais ont d'autres mœurs, très particulières, *ibid.* Résistent à Harpage, comme les Lyciens, I 176. Adhèrent à la révolte de l'Ionie, V 103.
- Κεκροπίδαι. Un des anciens noms des Athéniens, VIII 44.
- Κελτοί. Un peuple qui habite en dehors des Colonnes d'Héraclès, le plus occidental des peuples de l'Europe après les Kynésiens, II 33 (note), IV 49.
- Κερκυραίοι. Les habitants de Corcyre (Corfou). Bien que colons de Corinthe, sont en désaccord chronique avec les Corinthiens, III 49, 53. S'accordent cependant avec eux pour ménager un accommodement entre Gélon et les Syracusains, VII 154. Leur conduite équivoque, quand les Grecs sollicitent leur secours contre Xerxès, VII 168.
- Κήιοι. Habitants de l'île de Kéos, patrie du poète Simonide, V 102. Peuple de race ionienne, issu d'Athènes, VIII 46. Ont à Délos une salle de banquet, IV 35. Leur contribution à la flotte de l'Artémision, VIII 1, et à celle de Salamine, VIII 46.
- Κηφῆνες. Ancien nom des Perses, VII 61.
- Κίκονες. Peuplade de Thrace, dont Xerxès traversa le territoire, VII 110. Ce territoire était jadis plus étendu, VII 59, 108.
- Κίλικες. Les habitants de la Cilicie. Ainsi nommés du nom de Kilix fils d'Agénor, s'appelaient jadis Hypachéens, VII 91. N'avaient pas été soumis par Crésus, I 28; leur roi était intervenu pour réconcilier Alyatte et Kyaxare, I 74. Forment le 4<sup>e</sup> nome de l'empire de Darius, III 90; il y avait néanmoins, à l'époque de Darius, un « roi des Ciliciens », V 118. Des Ciliciens



- figurent dans la flotte barbare qui combattit à Ladè, VI 6. En 480, ils fournissent à Xerxès 100 vaisseaux, VII 91; leur armement, *ibid.*; Artémise et Mardonios les comprennent parmi ceux dont ils parlent avec dédain, VIII 68 γ, 100; un de leurs officiers est cependant nommé avec éloge, VII 98.
- Κιμμέριοι. Les Cimmériens, anciens habitants de la Scythie, où leur souvenir est conservé par les noms des Κιμμέρια πορθμήια, IV 12, 45, et τείχεα,, IV 12. En furent chassés par les Scythes, I 103 (note), IV 11; fuyant devant ceux-ci le long du Pont Euxin, IV 12, passèrent en Asie, où ils colonisèrent la presqu'île de Sinope, *ibid.*; prirent Sardes, I 15, firent des incursions en Ionie, I 6, furent repoussés par Alyatte, I 16 (note).
- Κινδυεύς. De Kindya en Carie, V 118.
- Κισσιοι. Les habitants de la Kissie, formant le 3<sup>e</sup> nome, III 91. Leur équipement dans l'armée de Xerxès, VII 62, 86. Sont envoyés des premiers, avec les Mèdes, pour tenter de forcer les Thermopyles, VII 210.
- Κλαζομένιοι. Les habitants de Clazomènes. Avaient à Delphes un « trésor », I 51. Sont des créateurs de l'Hellénion de Naucratis, II 178.
- Κνίδιοι. Les habitants de Cnide. Menacés par Harpage, avaient entrepris de couper l'isthme reliant leur pays au continent; y renoncèrent sur le conseil d'un oracle, I 174. Sont invités par Darius à reconduire à Tarente un Tarentin proscrit, III 138. Sauvent des Cyrénéens expédiés par Arkésilas III à Cypre pour y être mis à mort, IV 164.
- Κνώσσιος. De Cnossos en Crète, III 122.
- Κολοφώνιοι. Les habitants de Colophon. Seuls des Ioniens avec ceux d'Éphèse, ils ne célèbrent pas les Apaturies, I 147. Comment des Colophonien exilés, réfugiés à Smyrne, ravirent cette ville aux Éoliens, I 150.
- Κόλχοι. Les habitants de la Colchide. Doivent être de race égyptienne, II 104-105. Sans être astreints à payer tribut au Grand Roi, lui font tous les quatre ans des présents, III 97. Figurent dans la Grande Armée; leur équipement, VII 79.
- Κορίνθιοι. Les Corinthiens. Ceux des Grecs qui réprouvent le moins les métiers d'artisans, II 167; un genre de coiffure militaire, IV 180, un type de costume féminin, V 87, sont dits « corinthiens ». Il y a à Delphes un « trésor des Corinthiens », I 14, 50, 51; IV 162. Une inimitié a existé de tout temps entre eux et leurs colons de Cor-

cyre, III 49. Ils s'associent aux Spartiates contre Polycrate de Samos, III 49. Ils interviennent comme médiateurs (en 509) entre les Athéniens et les Béotiens, VI 108. Font échouer en 506 l'expédition de Cléomène contre Athènes, V 75, et un Corinthien empêche l'entrée en campagne d'une autre expédition, V 92. Au cours des guerres entre Athènes et Égine, ils prêtent des vaisseaux aux Athéniens, VI 89. Ils ménagent un accord entre Gélon et les Syracusains, VII 154. Quatre cents d'entre eux figurent d'abord aux Thermopyles, VII 202. A l'Artémision, ils ont 40 vaisseaux, VIII 1 : leur chef, qui menace de partir, n'est retenu qu'à prix d'argent, VIII 5 ; quand la flotte alliée fait retraite, les Corinthiens sont en tête, VIII 21. A Salamine, ils ont les mêmes vaisseaux qu'à l'Artémision, VIII 43 ; une vive altercation met aux prises leur porte-parole, qui prêche la retraite vers l'Isthme, et Thémistocle, VIII 59-61. A l'Isthme, les Corinthiens travaillent à la construction de la muraille, VIII 72. Opinions contradictoires sur leur comportement pendant la bataille de Salamine, VIII 94. Ils ont 4 000 hommes dans l'armée de Pausanias, IX 28 ; ce contingent fait partie des troupes qui sont allées camper près de l'Héraion et n'ont pas pris part aux combats de Platées, IX 69. Ce sont eux qui amènent à l'armée de Leutychidès le devin Dèiphonos, IX 95 ; ils prennent une part active à la bataille de Mycale, IX 102, 105.

Κορωνάιοι. Les habitants de Coronée en Béotie, V 79.

Κουρίδες. Les habitants de Courion en Cypre. Trahissent Onésilos, V 113.

Κραναιοί. Nom des Pélasges de l'Attique, ancêtres des Athéniens, VIII 44.

Κρανώνιος. De Crannon en Thessalie, VI 127.

Κρηστωνάιοι. Habitants d'une région voisine de la Thrace, V 3, 5, que traversait le Cheidoros, VII 124, 127 ; leur roi était aussi roi des Bisaltes, VIII 116.

[Κρηστωνήται]. Les habitants de [Κρηστών], I 57.

Κρήτες. Les Crétois. Sont soupçonnés d'avoir été les ravisseurs d'Europe, I 2 (note). Font une expédition en Sicile pour venger le meurtre de Minos, et, au retour, fondent en Iapygie une ville qui devient la métropole d'autres villes, VII 170. Se distinguent à la guerre de Troie, VII 171. Sont consultés par les Théréens en quête de renseignements sur la Libye, et c'est un des leurs qui conduit les premiers colons envoyés de Thèra, IV 151 ;

- concourent à former la population de Cyrène, IV 161. Avec l'aide des Éginètes, réduisent en esclavage les Samiens établis à Kydonia, III 59. Sollicités par les Grecs en 480 de leur prêter secours, s'abstiennent à la suite d'un oracle qui le leur déconseille, VII 169, 171.
- Κρόβυζοι. Peuplade thrace, IV 49.
- Κροτωνιῖται. Les habitants de Κρότων<sup>1</sup>, les Crotoniates. Sont de race achéenne, VIII 47. Les médecins de Crotone étaient réputés, III 131. S'emparent de Sybaris, et nient que Dorieus les y ait aidés, V 44-45. Refusent de rendre Démokédès aux Perses qui le réclament, III 137. Seuls des Grecs habitant au delà de l'Adriatique, sont représentés — par un unique vaisseau — dans la flotte alliée en 480, VIII 47.
- Κροτωνιῖται (corr.). Les habitants de Cortone, I 57 (note).
- Κυζικηνοί. Les habitants de Cyzique. Célèbrent le culte de la « Mère des dieux », IV 76. Ce qu'ils racontent au sujet d'Aristéas, IV 14. Lors de la répression de la révolte de l'Ionie, ils concluent avec le satrape de Daskyleion un traité qui les met à l'abri de toutes violences de la part de la flotte phénicienne, VI 33.
- Κύθνιοι. Les habitants de l'île de Kythnos. Sont de race dryope, VIII 46. Ont envoyé des colons à Cypre, VII 90. Fournissent un modeste appoint à la flotte de Salamine, VIII 46.
- Κυλλύριοι. Une classe de la population de Syracuse, comparable aux hilotes, VII 155.
- Κυμαῖοι. Les habitants de Kymè. Comment, pris entre la crainte d'irriter les Perses s'ils refusent de leur livrer Pactyès et celle d'offenser les dieux s'ils livrent un suppliant, ils se tirent d'affaire en expédiant chez des voisins ce personnage encombrant, I 157-160. A l'époque où Aristagoras supprime la tyrannie et livre aux citoyens leurs tyrans respectifs, sont de ceux qui relâchent le leur, V 38.
- Κυνήσιοι. Les plus occidentaux des habitants de l'Europe, II 33.
- Κύνητες. Les mêmes que les précédents, IV 49.
- Κυνούριοι. Population autochtone de la côte orientale du Péloponnèse; longtemps soumise à Argos, ce qui a fait des Kynouriens des Doriens, VIII 73.
- Κύπριοι. Les Cypriotes. Auraient été soumis pour la première fois par Amasis, II 182. Se donnent volontairement au Perse, III 19, et militent dans l'armée de Cambyse, *ibid.*; sont compris dans le 5<sup>e</sup> nome de l'empire,

III 91. Lors de la révolte de l'Ionie, se soulèvent à l'appel d'Onésilos, V 104; reçoivent le secours d'une flotte ionienne, V 108, qui remporte une victoire navale, V 112; mais, sur terre, sont vaincus par un corps de débarquement perse, V 110-112, des défections s'étant produites dans leurs rangs, V 113; ils sont asservis de nouveau après un an de liberté, V 116, et font partie à Ladè de la flotte barbare, VI 6. En 480/79, ils fournissent à la flotte de Xerxès 150 vaisseaux, VII 90, et des officiers distingués, VII 98. Artémise et Mardonios parlent d'eux avec aigreur, VIII 68 γ, 100.

Κυρηναῖοι. Les Cyrénéens. On trouve chez eux d'excellents médecins, III 131; et leurs femmes, « par égard pour Isis d'Égypte », s'abstiennent de manger de la viande de vache, IV 186. Sont liés aux Samiens par une amitié traditionnelle, IV 152. Comment ils racontent l'histoire de Battos, IV 154-156. Sont vainqueurs dans une guerre contre Adicran de Libye et Apriès, II 161, IV 159; entretiennent de bonnes relations avec Amasis, II 181-182. Reconnaittent l'autorité de Cambyse et paient volontairement un tribut au Grand Roi, III 13, IV 165; sont inclus dans le 6<sup>e</sup> nome de l'empire, III 91. Sous Arkésilaos II, subissent du fait des Libyens une sanglante défaite, IV 160; sous Battos III, demandent à Delphes une constitution, IV 161; sous Arkésilaos III, une sédition éclate, IV 162, cruellement réprimée, IV 164, et le roi est assassiné à Barkè, IV 165. Après le châtiement des Barkéens par une armée qu'a fournie à la mère d'Arkésilaos le satrape d'Égypte, les Cyrénéens sont en risque d'être attaqués à leur tour; mais le général perse s'y oppose; et Cyrène est sauvée par une terreur panique de ses troupes et un ordre de rappel, IV 203.

Κωλιάδες γυναῖκες. Les femmes habitant en Attique près du cap Colias, VIII 96 (oracle).

Κῆροι. Les habitants de l'île de Cos. Population dorienne ayant pour métropole Épidaure, VII 99. Cadmos, qui avait hérité chez eux de la tyrannie, s'en était volontairement désisté, VII 164. Sujets d'Artémise, VII 99.

Λάκαινα. De Laconie. Est dit du pays, VII 235; de femmes du pays, III 134.

Λακεδαιμόνιοι. Ce mot désigne quelquefois, par opposition aux Spartiates, les autres habitants de condition libre du pays de Lacédémone, ainsi VII 234, IX 11, plus souvent l'ensemble de ces habitants. Il arrive, p. ex. I 65 *ad fin.*, 152-153; V 63; VI 52, que les mots

- Σπαρτιῆται et Λακεδαιμόνιοι soient employés, à quelques lignes de distance, en parlant des mêmes personnes. Au l. V 97, un Spartiate notoire et notable, Cléomène, est appelé Λακεδαιμόνιος; de même, au l. V 32, Pausanias. Λάκων. Laconien, VI 103. Employé en parlant de Spartiates, I 68, VII 161 (*bis*), VIII 2.
- Λακωνική. De Laconie. Est dit du pays, I 69, VI 58; d'une unité de mesure locale, VI 57.
- Λαμψακηνοί. Les habitants de Lampsaque. Mis en demeure par Crésus de relâcher Miltiade l'ancien, VI 37-38.
- Λαπίθης. Un membre de l'antique race des Lapithes, Étion, père de Kypsélos de Corinthe, V 92 β.
- Λασόνιοι. Un peuple du 2<sup>e</sup> nome, voisin des Cabaléens, III 90, ou fraction de ceux-ci, VII 77.
- Λέλεγες. Ancien nom des Cariens, au temps où ils habitaient les îles, I 171.
- Λεοντῖνοι. Habitants d'une ville de Sicile, VII 154.
- Λεπρεῖται. Habitants de Lépréon, IX 28.
- Λέσβιοι. Les habitants de Lesbos. Ce qu'ils racontaient d'Arion, I 23-24. Protégés par leur condition insulaire contre les attaques de Cyrus, I 151. Avaient soutenu les Milésiens contre Polycrate et subi une défaite navale, III 39. En 513, ils fournissent des vaisseaux à Otanès pour ses opérations maritimes, V 26. Ils sont représentés dans la flotte grecque de Ladè par 70 vaisseaux, VI 8, mais sont des premiers à prendre la fuite, VI 14. Histiee, réduit à n'être plus qu'un pirate, obtient d'eux des vaisseaux, VI 5; jusqu'au dernier moment ils semblent former le gros de ses bandes de pillards, VI 26, 27. Après la victoire de Mycale, à laquelle ils paraissent avoir coopéré (συστρατεύομενοι), ils entrent dans l'alliance des Athéniens, IX 106.
- Λευκάδιοι. Les habitants de l'île de Leucade (Ste Maure) voisine d'Ambracie, VIII 47, Doriens et colons de Corinthe, VIII 45. Fournissent 3 trières à la flotte de Salamine, VIII 45, et, avec les gens d'Anactorion, 800 hommes à l'armée de Pausanias, IX 28, 31.
- Λήμνιοι. Les habitants de Lemnos. Des Lemniens, chassés de leur île par des Pélasges, IV 145, puis de la Laconie où ils s'étaient réfugiés, vont fonder les villes du pays des Paroréates, IV 148, VIII 73. Les Lemniens, après l'expédition de Scythie, opposent une vive résistance à Otanès, V 27. En 480, un Lemnien, seul des Grecs incorporés dans la flotte barbare, passe du côté des Grecs à l'Artémision, VIII 11.

Ἀλφισαῖοι. De Larisa en Thessalie, patrie des Aleuades, IX 1, 58.

Λίβυες. Les habitants de la Libye, de l'Égypte au cap Soloeis, II 32. Les plus sains des hommes, II 77, IV 187; habiles conducteurs de chars, IV 170, 193, VII 86. Limite séparative des Libyens nomades et des Libyens cultivateurs, IV 186 (note). Traits de mœurs des nomades, IV 186-190, et des cultivateurs, IV 191, 193, 194; maisons construites en blocs de sel des habitants du bourrelet sablonneux, IV 185. Emprunts que leur ont faits les Grecs, II 50, IV 189. Ils ne refusent pas d'adopter les coutumes d'Égypte ou de Cyrène, IV 168, 170-171; mais ils auraient pris, dès le temps de Jason, des précautions contre l'afflux de colons étrangers, IV 179; ils évitent de laisser voir aux compagnons de Battos le canton le plus propre à leur établissement, IV 158; chassent Dorieus du territoire de Kinyps, V 42; attaquent les Cyrénéens sous le règne de Battos l'Heureux, et sont vaincus, IV 159; remportent sur Arkésilaos II une grande victoire, IV 160. Les plus voisins de l'Égypte se soumettent volontairement à Cambyse, III 13, et sont compris dans le 6<sup>e</sup> nome, III 91; mais le plus grand nombre des Libyens ne se soucient pas du Grand Roi, IV 167; et, si Darius médita vraiment la conquête de la Libye, *ibid.*, ce projet n'eut pas de suite; l'armée perse envoyée par Aryandès n'avança pas plus loin que le pays des Evhespérites, IV 204, et fut malmenée par les indigènes au cours de sa retraite, IV 203. Des Libyens figurent dans la Grande Armée de Xerxès, VII 71, 86, cependant qu'il en figurait aussi dans l'armée du Carthaginois Amilcar, VII 165. Ils se soulèveront contre les Perses sous la conduite d'Inaros, III 12. En fait de peuplades libyennes, sont mentionnés, avec plus ou moins de détails: dans la zone côtière, les Adyrmachides, les Giligames, les Asbystes, les Auschises, les Bacales, les Nasamons, les Psylles, les Maces, les Gindanes, les Lotophages, les Maxyes, les Zauèces, les Gyzantes; dans la zone «des bêtes sauvages», les <Gamphasantes>; sur le bourrelet de sable, les Ammoniens, les Garamantes, les Atlantes; voir à ces mots.

Λιβύσσαι. Des Libyennes, IV 189.

Λίγυες. Des Ligures; certains habitaient « au-dessus de Marseille », V 9; il y en avait dans l'armée d'Amilcar, VII 165.

Λίγυες. Nommés auprès de peuples appartenant au 3<sup>e</sup> nome; il peut difficilement s'agir de Ligures, VII 72 (note).

Λοκροί. Peuple de la Grèce centrale. Se partagent en Λ.<sup>ο</sup>Ποῦντιοι, VII 203, 207, VIII 1 et Λ.<sup>ο</sup>Οζόλαι, VIII 32. Les premiers habitent au bord de l'Euripe, à partir d'Alpène, qui est leur première ville au débouché des Thermopyles, VII 216. A l'appel de Léonidas, ils se joignent aux troupes chargées de garder le défilé, VII 203, et protestent contre le projet de se replier vers l'Isthme, VII 207; après l'envahissement de leur pays, — mais seulement alors, quoi qu'il soit dit, VII 132, — ils serviront par force, sur terre, dans l'armée de l'envahisseur, VIII 66, IX 31, mais fourniront quelques vaisseaux à la flotte de Salamine, VIII 1. Les <sup>ο</sup>Οζόλαι habitent plus à l'Ouest; c'est chez eux, particulièrement à Amphissa, que cherchent refuge, fuyant devant l'invasion de leur pays, des Phocéens, VIII 32, et des Delphiens, VIII 36.

Λοκροὶ Ἐπιζεφύριοι. Peuple de l'Italie méridionale, chez qui Dorieus fait escale, VI 23.

Λυδοί. Les Lydiens. Autrefois appelés Méoniens, ont pris leur nom de celui de Lydos fils d'Atys, VII 74, frère de Mysos et de Car, I 171; sont admis au sanctuaire de Zeus Carios à Mylasa, I 171; les Mysiens sont leurs colons, VII 74; une tribu, chez eux, s'appelle Asiade, en souvenir d'Asiès, petit-fils de Manès, IV 45. Ils tiennent pour une honte d'être vu nu, I 10; dédaignent les gens de métier, II 167; leurs mœurs, les innovations qui leur sont dues, I 94; étaient, avant d'être asservis par les Perses, de courageux soldats, excellents cavaliers, I 79. En réfèrent à l'oracle de Delphes avant d'accepter Gygès pour roi, I 13; à l'époque d'Alyatte, ont soutenu une longue guerre contre Kyaxare de Médie, I 74, 103; à l'époque de Crésus, ont reçu des Delphiens, en récompense des libéralités de leur roi, la promantie et d'autres privilèges, I 54. Ont opposé à Cyrus, dans des conditions défavorables, une résistance tenace, I 79-80; se révoltent à l'instigation de Pactyès, I 154; grâce à l'intervention de Crésus, n'ont pas à subir de graves représailles, mais doivent adopter un nouveau genre de vie amollissant, I 155, 157. Sont compris dans le 2<sup>e</sup> nome de l'empire de Darius, III 90. Lors de la prise et de l'incendie de Sardes par les Ioniens, ne semblent pas avoir tenté de résister avant

- d'y être contraints par les flammes, V 101. Figurent dans la Grande Armée de Xerxès, VII 74.
- Λύκιοι.** Les Lyciens. Sont venus de Crète avec Europè et son fils Sarpèdon, s'appelaient alors Termiles, nom que continuent de leur donner leurs voisins; ont pris leur nouveau nom de Lycos fils de Pandion d'Athènes, I 173, VII 92; ont fourni aux Ioniens des rois, I 147. Leurs coutumes, I 173; leur accoutrement guerrier, VII 92. N'avaient pas été soumis par Crésus, I 28; opposent à Harpage une résistance héroïque, I 176. Sont compris dans le 1<sup>er</sup> nome de l'empire de Darius, III 90; fournissent à Xerxès 50 vaisseaux, VII 92; un de leurs capitaines mérite d'être cité, VII 98.
- Λωτοφάγοι.** Occupent une pointe de la côte libyenne, IV 177 (note), à 30 jours de marche des Garamantes, IV 183.
- Μάγνητες.** Habitants de la région côtière de Thessalie qui se termine par la presqu'île de Magnésie. Sont de ceux qui, au cours de l'avance de Xerxès, durent se joindre à ses troupes, VII 132, 185.
- Μάγνητες.** Habitants de Magnésie du Méandre, dans le 1<sup>er</sup> nome de l'empire perse, III 90.
- Μάγοι.** Une des tribus mèdes, la plus noble, I 101 (note), à laquelle appartenait la caste sacerdotale des « mages » (cf. Section E, s. v. μάγοι).
- Μαιηται.** Peuple habitant, semble-t-il, au fond de la mer d'Azow, autour du cours inférieur du Don, IV 123 (note).
- Μάκκai.** Peuple libyen habitant sur la côte occidentale de la Grande Syrte. Leur pays, leurs coutumes, IV 175. Ont chassé de Libye Dorieus, V 42.
- Μακεδνὸν ἔθνος.** Le peuple dorien, ainsi appelé quand il habitait Pindos et la Dryopide, I 56, VIII 43.
- Μακέδονες.** Les Macédoniens en général, ceux qui sont appelés οἱ κατύπερθε οἰκημένοι, VII 128 (note), étant ceux qui habitent les contreforts de l'Olympe (cf. VII 173 et note). Avaient chassé les Bottiéens des bords du golfe Thermaïque, VIII 127. Accordent au Grand Roi, sous le règne d'Amyntas, la terre et l'eau, V 18; sont soumis par Mardonios à une domination plus effective, VI 44 (note); Xerxès, au cours de son avance, lève chez eux des troupes de renfort, VII 185; des soldats macédoniens, disséminés par Alexandre dans les villes béotiennes, garantissent par leur présence l'attachement de ces villes au parti des Mèdes, VIII 34; il y en a dans l'armée de Mardonios, IX 31.



- Μακρόβιοι.** Épithète des Éthiopiens de Libye qui échappèrent au projet de conquête de Cambyse, III 17 (note), 21, 23, 97, 114.
- Μάκρωνες.** Riverains du Pont-Euxin entre le Thermodon et la Colchide, dont le nom du Makur-Dagh conserve le souvenir, II 104; auraient appris des Colchidiens l'usage de la circoncision, II 104. Sont inclus dans le 19<sup>e</sup> nome, III 94. Servent dans l'armée de Xerxès, VII 78.
- Μαντινέες.** Les habitants de Mantinée. Sur le conseil de l'oracle, les Cyrénéens leur demandent un réformateur, IV 161. Mille d'entre eux accompagnaient Léonidas aux Thermopyles, VII 202. Leur contingent arrive trop tard à Platées, IX 77. Seuls des Arcadiens, ne combattront pas contre les Spartiates à Dipsaia, IX 35.
- Μάξυες.** Peuple libyen habitant à l'Ouest du fleuve Triton; ils prétendaient descendre des Troyens; comment ils se présentaient, IV 191.
- Μαράφιοι.** Une tribu perse, I 125, IV 167.
- Μάρδοι.** Une tribu perse nomade, I 84, 125.
- Μάρες.** Peuple riverain du Pont, voisin de la Colchide, inclus dans le 19<sup>e</sup> nome, III 94; représenté dans la Grande Armée, VII 79.
- Μαριανδυνοί.** Peuple habitant entre la Bithynie et la Paphlagonie. Fit partie du royaume de Crésus, I 28, puis du 3<sup>e</sup> nome de l'empire perse, III 90; fournit des hommes à l'armée de Xerxès, VII 72.
- Μάσπιοι.** Une tribu perse, I 125.
- Μασσαγέται.** Peuple nombreux et vaillant, que certains disent être de race scythique, I 201, habitant, au delà de l'Araxe, *ibid.*, un pays d'où les Massagètes ont expulsé les Scythes, IV 11; pays pauvre en argent et en fer, mais riche en cuivre et en or, I 215. N'adorent que le Soleil, I 216. Leurs mœurs, I 215-216; IV 172; ils ignorent les délices de la table, I 207. Attaqués par Cyrus, que leur reine a refusé d'épouser, I 205, ils soutiennent contre lui une guerre où ils sont victorieux, I 205-214.
- Ματιηνοί.** Les habitants de la Matiène (cf. Sect. D, s. v. Ματιηνή). Compris dans le 18<sup>e</sup> nome de l'empire perse avec les Saspies et les Alarodiens, III 94; placés, dans la Grande Armée, sous le même commandement que les Mariandyniens et les Cappadociens, VII 72.
- Μάχλυες.** Peuple libyen habitant sur les bords du fleuve

Triton et du lac Tritonis. Ses mœurs, sa dévotion à une déesse « que les Grecs appellent Athèna », IV 178, 180.

**Μεγαρέες.** Les habitants de Mégare. Ont été en guerre avec Athènes du temps de Pisistrate, I 59. Ont 20 vaisseaux à l'Artémision, VIII 1, et à Salamine, VIII 45; protestent quand, au dernier moment, resurgit le projet d'abandonner cette dernière position, VIII 74. Des députés mégariens accompagnent ceux d'Athènes pour secouer l'inertie des Spartiates, IX 7. Ont 3 000 hommes dans l'armée de Pausanias, IX 28, 31; dans un des engagements qui précèdent la bataille de Platées, demandent à être relevés d'un poste dangereux, IX 21; se tiennent à l'écart du combat décisif, mais sont écharpés par la cavalerie ennemie quand ils accourent au secours de la victoire, IX 69; enterrent leurs morts avec ceux de Phlionte dans une tombe à part, IX 85.

**Μεγαρέες οἱ ἐν Σικελίῃ.** Les habitants de Mégara Hyblaia. S'étant rendus à Gélon qui les assiégeait, ils furent, les uns — les « gros », — emmenés par lui à Syracuse et faits citoyens de la ville, les autres — les gens du peuple, — vendus comme esclaves pour être exportés hors de Sicile, VII 156.

**Μελάγχλαινοι.** Sont voisins des Scythes au Nord, IV 20, 101, mais sont d'une autre race, IV 20; leurs coutumes, IV 107. Refusent aux Scythes leur secours, IV 119; n'en sont pas moins bousculés par Darius, IV 125.

**Μεμφίτης.** De Memphis, II 112.

**Μενδήσιοι.** Les habitants du nome Mendésien en Égypte; ils vénèrent les animaux de l'espèce caprine, II 46.

**Μεσσάπιοι.** Tribu des Iapygiens, formée par des Crétois échappés d'un naufrage, VII 170.

**Μεσσήνιοι.** Les Messéniens. Ennemis perpétuels des Spartiates, III 47, V 49, IX 35, 64. Un Messénien leur donne un bon conseil, VI 52.

**Μεταποντίνοι.** Les habitants de Métaponte. Aristéas de Proconnessè leur étant apparu, ils accomplissent ce qu'il avait ordonné après avoir consulté l'oracle, IV 15.

**Μῆδοι.** Les Mèdes. Leur ancien nom, VII 62. Leur costume national et leur équipement militaire sont adoptés par les Perses, I 135, VII 62, chez qui le don par le Roi d'un costume médique (Μηδικὴ ἔσθῃς) était une haute distinction, III 84 (note), VII 116; leur armement à

pied et à cheval, VII 62, 86. Se soulèvent les premiers contre les Assyriens, I 95; répartis jusqu'alors en plusieurs tribus, ils sont réunis en une nation par Dèiokès, I 101; ils soumettent d'abord, sous Phraorte, les Perses, I 102; sous Kyaxare, leurs progrès sont interrompus pendant 28 années par une invasion scythique, I 106; et ils soutiennent une guerre de 5 ans contre Alyatte de Lydie, I 74, 103; ils n'en progressent pas moins jusqu'à l'Halys, I 103, et s'emparent de Ninive et de l'Assyrie (moins le pays de Babylone), I 106, qu'ils avaient déjà attaquées plusieurs fois sans succès, I 102, 103. Après le renversement d'Astyage par Cyrus, ils passent sous le joug des Perses, I 130, qu'ils essaieront vainement de secouer à l'époque des Mages, III 65, 79, 126 et au début du règne de Darius, I 130 (note). Ils fournissent à Xerxès, pour son expédition contre la Grèce, des troupes d'infanterie et de cavalerie, VII 62, 86, IX 31, ainsi que des « épibates » qui combattront sur les vaisseaux, VII 96, 184, VIII 130; troupes d'élite, de celles dont Xerxès escompte le succès avec le plus de confiance, VII 210, que Mardonios retient en bloc, VIII 113, qui méritent par leur vaillance d'être nommées auprès des troupes perses, VIII 89, IX 40. Des Mèdes sont parfois investis de hauts commandements: ainsi Mazarès, I 156, Harpage, I 162, Datis, VI 94, et ses fils, VII 88. Le nom de Mèdes est couramment préféré à celui de Perses en parlant des sujets du Grand Roi; il l'est pour désigner celui-ci, IV 197, VIII 5, IX 7 $\alpha$ , *al.* ou s'adresser à lui, I 206, VII 136, VIII 114, ou quand il s'agit de dire que tel ou tel personnage s'est réfugié à sa cour, VI 67, VII 239, VIII 65 *al.* Ce que nous appelons « guerres médiques » est appelé τὰ Μηδικά, IX 63; l'adhésion au parti des Barbares est exprimée par des termes dérivés du mot Mède, μηδισμός, μηδίζειν.

**Μηθυμναῖοι.** Les gens de Méthymne dans l'île de Lesbos, I 151; avaient réduit en esclavage les habitants d'Arisba.

**Μηῖονες.** Ancien nom des Lydiens, I 7, VII 74.

**Μηῖονες.** Fraction des Cabaléens? VII 77.

**Μηλίτες.** Les habitants de la Malide, VII 214, 215, 216. Avaient assisté Héraclès pour chasser les Dryopes de la Doride, VIII 43. Avaient découvert le sentier Anopaia et l'avaient enseigné jadis aux Thessaliens en guerre avec les Phocéens; en 480 ils ne s'en servaient plus, VII 215. Sans s'être soumis au Grand Roi aussi tôt que le ferait croire VII 132, avaient dû plus tard lui fournir

des soldats, VIII 66; il y avait des Maliens dans l'armée de Mardonios, IX 31. Éphialtès était un Malien, VII 213.

**Μιλήσιοι.** Les Milésiens. La situation géographique de leur ville, sa qualité même de grande cité, jalousée par les uns, vue par d'autres de mauvais œil en raison de l'accueil qu'y trouvaient des idées et études nouvelles, en faisaient un séjour qui, l'un d'eux le constate, VI 186, n'était pas un séjour de tout repos. A une époque indéterminée, ils avaient souffert, pendant deux générations, de désordres intérieurs qui avaient amené un état de ruine économique et motivé l'appel à des arbitres étrangers, V 28-29. Ils avaient soutenu Chios contre Érythrée, I 18; avaient assisté, pendant « la guerre de Lélante », Érétrie contre Chalcis, V 99; avaient été en guerre contre Polycrate, III 39; ce qui probablement s'explique par des rivalités maritimes et commerciales. La fondation de lointaines colonies, — Istria, II 33, peut-être Borysthène (Olbia), IV 78, — des relations assidues avec Sybaris, VI 20, la création à Naucratis d'un sanctuaire propre aux Milésiens, II 178, témoignent de leur volonté et de leur puissance d'expansion. Sur terre, dans leur proche voisinage, les Milésiens, au cours d'une guerre de 12 ans contre Sadyatte et Alyatte, subissent deux grands désastres, I 18; comment, alertés par Périandre de Corinthe, ils abusèrent le héraut d'Alyatte, qui fit la paix avec eux et les reçut dans son alliance, I 21-22. Après la chute de Crésus, ils s'abstiennent d'opposer à Cyrus aucune résistance et concluent avec lui un traité aux mêmes conditions qu'avec le roi de Lydie, I 141, 143, 169. A la veille de la révolte de l'Ionie, ils jouissaient d'une grande prospérité, V 28; les intrigues et les ambitions d'Aristagoras et d'Histiée font de leur ville le foyer et le centre de la révolte, V 35. Pendant la répression de cette révolte, ils sont, en portant secours aux Cariens, durement éprouvés, V 120. Ayant pris goût à la liberté depuis qu'Aristagoras avait établi à Milet l'isonomie, V 37, ils refusent de recevoir de nouveau Histiée, VI 5. Les Ioniens aux abois leur laissent le soin de défendre leurs murailles, cependant que la flotte ionienne se concentre dans les eaux de la ville et la défendra contre une attaque par mer, VI 7; ils alignent 80 vaisseaux à la bataille de Ladè, VI 8; la maîtrise de la mer, qui les avait protégés contre le blocus du temps d'Alyatte,

- I 17, aurait pu leur donner encore quelque chance de salut, V 36; elle leur échappe. La prise de Milet, le triste sort de ses habitants, sont salués à Delphes avec une joie méchante, VI 20 (note), déplorés à Athènes comme un désastre national, VI 21. Plus tard, avant la bataille de Mycale, les Milésiens sont chargés par les généraux du Roi de garder la voie libre vers les hauteurs où, connaissant bien le pays, ils pourront conduire hors du danger les débris des troupes perses si elles sont vaincues, IX 99; après la défaite des Barbares, ils mènent les fuyards droit à l'ennemi et aident à les massacrer, IX 104.
- Μιλύαι.** Habitants d'un district de la Lycie, I 173; compris dans le 1<sup>er</sup> nome de l'empire, III 90. Leur armement et leur accoutrement dans l'armée de Xerxès, VII 77.
- Μινύαι.** Descendants des Argonautes, Minyens de Thessalie, chassés de Lemnos par les Pélasges, viennent en Laconie, IV 145; quelques-uns y restent; d'autres partent pour la Triphylie ou pour Thèra, IV 148-149.
- Μινύαι Ὀρχομένιοι.** Minyens de Béotie, qui auraient fourni des colons à l'Ionie, I 146.
- Μολοσσοί.** Peuple habitant à l'Est de l'Épire, près de Dodone. De ce pays seraient venus des colons en Ionie, I 146, un des prétendants d'Agaristè, VI 127.
- Μοσσύνοικοι.** Peuple du 19<sup>e</sup> nome, III 94, voisins des Macrons, avec qui ils sont en 480 associés sous le même commandement, VII 78.
- Μόσχοι** (Muskana). Autre peuple du 19<sup>e</sup> nome, voisin de la Colchide, III 94; leur armement, VII 78.
- Μυήσιοι.** Les habitants de Myonte. Ont 3 vaisseaux à Ladè, VI 8.
- Μυκηναῖοι.** Les habitants de Mycènes. Sujets d'Eurystheus, IX 27. Il y en avait 80 dans l'armée de Léonidas, VII 202; 400 Mycéniens et Tirynthiens figuraient dans celle de Pausanias, IX 28, 31.
- Μύκοι** (Maka). Habitants de la région côtière à l'Est du détroit d'Ormuz (Moghistan, Mekran). Inclus dans le 14<sup>e</sup> nome, III 93. Équipés comme les Pactyes, VII 68.
- Μυλασεύς.** De Mylasa en Carie, V 37, 121.
- Μύνδιος.** De Myndos en Carie, V 33.
- Μυρινᾶιοι.** Les habitants de Myrina dans l'île de Lemnos. Opposent de la résistance à Miltiade, VI 140.
- Μυσοί.** Les habitants de la Mysie, C'étaient des colons des Lydiens, VII 74; on les appelait Ὀλυμπιηνοί, du

nom du mont Olympe, situé dans leur pays, *ibid.* Ils avaient fait partie avec les Teucriens d'une invasion en Europe poussée jusqu'à l'Adriatique et au Pénée, VII 20 (note), au cours de laquelle ils avaient chassé des bords du Strymon les Thraces qui passèrent en Asie, VII 75. Ils partagent avec les Lydiens et les Cariens le sanctuaire de Zeus à Mylasa, I 171. Avaient été les sujets de Crésus, I 28, 36 suiv. Sont compris dans le 2<sup>e</sup> nome de l'empire perse, III 90. Un contingent mysien figure dans la Grande Armée, VII 74; son armement, *ibid.* Il y avait des Mysiens dans l'armée de Mardonios à Platées, IX 32.

**Μυτιληναῖοι.** Les habitants de Mytilène. Sont en guerre avec les Athéniens, du temps de Pisistrate, pour la possession de Sigeion, V 94-95. Concourent, seuls des Éoliens, à la fondation de l'Hellénion de Naucratis, II 178. Lors de la révolte de Pactyès contre Cyrus, étaient disposés à le livrer aux Perses moyennant honnête récompense, I 160. C'est un vaisseau mytilénien qui, après la victoire de Cambyse en Égypte, porte aux Égyptiens enfermés dans Memphis des propositions d'accommodement, III 13 (note). Des Mytiléniens prennent part à l'expédition de Scythie, IV 97. Lorsqu'Aristagoras supprime les tyrans dans les villes grecques d'Asie, ils lapident celui que Darius leur avait imposé, V 38. Ils fournissent à Histiée des vaisseaux pour ses entreprises de piraterie, VI 5 (note).

**Νάξιοι.** Les habitants de l'île de Naxos. De race ionienne, originaires d'Athènes, VIII 46. Un Naxien fournit à Pisistrate, pour la conquête du pouvoir, de l'argent et des hommes, I 61. Des discordes entre Naxiens sont à l'origine de la première tentative des Perses pour les asservir, V 30, projet qui, éventé par les Naxiens, échoue, V 33-34; Datis, en 490, répare au passage cet échec, VI 96. En 479, un contingent de quatre vaisseaux, envoyé de Naxos pour renforcer la flotte de Xerxès, rallie au contraire celle des Grecs, VIII 46.

**Νάξιοι.** Habitants d'une ville de Sicile, qu'assiégea Hippocratès, VII 154.

**Νασαμῶνες.** Un peuple libyen, nombreux, IV 172, faisant partie des nomades, IV 181, 190; habitait les bords de la Syrte et une partie de territoire à l'Est, II 32 (au Sud-Ouest de la Cyrénaïque). Ils ont ajouté à leur territoire celui des Psylles, IV 173. Leurs coutumes et mœurs particulières, IV 172, 190. Des jeunes gens

- de ce pays, — de jeunes fous (παῖδες ὕβρισται), — avaient entrepris un voyage d'exploration dans le Sud, II 32 suiv.
- Νευροί. Voisins des Scythes, IV 100 (note), habitant au Nord des Scythes laboureurs, IV 17. Ce qu'on racontait de leur migration devant une invasion de serpents, de leur transformation temporaire, chaque année, en loups, IV 105. Bien qu'ils aient refusé leur assistance aux Scythes contre Darius, IV 119, ils n'en doivent pas moins fuir devant son armée, IV 125.
- Νησαῖοι ἵπποι. Beaux et grands chevaux élevés dans la plaine Nèsaion, III 106 (note), VII 40, IX 20.
- Νισύριοι. Habitants de l'île de Nisyros, une des îles sur lesquelles régnait Artémise; étaient des colons d'Épidaure, VII 99.
- Νιψαῖοι. Peuplade de la Thrace orientale, qui se rendit à Darius sans combat, IV 93.
- Ξάνθιοι. Les habitants de Xanthos en Lycie, qui opposèrent à Harpago une résistance héroïque, I 176.
- Ὀδόμαντοι. Peuple thrace que Xerxès rencontra entre le Nestos et le Strymon, dans le voisinage du mont Pangée, V 16 (interpolation?) (note), VII 112.
- Ὀδρύσαι. Peuple de la Thrace orientale, IV 92.
- Ὀζόλαι. Une fraction des Locriens, cf. Λοκροί.
- Οἰταῖοι. Habitants de la région de l'Œta, VII 217.
- Ὀλβιοπολῖται. Nom que préféraient se donner à eux-mêmes les habitants de la ville de Borysthène, IV 18.
- Ὀλυμπιηνοί. Ainsi appelait-on, du nom du mont Olympe, les Mysiens, VII 74.
- Ὀλύνθιοι. Les habitants d'Olynthe, qui, en 479, étaient des Bottiéens; soupçonnés de vouloir se détacher du Roi, ils sont assiégés par Artabaze, faits prisonniers, massacrés, remplacés dans leur ville par des Chalcidiens, VIII 127.
- Ὀμβρικοί. Habitants de l'Italie du Nord, y compris l'Étrurie, IV 49, chez qui seraient venus s'établir des Lydiens obligés de s'expatrier, qui auraient pris le nom de Τυρσηνοί, I 94.
- Ὀνεᾶται (« Asinards »). Une des tribus à noms ridicules instituées à Sicyone par Clisthène, V 68.
- Ὀπούντιοι. Une fraction des Locriens; cf. Λοκροί.
- Ὀρθοκορυβάντοι. Population comprise dans le 10<sup>e</sup> nome avec les Mèdes et peut-être les Parétacèniens, III 92 (note).
- [Ὀρνεῖται]. Les habitants d'Ornéai au N.-O. d'Argos, VIII 73.

- Ὀρχομένιοι.** Habitants d'Orchomène en Arcadie. Figurent au nombre de 600 dans l'armée de Pausanias, IX 28, 31.
- Ὀρχομένιοι.** Habitants d'Orchomène en Béotie. Des Minyens venus d'Orchomène concoururent à la colonisation de l'Ionie, I 146. Comme presque tous les Béotiens, les Orchomèniens tenaient pour les Mèdes, VIII 34, IX 16.
- Οὔτιοι (Youtija).** Peuple du 14<sup>e</sup> nome (en Carmanie), III 93. Étaient équipés comme les Pactyes, VII 68.
- Παδαῖοι.** Indiens nomades, qui tuaient et mangeaient malades et vieillards, III 99.
- Παιανιεὺς δῆμος.** Un dème de l'Attique, I 60.
- Πάιονες.** Habitants de la Péonie, sur le Strymon, V 13; se disaient descendants des Teucriens, *ibid.* Mœurs de ceux qui habitaient sur le lac Prasias, V 16; une coutume des femmes péoniennes (Παιονίδες γυναῖκες), IV 33. Auraient attaqué et gravement malmené les Périnthiens, V 1-2. La plupart d'entre eux sont soumis par Mégabaze, V 15; ceux qui sont faits prisonniers sont conduits à Darius, V 17, 23, et déportés en Phrygie, d'où ils s'évaderont à l'instigation d'Aristagoras, V 98. Xerxès, à son passage, lève chez eux des troupes de renfort, VII 185, et y laisse en dépôt le char d'Ahuramazda, qu'ils ne restitueront pas, VIII 115. Des Péoniens figurent dans l'armée de Mardonios, IX 32.
- Παιόπλαι.** Peuple voisin du Pangée, V 15, VII 113.
- Πάϊτοι.** Peuple de Thrace, voisin de Doriscos, VII 110.
- Πάκτυες.** Habitants de la Pactyique (cf. III 102). Leur équipement, VII 67.
- Παλαιστῖνοι.** Habitants de la « Syrie Palestine » (cf. I 105 note), III 5. Associés, dans la flotte de Xerxès, aux Phéniciens et équipés comme eux, VII 89.
- Παλέες.** Habitants de Palè dans l'île de Céphallènie. Fournissent 200 hommes à l'armée de Pausanias, IX 28, 31.
- Παλληναῖοι.** Habitants de la presqu'île de Pallène, VIII 128.
- Παλληνεύς.** Du dème attique de Pallène, VIII 84, 93.
- Πάμφυλοι.** Peuple habitant sur la côte sud de l'Asie mineure. Descendants de Calchas et d'Amphilochos, venus en ce pays après la guerre de Troie, VII 91. Soumis par Crésus, I 28. Font partie du 1<sup>er</sup> nome de l'empire de Darius, III 90. Sont équipés, dans la flotte de Xerxès, à la mode hellénique et fournissent 30 vais-



- seaux, VII 91; Artémise fait d'eux peu de cas, VIII 68 γ.
- Πάμφυλοι. Nom d'une tribu dorienne, rétabli à Sicyone après l'époque de Clisthène, V 68.
- Πανθιαλαῖοι. Une tribu des Perses laboureurs, I 125.
- Πανοπέες. Habitants d'un canton de Phocide, à partir d'où l'armée de Xerxès se serait partagée en deux colonnes, VIII 34.
- Παντίμαχοι. Peuple du 11<sup>e</sup> nome, III 92, englobés ailleurs sous le nom d'Hyrcaïens, VII 63.
- Παραλάται. Une fraction des Scythes, IV 6.
- Παραποτάμιοι. Habitants d'un canton de Phocide, VIII 34.
- Παρητακηνοί. Une tribu mède, I 101, III 92? (note).
- Πάρθοι (Parthava). Peuple du 16<sup>e</sup> nome, III 93, 117 (note), habitant l'actuel Khorassan. Équipé comme les Bactriens, VII 66.
- Παριηνός. De Parion en Troade, IV 138.
- Παρικάνιοι. Nommés par erreur comme faisant partie du 10<sup>e</sup> nome, III 92 (note). Peuple du 17<sup>e</sup> nome, habitant le Béloutchistan, III 94. Servent à pied, VII 68, et à cheval, VII 86, dans l'armée de Xerxès, équipés comme les Pactyes, VII 68.
- Πάριοι. Les habitants de l'île de Paros. Des Pariens sont appelés à Milet pour y rétablir l'ordre après des dissensions intestines, V 28-30. Ils auraient fourni une trière à la flotte de Datis, VI 133 (note); ils repoussent victorieusement l'attaque de Miltiade, VI 133-136. Observent en 479 une attitude expectante, VIII 67; sont, après Salamine, rançonnés par Thémistocle, VIII 112.
- Παρωρεῖται (ou -ἄται). Habitants d'une étroite bande côtière au Sud de l'Élide. C'étaient à l'origine des Caucones, dont les Minyens venus de Lemnos et chassés de Laconie prirent la place et le nom, IV 148 (note), VIII 73.
- Πασαργάδαι. Tribu perse, la plus noble, à laquelle appartenaient les Achéménides, I 125, IV 167.
- Πατρέες. Habitants de Patrai en Achaïe (Patras), I 145.
- Παυσοί. Peuple du 11<sup>e</sup> nome, III 92; faisait probablement partie des Hyrcaniens nommés VII 62 (note).
- Παφλαγόνες. Peuple du Nord de l'Asie Mineure séparé des Syriens de Cappadoce par le cours de l'Halys, I 6, 72. Fut compris dans le royaume de Crésus, I 6, 28; ensuite, dans le 3<sup>e</sup> nome de l'empire de Darius, III 90. Son équipement (Παφλαγονική σκευή), VII 72; en

usage, à peu de choses près, chez plusieurs autres peuples bordant le Pont-Euxin, VII 72-73.

Πεδιέες. Habitants d'une ville de Phocide, que les Barbares incendièrent, VIII 33.

Πελασγίδες, VI 138, Πελασγιώτιδες, II 171, γυναῖκες. Des femmes pélasges.

Πελασγοί. Les Pélasges. Ancienne population du pays qui, postérieurement, fut appelé Ἑλλάς, II 56, VIII 44. Des peuples appartenant à cette famille ethnique, — τὸ Πελασγικὸν ἔθνος, à quoi s'oppose τὸ Ἑλληνικόν, I 56, — beaucoup durent céder la place à des nouveaux-venus; presque tous furent hellénisés; de ceux qui ne le furent pas, aucun ne devint important, I 58. Sont explicitement présentés, chez Hérodote, comme appartenant à la famille pélasgique: les Athéniens, I 57, qui, sous des noms successifs, VIII 44, habitèrent toujours aux mêmes lieux, I 56, IX 161; les Arcadiens, I 146, qui, seuls (avec les Kynouriens, VIII 73), n'émigrèrent pas du Péloponnèse lors de l'arrivée des Doriens, II 171; les Ioniens d'Asie, venus de l'Achaïe, où ils étaient appelés Pélasges Aigialéens, VII 94; les habitants de l'Éolide, VII 95, en particulier ceux d'Antandros, VII 42; les habitants d'Imbros et de Lemnos, IV 145, V 26; ceux de Plakia et de Skylakè sur l'Helléspont, I 57, expulsés de l'Attique par les Athéniens déjà hellénisés, VI 137, I 57; les habitants de Crotone, voisins des Tyrrhèniens, chassés par les Doriens de la Thessaliotide, I 57. Avant d'être hellénisés, les Pélasges parlaient une langue barbare, dont on peut se faire une idée d'après le langage des habitants de Crotone, de Plakia et de Skylakè, I 57. Primitivement, ils ne désignaient pas les dieux par des appellations individuelles, c'est des Égyptiens qu'ils apprirent à les distinguer, II 52; aux Pélasges remonte le culte d'un certain nombre de divinités qui ne sont pas connues en Égypte, II 50; de même, les mystères des Cabires à Samothrace et la représentation d'Hermès ithyphallique, II 51. Ce sont les Pélasges qui construisirent l'enceinte de l'Acropole d'Athènes, VI 137; sur les raisons qui les firent expulser de l'Attique, leur retour offensif à Brauron, le massacre à Lemnos des femmes athéniennes qu'ils avaient enlevées et des enfants qui étaient nés de ces femmes, leur refus d'accorder aux Athéniens une satisfaction pour ce crime, et finalement leur assujettissement par Miltiade, cf. VI 137-140.

Πελοποννήσιοι. Les habitants du Péloponnèse. Sans être réunis en un même corps de nation ni constituer un groupe ethnique homogène, VIII 73, ils forment cependant, par opposition à ceux des Grecs qui habitent « le continent du dehors » (οἱ ἐκ τῆς ἑξῶ ἡπείρου), VIII 44, un petit monde à part, IX 26 *al.*, ayant par exemple un système commun de mesures, VI 127, un taux uniforme pour les rançons de prisonniers, VI 79. Au point de vue politique, la plupart d'entre eux, — les Argiens mis à part, VII 149, — admettent de bonne heure, plus ou moins ouvertement, l'hégémonie de Sparte, I 68 : au l. III 148, Cléomène ne met pas en doute que, sur un ordre des éphores, Maiandrios pourra être expulsé, non seulement du pays de Lacédémone, mais « du Péloponnèse » tout entier; roi de Sparte, il lève des troupes, sans consulter « les alliés », — non plus d'ailleurs que ses concitoyens, — dans tout le Péloponnèse, V 74, 76. Pendant l'invasion de Xerxès, les Péloponnésiens sont constamment préoccupés de mettre leur pays à l'abri, devraient-ils pour cela se désintéresser du sort de tout le reste (τὰ ἄλλα δὲ ἀπιέναι), VIII 40. Ceux qui accompagnent Léonidas sont d'avis, à l'approche des Perses, de quitter les Thermopyles et d'aller monter la garde à l'Isthme, VII 207; les « 4000 Péloponnésiens » que célèbre une épigramme, VII 228, n'avaient pas tous pris part à la résistance héroïque. Lorsque le passage des Thermopyles est forcé, les Péloponnésiens n'ont plus qu'une idée : clore par une muraille l'accès du Péloponnèse, VIII 71-72; programme dont Hérodote, parlant en son nom ou donnant la parole à des personnages, fait à plusieurs reprises ressortir la puérilité, VII 139, 235; IX 9. Les Athéniens, de retour de l'Artémision, qui pensaient les trouver campés en Béotie, ont la surprise de voir ce pays évacué et l'accès de l'Attique laissé libre devant l'envahisseur, VIII 40. A Salamine, les Péloponnésiens ne cessent de réclamer que la flotte s'éloigne de l'Attique, qu'ils sacrifient d'un cœur léger, et aille concourir à la défense de l'Isthme, VIII 49, 56, 61, 70, 74; si la victoire salvatrice se livre néanmoins dans les eaux de la « divine Salamine », c'est parce qu'un stratagème de Thémistocle leur aura rendu la retraite impossible, VIII 79. Sur terre, une fois construite la muraille en laquelle ils mettent leur espoir, VIII 71-72, IX 8, ils sont revenus de l'Isthme sous un prétexte futile et ont regagné leurs

foyers, IX 10; ils n'en repartiront que lorsque les Spartiates leur auront donné l'exemple, IX 19; et, pour décider ceux-ci mêmes, il aura fallu l'insistance comminatoire des Athéniens, IX 7, et l'admonestation d'un homme de bon sens, IX 9. Après la victoire de Mycale et la constatation de la rupture des ponts sur l'Hellespont, les Péloponnésiens estiment avoir assez fait pour servir la cause de l'hellénisme; volontiers, pour ne plus avoir à défendre les Ioniens, ils les transplanteraient hors de leur pays, — de cette Ionie où il fait si bon vivre, I 142, — qu'ils abandonneraient au Barbare, IX 106; et ils laissent aux Athéniens seuls la peine et la gloire de conquérir Sestos, IX 114.

Περτινθιοί. Les habitants de Périnthe. Attaqués et vaincus par les Péoniens (?), V 1; soumis par Mégabaze, V 2.

Περραιβοί. Habitants d'un district montagneux du Nord de la Thessalie, par où Xerxès pénétra dans ce pays, VII 128, 131, 173. Se soumettent par force au Grand Roi, VII 132, et fournissent des hommes à son armée, VII 185.

Πέρσαι. Les Perses. Leurs anciens noms, l'origine du nom de « Perses », VII 61, 150. Leurs différentes tribus; le clan des Achéménides, I 125. Remarque singulière concernant leur onomastique, I 139. Leur religion, leurs rites religieux, I 131-132. Pratiques personnelles et rôle des mages, cf. Section E. s. v. μάγοι; le char d'Ahuramazda, VII 40. Leurs mœurs, I 133-138, estime particulière où il tiennent la valeur militaire, I 136; ils fournissent tant à l'armée de terre, VII 211, VIII 113, IX 63, *al.*, qu'à la flotte de Xerxès, VII 96, 184; VIII 130, des combattants d'élite; mais ce ne sont pas des marins, I 143. Hérodote rend hommage à leur bravoure, IX 62-63, 68. Leur costume, emprunté aux Mèdes, I 135, en place d'un plus grossier, I 71; ils adoptent volontiers, d'une façon générale, les usages étrangers, I 135. Leur équipement, VII 61, 84; ses défauts, V 49, 97; IX 62-63 (cf. Section E. s. v. ἀκινάκης, ἀναξυρίδες, γέρρα, κυρβάση, τιάρα). D'après Hérodote, ils n'auraient pas tenu de « marchés », I 153 (note). — *Naissance et développement de la puissance perse*. Jadis soumis aux Mèdes, I 102, les Perses sont affranchis, I 128-129, et promus à l'hégémonie en Asie par Cyrus, qui étend leur domination sur la Lydie, I 76 suiv., l'Ionie, I 161-171, la Carie et la Lycie, I 174-176, Babylone, I 189-191, mais échoue contre les Massagètes, I 214. Cambyse soumet l'Égypte,

III 11, 13, attaque sans succès les Éthiopiens et les Ammoniens, III 25-26 (notes), renonce à attaquer Carthage, III 19, reçoit la soumission volontaire des Libyens voisins de l'Égypte, celle de Cyrène et de Barkè, III 13: Momentanément usurpée par les mages, III 65, 75, l'hégémonie est rendue aux Perses par le coup de force des Sept, III 79; Darius réprime des velléités d'insubordination et des révoltes ouvertes, III 118-119, 127-128, 130, 150 suiv., il échoue dans sa tentative de subjuguier les Scythes, IV 122-142, cependant qu'une expédition envoyée d'Égypte, peut-être dans l'intention de conquérir la Libye, IV 167 (note), ne progresse pas vers l'Ouest au delà du pays des Evhespérites, IV 204; mais Darius étend son autorité sur plusieurs îles de l'Égée, et sur le continent d'Europe jusqu'aux confins de la Thessalie, III 96, 139; VI 2, 15, 17 suiv., 26; et, après la répression du soulèvement de l'Ionie, les projets formés depuis longtemps contre l'indépendance de la Grèce, III 134 suiv., seront mis à exécution. — *L'empire perse et le Grand Roi*. L'organisation de Darius: division de l'empire en « satrapies », III 89, I 192, et fixation des tributs, III 89-97. Chaque « satrape » ou moindre gouverneur a près de lui — pour le surveiller? — un secrétaire royal, III 128; et de hauts dignitaires, — chargés probablement de tournées d'inspection et, au besoin, d'enquêtes, — portent le titre suggestif d'Œil du Roi, I 114. Satrapes et commandants militaires, V 30 (note), VII 135. Garnisons permanentes établies en des points où étaient à craindre des attaques de l'étranger ou des soulèvements de la population, II 30, III 91, VII 59, 106-107, *al.*; troupes mobiles circulant pour maintenir l'ordre et la sécurité, VI 28, et surveillant les routes, V 35; postes militaires flanquant des ponts sur lesquels on ne peut guère se dispenser de passer, V 52; la Route Royale, ses relais et ses hôtelleries, V 52-54; les courriers royaux et le service de l'« agga-reion », III 126, VIII 98. Des « juges royaux », que le Roi lui-même consulte en certains cas, sont chargés d'interpréter le droit ancestral, III 31, de faire respecter le droit des gens, III 14, de rendre la justice avec intégrité, — dans des cas difficiles, je pense, sous peine de terribles châtiments, V 25, VII 194. La Perse et les Perses ont dans l'empire une situation privilégiée. La Perse ne paye pas de tribut, III 97; les grands commandements sont, en principe, réservés à des Perses, VII 96 (note); et ce sont seulement des Perses que le Grand Roi convoque

pour les consulter — ou feindre de les consulter — et les associer à ses projets grandioses, VII 8, 13, 53, *al.* Des prescriptions sévères d'étiquette entourent la personne royale : sauf de très rares privilégiés, nul ne peut pénétrer dans son palais s'il n'y est introduit par un huissier (ἑσαγγελεύς), III 84, 118; on doit se prosterner en sa présence, III 86, VII 13, 136, VIII 118; on ne lui adresse la parole, tout au moins dans les circonstances officielles, que par l'intermédiaire d'un maître des cérémonies, VIII 67; c'est un grand honneur d'être inscrit dans la liste de ses « bienfaiteurs », VIII 85. Le Roi sait d'ailleurs manifester largement sa gratitude envers ceux qui l'ont bien servi, III 160, VII 106, 116, 135, VIII 85; des libéralités accompagnent son avènement, VI 59, et le retour annuel de l'anniversaire de sa naissance, IX 110. Ses déplacements se font en grande pompe, VII 40-41, le Roi voyageant seul sur un char attelé de superbes chevaux ou, à son gré, sur une harmamaxe. Les convois de ravitaillement qui l'accompagnent transportent entre autres choses de l'eau du Choaspès, la seule dont il doit boire, I 188.

Περσίδες γυναῖκες. Femmes perses; en visite dans le harem de Cyrus, III 3.

Πηδασέες. Les habitants du pays de Pèdasa. Seuls en Carie, ils résistent à Harpage, I 175. Darius leur concède une partie du territoire de Milet, VI 20.

Πιέρες. Peuple thrace voisin du Pangée, VII 112. Au l. VII 185, il doit s'agir d'une fraction de ce peuple restée en Piérie lors de la conquête macédonienne.

Πιτανήτης λόχος. Division de l'armée spartiate, formée de citoyens de Pitane, IX 53.

Πλακιηνοί. Les habitants de Plakia, de race pélasgique, dont le langage est particulier, I 57.

Πλαταιέες. Les habitants de Platées. En 509, se donnent aux Athéniens, VI 108; viennent à leur secours à Marathon, *ibid.*, où ils occupent l'aile gauche de l'armée, VI 111, et triomphent, VI 113; on prie pour eux, à Athènes, en même temps que pour les Athéniens mêmes, lors des fêtes pentétériques, VI 111. En 480, refusent de se soumettre à Xerxès, VII 132, VIII 66; ce qui leur vaut de voir leur pays dévasté et leur ville incendiée, VIII 50. Combattent à l'Artémision sur des vaisseaux athéniens, VIII 1; débarquent, au retour, sur la côte de Béotie, et ne prennent pas part à la bataille de Salamine, VIII 44. S'associent aux démarches des Athéniens pour

- réclamer en 479 l'entrée en campagne des Spartiates, IX 7; fournissent 600 hommes à l'armée de Pausanias, IX 28, 31; recueillent des épaves sur le champ de bataille de Platées, IX 83.
- Πολιχνῖται.** Les habitants de Polichnè en Crète. Ne s'associent pas à l'expédition des Crétois en Sicile pour venger le meurtre de Minos, VII 170.
- Ποσειδωνιῆτης.** De Poseidonia (Paestum), I 167.
- Ποτειδαῖηται.** Les habitants de Potidée. Se soulèvent pendant la retraite de Xerxès, VIII 126; sont assiégés en vain par Artabaze, VIII 128-129. Trois cents d'entre eux figurent dans l'armée de Pausanias aux côtés des Corinthiens, IX 28, 31.
- Πραῖσιοι.** Les habitants de Praisos en Crète. S'abstiennent, comme ceux de Polichnè, d'aller en Sicile venger Minos, VII 170, 171.
- Πριηνέες.** Les habitants de Priène en Ionie. Soumis par Gygès, I 15, plus tard par Mazarès, officier de Cyrus, I 161. Combattent sur 12 vaisseaux à Ladè, VI 8.
- Πτέριοι.** Les habitants de la Ptérie. Réduits en esclavage par Crésus, I 76.
- Πύλιοι.** De Pylos en Messénie, I 147, V 65. Des Pyliens sont appelés Καύκωνες, I 147, bien que Pyliens et Caucones n'aient été que voisins.
- Ῥηγῖνοι.** Les habitants de Rhègiôn. Alliés malheureux des Tarentins en 473 contre les Iapygiens, VII 170.
- Σαγάρτιοι (Asagarta).** Nomades, de race et de langue perses, habitant le plateau de l'Iran, I 125, VII 85; compris dans le 14<sup>e</sup> nome de l'empire, III 93. Fournissent à Xerxès 8 000 cavaliers; leur équipement et leur façon de combattre, VII 85.
- Σαῖται.** Les habitants du nome égyptien de Saïs, II 169.
- Σάκκαι.** Les Perses, dit Hérodote, VII 64, appelaient de ce nom tous les Scythes; mais, dans son récit, il ne s'agit jamais, — sauf, peut-être, IX 113, — que des Scythes, du 15<sup>e</sup> nome, III 93 (note), habitants de la Sarka des inscriptions de Darius. Leur costume et leur équipement guerrier, VII 64, 84. Soumis par Cyrus, I 153, VII 9. Ont, à Marathon, l'avantage sur les Athéniens dans la position qu'ils occupent, VI 113; fournissent à l'armée de Xerxès, sous le commandement d'un propre frère du Roi, VII 64, un des meilleurs contingents, de ceux que retiendra Mardonios, VIII 113, IX 31; à sa flotte, des épibates, VII 96, 184; à Platées, leur cavalerie est celle qui se comporte le mieux, IX 71. Masistès, en route pour



- la Bactriane qu'il projette de soulever contre Xerxès, espère probablement les rallier aussi à sa cause, IX 113.
- Σαλαμῖνιοι.** Les habitants de Salamine en Cypre. Onèsilos, qui en 497 donne, à Cypre, le signal de la révolte, est frère de leur roi, V 104; ils sont opposés aux Perses, comme étant des meilleurs soldats des Cypriotes, V 110; une partie d'entre eux n'en trahit pas moins Onèsilos au cours de la bataille, V 113; et, après la défaite, ils remettent volontairement leur ville sous la domination des Barbares, V 115.
- Σαμοθρήικες.** Les habitants de Samothrace. On célèbre chez eux les mystères des Cabires, II 51. Ce sont d'habiles lanceurs de javelots, VIII 90.
- Σάμιοι.** Les habitants de l'île de Samos. Parlent en Ionie un dialecte particulier, I 142 (note), et usent d'une coudée particulière, II 168 (cf. Section E. s. v. πῆχυς). Pendant la « guerre de Lélante », ils soutenaient Chalcis contre Érétrie, V 99; ils ont été, peut-être quand les Éginètes se détachèrent d'Épidaure, leur commune métropole, en guerre avec Égine, III 59; origine de leur amitié traditionnelle avec les Théréens et les Cyrénéens, IV 152; Arkésilas III, obligé de quitter Cyrène, se réfugie à Samos, où il recrute des partisans, IV 163-164; les Samiens, pendant la seconde guerre de Messénie, assistent les Spartiates contre les Messéniens, III 47; du temps de Polycrate, ils remportent une victoire navale sur les Milésiens et les Lesbiens, III 39; des Samiens dissidents, dont Polycrate aurait voulu se débarrasser en les envoyant à Cambyse comme renfort, III 44, et qui, d'après certains, seraient rentrés de force à Samos, III 45, arment contre lui les Spartiates, III 46, qui l'attaquent sans succès, III 54-56, et les Corinthiens (?), III 48; après la mort de Polycrate, ils n'acceptent pas l'offre que leur faisait Maiandrios de rétablir le gouvernement populaire, III 142-143. Samos est la première cité grecque conquise par Darius, III 139; circonstances qui amenèrent cette conquête et l'établissement à Samos de Syloson comme tyran, III 140, 144-147. Pendant la révolte de l'Ionie, les Samiens se distinguent dans un combat naval livré aux Barbares sur les côtes de Cypre, V 112; mais, avant la bataille de Ladè, où ils figurent encore, avec 60 vaisseaux, dans la flotte ionienne, VI 8, leurs chefs accueillent les ouvertures que leur fait Aiakès, momentanément détrôné, de la part des amiraux ennemis, VI 13; et, au cours de l'action même, la



plupart d'entre eux font défection, VI 14; en suite de quoi, la tyrannie est rétablie à Samos. Après la bataille de Salamine, où des capitaines samiens se conduisent de façon à mériter d'être récompensés par Xerxès, VIII 85, des députés samiens viennent secrètement à Délos inciter Leutyichidès à sortir de son inertie, IX 90, et le décident enfin, après avoir traité au nom de leur cité avec les Grecs, IX 92, à se porter en avant jusque dans les eaux de Samos, IX 91, 96; pendant la bataille de Mycale, les Samiens incorporés dans l'armée de terre des Barbares, qui s'étaient rendus suspects au commandement en rachetant des prisonniers athéniens, sont désarmés et internés dans le camp, IX 99; ils se soulèvent quand la victoire se décide pour les Grecs et leur prêtent main-forte, IX 103. Et, après que Leutyichidès, abandonnant l'Ionie, remmène en Grèce le gros de la flotte, ils contractent alliance avec les Athéniens, IX 106. — Les Samiens hors de Samos. Ils ont à Naucratis un sanctuaire particulier consacré à Héra, II 178, ce qui suppose des relations commerciales assidues avec l'Égypte. Le Samien Colaïos, que les vents poussent à Platée, faisait voile pour l'Égypte, IV 152; s'il s'aventure ensuite jusqu'à Tartessos, il n'y fut sans doute pas conduit par la seule volonté d'un dieu, *ibid.*, mais par le désir du lucre ou par la curiosité. La présence d'une colonie samienne à Oasis (El-Khargeh?), III 26, est inexplicable. Les Samiens qui, du temps de Polycrate, rançonnèrent Siphnos, achetèrent Hydra, colonisèrent Kydonia en Crète et en furent chassés au bout de quelques années, III 57-59, et ceux qui, après la bataille de Ladè, partirent pour la Sicile et s'emparèrent de Zancle, VI 22-24, VII 164, avaient quitté leur pays, les uns et les autres, pour n'y pas vivre sous un régime despotique, III 57, VI 22.

Σαπαῖοι. Peuple thrace habitant vers le cours inférieur du Nestos, VII 110.

Σαράγγαι (Zaranka). Peuple du 14<sup>e</sup> nome de l'empire perse, habitant la Drangiane, III 93. La mention qui en est faite, III 117 est déconcertante (note). Leur équipement dans l'armée de Xerxès, VII 67.

Σαρδονικόν(?). Épithète appliquée à du lin provenant de Colchide, II 105 (note).

Σαρδόνιοι. Les habitants de la Sardaigne. Représentés dans l'armée d'Amilcar, VII 165.

Σάσπειρες. Peuple voisin des Mèdes, I 110, IV 40, habi-

tant entre la Médie et la Colchide, I 104, IV 37; compris dans le 18<sup>e</sup> nome, III 94. Fournit des soldats à Xerxès, VII 79.

**Σάτραι.** Peuple de Thrace, indompté, chez qui il y avait un oracle de Dionysos, VII 110-111.

**Σατταγύδαι** (Thatagous). Peuple compris dans le 7<sup>e</sup> nome, III 91, voisin de l'Arachosie (Haraouvatis), habitant les vallées supérieures de l'Hélmend et de l'Argandab.

**Σαυρομάται.** Peuple voisin des Scythes, dont il est séparé par le Tanaïs, IV 21, 57; issu de mariages entre de jeunes Scythes et des Amazones, IV 110 suiv. Leur langue, les mœurs guerrières de leurs femmes, IV 116-117. Ils accordent leur secours aux Scythes attaqués par Darius, IV 119, et les assistent jusqu'à la retraite de l'ennemi, IV 136, joints à l'un de leurs trois groupes d'armées, IV 120, 122, 128.

**Σελινούσιοι.** Les habitants de Sélinonte, V 46.

**Σερίφιοι.** Les habitants de l'île de Sériphos. De race ionienne, issus d'Athènes, VIII 48. Ne se soumettent pas au Barbare et fournissent à la flotte de Salamine une pentécontère, VIII 46, 48.

**Σιγύνναι.** Peuple habitant au-delà de l'Istros et dont le pays s'étendrait jusqu'aux frontières des Énètes de l'Adriatique; prétendait descendre de colons mèdes, V 9 (notes).

**Σιδώνιοι.** Les habitants de Sidon. Auraient été attaqués par Apriès, II 161 (note). Fournissent à Xerxès les meilleurs vaisseaux de sa flotte, VII 44, 96, 99; un capitaine sidonien est nommé le premier parmi les capitaines les plus distingués, VII 98; le « roi des Sidoniens » siège au premier rang dans le conseil de guerre tenu au Phalère, VIII 67-68; un navire sidonien était affecté au service personnel du Grand Roi, VII 100, 128; la capture d'un vaisseau sidonien est signalée comme un exploit remarquable, VIII 92.

**Σικελοί.** Population de Sicile que les immigrants grecs refoulèrent dans l'Ouest et le Nord de l'île, VI 22, 23; VII 155.

**Σικυώνιοι.** Les habitants de Sicyone. Rendaient de grands honneurs à la mémoire d'Adraste, V 67; comment le tyran Clisthène combattit chez eux l'esprit dorien, V 67-68. Participent avec Cléomène à une descente en territoire argien, VI 92. Sont représentés par 12 vaisseaux à l'Artémision, VIII 1, par 15 à Salamine, VIII 43; travaillent à la construction du mur de l'Isthme, VIII

- 72; fournissent 3 000 hommes à l'armée de Pausanias, IX 28, 31; se distinguent à la bataille de Mycale, IX 102-103, 105.
- Σίνδοι. Habitants de la presqu'île de Taman et du territoire d'Anapa, IV 28.
- Σιριοπαῖονες. Fraction des Péoniens, dont la capitale était Siris (Sérès), V 15.
- Σιρίτης. De Siris en Lucanie, VI 127.
- Σίφνιοι. Les habitants de l'île de Siphnos; Ioniens, issus d'Athènes, VIII 48. Consacrèrent à Delphes un « trésor », III 57. Furent rançonnés par les Samiens exilés du temps de Polycrate, III 58. Furent des rares insulaires qui refusèrent au Roi la terre et l'eau, VIII 46; envoyèrent une pentècontère à Salamine, VIII 48.
- Σκιωναῖοι. Les habitants de Skionè en Pallène. S'associèrent en 479 à la révolte de Potidée, VIII 128.
- Σκόλοτοί. Nom qui conviendrait à l'ensemble des Scythes royaux, IV 6.
- Σκύθαι<sup>1</sup>. Les Scythes, habitants d'une partie de la Russie méridionale (cf. Section D s. v. Σκυθη). Ils y seraient venus d'Asie, franchissant l'Araxe sous la pression des Massagètes, et en auraient chassé les Cimmériens, IV 11. Les seuls, de tous les peuples habitant « à l'intérieur du Pont », dont on puisse citer une invention ingénieuse : le genre de vie nomade qu'ils ont adopté les rend pratiquement invincibles, pour ne pas dire inabordables, IV 46, des archers à cheval étant toujours prompts à se dérober, IV 120, 122, 126, 128. Difficulté d'évaluer leur nombre, IV 81. Origine de leur race, d'après leurs légendes nationales, IV 5-7; d'après ce que racontent les Grecs habitant le Pont, IV 8-10. Différentes fractions du peuple scythe : le long de l'Hypanis, à l'Ouest du Borysthène (en allant de la côte vers l'intérieur des terres), les Callipides, Scythes hellénisés, les Alazons, les Scythes laboureurs, IV 17; c'est dans cette partie de la Scythie que sont établis les « Borysthénites » ou Olbiopolites, habitants d'Olbia, IV 18; au delà du Borysthène, jusqu'au fleuve Panticapès, les Scythes cultivateurs, IV 18; à l'Est du Panticapès, les Scythes nomades, IV 19, et parmi ceux-ci, à partir du fleuve Gerrhos, les Scythes royaux, les plus braves et les plus nombreux, IV 20, 56, qui obéissent à trois rois, IV 120. Leurs dieux, l'absence dans leur pays d'édifices religieux, IV 59; les rites de leurs sacrifices, IV 60-63. Comment est pratiquée chez eux la divination, IV 67, rôle que jouent leurs devins,

risques auxquels ils s'exposent, IV 68-69. Les Scythes jurent de préférence par les foyers royaux, IV 68; comment ils se lient par un serment, IV 70. Leurs mœurs grossières et barbares, IV 64-66; leur penchant à l'ivrognerie, VI 84; leur mépris pour les gens de métiers, II 167. Comment sont célébrées les funérailles de leurs rois, IV 71-72, et celles des particuliers, IV 73. « Bains de vapeur » et soins féminins de toilette qui remplacent, chez eux, les lavages à grande eau, IV 75. Il est inexact qu'ils usent de leurs femmes en commun, I 216; comment ils traitent leurs esclaves, IV 2. Leur aversion pour les coutumes étrangères, IV 76 suiv. — Attaqués par Darius, reconnaissant l'impossibilité de lui tenir tête à eux seuls, IV 102, et ne recevant d'aide que d'une partie des peuples voisins, IV 119, ils décident de refuser le combat, IV 120, promènent Darius, lancé à leur poursuite, d'un bout à l'autre de la Scythie, IV 122 suiv., repoussent de haut ses sommations impuissantes, IV 126, le bafouent, IV 131, et, si Histée n'était intervenu, l'auraient fait prisonnier et auraient anéanti son armée, VII 10 γ, 52. Déçus dans cet espoir et désireux de se venger, ils auraient envahi plus tard la Chersonèse, VI 40, où toutefois ils ne se maintinrent pas. L'affirmation de prêtres égyptiens, que Sésostris aurait subjugué des Scythes que Darius n'avait pu soumettre, II 103, 110, n'a aucune valeur historique.

Σκύθαί<sup>2</sup>. D'après Hérodote, IV 1, les Scythes qui, du temps de Kyaxare, avaient fait irruption en Médie, I 104, poussé leurs chevauchées jusqu'aux confins du royaume de Psammétique, I 105, désolée l'Asie antérieure pendant 28 années, I 106, IV 1, et, au bout de ce temps, seraient rentrés chez eux pour y avoir une désagréable surprise, IV 1, 3-4, — ces Scythes seraient les mêmes qui avaient chassé d'Europe les Cimmériens, IV 1, et se seraient égarés à leur poursuite, IV 12 (note), donc les ancêtres directs des Scythes que Darius attaqua, IV 1; ce serait pour tirer vengeance de leurs injures que Darius attaqua d'abord, de préférence à la Grèce, III 134, la Scythie, IV 1. En réalité, — comme les Scythes isolés qui furent cause d'une guerre entre Kyaxare et Alyatte, I 73-74, comme les « Scythes Amyrgiens » nommés VII 64 (note), résidus probables d'une ou de plusieurs invasions, — les vainqueurs de Kyaxare ne doivent avoir avec les Scythes du livre IV qu'une parenté de race.

Σκύριος. De l'île de Skyros, VII 183.

- Σκυρμιάδαι. Peuplade de la Thrace orientale, IV 93.
- Σμυρναῖοι. Les anciens habitants de Smyrne, que les autres cités éoliennes se partagèrent après l'usurpation de la ville par les Ioniens, I 150. Les nouveaux Smyrnéens demandent à être admis au sanctuaire du Panionion, I 143.
- Σόγδοι (Sougouda). Habitants du pays de Samarcande. Compris dans le 16<sup>e</sup> nome, III 93; équipés comme les Bactriens, VII 66.
- Σόλιοι. Les habitants de Soloi. Fournissent, avec ceux de Salamine, les meilleurs soldats à l'armée d'Onèsilos, V 110; leur prince est tué dans l'action, V 113; résistèrent les derniers à Chypre, V 115.
- Σόλυμοι. Ancien nom des habitants de la Myliade (partie de la Lycie), I 173.
- Σπαρτιῆται. Les Spartiates. La classe dominatrice des habitants de Sparte, issue des conquérants doriens, qui, à l'époque de Démarate, pouvait fournir 8 000 hommes en âge de porter les armes, VII 234. — *Caractère des Spartiates*. Leurs vertus : obéissance totale aux prescriptions de la loi; en particulier, froide résolution de tenir bon sous les armes coûte que coûte, jusqu'au sacrifice, librement consenti, de la vie, VII 104, IX 48; indifférence stoïque dans l'attente du danger imminent, VII 226, ou d'une mort prochaine et inévitable, VII 208-209; vif sentiment de l'honneur (ce n'est pas la moindre prérogative des rois, de marcher les premiers pour l'attaque, les derniers pour la retraite, VI 56; Eurytos ne veut pas profiter, pour se tenir à l'écart de la tuerie, d'une excuse légitime, VII 229; Callicratès, en mourant, déplore de n'avoir pu servir mieux son pays, IX 71), sentiment quelquefois poussé jusqu'à l'exagération (par Pantitès, VII 232) ou à un entêtement ridicule (par Amompharéto, IX 53 suiv.); fierté d'hommes libres, rebelles à toute concession, VII 135-136; bravoure incontestée, VII 102, 104, 218, IX 48; discipline au combat, VII 211; souverain dédain du bavardage, I 152, III 46, V 50; frugalité, IX 82. Autres traits de caractère : orgueil national, qui peut faire oublier aux Spartiates toute prudence, VII 159, et leur faire méconnaître la disproportion entre leur attitude et les forces dont ils disposent, I 152; par comparaison avec les Athéniens, étroitesse de vues, IX 106, horreur des entreprises lointaines et aventureuses, V 50; religiosité excessive, V 106, VII 206, IX 7, docilité résignée aux

ordres de la Pythie, V 63; lenteur à se décider, IX 6-9, irrésolution en face d'un contretemps imprévu, IX 53, qui permettent de les soupçonner de particularisme égoïste, IX 8, et de duplicité, IX 54. — *La constitution spartiate*. Dictée à Lycurgue ou sanctionnée par l'oracle de Delphes, I 65; calculée pour éviter l'établissement d'un régime tyrannique, V 92. Dualité des rois, qui, le plus souvent, s'entendent mal, VII 52, — d'où la loi interdisant qu'ils partagent le commandement d'une expédition, V 75. Leurs prérogatives, VI 56 suiv. Chefs militaires, à qui est due, en campagne, une obéissance absolue, VI 56 (ce n'est pas à un roi qu'Amompharéτος refuse d'obéir, IX 55 suiv.), ils sont soumis en toute autre circonstance, même dans leur vie privée (ainsi Anaxandride, V 39-40), au contrôle des éphores; c'est chose anormale que Cléomène mobilise les alliés sans dire à qui il veut faire la guerre, V 74, et qu'il expulse Aristagoras sans consulter personne, V 51; pour une autre expulsion, le même impérieux personnage, plus jeune, en référerait aux éphores, III 148; et, vers la fin de sa carrière, il doit leur rendre compte de sa conduite en Argolide, VI 82, et croit prudent de se mettre à l'abri lorsque sont découvertes ses intrigues contre Dèmarate, VI 74. Sur les ἔφοροι, les γέροντες, l'ἄλιη, cf. Section E, s. v. — *Épisodes de l'histoire intérieure de Sparte*. Établissement de la constitution de Lycurgue, I 65. Thèras ne peut accepter de vivre à Sparte sous l'autorité de ses neveux Eurysthénès et Proclès, IV 147; ni, plus tard, Dorieus sous celle de son demi-frère Cléomène, V 42; Anaxandride obtempère aux remontrances des éphores, V 39-40. Hostilité de Leutychidès à l'égard de Dèmarate, VI 65; rivalité entre Dèmarate et Cléomène, VI 50-51; circonstances de la déposition de Dèmarate et de son départ de Sparte, VI 65-70. Cléomène traduit devant les éphores après sa campagne d'Argolide, VI 82; mesures prises à son égard dans les derniers temps de sa vie, circonstances de sa mort, VI 75. Leutychidès condamné à faire amende honorable pour sa conduite envers les Éginètes, VI 85; exilé pour s'être laissé corrompre en Thessalie, VI 72. — *Les Spartiates sur la scène du monde*. Leurs longues guerres contre les Tégéates, I 66-68; leur promesse de secours à Crésus, I 69; leur guerre contre les Argiens pour la possession de la Thyréatide, I 82. Leur démarche auprès de Cyrus en faveur des Ioniens, I 152; leur expédition contre Poly-

crate, III 46, 54-56. Leurs interventions réitérées en Attique contre les Pisistratides, V 63-65, contre Clisthène, V 70, 72; fin de non-recevoir opposée à la demande de protection des Platéens, VI 108; expédition avortée contre Athènes, V 74-76. Refus de soutenir les Ioniens révoltés, V 50-51; expédition contre les Argiens, VI 76-81. Réception faite, à Sparte, au héraut de Darius, VII 133; interventions « punitives » à Égine avant et après la déposition de Dèmarate, VI 50, 73. Les Spartiates arrivent trop tard pour combattre à Marathon, VI 120; leur héroïsme aux Thermopyles, VII 210-212, 223-225. A l'Artémision d'abord, à Salamine ensuite, Eurybiade, commandant suprême de la flotte, n'est empêché de sacrifier tout ce qui, de la Grèce, est en dehors de l'Isthme, que par les libéralités secrètes et bien placées, VIII 5, les arguments pressants, VIII 58-61, les menaces, VIII 62-63, le stratagème enfin, VIII 74-75, de l'Athénien Thémistocle. En 479, la flotte, commandée par un autre Spartiate, ne se décide à quitter Égine pour Dèlos, Dèlos pour Samos, que sur les instances de députés samiens, VIII 132, IX 90-92; et, pour que l'armée de terre entre en campagne, il faut que les députés d'Athènes, las d'exhorter, en soient venus à une mise en demeure, VIII 144, IX 7, 31. Après la victoire de Salamine, Eurybiade a refusé de poursuivre la flotte barbare en déroute, VIII 108; après la victoire de Mycale, Leutychidès ne pense qu'à retourner en Grèce, IX 114. — *Prestige des Spartiates.* Dans la majeure partie du temps qu'embrasse l'ouvrage d'Hérodote, il est grand. Ce sont les Spartiates que Crésus recherche comme alliés, de préférence à tous les autres Grecs, I 69; c'est à Sparte que viennent demander du secours les Ioniens menacés par Cyrus, I 152, les Samiens qui voudraient renverser Polycrate, III 46; Aristagoras s'y adresse avant de s'adresser à Athènes, V 49; les ambassadeurs scythes y présentent leur projet d'attaque combinée contre les Perses, VI 84; Maiandrios, obligé d'abandonner Samos, ne cherche pas, pour attendre un retour de fortune, de meilleur lieu de refuge, III 148; telle est, chez les Barbares, la renommée des Spartiates, qu'Hydarnès, à la tête des Immortels, hésite à avancer aussi longtemps qu'il prend pour des Spartiates les Phocéens préposés à la garde de l'Anopaia, VII 218. En Grèce, les Platéens ne se mettent sous la protection d'Athènes, leur voisine, qu'après avoir sollicité en vain la protection de Sparte,



- VI 108; les Athéniens eux-mêmes, lorsque les Éginètes accordent au Grand Roi la terre et l'eau, portent plainte contre eux à Sparte, considérant donc cette cité comme la gardienne la plus sûre de l'honneur et de la liberté helléniques, VI 49. Lors de l'invasion de Xerxès, à l'heure la plus critique, les alliés refusent d'avoir pour chef tout autre qu'un Spartiate, VIII 2; aux Thermopyles, à l'Artémision et à Salamine, à Platées, à Mycale, sur terre et sur mer, ce sont des Spartiates qui commandent, VII 204, VIII 2, IX 10, VIII 131; et, pour deux d'entre eux, Hérodote ne manque pas de signaler qu'ils descendent en droite ligne d'Héraclès, VII 204; c'est un Spartiate qui est à la tête de l'ambassade envoyée auprès de Gélon, VII 153, 159; les Athéniens s'effacent devant eux, VII 161, VIII 3; c'est seulement à la fin des *Histoires*, en conséquence du rôle décisif joué par Athènes dans la lutte pour l'indépendance, VII 139, que cette hégémonie de Sparte est ébranlée, VIII 3, IX 106.
- Στρούχατες.** Tribu mède, I 101.
- Στρυμόνιοι.** Ancien nom des Bithyniens, venus des bords du Strymon, VII 75.
- Στυρές.** Habitants de Styra, petite ville d'Eubée, VI 107, de race dryope, VIII 46. Ont 2 trières à l'Artémision, VIII 1, et à Salamine, VIII 46, six cents hommes à Platées, IX 28, 31.
- Συδαρίται.** Les habitants de Sybaris. Un des leurs, prétendant à la main d'Agaristè, était l'homme le plus raffiné de son temps, VI 127. Avaient été liés aux Miliéniens par des liens étroits d'hospitalité, VI 21 (note). Succombèrent dans une guerre contre les Crotoniates, V 44; les survivants se réfugièrent à Laos et à Skidros, VI 21.
- Συρηκόσιοι.** Les Syracusains. Vaincus par Hippocratès de Géla, ils sont sauvés de l'asservissement par l'intervention des Corinthiens et des Corcyréens, VII 154; mais leurs discordes les réduisent à se soumettre à Gélon, VII 155. Comment il les traita, VII 156.
- Σύριοι<sup>1</sup>.** Les habitants de la « Syrie » (cf. Section D s. v. **Συρία**). Ils ont appris des Égyptiens la coutume de la circoncision, II 104. Psammétique assiégea chez eux, prit et détruisit Azotos, II 157; Nécros les vainquit à Magdolos et s'empara de Cadytis, II 159. Ils sont, dans la flotte de Xerxès, associés pour fournir 300 vaisseaux aux Phéniciens et équipés comme eux, VII 89.
- Σύριοι<sup>2</sup>.** Nom que donnaient les Grecs aux habitants de la Cappadoce, I 72, V 49, VII 72, séparés des Paphla-



goniens par l'Halys, I 6; leur pays a été ravagé par Crésus, dont les Etats étaient séparés par l'Halys des États de Cyrus, I 76; la Route Royale traversait leur pays entre la Phrygie et la Cilicie, V 49. Ils avaient appris des Colchidiens la coutume de la circoncision, II 104. Ils sont réunis dans un même nome à des peuples habitant à l'Ouest de l'Halys, III 90 (note), et leur habitat se serait étendu dans cette direction jusqu'au fleuve Parthénios, II 104 (note), c'est-à-dire jusqu'aux confins de la Bithynie. Ils sont placés, dans la Grande Armée, sous le même commandement que les Mariandyniens, et équipés comme les Paphlagoniens, VII 72.

Σύριοι<sup>3</sup>. Sous ce nom, les Grecs auraient compris ceux que les Barbares appelaient Assyriens, VII 63.

Ταναγραῖοι. Les habitants de Tanagra, V 79.

Ταραντίνοι. Les habitants de Tarente. Aident Démonokèdès à fausser compagnie aux Perses qui l'accompagnaient, III 136. Refusent d'obéir à un ordre de Darius leur enjoignant d'accueillir un Tarentin exilé, III 138. Subiront en 473 une lourde défaite dans une guerre contre des Crètois établis en Iapygie, VII 170.

Ταρτήσιοι. Les habitants de Tartessos, I 163.

Ταυρικὸν ἔθνος, Ταυροί. Les Taures, habitants de la Crimée. Forment un peuple à part, IV 99, voisin des Scythes, IV 100. Quelques-unes de leurs coutumes, IV 103. Ils refusent aux Scythes leur secours contre Darius, IV 119.

Τεγεῆται. Les habitants de Tégée. Soutiennent, avec des succès divers, de longues guerres contre les Spartiates, I 66-68. Cinq cents Tégéates figurent dans l'armée de Léonidas, VII 202. Avant la bataille de Platées, entrent en compétition avec les Athéniens pour occuper l'aile gauche de l'armée et, à cette occasion, rappellent leurs anciennes prouesses, IX 26; Pausanias, dans son dispositif, les place à côté des Lacédémoniens, IX 28, face aux Perses, IX 31; pendant toutes les péripéties de la bataille, ils sont, au nombre de quinze cents, IX 28, associés aux Lacédémoniens, IX 54, 56, 59, 60, 61; lors de l'engagement final, se distinguent particulièrement, IX 71; attaquent les premiers, IX 62, pénètrent les premiers dans le camp fortifié des Barbares, IX 70. Leurs morts ont à Platées une tombe à part, IX 85. Seront plus tard (en 472) vaincus à Tégée même, avec les Argiens, par les Spartiates, IX 35.

Τελμησσέες. Des devins habitant Telmessos en Carie; consultés par Mélès, I 84, et Crésus, I 78.

Τενέδιοι. Les habitants de l'île de Ténédos, I 151.

Τερμερεύς. De Terméra en Carie, V 37.

Τερμίλαι. Ancien nom des Lyciens, qui l'avaient apporté de Crète, I 173, VII 92.

Τευκροί. Les Teucriens. Les mêmes que les Troyens, II 114, 118. Avaient jadis, avec les Mysiens, envahi l'Europe jusqu'au Pénée et à l'Adriatique, VII 20, chassant des bords du Strymon les Thraces ancêtres des Bithyniens, VII 75. Les Gergithes sont, en Troade même, leurs descendants directs, V 122, VII 43. Les Péoniens seraient leurs colons, V 13.

Τήιοι. Les habitants de Téos en Ionie. Ont concouru à la création de l'Hellénion de Naucratis, II 178. Assiégés par Harpage, émigrent en masse pour lui échapper, I 168. Ont 17 vaisseaux à Ladè, VI 8.

Τηλεβόαι. Ancien nom d'un peuple habitant l'Acarnanie, qu'aurait vaincu Amphitryon, V 59.

Τήνιοι. Les habitants de Ténos. Ils portent à Dèlos les offrandes des Hyperboréens, IV 33. Ils sont enrôlés de force dans les troupes de Xerxès, VIII 66; mais c'est un Ténien transfuge qui apprend aux Grecs, à Salamine, qu'ils ne peuvent plus reculer, VIII 82.

Τιβάρηνοί (Tabali). Peuple du 19<sup>e</sup> nome habitant sur le Pont-Euxin à l'Ouest de la Colchide, III 94; sont représentés dans la Grande Armée, VII 78.

Τιρύνθιοι. Les habitants de Tirynthe. Fournissent avec les Mycéniens 400 hommes à l'armée de Pausanias, IX 28, 31.

Τράσπιες. Fraction du peuple scythe, IV 6.

Τραυσοί. Peuple thrace, dont certaines coutumes seraient empreintes de pessimisme, V 4 (note).

Τρηχίνιοι. Les citoyens de Trachis, VII 175, 217, 226.

Τροιζήνιοι. Les habitants de Trézène, dont Halicarnasse est une colonie, VII 99. Les Samiens qui émigrent du temps de Polycrate confient à leur garde l'île d'Hydra, qu'ils ont achetée des Hermionéens, III 59. Ils ont 5 vaisseaux à l'Artémision, VIII 1; un de ces vaisseaux, détaché auprès de Skiathos, est capturé par les Barbares, VII 180. Ils ont de nouveau 5 vaisseaux à Salamine, VIII 43. Ils concourent à la construction du mur de l'Isthme, VIII 72; ont mille hommes à Platées, IX 28, 31. Se distinguent, aux côtés des Athéniens, à la bataille de Mycale, IX 102, 105.

Τρωγλοδύται Ἀθλοπες. Peuplade libyenne voisine des Garamantes (peut-être les ancêtres des Tibous). Leurs mœurs étranges, IV 183.

- Τρῶες. Les Troyens, dont Hérodote discute l'attitude dans leur conflit avec les Grecs, II 120.
- Τύριοι. Les habitants de Tyr. Occupent à Memphis un quartier appelé le Camp des Tyriens, II 112. Un de leurs rois aurait été en guerre avec Apriès, II 161. Dans le conseil de guerre du Phalère, VIII 67, le roi de Tyr siège au second rang, après celui de Sidon.
- Τυρίται. Habitants d'une ville grecque à l'embouchure du Tyrras (Dniestr), IV 51.
- Τυρσηνοί. Les habitants de la Τυρσηνίη (l'Étrurie), I 57 (où il n'y a pas lieu de songer aux habitants d'une ville de Tyrsai en Mygdonie), 94, 166-167, VI 17; descendants de Lydiens émigrés sous la conduite de Tyrsénos, I 94.
- Υἄται (« Cochonnards »). Une des tribus instituées à Sicyone par le tyran Clisthène, V 68.
- Υλλέες. Une des anciennes tribus doriennes, dont le nom est rétabli à Sicyone après l'époque de Clisthène, V 68 (note).
- Υπαχαιοί. Ancien nom des Ciliciens, VII 91 (note).
- Υπερβόρειοι. Peuple fabuleux, qui aurait habité « au delà de Borée » (c'est-à-dire : au delà des montagnes d'où souffle Borée), sur les bords d'une mer, IV 13 (note); dont les Scythes ne savent rien dire, ni peut-être les Issédons, IV 32; imagination de poètes, Hésiode, Homère, IV 32, Aristéas, IV 13, à laquelle Hérodote n'accorde aucune créance, IV 36. Légendes déliennes concernant les offrandes des Hyperboréens et les vierges hyperboréennes, IV 33-35.
- Υρκάνιοι. Nom collectif des peuples du 11<sup>e</sup> nome énumérés III 92. Habitaient près de la Caspienne, III 117, VII 62. Étaient équipés comme les Perses, *ibid.*
- Υτεννέες. Peuple associé dans le 11<sup>e</sup> nome aux Mysiens, Lydiens, Lasoniens et Cabaléens, III 90 (cf. VII 76 note).
- Φθιώται. Habitants de la Phthiotide, VII 132.
- Φιγαλεύς. De Phigalie en Arcadie, VI 83.
- Φλειάσιοι. Les habitants de Phlionte. Sont de ceux qui travaillent à la construction du mur de l'Isthme, VIII 72. Figurent, au nombre de 200, dans l'armée de Léonidas, VII 202, au nombre de 1 000, dans celle de Pausanias, IX 28, 31; sans avoir pris une part active à la bataille de Platées, sont, avec les Mégariens, durement malmenés par la cavalerie thébaine, IX 69; et leurs morts sont ensevelis avec ceux de Mégare, IX 85.
- Φοίνικες. Les Phéniciens. (Ce mot désigne parfois chez Hérodote, p. ex. V 46, VII 167, les Carthaginois, cf. Καρχηδόνιοι). Sont venus en Syrie-Palestine des bords

de la mer Érythrée, I 1; VII 89 (note). Hardis navigateurs et trafiquants maritimes, I 1, 5; III 6, 107, 111; pirates à l'occasion, I 4; II 54, 56); accomplissent les premiers, à l'instigation d'un roi d'Égypte, le périple de la Libye, IV 42, 44. Descriptions des « patèques » qui ornaient la proue de leurs vaisseaux, III 37. Ont laissé des souvenirs et témoignages antiques de leur présence à Cythère, I 105, à Thasos, II 44, VI 47, à Thèra, IV 147, en Grèce continentale, II 49 (Cadmos), V 57 (les Géphyréens); ont introduit chez les Grecs l'alphabet et beaucoup d'autres connaissances, V 58. Ont appris des Égyptiens la pratique de la circoncision, II 104. — Se donnèrent librement à Cambyse, III 19, qui eut pour eux de grands ménagements, *ibid.*, et furent dès lors, contre les Grecs, de zélés serviteurs du Grand Roi et le meilleur élément de ses flottes, pendant et après la révolte de l'Ionie, V 108, 109, 112; VI 6, 14, 25, 28, 33, 41, 104, et pendant l'expédition de Xerxès, VII 23, 25, 34, 89, 96; VIII 85, 90 (où se manifeste au vif leur mauvais vouloir à l'égard des Ioniens), IX 96.

Φρύγες. Les habitants de la Phrygie (cf. Section D, s. v. Φρυγίη). Venus d'Europe, où, voisins des Macédoniens, ils s'appelaient Briges, VII 73; reconnus par Psammétique pour le peuple le plus ancien, II 2. Les plus riches du monde en bétail et en fruits, V 49. Avaient eu pour rois Gordias et Midas, I 14; avaient été soumis par Crésus, I 28; sont compris dans le 3<sup>e</sup> nome de l'empire perse, III 90. Figurent dans la Grande Armée de Xerxès, équipés comme les Paphlagoniens, VII 73; il en reste dans l'armée de Mardonios, IX 32.

Φωκιάες. Les habitants de Phocée. Les premiers des Grecs qui aient entrepris des navigations lointaines, I 163; ils contribuent à la création de l'Hellénion de Naucratis, II 178; leur activité commerciale rend leur voisinage indésirable pour des concurrents, I 165. Un des leurs est, à Sparte, le porte-parole des Ioniens en quête de secours, I 152; seuls avec les Téiens, I 169, ils refusent de se soumettre à Cyrus, I 164; et beaucoup abandonnent leur ville assiégée par Harpage, I 164-165; destinées ultérieures des émigrants en Corse (Kyrnos), où ils tentent de s'établir à Alalia (Aléria), I 166-167; en Lucanie, où ils fondent Hyélè (Vélia), I 167. Lors de la révolte de l'Ionie, les Phocéens demeurés à Phocée fournissent 3 vaisseaux à la flotte des révoltés, VI 8; c'est un Phocéén qui tente de maintenir chez eux la

discipline et l'esprit combatif, VI 12, et qui, après la défaite de Ladè, se fait pirate plutôt que de rentrer dans sa patrie de nouveau asservie, VI 17.

**Φωκέες.** Les habitants de la Phocide. Il y en eut qui contribuèrent à coloniser l'Ionie, I 146. Sont en état d'hostilité chronique avec les Thessaliens, VIII 27-28, contre qui ils édifient une muraille dans le défilé des Thermopyles, VII 176. En 480, mille d'entre eux, répondant à l'appel de Léonidas, y rejoignent ses troupes, VII 203; ils protestent contre le projet d'évacuer prématurément cette position, VII 207; sont chargés de garder le sentier Anopaia, VII 212, qu'ils gardent assez mal, VII 217-218. Après le désastre des Thermopyles, repoussent de haut les avances et les menaces des Thessaliens, VIII 29-30; en suite de quoi, leur pays est saccagé, leurs villes incendiées, VIII 32-33, 35, cependant qu'eux-mêmes se réfugient les uns sur le Parnasse, VIII 32, d'où ils harcèleront l'ennemi, IX 31, les autres chez les Locriens Ozoles, VIII 32. Réduits à se rallier de mauvaise grâce aux Mèdes, IX 17, ils ne s'associent pas à l'invasion de l'Attique, *ibid.*, envoient tardivement à Thèbes un contingent, auquel est faite par Mardonios une étrange réception, IX 17-18. Mille Phocéens figurent à Platées, dans l'armée de Pausanias, IX 31; et Artabaze, fuyant à travers la Phocide, IX 66, se garde bien de dire la raison de sa marche précipitée, IX 89.

**Χαλδαῖοι.** Les prêtres de Zeus-Bèlos (Bel-Mardouk) à Babylone, I 181-183. Auraient, dans la Grande-Armée, accompagné le contingent « assyrien » (comprenant les Babyloniens), VII 63.

**Χαλκιδέες<sup>1</sup>.** Les habitants de Chalcis, de race ionienne, VIII 46. Lors de la guerre de Lélante, avaient fait cause commune avec les Samiens contre Érétrie et Milet, V 99. En 506, entrent, avec les Béotiens, dans une coalition contre Athènes, V 74, sont vaincus et châtiés, V 77. En 490, les clérouques athéniens de Chalcis sont envoyés par Athènes au secours d'Érétrie contre Datis, VI 100; en 480/79, les Chalcidiens fournissent 20 vaisseaux à la flotte de l'Artémision, VIII 1, et à celle de Salamine, VIII 46, 400 hommes de pied à l'armée de Pausanias, IX 28, 31.

**Χαλκιδέες<sup>2</sup>, Χαλκιδικὸν γένος.** L'ensemble des colons de Chalcis établis dans la presqu'île de « Chalcidique » en Thrace. Fournissent des troupes à Xerxès, VII 185; Artabaze leur livre Olynthe après l'avoir prise et avoir massacré les habitants, VIII 127.

Χάλυβες. Peuple riverain du Pont. Asservi par Crésus, I 28.

Χεμμῖται. Les habitants de Chemmis en Haute-Égypte. Auraient célébré en l'honneur de Persée des jeux à la mode hellénique, II 91.

Χερσονησίται. Les habitants de la Chersonèse, plus particulièrement les habitants de race grecque. Offrent à Miltiade l'Ancien, après sa mort, les sacrifices dus à un fondateur de cité, et célèbrent des jeux en son honneur, VI 38. Sont en quelque sorte unifiés par Miltiade le jeune, IV 137, VI 39. En 478, lors du siège de Sestos par Xanthippos, ouvrent dès qu'ils le peuvent les portes de la ville aux assiégeants, IX 118, et exercent contre Artayctès fait prisonnier de cruelles représailles, IX 120.

Χῆοι. Les habitants de Chios. Ont consacré à Delphes un autel en face même du temple, II 135. Ont été en guerre avec Érythrée, I 18; ont soutenu les Milésiens contre Alyatte, *ibid.* Moyennant cession du fertile canton d'Atarnée en Mysie, I 160, VIII 106, livrent à Mazarès le Lydien Pactyès, réfugié dans un temple, I 160. Refusent, par crainte d'une concurrence commerciale, de vendre aux Phocéens fugitifs les îles Oinousses, I 165; collaborent à la création de l'Hellénion de Naucratis, II 178. Accueillent avec défiance Histiée échappé de Suse et de Sardes, VI 2; l'aident dans sa tentative de s'imposer de nouveau à Milet, VI 5; mais refusent ensuite de lui fournir des vaisseaux, *ibid.* Sont représentés à Ladè par 100 vaisseaux, VI 8; s'y comportent bravement, y subissent de lourdes pertes, VI 15; et, par suite d'une méprise, les survivants d'entre eux sont massacrés à terre sur le territoire d'Éphèse, VI 16; leur pays est ensuite attaqué par Histiée, VI 26, et, à la même époque, accablé d'autres malheurs, VI 27. En 479, ils insistent en vain auprès de Leutykidès pour qu'il avance au delà de Dèlos, VIII 132; et quand, après la victoire de Mycale, il retourne en Grèce avec le gros de la flotte, ils font alliance avec les Athéniens, IX 106.

Χοιρεῖται (« Porcelards »). Une des tribus instituées à Sicyone par le tyran Clisthène, V 68.

Χοράσμιοι (Houvarazmi). Peuple habitant la vallée inférieure de l'Oxos (le Kharezmi). Compris dans le 16<sup>e</sup> nome, III 93, 117. Font campagne dans l'armée de Xerxès, équipés comme les Bactriens, VII 66.

Ψύλλοι. Peuple libyen, anéanti par le vent du Sud et dont les Nasamons occupent le territoire, IV 173.

## D

# PAYS, MERS, COURS D'EAU, MONTAGNES, VILLES, LIEUX-DITS

---

- Ἀβαί. Localité de Phocide, où il y avait un riche sanctuaire d'Apollon, VIII 33, et un oracle, I 46, VIII 134. Les Phocéens y consacrent une partie des dépouilles des Thessaliens vaincus, VIII 27.
- Ἀβδηρα. Ville de Thrace, VII 109, 126. Colonie de Clazomènes, puis de Téos, I 168. Tenue pour un lieu sûr par Darius, VI 46, 48, et Xerxès, VIII 120.
- Ἀβυδος. Ville de Troade sur l'Hellespont, V 117; VII 37, VIII 117, 130; IX 114. Point de départ des ponts de bateaux sur l'Hellespont, VII 34. Xerxès y stationne avant de passer en Europe, VII 44 suiv., 147, 174.
- Ἀγβάτανα. La ville d'Ecbatane en Mède (Hagmatāna), III 92. Création de Dèiokès; ses sept enceintes concentriques, I 98. Résidence royale, où Cambyse, confiant en une prédiction, pensait finir ses jours, III 64.
- Ἀγβάτανα. Localité de Syrie, III 62 (note), où Cambyse mourut, comme l'avait prédit un oracle, III 64 suiv.
- Ἀγγίτης. Affluent du Strymon, VII 113.
- Ἀγγρος. Sous-affluent de l'Istros, IV 49 (note).
- Ἀγορή. Ville de Chersonèse, VII 58.
- Ἀγριώνης (auj. l'Ergéné). Affluent de l'Hèbre, IV 90.
- Ἀδρίτης. L'Adriatique, I 163; IV 33; V 9.
- Ἀζιρίς. Canton de la Libye, qu'habitèrent quelque temps les futurs Cyrénéens, IV 157 (note), 169. [Cf. Chamoux, *Cyrène sous des Battiades*, p. 118 ss.].
- Ἀζωτος (Ashod,auj. Esdoud). Ville de Syrie, que Psamétique assiégea pendant 29 ans, II 157.
- Ἀθῆναι. Il n'est pas toujours facile de discerner si ce mot désigne la ville d'Athènes ou l'Attique. Comme

- exemples certains du premier cas, citons I 98 (τὸν Ἀθηνέων κύκλον), IX 13 (ἐμπρήσας τὰς Ἀθήνας) (voir *infra* Ἀκρόπολις, Ἀρήιος πάγος, etc.).
- Ἀθριβίτης. Un des nomes des « Calasirics » en Égypte, II 166.
- Ἀθρυς (auj. Jantra). Affluent de l'Istros en Thrace, IV 49 (note).
- Ἀθως. Le mont Athos. Description de ce massif, énumération des villes qui y étaient situées, VII 22; la mer avoisinante est infestée de monstres marins, VI 44. Le canal qui en ferait une île, VII 23-24.
- Αἶα. Ville de Colchide, I 2, VII 193, 197.
- Αἶγαι. Ville d'Achaïe, I 145.
- Αἶγαιαι. Ville d'Éolide, I 149.
- Αἶγαῖον, Αἶγαῖος πόντος. La mer Égée, II 97, 113; IV 85; VII 36, 55.
- Αἶγáλεωσ. Le mont Aigalée, en face de Salamine, VIII 90.
- Αἶπειρα. Ville d'Achaïe, I 145.
- Αἶγη. Ville de la Pallène, VII 123.
- Αἶγίλια. Lieu-dit du territoire d'Érétrie, VI 101.
- Αἶγίλη. Ile dépendant de Styra, ville d'Eubée, VI 107.
- Αἶγινα. L'île d'Égine. Autrefois appelée Οἰνώνη, VIII 46. Au l. VII 147, Égine est nommée à côté du Péloponnèse comme un lieu où des navires marchands portaient du blé en provenance du Pont; les importateurs de blé n'y avaient-ils pas des entrepôts, où seraient venus s'approvisionner des habitants du Péloponnèse? Au l. VIII 41, Égine est, avec Salamine et Trézène, un des lieux où se réfugient, en 480-79, les familles des Athéniens. Au l. VIII 131, 132, c'est à Égine qu'est concentrée la flotte de Leutychidès. Pour un détail topographique, cf. Οῖη.
- Αἶγιον. Ville d'Achaïe, I 145.
- Αἶγιρόεσσα. Ville d'Éolide, I 149.
- Αἶγλοι. Lieu-dit du côté de la Bactriane, III 92 (note).
- Αἶγδος Ποταμοί. Lieu-dit en Chersonèse, IX 119.
- Αἶγυπτος. L'Égypte. Critique de l'opinion des Ioniens qui restreignaient le nom d'Égypte au Delta, II 15-16; étendue, limites, configuration de l'Égypte, II 6-9, 17-19; l'Égypte « présent du Nil », II 5; hypothèse sur la formation de ce pays, II 10-11, confirmée par la nature de son sol, II 12; ce qu'il est devenu avec le temps, ce qu'il pourrait devenir, II 13-14; rareté de la pluie, II 14, inouïe en Haute-Égypte, III 10. Détails sur la flore, II 92, 94 et la faune, II 65 *fin.*, 66 *in.*, 68, 71-72, 74, 76.



- Αἰθιοπία. L'Éthiopie: située au delà de l'Égypte, II 146, à partir d'Eléphantine, II 29, jusque sur les bords de la « mer du Sud », III 17; le « bout du monde », III 25, le plus méridional des pays habités, III 114. Ne connaît ni pluie ni glace, II 22. Pays riche en or, en ivoire, en ébène, III 114; la « pierre d'Éthiopie » mentionnée II 127, 134, 176 est probablement du granit; celle dont est faite un couteau, II 86, de l'obsidienne. Curiosités du pays, III 18, 23.
- Αἶμος. Chaîne de montagnes en Thrace (Balkan), IV 49.
- Αἴνεια. Ville voisine du golfe Thermaïque, VII 123.
- Αἴνος. Ville éolienne, près de l'embouchure de l'Hèbre, IV 90, VII 58.
- Αἴνυρα. Lieu-dit dans l'île de Thasos, VI 47.
- Αἰολίς. L'Éolide, au Nord de l'Ionie, Plus fertile que l'Ionie, elle ne jouit pas d'un aussi bon climat, I 149; dénombrement des villes d'Éolide, I 149-151.
- Αἰτωλὶς χώρα. L'Étolie, VI 127.
- \*Ακανθος. Ville située sur la côte Est de la Chalcidique, VI 44; VII 115-117, 121, 124.
- \*Ακαρνανία. L'Acarnanie, II 10, VII 126.
- \*Ακῆς. Un fleuve d'Asie, probablement imaginaire (note), III 117.
- \*Ακραίφει. Ville de Béotie, VIII 135.
- \*Ακρόθρον. Ville de l'Athos, VII 22.
- \*Ακρόπολις. L'Acropole d'Athènes. Entourée d'un mur par les Pélasges, VI 137; fermée en 480 par une palissade, VII 142; protégée, disait-on, par un grand serpent mystérieux, VIII 41; contenait, près du sanctuaire d'Érechtheus, un olivier et une « mer », souvenirs de la contestation entre Athènes et Poseidon, VIII 55. On y avait consacré en 506 les chaînes d'ennemis vaincus, et, à gauche de l'entrée, un quadriges, V 77; les Pisis-tratides y avaient eu un dépôt d'oracles, V 90; les Barbares, en 480, y pénétrèrent par escalade, VIII 53, et l'incendièrent, VIII 53, V 77.
- \*Αλάβανδα. Ville de Carie, VII 195.
- [\*Αλάβανδα] (?). Ville de Phrygie, que le Grand Roi concéda à Amyntas fils de Boubarès et de Gygaïe, VIII 136 (note).
- \*Αλάβαστρα. Ville de Phrygie, dont le nom doit probablement être substitué ci-dessus à Alabanda.
- \*Αλαλή. Ville de Corse (Kyrnos), temporairement occupée par des Phocéens fugitifs, I 165-166.
- \*Αλήιον πεδίον. Plaine en Cilicie, VI 95.

- Ἀλιάκμων. Fleuve de Macédoine (la Vistritza), VII 127.
- Ἀλιέες. Localité d'Argolide, où se réfugièrent les Tirynthiens après la ruine de leur ville, VII 137.
- Ἀλικαρνησσός. Ville doriennne d'Asie mineure, colonie de Trézène, II 178, VII 99. Patrie d'Artémise et principale ville de ses États, VII 99.
- Ἄλος. Ville de Phthiotide, VII 173, 197.
- Ἀλπηνοί. Bourgade (κώμη) à l'Est du défilé des Thermopyles, VII 176, 229.
- Ἀλπηνός. La même localité, appelée ville (πόλις), VII 216.
- Ἄλπις. Affluent de droite de l'Istros (l'Inn?), IV 49.
- Ἄλυς. Fleuve d'Asie mineure (le Kizil-Irmak), formant la limite orientale du royaume de Crésus, I 6, 28, 72, 103, la limite occidentale de celui de Phraorte et d'Asyage, I 75, 130. Détail de son cours, I 72; venant de Cappadoce, Xerxès entre en Phrygie après l'avoir traversé, VII 26.
- Ἀλωπεκαί. Dème de l'Attique, V 63.
- Ἀμαθοῦς. Ville de Chypre, qu'Onésilos assiégea en vain, V 105, 114.
- Ἀμπελος. Promontoire à l'extrémité de la presqu'île médiane de la Chalcidique, VII 122.
- Ἀμπη. Localité voisine de l'embouchure du Tigre, VI 20.
- Ἀμφίκαϊα. Ville de Phocide, VIII 33.
- Ἀμφισσα. Ville de Locride Ozole, VIII 32, 36.
- Ἄναυα. Ville de Phrygie, VII 30.
- Ἀνάφλυστος. Dème de l'Attique, IV 99.
- Ἄνδρος. Une des Cyclades, V 31 *al.* Point extrême de la poursuite par les Grecs de la flotte vaincue à Salamine, VIII 108.
- Ἀνθεμοῦς. Ville de Macédoine, V 94.
- Ἀνθήλη. Ville (πόλις) ou bourgade (κώμη) près de l'extrémité Ouest du défilé des Thermopyles, VII 176, 200.
- Ἀνθυλλα. Ville d'Égypte, concédée à la femme du Grand Roi pour sa chaussure, II 97-98.
- Ἀνόπαια. Le sentier qu'Éphialtès enseigna aux Perses et par lequel ils prirent à revers les défenseurs des Thermopyles, VII 215-216.
- Ἀντανδρος. Ville éolienne de Troade, V 26, VII 42.
- Ἀντικύρη. Ville de Malide, sur le cours inférieur du Spercheios, VII 198, 213.
- Ἄνουσις. Ville d'Égypte, II 137, centre d'un nome des Calasiries (Ἀνούσιος ou Ἀνύτιος νομός), II 166.

- \***Ἀξιός**. Fleuve de Macédoine (le Vardar), VII 123, 124.
- \***Ἀπιδανός**. Rivière de Thessalie, VII 129.
- \***Ἀπολλωνίη**. Ville sur le Pont-Euxin (Sizéboli), IV 90, 93.
- \***Ἀπολλωνίη**. Ville de l'Illyrie méridionale, IX 92-93.
- \***Ἀραβίη**. L'Arabie; située à l'extrême Sud de la terre habitée, III 107; comprend, outre la péninsule arabique, le territoire compris entre la mer Rouge et la chaîne montagneuse (appelée **Ἀράβιον ὄρος**) qui borde la rive droite du Nil, II 8, 75, 158; accède à la Méditerranée entre Cadytis (Gaza?) et Iénysos (El-Arish), III 5 (note). Nature de son sol, II 12. C'est le pays des parfums, III 113; comment on y recueille la myrrhe, l'encens, III 107, la cannelle, III 110, le cinnamome, III 111, le ladanon, IV 112. On y voit des moutons à longue queue, d'autres à large queue, III 113. D'Arabie viennent et le phénix, II 73, et les serpents ailés que combattent les ibis, II 75, III 109.
- \***Ἀράβιος κόλπος**. Est désignée par ce nom la mer Rouge, II 11; en particulier le golfe de Suez, II 102, 158, 159; IV 39, 42, 43.
- \***Ἀράξης**. Sous ce nom, Hérodote semble avoir confondu trois fleuves : 1° un fleuve qui séparait l'empire de Cyrus du pays des Massagètes, I 201, 205, 208-209; III 36, — l'Oxos (Amou-Daria), sinon l'Iaxartès (Syr-Daria); 2° un fleuve limitant à l'Ouest le pays des Massagètes, IV 11, dont le cours était encombré d'îles et aboutissait, sauf un bras qui se jetait dans la Caspienne, à des lagunes où il y avait des phoques, I 202, — probablement la Volga inférieure; 3° un fleuve venant du pays des Matiènes, du même pays que le Gyndès, I 202, — l'Eraskh arménien. Ajoutons-y un quatrième fleuve, qui, avec la Caspienne (telle que se la figurait Hérodote, cf. **Κασπίη**), aurait limité au Nord l'Europe (prolongée en direction de l'Est aux dépens de ce que nous appelons l'Asie septentrionale), mais qui, au lieu de se jeter dans cette mer, coulerait « vers le levant », IV 40 (note), celui-là imaginaire.
- \***Ἀραρός**. Affluent de gauche de l'Istros, IV 48 (note).
- \***Ἀργίλος**. Ville grecque à l'Ouest du Strymon, VII 115.
- \***Ἀργιόπιον**. Lieu-dit du pays de Platées, IX 57.
- \***Ἀργολίς**. L'Argolide, I 82, VI 92.
- \***Ἄργος**. Le pays d'Argos, V 67, VI 83, VIII 137, 138; IX 34. La ville, I 1, 5, 82; VI 76, 80, 82, VII 145, 148, 150, 152.

- <sup>2</sup>Ἀρδέρικκα. Bourgade de la Babylonie, I 185.
- <sup>2</sup>Ἀρδέρικκα. Domaine royal en Kissie, VI 119.
- <sup>2</sup>Ἀρήιος πάγος. La colline de l'Aréopage, en face de l'entrée de l'Acropole d'Athènes, VIII 52.
- <sup>2</sup>Ἀρίσθα. Ville de Lesbos, I 151.
- <sup>2</sup>Ἀρμενίη. L'Arménie, V 52. Située en amont de l'Assyrie, I 194, entre la Cilicie et la Matiène, V 49; l'Euphrate en vient, I 180, l'Halys aussi, I 72; on y pénètre de Cilicie, par la Route Royale, en traversant l'Euphrate, V 52. Ce pays est associé, pour le paiement du tribut, à la Pactyique (la Cappadoce), III 93 (note); il est riche en troupeaux, V 49.
- <sup>2</sup>Ἀρτάκη. Ville sur la côte européenne de la Propontide, près de Cyzique, IV 14, VI 33.
- <sup>2</sup>Ἀρτάνης. Affluent de l'Istros en Thrace (le Vid), IV 49.
- <sup>2</sup>Ἀρτεμίσιον. Une grève au Nord de l'Eubée sur la côte d'Histiaiotide, VII 175, où il y avait un sanctuaire d'Artémis, VII 176. Description de ses abords maritimes, VII 176; distance qui la séparait des Aphètes, VIII 8. Avantage stratégique de la position, où la flotte, défendant l'accès de l'Euripe, agirait parallèlement aux défenseurs des Thermopyles, VIII 15, et en liaison avec eux, VII 175, VIII 21. Effectif de cette flotte, VIII 1; combats qui se livrèrent dans les eaux de l'Artémision, VIII 6 suiv.; après avoir plusieurs fois projeté d'abandonner cette position (VII 183, VIII 4, 9) et y être revenus (VII 192) ou restés (VIII 5, 14), les Grecs, à la suite du désastre des Thermopyles, s'en retirent définitivement, VIII 21.
- <sup>2</sup>Ἀρτησός. Fleuve du pays des Odryses, IV 92.
- <sup>2</sup>Ἀρχάνδρου πόλις. Ville du Delta, II 98.
- <sup>2</sup>Ἀσίη. Une des 3 parties du monde, II 16, IV 45; d'où lui vient son nom, IV 45. Erreur de ceux qui la croient égale à l'Europe, IV 36; elle en est séparée au Nord par le Phase, IV 45, la Caspienne (qui s'allongerait d'Ouest en Est) et un fleuve Araxès coulant vers le Levant, IV 40; l'opinion qui admet comme limite entre ces deux parties du monde le Tanaïs (le Don) et le détroit Cimmérien (détroit de Kertch) est une opinion qu'Hérodote n'adopte pas, IV 45. Vers le Sud, l'Asie est limitée par la mer Érythrée (l'Océan Indien), IV 40. Vers l'Est, ce qu'on en connaît, grâce au voyage de Skylax de Caryanda, IV 44 s'arrête à l'Indus, III 98, IV 40. Vers l'Ouest, l'Asie se termine non pas, comme on le dit, au cours du Nil, II 17, mais au golfe

- Arabique, où commence la Libye, IV 41. Au sens large, le mot Ἀσίη, chez Hérodote, ne désigne guère plus que l'empire Achéménide, I 192, III 88, VII 1, VIII 109, IX 116; en d'autres cas, seulement l'Asie antérieure, I 104, 107, ou même la péninsule anatolique, I 72. Par opposition à l'Europe, l'Asie est considérée par les Barbares comme leur appartenant tout entière, I 4, IX 116.
- Ἀσίνη. Ville dryope sur la côte Ouest du golfe de Messénie, VIII 73.
- Ἀσκάλων. Ville du pays des Philistins, I 105.
- Ἀσσα. Ville du golfe Singitique, VII 122.
- Ἀσσησός. Localité du pays de Milet, où il y avait un sanctuaire d'Athènes, I 19, 22.
- Ἀσσυρίη. Ce mot ne se trouve pas employé chez Hérodote pour désigner en particulier l'Assyrie proprement dite, dont Ninive avait été la capitale, mais l'ensemble formé par cette Assyrie, la Babylonie (I 178, 185, 192; III 92), et aussi, semble-t-il, la Phénicie et la Syrie-Palestine, IV 39. C'est à la Babylonie que s'applique ce qui est dit, I 192-193, de la richesse et de la fertilité du pays.
- Ἀσωπός. Fleuve de Béotie, formant la frontière entre les territoires de Thèbes d'une part, de Platées et d'Hysiai d'autre part, VI 108; bordé par le camp fortifié de Mardonios, IX 15; nommé tout au long des événements qui précédèrent ou constituèrent la bataille de Platées, IX 19, 31, 36, 40, 49, 59, pour faire connaître les positions respectives des adversaires et leurs évolutions.
- Ἀσωπός. Fleuve qui pénètre, du Sud, dans le pays de Trachis par un défilé, VII 199, d'où part, pour s'élever dans la montagne, le sentier Anopaia, VII 216-217.
- Ἀτάρβηχis. Ville d'Égypte dans l'île Prosopitis, où l'on aurait apporté de partout et enseveli les ossements des bœufs, II 41 (note).
- Ἀταρνεύς, Ἀταρνεῖτις χώρα. Riche canton de Mysie, VII 42, VIII 106, en face de Lesbos, I 160; concédé par les Perses aux gens de Chios en paiement d'une complaisance, I 160; Histiée y fut capturé, VI 28-29.
- Ἀτλαντις θάλασσα. L'océan Atlantique, I 203.
- Ἀτλας. Montagne de Libye, IV 184.
- Ἀτλας. Affluent de droite de l'Istros, IV 49.
- Ἀτραμύττειον. Ville de Mysie (Adramit, Édrémid), VII 42.
- Ἀττική. L'Attique, *passim*.

- Αὔγιλα.** Oasis qui a conservé ce nom, située par Héro-  
dote à mi-chemin entre le pays des Ammoniens (oasis de  
Siwah) et celui des Garamantes (Fezzan), IV 172, 182-183.
- Αὔρας.** Affluent de droite de l'Istros, IV 49.
- Ἀφέται.** Lieu de la côte de Magnésie, à l'entrée du golfe  
de Pagasai, ainsi nommé parce que c'est de là que  
les Argonautes devaient prendre la mer (ἀφήσειν) pour  
aller en Colchide, VII 193. Distance de ce lieu à l'Ar-  
témision, VIII 8. C'est la base de la flotte des Barbares  
pendant les combats de l'Artémision, VIII 4, 6 suiv.;  
ils y dénombrent les vaisseaux rescapés du désastre  
subi au cap Sèpias, VIII 7, et y sont fort malmenés  
par un orage, VIII 12-13.
- Ἀφθιτης.** Nome des « Calasiries » égyptiens, II 166.
- Ἀφιδναί.** Dème d'Attique, IX 73.
- Ἀφροδισίας.** Ile voisine de la côte de Libye, Kersa, au  
N. O. de Derna, IV 169.
- Ἀφυτις.** Ville de la Pallène, VII 123.
- Ἀχαΐη.** Région du Péloponnèse en bordure du golfe  
de Corinthe. Jadis occupée par les Ioniens, VII 94.  
Contient 12 cités, I 145. Les Delphiens, menacés par  
l'invasion, y envoient leurs enfants et leurs femmes,  
VIII 36.
- Ἀχαΐη.** L'Achaïe Phthiotide, au Sud de la Thessalie.  
Le contingent athénien envoyé à Tempè y débarque  
et s'y rembarque, VII 173; est traversée par Xerxès,  
VII 196-197.
- Ἀχελῷος.** Fleuve d'Acarnanie, II 10, VII 126.
- Ἀχιλλήιον.** Ville voisine de Sigeion, V 94.
- Ἀχιλλήιος δρόμος.** Longue bande de terre en avant de  
la côte de l'Hylaia, IV 55, 76.
- Βαβυλών.** Babylone. Description de la ville, de ses murailles,  
de ses monuments, de ses rues et de ses maisons, des  
murs soutenant les berges de l'Euphrate, du pont qui  
reliait les deux rives, I 178-183, 186. Comment elle  
fut prise par Cyrus, I 191; assiégée pendant un an et  
7 mois par Darius, III 152, prise une seconde fois grâce  
au dévouement de Zopyros, III 154-158, et démantelée  
partiellement, III 159.
- Βαβυλωνίη.** Le pays de Babylone; considéré comme une  
partie de l'« Assyrie », I 106. Richesse du pays, I 192-  
193, IV 198.
- Βάκτρα, Βακτριή χώρα.** La Bactriane, région du haut  
Oxos, VI 9, IX 113; un lieu de déportation, IV 204,  
considéré comme le bout du monde, VI 9.

- Βάρκη.** Ville de Libye, à l'Ouest de Cyrène, colonisée par des frères d'Arkésilas II, IV 160; Arkésilas III y est assassiné avec son beau-père, roi du pays, IV 164; est assiégée pendant 9 mois par la veuve d'Arkésilas IV 200, et prise par ruse, IV 201.
- Βάρκη.** Localité de Bactriane, à laquelle avaient donné ce nom des Barkéens déportés, IV 204.
- Βέρμιον ὄρος.** Montagne de Macédoine, VIII 138 (note).
- Βηλίδες πύλαι.** Une des portes de Babylone, III 155, que Zopyros ouvrit aux Perses, III 158.
- Βισαλτίη.** Canton de la Macédoine orientale, VII 115.
- Βισάνθη.** Ville de l'Hellespont (Rodosto), VII 137.
- Βιστονίς λίμνη.** Lagune du pays des Βίστονες (Bourou-Gyöl), VII 109.
- Βοιθίς λίμνη.** Lac en Thessalie (Karla), VII 129.
- Βοιωτή.** La Béotie. Elle ne s'est pas toujours appelée ainsi, II 54, V 57 (elle s'appelait autrefois Cadméide, du nom de Cadmos de Tyr, et prit le nom de Béotie lorsque les Βοιωτοί, chassés d'Arnè par les Thessaliens, vinrent s'y établir, 60 ans après la prise d'Ilion, Thuc., I 12). Raisons d'ordre géographique qui décidèrent Mardonios, en 479, à s'y replier, à l'annonce de l'entrée en campagne de Pausanias, IX 13; détail de l'itinéraire qu'il suivit alors, partant de Décélie, IX 15.
- Βολδίτινον στόμα.** Une des branches du Nil, canal creusé de main d'homme, II 17 (auj. Bouche de Rosette).
- Βορυσθένης.** Un des fleuves de Scythie (le Dniepr), IV 47. Ressources qu'il procure aux riverains, IV 53; détails sur son cours, IV 53, 56, 71; dix jours de marche séparent son embouchure de celle de l'Istros, et autant du Palus-Maiotis, IV 101.
- Βορυσθενείτων ἄστυ,** IV 78, ou ἐμπόριον, IV 17, 24. Olbia, sur la rive droite de l'Hypanis (le Boug), (au Sud de Nicolaïew), non loin de l'embouchure du Borysthène.
- Βόσπορος Ὀρηκίος.** Le Bosphore. Sa situation géographique, ses mesures, IV 85. Le point où le franchit Darius aurait été à mi-chemin entre Byzance et le débouché du Bosphore sur le Pont Euxin, IV 87.
- Βόσπορος Κιμμέριος.** Le détroit de Kertch, qui gèle en hiver, IV 12, 28, 100.
- Βοττιαίς χώρα.** Canton de la basse Macédoine, limité par le cours inférieur de l'Axiros (Vardar), où se trouvaient les villes d'Ichnai et de Pella, VII 123, 127.

- Βούβαστις.** Ville d'Égypte (Tell-Basta, près de Zagazig), où il y avait un sanctuaire d'Artémis-Bast, II 137, et où se célébrait une fête annuelle, II 59-60; les chats y étaient embaumés et ensevelis, II 67. C'est près de Boubastis que Psammétique établit ses auxiliaires ioniens et cariens, II 154, et que commençait le canal entrepris par Nécros, II 158.
- Βουβαστίτης.** Un nome des « Calasiries », II 166.
- Βουκολικὸν στόμα.** Une branche du Nil, dans le Delta, creusée de main d'homme, II 17.
- Βοῦρα.** Ville d'Achaïe, I 145.
- Βούσιρις.** Ville d'Égypte (l'une des modernes Abousir), où il y avait un sanctuaire d'Isis, II 59, et où se célébrait une grande fête, II 40, 61.
- Βουσιρίτης.** Un nome des « Hermotybies », II 165.
- Βουτώ.** Ville égyptienne (Pa-ouat, la « Demeure d'Ouat »,auj. Tell el-Feraïn), sur la branche Sébennytique du Delta, II 155, non loin du lieu où les ibis auraient arrêté l'invasion des serpents ailés venant de l'Arabie, II 75. On y ensevelit musaraignes et faucons, II 67. Il y a un sanctuaire de Lèto, II 155-156, où se célèbre une panègyrie annuelle comportant seulement des sacrifices, II 63. Siège du plus important oracle de l'Égypte, II 83, 152, d'où sont venus à Phéron, à Mykérinos, à Psammétique, à Cambyse, des conseils ou des prédictions, II 111, 133, 152; III 64.
- Βραγχίδαί.** Cf. Section B.
- Βραυρών.** Localité de la côte Est de l'Attique, où les femmes athéniennes se rendaient pour célébrer une fête, IV 145, VI 138.
- Βρεντέσιον.** Port d'Iapygie (Brindisi), IV 99.
- Βριαντική χώρα.** Contrée de Thrace, à l'Ouest de l'Hèbre, VII 108.
- Βρόγγος.** La Morava bulgare (?), IV 49 (note).
- Βυβασσίη χερσόνησος.** Péninsule de Cnide, ainsi nommée d'après une antique ville de Carie, I 174.
- Βυζάντιον.** Byzance, ville de l'Hellespont, VI 33. Mégabaze en admire l'heureuse situation, IV 144. C'est dans le voisinage que Darius, marchant contre les Scythes, entre en Europe, IV 87 (mais c'est de Sestos qu'il regagnera l'Asie en franchissant l'Hellespont, IV 143); et c'est de là qu'Artabaze franchit le Bosphore en sens inverse, IX 89. Sert de base à Histiée pour rançonner les vaisseaux venant du Pont Euxin, VI 5, 26.
- Γάισων.** Un ruisseau (?) voisin du mont Mycale, IX 97.



- Γαληψός. Ville de Sithonie, dans le golfe de Toronè, VII 122.
- Γαλλαϊκή. Ancien nom de la Briantique, VII 108.
- Γαργαφίη. Fontaine du pays de Platées, où s'abreuva pendant un temps la majeure partie de l'armée de Pausanias, IX 25, 49, 51, 52.
- Γέλη. Ville de Sicile, fondée par des Rhodiens de Lindos, VII 153. Gélon en fait moins de cas quand il a acquis Syracuse et la confie à son frère Hiéron, VII 156.
- Γελωνός. Ville de bois au pays des Boudins, IV 108; incendiée par les Perses, IV 123.
- Γεραιστός. Cap au Sud de l'Eubée, VIII 7, IX 105.
- Γέρρος. Le lieu en amont duquel le cours du Borysthène est inconnu, IV 53 (note), et où le fleuve homonyme s'en détacherait, IV 56: le coude du Dniepr? la région de Kiew? Là, les Scythes royaux ensevelissaient leurs rois, IV 71.
- Γέρρος. Cours d'eau de Scythie, IV 19, 20, 47, 56. Tout ce qu'on peut comprendre dans ce qu'en dit Hérodote est que celui-ci l'imaginait se détachant du Borysthène (le Dniepr), peut-être dans la région de Kiew, ce qui donnerait quelque raison de croire qu'il s'agit de la Molotchnaia, IV 56 (note).
- Γήδειρα. Ville située en dehors des Colonnes d'Héracles, IV 8.
- Γίγωνος. Ville de la Crossai a près du golfe Thermaïque, VII 123.
- Γλίσας. Localité de la Béotie orientale, près de Tanagra, IX 43.
- Γόννος. Ville de Thessalie, à l'entrée du val de Tempè, VII 128, 173.
- Γρύνεια. Ville éolienne d'Asie Mineure, I 149.
- Γυγαίη λίμνη. Un lac en Lydie (auj. Mermeré göl), I 93.
- Γύνδης. Rivière venant des montagnes de la Matiène, et se jetant dans le Tigre (auj. Diala), I 189, que traverse la Route Royale, V 52; divisée par Cyrus, qui voulait s'en venger, en 360 canaux, I 189-190, 202.
- Δάρδανος. Ville de Troade, sur l'Hellespont, V 117, VII 43.
- Δασκύλειον. Capitale du 3<sup>e</sup> nome de l'empire perse, le Φρύγιος νομός, III 91, 127; sur la côte Sud de la Propontide, III 120, 126, VI 33.
- Δάτον. Port et canton de Thrace, en face de Thasos, IX 75.
- Δαυλίων πόλις. Ville de Phocide, incendiée par le Barbares en 480, VIII 35.

**Δάφναι Πηλούσιαι.** Ville d'Égypte (Tell-Defenneh). Théâtre, au temps de Sésostris, d'un drame de famille, II 107. Les maîtres de l'Égypte y entretenaient une garnison, II 30.

**Δεκελῆ.** Dème de l'Attique, IX 15, 73.

**Δέλτα.** Le territoire triangulaire compris entre les branches pélusienne et canopique du Nil, qui se séparent à la ville de Kerkasore, II 15, 17, 97, le front de mer allant de la Guette de Persée aux Saloirs de Péluse, II 15. Terre d'alluvion, nouvellement apparue, II 15. Critique de l'opinion « des Ioniens », qui voulaient que le Delta seul fût l'Égypte, II 15 suiv.

**Δελφοί.** Ville de Phocide, siège du plus célèbre oracle du monde grec (cf. Section B, s. v.). En dehors du sanctuaire apollinien, Hérodote y signale le temple d'Athèna Pronaia, I 92, VIII 37, 39, les chapelles des héros Phylacos et Autonoos, VIII 39, le téménos de Thyié et l'autel que les Delphiens consacrèrent aux Vents, VII 178, la fontaine Castalie et la roche Hyampeia, VIII 39.

**Δήλιον.** Localité de la côte béotienne en face de l'Eubée, où les soldats de Datis avaient ravi une statue d'Apollon, VI 118 (note).

**Δηλος.** L'île sacrée où accoucha Lèto, IV 35, où seraient parvenues, en commémoration de ses heureuses couches, les offrandes des Hyperboréens, IV 33-35. Hérodote y signale l'Artémision, IV 34, 35, le σημά d'Hyperochè et Laodikè, IV 34, la θήκη d'Argè et Opis, IV 35, la salle de banquet des gens de Kéos, IV 35, le lac trochoïde, II 170. « Purifiée » par Pisistrate, I 64; épargnée par Datis sur l'ordre de Darius, VI 97; secouée, après son passage, par un tremblement de terre, VI 98; le point le plus oriental jusqu'où Leuty-chidès, en 479, osa faire avancer sa flotte, VIII 132, et où il stationna longuement, IX 90, avant de se décider à partir pour Samos, IX 96.

**Δίδυμα.** Localité du pays de Milet, où se trouvait le sanctuaire des Branchides, VI 19.

**Δίκαια.** Ville grecque de Thrace, VII 109.

**Δίον.** Ville du mont Athos, VII 22.

**Δορίσκοι.** Plage et plaine littorale à l'embouchure de l'Hèbre (la Maritza), où Darius avait établi un fort et une garnison, VII 59; lieu où auraient débarqué en 498 les Péoniens rentrant d'exil dans leur pays, V 98; Xerxès y fait établir, en vue de son expédition contre la Grèce, un dépôt de vivres, VII 25; après le

- passage de l'Hellespont, il y concentre ses troupes, les classe, les dénombre, VII 59, les groupe en 3 colonnes pour la traversée de la Thrace, VII 121; le gouverneur qu'il y établit, VII 105, s'y maintient des derniers après la retraite en Asie des Barbares, VII 106 (note).
- Ἀρυμός. Ville de Phocide, VIII 33.
- Ἀρυοπίς. Une partie de ce qu'on appelait au <sup>v</sup><sup>e</sup> siècle la Doride, VIII 31, habitée anciennement par les Dryopes, VIII 43, ensuite par les Doriens avant leur installation dans le Péloponnèse, I 56, VIII 43.
- Ἀρυός Κεφαλαί. Nom que les Athéniens donnaient à une passe du Cithairon, IX 39.
- Ἀύμη. Ville d'Achaïe, I 145.
- Ἀύρας. Cours d'eau voisin des Thermopyles, VII 198.
- Ἀύσωρον. Montagne de la Macédoine orientale, à l'Ouest du cours inférieur du Strymon, V 17.
- Ἀωδώνη. Ville de l'Épire méridionale, siège d'un oracle, I 46; II 52, 57; IX 93. Cf. Section B s. v.
- Ἀωρίς. Région de la Grèce centrale appelée autrefois Dryopide, VIII 31, 43; métropole des Doriens du Péloponnèse, VIII 31. En 479, est épargnée par les Barbares, ses habitants d'alors tenant pour les Mèdes, VIII 31, 66.
- Ἐβρος. L'Hèbre, fleuve de Thrace (la Maritza), IV 90, VII 59.
- Ἐκατὸν νῆσοι. Ilots entre Lesbos et la côte d'Asie, I 151.
- Ἐλαιοῦς. Éléonte, ville de la Chersonèse, VI 140, où s'embarquaient pour l'Athos les détachements de troupes appelés à creuser le canal, VII 22. Il y avait là un sanctuaire de Protésilas, qu'Artayctès pillait et profanait, VII 33, IX 116, 120.
- Ἐλάτεια. Ville de Phocide, VIII 33.
- Ἐλέω. Ile du Delta du Nil, où se serait réfugié pendant 50 ans le roi aveugle Anysis, et qu'ensuite on ne put retrouver pendant plus de 700 ans, II 140.
- Ἐλευσίς. Localité célèbre de l'Attique. Déméter et Coré (la Mère et la Fille, VIII 65) y avaient un sanctuaire où tous les ans se célébrait une fête comportant une procession en l'honneur d'Iakchos et l'initiation à des mystères, VIII 65. Les Athéniens y avaient enseveli Polynice et ses alliés argiens, IX 27. Éleusis avait été, à une époque indéterminée, le théâtre d'un combat entre les Athéniens et leurs voisins (les Mégariens?), I 30. Cléomène, en 506, ne pousse pas plus avant son invasion de l'Attique, V 74-75, VI 64; il y aurait coupé des

- arbres dans le bois sacré, VI 75. Les Barbares, en 480, incendient le sanctuaire, IX 65; d'Éleusis, à la veille de Salamine, les Déesses envoient aux Grecs un renfort mystérieux, VIII 65; la flotte barbare, lors du combat naval, étend son aile droite vers Éleusis, VIII 85 (note). Les Athéniens, en 479, rejoignent à Éleusis l'armée de Pausanias en marche vers la Béotie, IX 19.
- Ἐλεφαντίνη. Ile du Nil (Geziret-Assouan) en face de Syène (Assouan), point extrême jusqu'où est allé Hérodote, II 29; il l'appelle couramment une πόλις, II 9 (note), 17, 18, 28, 29, 30, 69, 175, III 19. Située d'après lui à 1 800 stades en amont de Thèbes, II 9, à 20 jours de navigation au moins de Saïs, II 175, à 4 mois de navigation ou de marche du pays des Transfuges, II 31. Terminus méridional de l'Égypte, au delà duquel commencent à habiter des Éthiopiens, II 29, et d'où Cambyse fait venir des Ichthyophages parlant la langue éthiopienne, III 19; sous Psammétique, et aussi plus tard du temps des Perses, un poste militaire y était établi, II 30. D'après un scribe de Saïs, les sources du Nil auraient jailli d'un abîme entre Éléphantine et Syène, ce qu'Hérodote ne prend pas au sérieux, II 28 (note). Contrairement à la plupart des Égyptiens, qui tenaient les crocodiles pour sacrés, les habitants de la région d'Éléphantine leur donnaient la chasse et les mangeaient, II 69.
- Ἐλίκη. Ville d'Achaïe, I 145.
- Ἑλλάς. La région d'Europe appelée couramment la Grèce, *passim*. Dans le récit de la guerre médique, ce mot peut désigner en particulier la Grèce centrale.
- Ἑλληνική, Ἑλληνίς, θάλασσα. La Méditerranée, V 54, VII 28.
- Ἑλληνικόν. L'ensemble des pays occupés par des Grecs, I 4, le « monde grec », VII 139, 145.
- Ἑλλησποντίας ἄνεμος. Vent qui soufflait de l'Hellespont, VII 188.
- Ἑλλήσποντος. L'Hellespont: exactement, le détroit des Dardanelles, sur lequel Xerxès fit jeter les ponts de bateaux, — ainsi nommé en souvenir d'Hellè, sœur de Phrixos, qui s'y était noyée et dont le tombeau se voyait sur ses bords, VII 58, — et les pays riverains, en particulier la Chersonèse de Thrace; mesures du détroit, IV 85, que traverse un courant, VII 36 (note). Au l. IV 85, l'Hellespont est soigneusement distingué de la Propontide et du Bosphore; mais,

- aussitôt après, IV 86, la Propontide est omise entre le Bosphore et l'Hellespont; et au l. IV 76, Anacharsis, se rendant de Scythie à Cyzique, navigue δι' Ἑλλησπόντου. Sur terre, les riverains asiatiques de l'Hellespont et de la Propontide sont distingués au l. V 122; mais, au l. IV 138, les tyrans de Parion, Proconnèse, Cyzique et Byzance sont présentés comme des Hellespontins (ἐξ Ἑλλησπόντου); au l. VI 33, Périnthe, Selymbria, Byzance (celle-ci nommée aussi V 103 parmi les villes qu'on peut visiter en pénétrant ἐς Ἑλλησποντον), Proconnèse, Artakè, Cyzique, toutes baignées par la Propontide, sont citées comme faisant partie τοῦ Ἑλλησπόντου; au l. I 57, Plakia et Skylakè, qui étaient à l'Est de Cyzique, sont placées ἐν Ἑλλησπόντῳ; et, VII 137, Bisanthè, ville thrace (auj. Rodosto), est appelée Βισάνθη ἢ ἐν Ἑλλησπόντῳ.
- Ἑλλοπίη. Région du Nord de l'Eubée, VIII 23.
- Ἑλωρος. Fleuve de Sicile, VII 154.
- Ἑνιπεύς. Rivière de Thessalie, VII 129.
- Ἑννεάκρουος. Fontaine d'Athènes, voisine de l'Ilissos, qui ne porta ce nom qu'après les aménagements exécutés par les Pisistratides, VI 137 (note).
- Ἑννέα ὁδοί. Lieu-dit du pays des Édoniens en Thrace, VII 114.
- Ἑξαμπαῖος. Nom scythe d'un lieu appelé en grec Ἰραὶ ὁδοί, situé entre le Borysthène et l'Hypanis, IV 52, 81.
- Ἐπίδauρος. Métropole d'Égine, V 83, VIII 46, de Cos, Nisyros et Calymnos, VII 99; patrie de Mélissa, femme de Périandre, III 50; on y honorait Damia et Auxèsia, V 83.
- Ἐπίον. Ville des Paroréates, IV 148.
- Ἐρασῖνος. Fleuve côtier formant la limite entre la Laconie et l'Argolide, VI 76.
- Ἐρέτρια. Ville d'Eubée, d'où les Géphyréens d'Attique disaient être originaires, V 57; d'où était venu, au temps de sa prospérité, un des prétendants d'Agaristè, VI 127; où Pisistrate s'était réfugié après sa brouille avec Mégacles, et d'où il part pour reconquérir le pouvoir, I 61-62. La conquête de cette ville, avec celle d'Athènes, est assignée comme but aux expéditions de Mardonios, VI 43, et de Datis, VI 94; attaquée la première par celui-ci, VI 98, elle lui est livrée par des traîtres, pillée et incendiée, VI 101; sa perte est déplorée comme celle d'une cité importante, VI 106.
- Ἐρινεός. Ville de la Doride (Dryopide), VIII 43.

- Ἑρμέω πόλις. Hermoupolis, ville d'Égypte (Ashmounein), où étaient ensevelis les ibis, II 67.
- Ἑρμος. Fleuve de Lydie qui passe près de Sardes, I 55 (πολυψήφιος, dans un texte d'oracle), 80; V 101.
- Ἑρύθεια. Ile, située en dehors des Colonnes d'Héraclès, où aurait habité Géryon, IV 8.
- Ἐρυθραί. Ville d'Ionie, I 142.
- Ἐρυθραί. Ville de Béotie, près de laquelle Pausanias établit d'abord son armée, IX 15, 19, 22.
- Ἐρυθραῖος χῶρος. Le pays d'Érythrai de Béotie, moins riche en eau que celui de Platées, IX 25.
- Ἐρυθρὴ βῶλος. Ville d'Égypte, probablement imaginaire, II 111.
- Ἐρυθρὴ θάλασσα. Ce mot désigne, chez Hérodote, tantôt la mer Rouge, y compris les golfes de Suez et d'Akaba, I 1; II 102, 158, 159; III 9; IV 41, 42; VII 89; tantôt le golfe Persique, I 180, 189; III 93; VI 20; VII 80; tantôt l'Océan Indien, I 202; II 11; III 30; IV 37, 39, et l'Océan qui limiterait au Sud la Libye, II 8.
- Ἐρυκλίνη χώρα. L'extrémité Ouest de la Sicile, V 45.
- Ἐρωχος. Ville de Phocide, VIII 33.
- Εὐβοία. L'Eubée: « île vaste et riche, non moins étendue que Cypré », V 31, nourrissant un abondant bétail, VIII 19-20; contenant des lieux hauts, bons comme refuges, VI 100, et comme observatoires, VII 183; présentant, dans la partie méridionale de la côte Ouest, une façade rocheuse (τὰ Κοῖλα τῆς Εὐβοίης), contre laquelle se brisa en 480 une escadre barbare chargée de faire le périple de l'île, VIII 13. Par l'Eubée passent les offrandes des Hyperboréens destinées à Dèlos, IV 33; d'Eubée sont venus en Ionie des Abantes, I 146; un seul prétendant s'est présenté d'Eubée à la main d'Agaristé, VI 127. L'Eubée a donné son nom à des unités de poids et de monnaie, III 89, 95. A été en 506 le théâtre d'une éclatante victoire des Athéniens sur les Chalcidiens, V 77. Datis, en 490, y aborde à Carystos, VI 99. L'Artémision, où la flotte grecque prend position en 480, est au Nord de l'Eubée, VII 176; elle se prépare à combattre πρὸ τῆς Εὐβοίης VIII 4.
- Εὐεσπερίδες. Région de la Libye correspondant à celle de Benghazi, IV 171, dont le territoire est fertile, IV 198; le point le plus occidental qu'ait atteint l'expédition envoyée par Aryandès, IV 204.
- Εὐξεινος πόντος. Le Pont-Euxin, c'est-à-dire la Mer Noire (très souvent désigné par le seul mot Πόντος; cf. s. v.),

- I 6, 72, 76, 110; II 33, 34; III 93; IV 46, 90; VI 33; VII 36. Ses mesures, IV 85-86; distance minima qui le sépare de la mer de Cypre, I 72, II 34; son embouchure — ou plutôt son débouché — (στόμα), IV 81, 85. Il reçoit, entre autres fleuves, l'Istros, II 33, l'Halys, I 6, le Phase et le Thermodon, IV 37, 86.
- Εὐριπος.** Le long détroit, particulièrement resserré à la hauteur de Chalcis (cf. l. VII, p. 190, n. 2), qui sépare le continent et l'Eubée, V 77, VII 183. Par là passe le détachement athénien envoyé à Tempè, VII 173; c'est l'accès de l'Euripe que la flotte de l'Artémision a mission d'interdire à l'ennemi, comme Léonidas interdira le passage par les Thermopyles, VIII 15; c'est pour forcer le détroit qu'une escadre barbare essaie de contourner l'Eubée, VIII 7; c'est par l'Euripe que la flotte de Xerxès, comme celle des Grecs en retraite, gagnera les côtes de l'Attique, VIII 66.
- Εὐρώπη.** L'une des trois parties du monde, II 16, ainsi dénommée peut-être, — Hérodote n'y croit pas, — du nom d'Europè sœur de Cadmos, IV 45. On ne connaît pas ses extrémités occidentales, III 115, ni orientales, IV 45; on ne sait pas davantage si elle est entourée d'eau de tous côtés, IV 45, c'est-à-dire limitée au Nord par une mer, comme l'Asie et la Libye le sont au Sud, IV 45. Elle s'étend au Nord de la Libye et de toute l'Asie, IV 42, 45, l'opinion d'après laquelle elle s'arrêterait, à l'Est, au cours du Tanaïs et au Bosphore Cimmérien ne paraissant pas à Hérodote acceptable, IV 45; elle est donc beaucoup plus grande que l'Asie, IV 36; le lointain pays des Arimaspes, riche en or, en fait encore partie, III 116. Pratiquement, ce qu'Hérodote appelle dans ses récits l'Europe, ce que l'Istros traverse de part en part, II 33, IV 49, ce dont Mardonios vante la fertilité, VII 5, ce dont Xerxès projette la conquête totale, VII 8, 50, 54, n'est que l'Europe méridionale. Le songe de Cyrus, voyant Darius ombrager de deux ailes l'Asie et l'Europe, I 209, ne se réalisera pas; les dieux ne voudront pas qu'un même homme soit le maître de deux parties du monde, VIII 109; Darius n'a pas, — comme les Égyptiens prétendent que l'a fait Sésostris, II 103, 110, — conquis la Scythie; il n'a étendu son autorité que sur la région littorale de la Thrace, IV 143, V 1-2, VI 44, et sur la Macédoine, VI 44 (note) jusqu'à la Thessalie, III 96, VII 108; les armées de Xerxès n'ont pas progressé vers l'Ouest plus loin que Mégare, IX 14 (note).

- Εὐφρήτης. L'Euphrate, « grand fleuve, profond, au cours rapide », I 180, sur lequel circule, à la descente, une curieuse batellerie, I 194; il vient du pays des Arméniens et débouche dans la mer Érythrée, I 180; il forme, en un point de son parcours, la frontière entre l'Arménie et la Cilicie, V 52. En amont de Babylone, son cours a été modifié, rendu sinueux, par des travaux de la reine Nitocris, I 185; hordé sur ses deux rives par des digues, I 185, il coupe la ville de Babylone en deux parties, I 180, 185, que fait communiquer un pont, I 186. Un canal le relie au Tigre, I 193.
- Ἐφεσῖν χώρα. Le pays d'Éphèse. Une partie (τὰ περὶ Ἐφεσον) peut avoir été jadis un golfe marin, II 10. C'est en un point de ce territoire qu'aborda l'armée des Ioniens révoltés, V 100; c'est près d'Éphèse qu'elle est, au retour de Sardes, défaite par les Perses, V 102; après la bataille de Ladè, des « rescapés » de Chios traversent le pays pour retourner chez eux par voie de terre, VI 16.
- Ἐφεσος. Éphèse, ville ionienne en territoire lydien, I 142, à 540 stades de Sardes, V 54, d'où une route conduit à Phocéc, II 106; possédant un temple d'Artémis, I 26, du nombre des édifices grecs « qui méritent qu'on en parle », II 148, et que Crésus contribua à embellir, I 92. Ce pouvait être, dans l'idée des Scythes, le point de départ d'une armée partant pour conquérir la haute Asie, VI 84. C'est la ville où Xerxès fait reconduire ses enfants par Artémise, VIII 103, 107. Panionios y venait vendre de jeunes eunuques, VIII 105.
- Ἐχέιδωρος. Voir Χελιδωρος.
- Ἐχινάδες νῆσοι. Groupe d'îles en face de l'embouchure de l'Achéloos, II 10.
- ⟨Ζάβατος⟩ (corr.). Nom de deux cours d'eau venant l'un de l'Arménie, l'autre du pays des Matiènes (les deux Zab), V 52.
- Ζάγκλη. « Très belle » ville de Sicile (Messine), VI 24, assiégée et conquise par Hippocratès de Géla, VII 154 (note), qui probablement y installa Skythès comme vassal; est occupée par surprise, à l'instigation d'Anaxilas de Rhégion, par les Samiens fugitifs après la bataille de Ladè, VI 23. Prend, du temps de la domination d'Anaxilas, le nom de Messana, VII 164; est reconquise par Cadmos fils de Skythès, *ibid.* (note).
- Ζάκυνθος. L'île de Zante. On y voyait un lac d'où l'on retirait de la poix par un procédé singulier, IV 195.



- Dèmarate y fait étape quand il s'évade de Sparte, VI 70. Le devin Hègèsistratos y est fait prisonnier et mis à mort par les Lacédémoniens, IX 37.
- Ζώνη. Ville voisine de Doriscos, VII 59.
- Ζωστήρ. Cap de la côte occidentale de l'Attique, VIII 107.
- Ἡίων. Ville sur le Strymon, VII 113, où Xerxès avait fait constituer un dépôt de blé, VII 25, et où, d'après un récit dont Hérodote démontre l'inexactitude, VIII 120, il se serait, au cours de sa retraite, embarqué pour l'Asie, VIII 118. Assiégée plus tard par Kimon, résista jusqu'à la dernière extrémité, VII 107.
- Ἡλίου πόλις. Héliopolis, la ville d'Hélios-Rē (au N. E. du Caire), II 59 (note); à 1500 stades du front de mer, II 7; à 4 860 stades de Thèbes, II 9 (note), à partir de laquelle l'Égypte se rétrécit et change de configuration, II 8 (notes). Il s'y tenait une des grandes panègyries annuelles, II 59, où l'on ne faisait qu'offrir des sacrifices, II 63; le phénix y était particulièrement honoré, II 73. Le roi Phéros fils de Sésostris aurait concouru à l'embellissement du sanctuaire, II 111. Les prêtres d'Héliopolis passaient pour les plus savants des Égyptiens, II 3.
- Ἠλῖς, Ἠλεΐη χώρα. L'Élide, VI 70, où il ne peut être engendré de mulets, IV 30.
- Ἠλῖς. La ville d'Élis, VIII 73.
- Ἠπιδανός. Rivière de Thessalie, VII 196.
- Ἡραϊον. Ville voisine de Périnthe, IV 90.
- Ἡράκλει Στῆλαι. Le détroit qui fait communiquer la mer Méditerranée, — « la mer Septentrionale », IV 42, « la mer où naviguent les Grecs », I 202, — avec l'Océan Atlantique. Bien qu'il soit présenté ironiquement, VIII 132, comme le terme des plus lointaines navigations, Hérodote le montre franchi non seulement par les Phéniciens qui accomplirent sur l'ordre de Nécos le périple de l'Afrique, IV 42, et par Sataspès, qui essaya de renouveler leur proue en sens inverse, IV 43, mais, — pour ne rien dire d'Hèraclès, qui serait allé chercher le fabuleux Gèryon dans une île voisine de Cadix, IV 8, — par les Phocéens, qui avaient gagné l'amitié d'Argantho-nios roi des Tartessiens, lequel régnait en Bétique, à l'embouchure du Guadalquivir, I 163, par les Samiens, qu'un dieu avait conduits à Tartessos, IV 152, par les Carthaginois, qui se procuraient de l'or en trafiquant avec les indigènes de la côte Atlantique, IV 196, par les hardis navigateurs qui, dans une autre direction, poussaient, à la recherche de l'étain, jusqu'aux îles Cassi-

- térides, et peut-être, à la recherche de l'ambre, jusque dans la Baltique, III 115 (note).
- Ἡρακλείη γῆ (oracle, V 43: corr.). Le pays d'Éryx en Sicile, conquis par Héraclès, V 43.
- Ἡριδανός. Nom attribué à un fleuve du pays de l'ambre dont Hérodote met en doute l'existence, nom qui, d'après lui, serait un vocable grec, III 115 (note).
- Θάσος. Colonisée par des Phéniciens, II 44, l'île doit son nom à l'un d'eux, VI 47. Ses mines d'or, l'opulence de ses habitants, VI 46-47; ses dépendances sur le continent, VI 46; VII 108, 109.
- Θεμισκύρη. Ville située sur le Thermodon, au pays des Amazones, IV 86.
- Θεράμβως. Ville de la Pallène, VII 123.
- Θεράπνη. Localité voisine de Sparte, où Hélène avait un sanctuaire, VI 61.
- Θερμαῖος κόλπος. Le golfe au fond duquel était Thermè, VII 121-123, VIII 127.
- Θέρμη (auj. Salonique). Ville maritime de Macédoine. Lieu où se concentrent, avant l'attaque de la Grèce, les forces de Xerxès, navales, VII 122-123 (notes), et terrestres, VII 121, 124 (note), et où elles sont quelque temps cantonnées, VII 123, 127. Le Roi en part pour reconnaître l'embouchure du Pénée, VII 128, et y retourne, VII 130; l'armée de terre, que Xerxès accompagne, et la flotte en partiront ensuite à onze jours d'intervalle, VII 183.
- Θερμοπύλαι. Le défilé, que les gens du pays appelaient simplement « les Pyles », VII 201; description du site, VII 176; avantages qui décidèrent les Grecs à s'y établir en même temps qu'à l'Artémision, VII 175 et VIII 21, VII 177. Description des combats qui s'y livrèrent tant que les Grecs ne furent attaqués que de face, VII 210-212, et à partir du moment où, inévitablement cernés, ils n'eurent plus qu'à vendre très cher leurs vies, VII 223-225.
- Θερμῶδων. Fleuve de Cappadoce, II 104, IV 86, du pays des Amazones, IV 110, IX 27.
- Θερμῶδων. Cours d'eau de Béotie, IX 43.
- Θεσσαλία. La Thessalie, appelée autrefois Αἰολίς, VII 176. Un pays « creux », entouré d'une ceinture de hautes montagnes, d'où toutes les eaux fluviales, réunies, s'échappent par une brèche unique, VII 129; conjecture sur l'origine de cette brèche, *ibid.*; ce qu'était le pays avant qu'elle existât, ce qu'il redeviendrait si elle était

obstruée, VII 129-130. La Thessalie est, à l'époque des guerres médiques, le terme de l'expansion des Barbares en Europe continentale, III 96, VII 108. La cavalerie thessalienne était réputée la meilleure de la Grèce, VII 196. La Thessalie est choisie par Mardonios pour y cantonner après le départ de Xerxès et y constituer son armée, VIII 113; il y passe l'hiver 480/79 et n'en repart qu'au printemps, VIII 126, 129, 131, 133; IX 1. Artabaze y fait étape en fuyant de Platées, IX 89.

Θέστη. Fontaine du pays de Cyrène, IV 159.

Θήβαι αἱ Βοιωτῖαι. Principale ville de Béotie, celle qu'avaient attaquée Polynice et ses alliés, IX 27; siège des sanctuaires d'Apollon Ismènios, I 52, V 59, VIII 134, et d'Amphiaraos, VIII 134. Point d'appui, centre de rassemblement et de ravitaillement pour l'armée de Mardonios, IX 13, 15, 17, 41; après Platées, Thèbes, où s'étaient réfugiés les Béotiens favorables au Mède, IX 67, est assiégée par Pausanias, IX 86-87.

Θήβαι αἱ Αἰγύπτιαι. Principale ville de la Haute Égypte (ruines à Karnak, Louqsor, Médamoud, Médinet-Habou, Gournah). Distances qui la séparent du front de mer, d'Héliopolis, d'Éléphantine, II 9. Siège d'un célèbre sanctuaire d'Amon (Θηβαῖος Ζεὺς); ce que vit là Hérodote, II 143 (note). On aurait pratiqué la divination à Thèbes à peu près comme à Dodone, II 57 (note).

Θηβαῖκος, II 4, 91, ou Θηβαῖος, II 42, 166, νομός, Θηβαῖς, II 28. Le pays de Thèbes d'Égypte, appelé plus tard Thèbaïde. C'était, dans les temps lointains, tout ce qui existait de l'Égypte, II 15, le reste n'étant alors qu'un marécage, II 4; il n'y pleut jamais; une ondée qui tomba à Thèbes sous le règne éphémère de Psammétique fils d'Amasis fut un phénomène exceptionnel, III 10. On y tenait les crocodiles pour sacrés, II 69; il y aurait eu dans le pays une espèce de serpents inoffensifs, II 74. Le nome Thèbaïque était un de ceux des « Calasiries », II 166; en fait de villes de ce nome, Hérodote cite Syène, II 28, Néapolis et Chemmis, II 91.

Θηβαῖς μοῖρη. Le territoire de Thèbes en Béotie, IX 65.

Θήβης πεδῖον. Plaine littorale en Mysie, VII 42.

Θήρη (auj. Santorin). Ile Cyclade appelée d'abord Calistè, IV 147; colonisée par des Phéniciens, IV 147, puis par Thèras, de qui elle prit son nouveau nom, IV 148; métropole de Cyrène, IV 151 suiv., 164.

Θμουίτης. Un des nomes des « Calasiries », II 166.

Θορικός. Dème de l'Attique, IV 99.

Θόρναξ. Montagne voisine de Sparte, I 69.

Θρηίκη. La Thrace; limitée au Nord par l'Istros, V 9, avançant dans la mer vers le Sud plus loin que la Scythie, IV 99. Darius, lors de son expédition contre les Scythes, la traverse dans sa partie orientale, en se mettant en route, du Bosphore au pont sur l'Istros, IV 89, 92-93; en revenant, du pont sur l'Istros à Sestos, IV 143. Mégabaze et ensuite Mardonios y étendent son autorité jusqu'aux confins de la Macédoine, V 2, 15; VI 44; VII 108; mais seulement dans la région littorale, V 10, où furent établis des châteaux-forts et des gouverneurs, VII 59, 106, et d'où le Roi, pendant un temps, tira un surcroît de tribut, III 96. Xerxès, préparant sa campagne contre la Grèce, constitua sans rencontrer d'opposition des dépôts de vivres sur plusieurs points de la côte, VII 25; mais la mésaventure de Mardonios, VI 45, les conditions dans lesquelles s'effectuèrent la retraite de Xerxès, VIII 115-116, et celle d'Artabaze, IX 89, le sort infligé à Oiobazos, IX 119, et l'attitude des Chersonésitains assiégés dans Sestos par Xanthippos, IX 118, prouvent que, malgré le respect dont devait être entourée en Thrace la route suivie par Xerxès, la domination du Roi dans ce pays, — comme l'avait pressenti Mégabaze, V 23, — était demeurée fragile.

Θριάσιον πεδίων. La plaine d'Éleusis, VIII 65, IX 7.

Θυή. Emplacement à Delphes, où les Delphiens consacrèrent un autel aux Vents, VII 178.

Θυρέη, Θυρέαι. Région côtière entre l'Argolide et la Laconie, I 82, VI 76.

Θύσσοις. Ville de l'Athos, VII 22.

Ἰβηρία. La côte orientale de l'Espagne, I 163.

Ἰδη. Montagne de Troade, I 151, VII 42.

Ἰδριάς. Contrée de la Carie, V 118.

Ἰήλυσος. Cité de l'île de Rhodes, une des cités de la pentapole dorienne d'Asie Mineure, I 144.

Ἰήνυσος. Ville de Palestine (aujourd'hui El-Arish), à la limite d'une région sans eau, III 5.

Ἰηπυγίη. La presqu'île qui enclôt à l'Est le golfe de Tarente, III 138, IV 99, VII 170.

Ἰθώμη. Une victoire y fut remportée par les Spartiates sur les Messéniens, IX 35.

Ἰκάριον πέλαγος. La mer qui baigne l'île d'Icaros, VI 96.

Ἰκαρος. Une Sporade,auj. Nicaria, VI 95.

Ἰλιάς χώρα, γῆ. La Troade, V 94, 122; VII 42.

Ἰλίον. Les environs d'Ilion auraient été autrefois un

- golfe marin, II 10. C'est dans la prise d'Ilion que les Perses voient l'origine de leur inimitié contre la Grèce, I 5; comparée à l'expédition de Xerxès, celle des Atrides contre Ilion n'est rien, VII 20.
- <sup>2</sup>Ἰλισσός. Cours d'eau à Athènes, au bord duquel les Athéniens établirent un sanctuaire de Borée, VII 189.
- <sup>2</sup>Ἰμβρος. Ile voisine de la Chersonèse de Thrace, qu'habitèrent des Pélasges, V 26; Miltiade, fuyant de la Chersonèse, y échappa à la poursuite des Phéniciens, VI 41, 104.
- <sup>1</sup>Ἰμέρη. Ville de Sicile, près de laquelle Gélon remporta une grande victoire sur Amilcar, VII 165.
- <sup>2</sup>Ἰνδικὴ χώρα. Ce qu'Hérodote appelle ainsi n'est guère que la vallée inférieure de l'Indus (l'Hindou des documents perses, le Sindh), avec peut-être la partie méridionale du Pendjab; par suite d'une erreur géographique sur la situation d'une région aurifère, il place toutefois certains « Indiens » plus au Nord, dans le Dardistan semble-t-il, III 102 (note). Dernier pays habité et connu vers l'Orient, au-delà duquel il n'y a que du sable, III 98, 106; IV 40; pays qui, comme toutes les extrémités du monde, est riche en choses rares et précieuses, particulièrement en or, III 105 (note), 106. La conquête en fut faite par Darius, IV 44; l'Hindou formait le 20<sup>e</sup> nome de l'empire, III 94.
- <sup>2</sup>Ἰνυξ. Localité voisine d'Agrigente, VI 23, 24.
- <sup>2</sup>Ἰόνιος κόλπος, VI 127, IX 92, πόντος, VII 120. L'Adriatique.
- <sup>2</sup>Ἰπνοί (« les Fours »). Un point de la côte du Pélion, VII 188.
- <sup>1</sup>Ἰππόλεω ἄκρη. Promontoire entre les embouchures du Borysthène et de l'Hypanis, IV 53.
- <sup>2</sup>Ἰρασα. Riche canton de la Cyrénaïque, IV 158. [Cf. Chamoux, *Cyrène sous les Battiades*, p. 120]. Théâtre d'une victoire des Cyrénéens sur une armée d'Apriès, IV 159.
- <sup>1</sup>Ἰραὶ ὁδοί. Nom grec du lieu scythe Exampaïos, IV 52.
- <sup>1</sup>Ἰρῇ ὁδός. Voie Sacrée partant de Delphes, traversant Phocide et Béotie; pour se rendre à Athènes, il fallait s'en détourner, VI 34.
- <sup>2</sup>Ἰς. Affluent de l'Euphrate, I 179.
- <sup>2</sup>Ἰς. Ville de Babylonie, *ibid.*
- <sup>2</sup>Ἰσθμός. L'isthme de Corinthe, seule voie d'accès dans le Péloponnèse, le lieu où avait échoué la première tentative de retour des Héraclides, IX 26, 27. A l'Isthme se réunissent en 480 les πρόβουλοι des cités résolues à la résistance, VII 172; c'est là que fut décidé d'abord

l'envoi d'un corps de troupes à Tempè, VII 173, ensuite le choix, comme secondes positions de défense, des Thermopyles et de l'Artémision, VII 177; là que furent prises probablement les mesures rapportées VII 145 (note), et que fut prêté le serment de VII 132. C'est aussi un lieu de rassemblement militaire : de l'Isthme partent les défenseurs éventuels de Tempè, VII 173, ceux des Thermopyles et de l'Artémision, VII 177; à l'Isthme se concentrent les éléments de l'armée de Pausanias, IX 12, 15, 19. Reporter la résistance à l'Isthme est un projet que préconisent avec insistance et jusqu'au dernier moment les Péloponnésiens, VII 207, VIII 40, 49, 56, 74, confiants dans les travaux de fortification qu'ils y exécutent, VIII 40, 71; IX 7,8; projet combattu par Thémistocle, VIII 58, 60, et dont Hérodote constate la vanité, VII 139. Après la victoire de Salamine, les alliés consacrent à l'Isthme une des trières phéniciennes qu'ils ont capturées, VIII 121, et leurs chefs s'y réunissent pour désigner les plus méritants d'entre eux, VIII 124; après Platées, ils y érigent une statue de Poseidon, IX 81.

Ἰσμαρίς λιμνη. En Thrace, entre Maronée et Strymè, VII 109 (note).

Ἰστιαίη. Ville du Nord de l'Eubée, VIII 23-25, 66.

Ἰστιαῖωτις. Le pays d'Histaiè, VII 175, VIII 23.

Ἰστιαῖωτις. Région de Thessalie, « au pied de l'Ossa et de l'Olympe », I 56 (note).

Ἰστρίη (auj. Istéré). Colonie de Milet, aux bouches de l'Istros, II 33.

Ἰστρος. Le Danube. Le plus important des fleuves connus, IV 48; plusieurs fois mis en comparaison, en pendant, en contraste avec le Nil, II 26, 33-34, IV 50. Part du pays des Celtes, II 33 (notes), traverse toute l'Europe, II 33, IV 49; « donne dans le flanc de la Scythie », IV 49 (note); finit dans le Pont-Euxin, II 33, « en face de Sinope », II 34. Est toujours égal à lui-même en volume d'eau, IV 48, 50; ses affluents, IV 48-49. Limite la Thrace vers le Nord; au delà, ne sont connus, en fait d'habitants, que les Sigynnes, V 9; ce qui, d'après les Thraces, défendrait l'accès du pays, V 10. Le pont de bateaux construit sur l'Istros par ordre de Darius, IV 89, 98, 118, confié à la garde des Ioniens, IV 98, sauvé de la destruction par Histée, IV 137, joue un rôle important dans le récit de l'expédition de Scythie.

Ἰτάνος. Ville de Crète, IV 151.

- Ἰχναί. Ville de la Macédoine maritime, près de Pella, VII 123.
- Ἰωλκός. Ville de Thessalie, sur le golfe de Pagasai, que les Thessaliens offrirent à Hippias déchu, V 94.
- Ἰωνία. L'Ionie, sur la côte asiatique de la mer Égée, entre l'Éolide et la Doride; pays favorisé au point de vue du sol et du climat, I 142, mais occupant, aux confins des mondes grec et barbare, une situation périlleuse, VI 86; asservi à trois reprises, par Crésus, I 6, 92, par Cyrus, I 169, et de nouveau par les Perses après la révolte d'Aristagoras, VI 32; si bien qu'à plusieurs reprises ses habitants songent à l'évacuer, I 170, ou peuvent craindre d'y être contraints, VI 3, IX 106. Les Ioniens y ont, en territoire carien, lydien et dans des îles, douze villes, I 142, — autant qu'ils occupaient autrefois de cantons dans le Péloponnèse, I 145, — lesquelles, sous le rapport du langage, se répartissent en quatre groupes, I 142. Ils ont un sanctuaire fédéral, où ils délibèrent en commun dans les circonstances graves, I 141, 170, VI 7, le Panionion, I 148, et une fête commune, les Panionia, *ibid.* Thalès leur avait suggéré un programme de fusion politique, I 170.
- Κάδυτις. Ville de la Syrie-Palestine (Gaza?), II 159, III 5.
- Καίκος. Fleuve de Mysie, VII 42, arrosant une plaine fertile, VI 28.
- Κάλαμοι. Lieu-dit dans l'île de Samos, IX 96.
- Καλή Ἀκτή. Lieu-dit, dans le pays des Sicules, sur la côte Nord de la Sicile, VI 22-23.
- Καλλάτηβος. Ville de Lydie, où l'on fabriquait du miel artificiel, VII 31.
- Καλλιστή. Ancien nom de l'île de Thèra, IV 147.
- Καλχηδονία. Le pays de Chalcédoine, IV 85.
- Καμάρινα. Ville de Sicile, cédée par les Syracusains à Hippocratès de Géla, VII 154; détruite par Gélon, VII 156.
- Καμικός. Ville de Sicile, probablement voisine d'Agrigente, où périt Minos, VII 169, 170.
- Κάμιρος. Une des villes de l'île de Rhodes, I 144.
- Κάμψα. Ville de la Crossaia, touchant le golfe Thermaïque, VII 123.
- Καναστράϊον ἄκρη. Le cap terminant la Pallène, VII 123.
- Κάνης ὄρος. Montagne de la Mysie, VII 42.
- Κανωβικόν στόμα. La branche la plus occidentale du Delta du Nil, II 17, 113, 179.
- Κάνωβος. Canope, ville du Delta, II 15, 97.

- Καππαδοκίη** (Katpatouka). Province de l'Asie Mineure, à l'Est de l'Halys, qui la sépare de la Phrygie, V 52, VII 26, et de la Paphlagonie, I 72; faisait partie des États de Cyrus lorsque Crésus l'envahit, I 71, 73, 76. Cf. la note à III 93, p. 141, n. 4.
- Καρδαμύλη**. Ville de Laconie, VIII 73.
- Καρδίη**. Ville de la Chersonèse, VII 58, sur le golfe Mélas, à la naissance de la péninsule, VI 33. Miltiade l'Ancien y établit un mur qui fermait l'isthme, VI 36; Miltiade le jeune s'y embarque pour échapper aux Phéniciens, VI 41. Oiobazos y avait entreposé les câbles des ponts de l'Hellespont, IX 115.
- Καρήνη**. Ville de Mysie, VII 42.
- Καρία**. La Carie. C'est en territoire Carien qu'étaient établies les villes ioniennes de Milet, Myonte et Priène, I 142. La Carie est comprise dans le premier nome de l'empire perse, III 90.
- Καρκινίτις πόλις**. Ville (ou comptoir) au Nord-Ouest de la Crimée, IV 55, 99.
- Κάρπαθος**. Ile au Sud du groupe des Cyclades, III 45.
- Κάρπις**. Rivière de l'Europe centrale, affluent de droite du Danube, IV 49.
- Κάρυστος**. Ville du Sud de l'Eubée, voisine du cap Géraistos, IX 105. De là, les offrandes des Hyperboréens, en route pour Délos, étaient portées à Ténos, IV 33. Là aborda Datis, qui allait attaquer Érétrie, VI 99.
- Καρχηδών**. Carthage, colonie phénicienne; imprécisions dans ce que dit Hérodote de ses cultes et de sa constitution politique, VII 167 (notes). Menacée par Cambyse d'une attaque qui n'eut pas lieu, III 17, 19 (note, cf. note 5 à IV 167).
- Κασθαναίη**. Ville voisine du cap Sèpias, VII 183, 188.
- Κάσιον ὄρος**. Colline sablonneuse qui fait saillie dans la mer (auj. Ras-el-Kasroun), III 5, formant la frontière entre la Syrie et l'Égypte, II 6, 158, d'où la distance de la Méditerranée au golfe arabe serait la moindre, II 158 (note).
- Κασμένη**. Localité de Sicile, VII 155.
- Κασπάτυρος** (auj. Moultan). Ville, III 102 (note), d'où Skylax de Caryanda partit pour reconnaître le cours inférieur de l'Indus, IV 44.
- Κασπίη θάλασσα**. La mer Caspienne; quelle idée s'en faisait Hérodote, I 203 (notes), 204, IV 40 (note).
- Κασσιτερίδες νῆσοι**. Des îles d'où venait l'étain (les îles Skilly, près de la côte de Cornouailles?), III 115.



- Κασταλή.** La fontaine Castalie à Delphes, VIII 39.
- Κατάδουπα.** (ou — δουποι?) La dernière cataracte du Nil, II 17.
- Καταρρήκτης.** Cours d'eau qui jaillissait dans la place publique de Kélainai et grossissait le Méandre, VII 26.
- Καύκασα.** Lieu-dit sur la côte de Chios, V 33.
- Καύκασος, Καύκασις, Καυκάσιον ὄρος.** Le Caucase, « la plus vaste et la plus élevée des montagnes », I 203; s'étend à l'Ouest de la Caspienne, *ibid.*; les Scythes, venant du Nord, l'auraient traversée pour envahir la Médie, I 104, IV 12; l'empire perse ne s'est pas étendu au-delà, III 97. Mœurs des peuples qui l'habitent, I 203.
- Καθνος.** Ville sise à la frontière de la Carie et de la Lycie, I 172.
- Καύστριος** (auj. Kutschuk-Mendéré, « le petit Méandre », ou Ak sou). Fleuve des environs d'Éphèse, V 100.
- Καφηρεύς.** Promontoire au Sud de l'Eubée, VIII 7.
- Κελαιναί.** Ville de Phrygie, aux sources du Méandre, VII 26.
- Κέος.** Un lieu-dit, semble-t-il, sur la côte de l'île de Salamine, d'où les Barbares détachent les vaisseaux pour former un barrage allant de cette île à Mounichie, VIII 76 (note).
- Κεραμεικὸς κόλπος.** Golfe de la côte de Carie, près de Cnide, I 174.
- Κερκάσωρος.** Ville d'Égypte, près de laquelle le Nil se partage en trois branches, II 15, 17, 97.
- Κέρκυρα.** Corcyre (Corfou). Colonie de Corinthe; en 480, l'une des « marches » de l'hellénisme, VII 145 (note). Maître de l'île, Périandre y prélève des jeunes gens qu'il envoie à Alyatte pour être faits eunuques, III 48, et y déporte son fils Lycophron avec qui il est en froid, III 52.
- Κερκώπων ἔδραι.** Lieu-dit près des Thermopyles, VII 216.
- Κεφαλληνίη.** Une des îles ioniennes, IX 28.
- Κηφισός.** Fleuve de Phocide, VIII 33.
- Κιθαιρών.** La chaîne montagneuse qui limite l'Attique du côté de la Béotie, VII 141 (oracle). Les alliés, entrés en Béotie, s'établissent d'abord sur ses pentes, IX 19, qui continueront de leur apparaître comme une protection et un lieu de refuge contre les attaques de la cavalerie ennemie, IX 25, 56, 69; c'est à travers les passes du Cithaïron que leur arrivent renforts et ravitaillement, IX 38-39; c'est du Cithaïron que découlent les eaux formant « l'île d'Oérhoè », IX 51.
- Κιλικίη.** Ce que nous appelons de ce nom n'est qu'une

- partie, — la partie montagneuse, II 34, — de la Cilicie d'Hérodote. Celle-ci s'étendait loin au Nord du Taurus, à l'Ouest de l'Euphrate; elle était traversée par l'Halys, I 72 (note), écornée au N.-E. sur une longueur de 15 parasanges et demi par la Route Royale entre la Cappadoce et l'Arménie, V 49, 52, éloignée de la côte du Pont-Euxin, pour un homme alerte, seulement de 5 journées de marche, I 72 (note), II 34. C'était un pays « riche en troupeaux », V 49, qui formait à lui seul le 4<sup>e</sup> nome de l'empire, livrant annuellement au Grand Roi, outre un tribut de 500 talents, 360 chevaux blancs, III 90.
- Κίλλα. Une ville des Éoliens d'Asie, I 149.
- Κιμμέρια πορθμήια. Le détroit d'Iéni Kalé, IV 12,45.
- Κιμμέρια τείχεα. Levées de terre (?) en Crimée ou dans la presqu'île de Taman, IV 12.
- Κιμμερία. Ancien nom de la Scythie, IV 11,12.
- Κίτυψ. Canton de la Libye, d'une exceptionnelle fertilité, IV 198, où Dorieus tenta de fonder une colonie, V 42.
- Κίτυψ (auj. Oued-el-Khaân). Cours d'eau qui arrose le canton de même nom, IV 175, 198.
- Κίος. Ville de Mysie, V 122.
- Κίσσιαι πύλαι. Une porte de Babylone, III 155, 158.
- Κισσία. Le pays où était Suse et où coulait le Choaspès, V 49, 52; il composait à lui seul le 8<sup>e</sup> nome, III 91. Darius y établit les Érétriens faits prisonniers, VI 119.
- Κλαζομεναί. Ville ionienne en territoire lydien, I 142; une des villes fondatrices de l'Hellénion de Naucratis, II 178. Attaquée sans succès par Alyatte, I 16. Prise, lors de la répression de la révolte de l'Ionie, par Artaphernès et Otanès, V 123.
- Κλεωναί. Une ville de l'Athos, VII 22.
- Κληίδες (« les Clés »). Promontoire de l'île de Chypre, V 108.
- Κνιδίη. Le territoire de Cnide, une péninsule reliée au continent par un isthme étroit, I 174 (note).
- Κνίδος. Une des villes de la pentapole dorienne d'Asie, I 144; une des cités fondatrices de l'Hellénion de Naucratis, II 178.
- τὰ Κοῖλα. Un point de la côte de Chios, VI 26.
- τὰ Κοῖλα. Une partie rocheuse de la côte d'Eubée, VIII 13, 14.
- Κοῖλη. Un dème de l'Attique, VI 103.
- Κοῖνυρα. Localité dans l'île de Thasos, VI 47.
- Κολοσσαί. Grande ville de Phrygie, où le Lycos, affluent du Méandre, disparaît dans un gouffre, VII 30.

- Κολοφῶν.** Ville ionienne en territoire lydien, I 142, métropole de Smyrne, I 16, enlevée par surprise aux Éoliens, I 150.
- Κολχίς.** Pays où coule le Phase, I 2, 104; IV 37. But de l'expédition des Argonautes, I 2; terme extrême des campagnes de Sésostris, II 103. Est à 30 jours de marche du Palus Maiotis, I 104; n'est séparée de la Médie que par le pays des Saspîres, I 104, IV 37. Pays producteur de lin, qu'on y travaille comme en Égypte, II 105 (note).
- Κόμψατος.** Fleuve de Thrace, débouchant dans le lac Bistonis, VII 109.
- Κοντάδεσδος.** Sous-affluent de l'Hèbre de Thrace, IV 90 (note).
- Κορησός.** Plage voisine d'Éphèse, V 100.
- Κόρινθος.** Corinthe, qualifiée dans des textes d'oracles d'« illustre » (κλειτός) et de « sourcilleuse » (δφρυδαίς), V 92 ε, β, ailleurs d'« opulente » (εὐδαίμων), III 52; métropole de Corcyre, III 49, et de Leucade, VIII 45. Il y avait sur l'Acropole un sanctuaire d'Héra, V 92 η. Au l. IX 88, le nom de Corinthe paraît être employé pour désigner le lieu où siégeait le conseil de l'Isthme. On estimait à Corinthe les artisans, II 167. Le costume des femmes de Corinthe, le casque corinthien sont mentionnés comme choses connues de tous, V 87, IV 180.
- Κόρυς.** Un grand fleuve d'Arabie qui se jetterait dans la mer Rouge, III 9 (note).
- Κούριον.** Ville de Cypre, colonie des Argiens, V 113.
- Κραθίς.** Fleuve du pays de Sybaris, I 145, V 45.
- Κραθίς.** Fleuve d'Achaïe dans le Péloponnèse, I 145.
- Κρημνοί.** Lieu-dit, IV 110, et ἐμπόριον, IV 20, sur le Palus Maiotis.
- [Κρηστών].** Ville située « au dessus des Tyrrhéniens », I 57 (note; voir *infra* Κρότων).
- Κρηστωνική.** Région de Thrace, qu'on traversait en se rendant à Thermè après avoir traversé la Péonie, VII 124; son roi était en même temps roi des Bisaltes, VIII 116.
- Κρήτη.** La Crète. Était jadis peuplée tout entière de Barbares, I 173. Europe y fut amenée de Phénicie et en partit pour la Lycie, IV 45. Les Cauniens prétendent être originaires de Crète, I 172; les Lyciens en viennent plus sûrement, I 173, VII 92. Dépeuplements et repeuplements successifs de la Crète, VII 171. Sont mentionnées en fait de villes de Crète: Cnossos, III 122, Itanos, IV 151, Kydonia, III 44, 59, Oaxos, IV 154, Polychné et

- Praios, VI 26, VII 170. C'est de Crète, d'après certains, que Lycurgue aurait apporté la constitution de Sparte, I 65.
- Κρισαῖον πεδῖον. La plaine de Crisa près de Delphes, VIII 32.
- Κρίταλλα. Localité de Cappadoce, d'où Xerxès partit en 481 à la tête de nombreuses troupes, VII 26.
- Κροκοδειλων πόλις. Ville d'Égypte (Shed, plus tard Arsinoè), non loin du Labyrinthe, où il y avait la sépulture des crocodiles sacrés, II 148.
- Κροσσαίη χώρα. Région voisine du golfe Thermaïque, à l'Ouest de la Chalcidique, VII 123.
- Κρότων (auj. Cortone) (corr.). Ville située « au-dessus des Tyrrhéniens », I 57 (note).
- Κρότων (auj. Cotrone). Ville du Brutium, patrie du médecin Dèmokèdès, III 131, du fameux athlète Milon, III 137, d'un compagnon de Dorieus, V 47, du pythionique Phayllos, VIII 47. Les médecins de Crotone étaient renommés, III 131. Sur le territoire de Crotone (Κροτωνιητις γῆ), les descendants du devin Callias jouissaient de biens concédés à leur ancêtre, V 45.
- Κρῶφι. Une « montagne » près d'Éléphantine, II 28 (note).
- Κύανεαι. Roches appelées aussi Πλαγκταί ou Συμπληγάδες, à l'issue du Bosphore vers le Pont-Euxin, IV 85, 89.
- Κύδραρα. Localité où il y avait une stèle-frontière entre la Carie et la Lydie, VII 30.
- Κυδωνίη. Ville de Crète, colonisée par des Samiens qui fuyaient le gouverneement de Polycrate, III 44, et en furent chassés au bout de cinq années, III 59.
- Κύζικος. Ville de la Propontide, IV 14, VI 33, près de laquelle on célébrait le culte de la « Mère des Dieux », IV 76.
- Κύθηρα, Κυθηρή νῆσος. Ile (Cerigo) en face du cap Malée. Avait appartenu aux Argiens, I 82; possédait un antique temple d'Aphrodite Ourania, I 105. Entre les mains d'ennemis, pouvait être pour les Spartiates un sujet de perpétuelles inquiétudes, VII 235 (note).
- Κύβνος. Une Cyclade, au Sud de Kéos, d'où des colons étaient partis pour Cypre, VII 90. Avant Salamine, les Pariens y stationnent, ne sachant s'ils rallieront ou non la flotte de Xerxès, VIII 67.
- Κυκλάδες. Les Cyclades, V 31.
- Κύμη. Ville d'Éolide, I 149, V 123, VII 194, où, du temps de Cyrus, Pactyès se réfugia après avoir soulevé les

- Lydiens contre leur nouveau maître, I 157; où la flotte barbare stationna pendant l'hiver de 480/79, VIII 130.
- Κυνόσαργες. Place d'Athènes, où il y avait un sanctuaire d'Héraclès; V 63, VI 116.
- Κυνόσουρα (« la Queue-de-Chien »). Longue presque terminant à l'Est l'île de Salamine, VIII 76 (note), 77 (εἰναλίη dans un texte d'oracle).
- Κύπρος. L'île de Chypre. Prise comme type de grande île, V 31; la mer qui la baigne est désignée par son nom, I 72, V 49. Nom du promontoire qui la termine à l'Est, V 108. Ses habitants sont d'origines très diverses, VII 90. On y adore Aphrodite Ourania, I 105; on y a une coutume honteuse pareille à une coutume de Babylone, I 199; on y chante le Linos, II 79 (note). On y donne aux javelots un nom particulier, V 9; costume et coiffures qu'on y porte, VII 90. L'île était comprise dans le 5<sup>e</sup> nome de l'empire perse, III 91. Sont mentionnées comme villes cypriotes : Amathonte, une des plus réfractaires à la pénétration de l'hellénisme; Courion; Salamine, une des plus hellénisées; Soloi, où fut reçu Solon (cf. s. vv.).
- Κύραυς. Île toute proche du littoral de la Libye, où l'on pouvait passer à pied du continent, et où l'on aurait retiré de la vase des paillettes d'or, IV 195 (note).
- Κυρήνη. Cyrène. Fondée par des Théréens, IV 158, après des attermolements, — dont les chapitres 150-153 et 154-156 présentent deux versions, la première théréenne, la seconde cyrénéenne, — et de précédents essais infructueux d'établissements en Libye, 156-158. Sous Battos II l'Heureux, les colons y affluent, IV 159; sous Battos III, Démonax y instaure une sage constitution, IV 161. Au pays de Cyrène, la saison des récoltes, échelonnées en trois périodes, dure 8 mois, IV 199; il y pousse un arbre tout pareil à l'acacia d'Égypte, II 96 (note); c'est aussi le pays du silphion, IV 169. Plusieurs peuplades libyennes du voisinage s'appliquent à imiter les coutumes des Cyrénéens, IV 168, 170, cependant que les femmes de Cyrène, par égard pour Isis d'Égypte, s'abstiennent de la viande de vache, IV 186. Les médecins de Cyrène passaient pour les meilleurs après les médecins de Crotone, III 131 (note).
- Κύρνος. La Corse, I 165-167.
- Κύρνος. Lieu-dit, du pays de Carystos en Eubée, IX 105.
- Κωλιάς. Promontoire voisin de Phalère, VIII 96.

- Κώμδρεια.** Ville de la Crossaia, près du golfe Thermaïque, VII 123.
- Κωπαῖς λίμνη.** Lac béotien, voisin du sanctuaire du Ptoon et de la ville d'Akraiphia, VIII 135.
- Κωρύκειον ἄντρον.** Grotte du Parnasse, au-dessus de Delphes, VIII 36.
- Κῶς.** Ile voisine d'Halicarnasse, colonisée par Épidaure, VII 99, une des cités de la pentapole dorienne auxquelles appartenait le sanctuaire du Triopion, I 144. Faisait partie des États d'Artémise, VII 99. Patrie de Cadmos, homme de confiance de Gélon, VII 163, qui avait renoncé de son plein gré à y exercer la tyrannie, VII 164, ainsi que d'un homme avec qui était lié Pausanias, IX 76.
- Λάβραυνδα.** Localité du pays de Mylasa en Carie, où se trouvait un sanctuaire de Zeus Stratios, V 119.
- Λάδη.** Ilot en face de Milet, VI 7, où stationna la flotte ionienne avant de livrer bataille, VI 11 suiv.
- Λακεδαίμων.** Sparte, ou le pays de Sparte, ou l'État de Sparte, I 67, 82; III 148; IV 145, 147; V 38, 48, 63.
- Λάκμων.** La section Nord de la chaîne du Pinde, IX 93.
- Λαμψώνιον.** Ville de Troade, V 26.
- Λάμψακος.** Ville de Troade sur l'Hellespont, V 117.
- Λαός.** Ville de Lucanie où s'étaient établis les Sybarites après la ruine de Sybaris, VI 21.
- Λαύρειον.** Montagne dans le Sud de l'Attique, où les Athéniens exploitaient des mines d'argent, VII 144.
- Λεβάδεια** (auj. Livadia). Ville de Béotie, voisine du lac Copais et de l'autre de Trophonios, VIII 134.
- Λεβαίη.** Ville de la Haute Macédoine, VIII 137.
- Λέβεδος.** Ville ionienne en territoire lydien, I 142.
- Λειψύδριον.** Lieu-dit d'Attique, non loin de Décélie, où les exilés, du temps des Pisistratides, s'étaient fortifiés et subirent un échec, V 62.
- Λεκτόν.** Un point de la côte de Troade, IX 114.
- Λεοντίνοι.** Ville de Sicile (désignée par un ethnique), qu'assiégea Hippocrates de Géla, VII 154.
- Λέπρεον.** Ville fondée en Triphylie par des Minyens, détruite plus tard par les Éléens, IV 148.
- Λέρος.** Une île des Sporades, où Hécatee conseillait à Aristagoras de se retirer pour « voir venir », V 125.
- Λέσβος** (auj. Mytilini). Ile voisine de la côte d'Éolide. Prise comme terme de comparaison pour donner une idée de la grandeur d'autres îles, I 202. Contenait cinq villes insulaires de l'Éolide et en avait contenu six, I 151. Sert à

- plusieurs reprises de refuge provisoire à des personnes traquées (Pactyès, I 160; les Péoniens, V 98; Histiée, VI 5), dont les gens du pays se débarrassent au plus vite. Semble avoir été, dans les derniers temps de la vie d'Histiée, son quartier général, VI 26, 27, 28. On y devait fabriquer des cratères d'un type particulier, IV 61.
- Λευκαὶ Στῆλαι. Lieu-dit de Carie, où les Cariens tinrent conseil en 497, V 118.
- Λευκὴ Ἀκτὴ. Promontoire de la côte thrace, où Xerxès avait fait constituer un dépôt de blé, VII 25.
- Λευκὸν Τεῖχος. Forteresse à Memphis, III 91.
- Λεύκων. Lieu-dit de Libye, où les Cyrénéens subirent, du fait des Libyens, une sanglante défaite, IV 160.
- Λῆμνος. Ile de la mer de Thrace. Les Minyens qui s'y étaient établis en sont chassés par des Pélasges, eux-mêmes chassés de l'Attique, IV 145; l'île était encore entre les mains des Pélasges quand Otanès, commandant des « troupes du littoral », en fit la conquête pour Darius, V 26; elle est conquise par Miltiade, alors maître de la Chersonèse, VI 140, qui en fait don à Athènes, VI 136. On appelle Λήμνια ἔργα des forfaits particulièrement horribles, en souvenir du massacre des hommes de Lemnos par leurs femmes à l'époque du roi Thoas, VI 138.
- Λήρισαι. Une des villes de l'Éolide, I 149.
- Λιβύη. La Libye, une des 3 parties du monde, II 16, ainsi nommée, disent les Grecs, d'après une femme du pays, IV 45. Hérodote réproche l'opinion répandue, semble-t-il, chez les Grecs de son temps, suivant laquelle la limite entre l'Asie et la Libye serait formée par le cours du Nil, en sorte que l'Égypte appartiendrait par moitié à l'une et à l'autre de ces deux parties du monde, II 16-17, IV 45. Pour lui, l'Égypte tout entière fait partie de l'Asie; tandis que la chaîne de montagnes qui borde en Égypte la rive droite du Nil est appelée par lui Ἀραβίων ὄρος, II 8 (*bis*), 124, ou τῆς Ἀραβίης ὄρος, II 8, celle de la rive gauche n'est appelée *libyque* qu'avec réserve : τὸ Λιβυκὸν καλεόμενον ὄρος, II 8, 124, ou bien elle est appelée de façon plus précise τὸ πρὸς Λιβύης τῆς Αἰγύπτου ὄρος, « la chaîne d'Égypte qui est du côté de la Libye »; au l. II 19, tandis que le territoire que les inondations du Nil recouvrent sur sa rive droite est appelé arabe (τοῦ Ἀραβίου), celui qu'elles recouvrent sur la rive gauche est appelé « celui qu'on dit être libyque » (τοῦ Λιβυκοῦ λεγομένου εἶναι). Dans

l'énumération des peuples habitant la Libye, IV 197, les Égyptiens ne figurent ni parmi les autochtones (Libyens et Éthiopiens) ni parmi les immigrés (Phéniciens et Grecs). Quand Hérodote dit que la Libye « fait suite » à l'Égypte (ἔκπὸ Αἰγύπτου ἡ Λιβύη ἐκδέκεται), IV 41, que les Égyptiens tenaient garnison à Maréa « en face » de la Libye (πρὸς Λιβύης), II 30, quand il parle des régions de l'Égypte « limitrophes » de la Libye (πρόσουρα Λιβύη), II 18 *al.*, il exclut nettement de celle-ci celle-là. Et, quand il affirme que la Libye est toute entourée par la mer (περίρρυτος) « sauf ce qui en confine à l'Asie » (πλὴν ὅσον αὐτῆς πρὸς τὴν Ἀσίην οὐρίζει), IV 42, cette exception ne concerne pas seulement, comme les modernes l'admettent pour l'Afrique, l'isthme séparant la Méditerranée de la Mer Rouge, — laquelle n'est qu'un golfe d'Arabie (Ἀράβιος κόλπος, II 102, 158, 159; IV 39, 42, 43; τῆς Ἀραβίης κόλπος, II 11), — c'est tout le long des frontières occidentale et méridionale de l'Égypte, rattachée à l'Asie, que la Libye s'arrête avant d'atteindre la mer. Dans cette Libye ainsi délimitée, Hérodote distingue, du Nord au Sud, trois zones s'étendant de l'Égypte en direction de l'Ouest; une zone côtière, habitée par des « voisins de la mer », IV 181; au dessus, dans l'intérieur des terres, une zone « des bêtes sauvages », *ibid.*; plus en arrière encore, un bourrelet de sable, qui, de la longitude de Thèbes, se prolonge jusqu'à celle des Colonnes d'Héraclès, IV 181, et même au delà, IV 185. Dans la première de ces zones, à l'Est du lac Tritonis, IV 187 (ou du fleuve Triton, IV 191), des nomades habitent une région basse et sablonneuse, IV 191, où les arbres sont rares, IV 175; plus à l'Ouest, dans une région montagneuse et boisée, habitent des Libyens cultivateurs, par conséquent sédentaires, IV 191; d'une de ces régions à l'autre, la faune est différente et inégalement abondante, IV 191-192. Dans la zone des bêtes sauvages n'errent que de misérables humains, IV 174. Sur le bourrelet de sable, à des intervalles de dix journées de marche, il y a des tertres de sel, avec de l'eau, autour desquels sont des agglomérations humaines, IV 181. Au-delà de ce bourrelet, comme au-delà du pays des Automoles en remontant le cours du Nil, II 31, le pays, autant qu'on peut savoir, est désert, sans eau, sans animaux, sans pluie, sans bois, IV 185; il y règne un été perpétuel, II 26, une chaleur excessive, II 31, que ne tempère aucun vent



- frais, II 25; supposer qu'il y tombe des neiges, dont la fonte expliquerait les crues du Nil, est une hypothèse gratuite et déraisonnable, II 22. Dans l'ensemble, exception faite de quelques cantons, bien arrosés et où la terre est noire, IV 198, la Libye, dont le sol est plutôt rouge et sableux, II 12, est d'une médiocre fertilité, IV 198-199.
- Αἶδη.** Montagne en Carie, I 175.
- Λιμενήιον.** Lieu-dit du pays de Milet, I 18.
- Λίνδος.** Une des villes de l'île de Rhodes, une de celles de la pentapole dorienne, I 144; métropole de Géla, VII 153. Il y avait là un temple d'Athèna, où Amasis fit don d'une cuirasse de lin brodée de coton et d'or, II 182.
- Λίπαξος.** Ville de la Crossaia, près du golfe Thermaïque, VII 123.
- Λισαί.** Autre ville de la Crossaia, VII 123.
- Λίσος.** Fleuve côtier de Thrace, VII 108, 109.
- Λυδία.** La Lydie. Noyau du royaume de Crésus (Λυδική ἀρχή), qui s'étendait jusqu'à l'Halys, I 72, embrassant presque tous les peuples de l'Asie antérieure, I 28. Après que ce royaume eut été englobé dans l'empire perse, le « nome » dont la Lydie faisait partie avec la Mysie et d'autres peuples, III 90, est appelé nome lydien, III 127; Sardes, l'ancienne capitale du royaume de Lydie, est la résidence officielle du satrape de Sparda, qui a sous son autorité les deux nomes lydien et ionien, III 120, V 25 (note), 30; et elle continue d'être la résidence d'Oroïtès, III 128, quand celui-ci a ajouté à son gouvernement un troisième nome, le nome phrygien, III 127; sous le régime perse, Sardes est reliée à Suse par la Route Royale, V 53. Des villes ioniennes sont assises en territoire lydien, I 142. La Lydie est un pays fertile (ἀγαθή), V 49, riche en métaux précieux, I 93, V 49, 101. Curiosités du pays, I 93.
- Λυκία.** La Lycie, région du Sud-Ouest de l'Asie Mineure, comprise dans le 1<sup>er</sup> nome de l'empire, III 90; s'appelait autrefois Milyade, doit son nom de Lycie à Lycos fils de Pandion d'Athènes, I 173, VII 92. Il y avait en Lycie, à Patara, un sanctuaire d'Apollon, où le dieu passait une partie de l'année, I 182 (note). Olen, auteur d'hymnes qu'on chantait à Délos, venait de Lycie, IV 35. On fabriquait en Lycie des arcs, VII 77, 92, et peut-être aussi des épieux, VII 76 (note), d'un type particulier.
- Λύκος.** Fleuve du pays des Thyssagètes, IV 123 (note).
- Λύκος.** Affluent du Méandre, qui, près de Colosses, dis-

- paraissait sous terre sur une longueur de 5 stades, VII 30.
- Μάγδαλος.** Lieu où le roi d'Égypte Nécros remporta une victoire sur les « Syriens » (Mageddo, où Josias roi d'Israel fut vaincu et tué), II 159.
- Μαγνησίη.** Presqu'île thessalienne, qui isole de la haute mer le golfe de Pagasai, VII 193; près de son extrémité Sud, qu'un étroit de mer sépare de l'île de Skiathos, VII 176, 183, se dresse le cap Sèpias, VII 183.
- Μαγνησίη.** Ville de Carie sur le Méandre, III 122, qui fut ravagée par Mazarès, I 161, où Oroïtès attira Polycrate de Samos et le fit périr, III 122, 125.
- Μάδυτος.** Ville de la Chersonèse de l'Hellespont, près de laquelle aboutissait le pont de bateaux établi par Xerxès, à l'endroit où, après la prise de Sestos, on mit en croix Artayctès, VII 33, IX 120.
- Μαίανδρος.** Le Méandre (Mendéré), fleuve de Phrygie et de Carie, au cours sinueux, II 29, sur lequel était sise la ville de Magnésie, III 122. Ses sources sont à Kélainai, VII 26, où il est grossi aussitôt par le Catarractès, *ibid.*; il reçoit dans la région de Colosses le Lycos, VII 30, plus loin le Marsyas, V 118. La plaine qu'il traverse dans la dernière partie de son cours (Μαίανδρου πεδιον), saccagée par Mazarès en même temps que Magnésie, I 161, était jadis un golfe marin, II 10.
- Μαιητις λίμνη.** La mer d'Azow, sur laquelle Hérodote a des idées vagues; ce qu'il en dit est parfois malaisé à comprendre (p. ex. IV 3, 120). Il se la figure aussi grande que le Pont-Euxin où elle débouche et dont elle serait appelée « la mère », IV 86. De ses bords jusqu'au Borysthène, il y a dix jours de chemin, IV 101; jusqu'au Phase et à la Colchide, 30 jours pour un bon marcheur, I 104. Elle reçoit quatre « grands fleuves », IV 123 (note), dont le Tanaïs (le Don), qui se jette « au fond de ce Palus », IV 45, 57, 100, et trois autres qui ne sont pas sûrement identifiables; elle forme en partie la limite entre Scythes royaux et Sauromates, IV 57. Les Amazones, que les vents y avaient amenées, débarquèrent en un point du rivage occidental appelé Crémnoi, IV 110, où s'établit plus tard un emporion, IV 20.
- Μακάρων Νῆσος.** « L'île des Bienheureux », nom que donnaient les Grecs à ce qu'Hérodote appelle Ὀασις, peut-être l'oasis d'El-Khargeh, III 26 (note).
- Μακεδονίη.** La Macédoine, région géographique, ou l'ensemble des états du roi de Macédoine. Ceux-ci, — comme le signale Hérodote lorsqu'il rappelle le refoulement des

Bottiéens hors de leur pays par les Macédoniens, VIII 127, ou l'acquisition par Alexandre fils d'Amyntas des riches mines d'argent voisines du mont Dysoros et du cours inférieur du Strymon, V 17, — s'étaient développés hors de la Macédoine proprement dite: en 492, Mardonios fut attaqué par des Thraces en *Macédoine*, VI 45; il passa l'hiver 480/79 en Thessalie et en *Macédoine*, VIII 126. La Haute-Macédoine (ἡ ἄνω Μακεδονίη), où seraient venus d'Illyrie Perdiccas et ses frères, VIII 137, était la vallée supérieure de l'Haliacmon (l'Orestide, où se trouvait Argos Oresticon). La Basse-Macédoine (Μακεδονίη ἡ κάτω), d'où l'on pouvait pénétrer en Thessalie par le val de Tempè, VII 173, était la Piérie, la région littorale comprise entre la mer et le massif de l'Olympe.

Μακεδονικὸν ὄρος. Les montagnes séparant le territoire macédonien du pays des Perrhèbes, VII 131.

Μακεδονίς γῆ. Province séparée de la Bottiéide par le Lydias et l'Haliacmon, qui en ce temps-là mêlaient leurs eaux, VII 127. C'est le berceau de la puissance macédonienne, la région dont Aigai (Édessa,auj. Vodéna) était la capitale, « l'autre canton de la Macédoine » (ἄλλη γῆ τῆς Μακεδονίης) où se transportèrent Perdiccas et ses frères et d'où ils conquièrent le reste du pays (τὴν ἄλλην Μακεδονίην), VIII 138.

Μάκιστος. Ville fondée par des Minyens au pays des Paroréates, IV 148.

Μακτώριον. Ville voisine de Géla, où s'étaient réfugiés des citoyens dissidents, VII 153.

Μαλέαι, I 82, Μαλέη, IV 179, VII 168. Le cap Malée.

Μαλήνη. Localité du pays d'Atarnée en Mysie, VI 29.

Μαντινέη. Ville d'Arcadie. La bonne réputation de sa constitution avait fait choisir un Mantinéen pour réformer la constitution de Cyrène, IV 161.

Μαραθών. Lieu voisin de la côte Nord de l'Attique, où il y avait un téménos d'Héraclès, VI 108 (note), 116. Point de départ de Pisistrate pour la reconquête définitive du pouvoir, I 62. Lieu choisi par Hippias pour y faire débarquer les troupes de Datis et y établir leurs cantonnements, VI 102 (note), 107, et où les Athéniens se portent au devant d'elles, VI 103; récit de la bataille, VI 111-114 (notes), 117; les Athéniens en reviennent à toutes jambes pour empêcher un coup de main sur Athènes, VI 116; les Spartiates, arrivés en Attique après le combat, y vont contempler les cadavres barbares,

- VI 120. Les Athéniens se glorifient de cette victoire, IX 27, et Pausanias reconnaît qu'ils ont appris à Marathon à affronter les Perses, IX 46.
- Μαρέη. Ville égyptienne, ville de garnison, voisine de la Libye, II 18, 30.
- Μάρις. Affluent de gauche de l'Istros (le Maros et la Tisza inférieure), IV 48.
- Μαρσύης (auj. Tchîn-tchai). Affluent du Méandre, V 118, 119.
- Μαρώνεια. Ville de Thrace, VII 109.
- Μασσαλία. Marseille, V 9.
- Ματινηή γῆ. Pays de l'Asie Mineure, compris, avec ceux des Saspîres et des Alarodiens, dans le 18<sup>e</sup> nome de l'empire perse, III 94. Aristagoras le montrait, sur son πίναξ, entre l'Arménie et la Kissie, V 49; la Route Royale le traversait, entre ces deux pays, sur une longueur de 137 parasanges, V 52 (les additions au texte des manuscrits proposées par de la Barre sont nécessaires pour que les totaux des σταθμοί et des parasanges énumérés par Hérodote atteignent les chiffres, donnés par lui-même, de 111 et 450), franchissant, du N.-O. au S.-E., le Tigre, les deux Zabatos (Zab) et le Gyndès (Diala), V 52 (la transposition suggérée par Stein me paraît s'imposer). Ces indications conduiraient à voir dans le pays appelé officiellement Matiène une vaste région comprenant les environs du lac d'Ourmiah, le Kurdistan et une ample partie de l'ancienne Assyrie. Mais il est difficile d'y accorder ce qui est dit I 202: que l'Araxe d'Arménie (Erakh) avait sa source en Matiène, comme l'un des Zabatos et le Gyndès, tandis que l'autre Zabatos venait de chez les Arméniens, V 52; non moins difficile de comprendre comment l'Halys (Kizil-Irmak) ait pu, dans une partie quelconque de son cours, séparer la Matiène de la Phrygie, I 72.
- Μέγαρα, Μεγαρίς χώρα. Mégare, la Mégaride. Colonisée par les Doriens à l'époque de Codros roi d'Athènes, V 76. Une des cités qui auraient été sacrifiées si la flotte grecque s'était retirée de Salamine ou si les Péloponésiens s'étaient tenus à l'abri du mur de l'Isthme, VIII 60, IX 7. Mardonios, au moment d'évacuer l'Attique, envoie de la cavalerie faire des razzias dans le pays; ce serait le point le plus occidental en Europe qu'ait atteint l'expédition de Xerxès, IX 14.
- Μελαμπύγου λίθος. Roche voisine d'Alpène, au débouché du défilé des Thermopyles, VII 216 (note).

- Μέλας κόλπος.** Golfe au N.-O. de la Chersonèse de Thrace, VI 41, VII 58.
- Μέλας.** Fleuve qui se jette dans le golfe homonyme, VII 58.
- Μέλας.** Cours d'eau qui passe près de Trachis et se jette dans le golfe de Malide, VII 198-199.
- Μελίβοια.** Ville de Magnésie, voisine du cap Sèpias, VII 188.
- Μεμνόνεια.** Épithète de τὰ Σοῦσα, la ville de Suse, VII 151, appelée ailleurs **Μεμνόνειον ἄστυ**, V 54, τὰ **Μεμνόνεια τὰ βασιλῆα**, V 53, la résidence du Grand Roi.
- Μέμφις.** Ville d'Égypte située en amont du Delta, II 97, déjà dans la partie étroite de l'Égypte, II 99, au pied de montagnes couvertes de sable où s'élèvent les pyramides, II 8, 12. Fondée par Min, qui, pour la construire, détourna le cours du Nil par une digue, que les Perses ont soin d'entretenir, II 99. Contient : un sanctuaire d'Hèphaistos (Phtah), « vaste et très digne qu'on en parle », construit par Min, II 99, embelli par Psammétique, II 153, par Amasis, II 176, profané par Cambyse, III 37; construite par Psammétique, une cour entourée de colonnades et pleine de figures, où l'on nourrissait Apis, II 153, III 27; un sanctuaire d'Isis, qu'Amasis finit de construire, II 176; un téménos de Protée, avec un sanctuaire d'Aphrodite Étrangère, II 112; autour de ce téménos, un quartier habité par des Phéniciens, le « Camp des Tyriens », II 112. Amasis transporta à Memphis les auxiliaires Ioniens et Cariens, précédemment établis par Psammétique près de la bouche pélusienne du Nil, dont il fit ses gardes du corps, II 154. Les Perses y ont une garnison dans le « Château blanc », III 91.
- Μένδη.** Ville de la côte Ouest de la Pallène, VII 123.
- Μενδήσιον στόμα.** Une branche du Nil, se détachant de la branche centrale Sébennytique, II 17.
- Μενδήσιος νομός.** Un des nomes des « Calasiries », II 166; dans le Nord-Est du Delta, II 42, 46.
- Μενέλαος λιμήν.** Port de la côte libyque, entre Soloum et Tobrouk, IV 169 [cf. Chamoux, *Cyrène sous les Battiades*, p. 63, n. 2].
- Μερόη.** Capitale des Éthiopiens Longue-Vie (Merawi?), II 29.
- Μεσσαμβρία.** Ville sur la côte thrace du Pont-Euxin (auj. Misivria), IV 93, VI 33.
- Μεσσαμβρία.** Ville de la côte thrace appartenant aux Samothraciens, VII 108.
- Μεσσήνη** (auj. Messine). Ville de Sicile; au temps d'Ana-

- xilas, originaire de Messénie, ce nom se substitua à celui de Zanklè, VII 164.
- Μεταπόντιον. Ville de Lucanie, où Aristéas de Proconèse serait apparu 240 ans après sa disparition; en suite de quoi on y aurait érigé sur l'agora un autel d'Apollon et une statue d'Aristéas, IV 15.
- Μηδική χώρα. La Mèdie. Sa situation par rapport à la Perse, IV 37, et à la Colchide, I 104, VI 84. Nature du pays, I 110; dans une plaine de Mèdie s'élevaient de grands et superbes chevaux, VII 40.
- Μηκύβερνα. Ville de la Sithonie, VII 122.
- Μηλιεύς κόλπος. Le golfe qui borde la côte de Malide, IV 33, où se font sentir quotidiennement le flux et le reflux, VII 198 (note).
- Μηλιν γῆ. La Malide. Région située en avant de l'Ossa et comprenant le défilé des Thermopyles jusqu'à son débouché près d'Alpène, VII 216; Xerxès y pénètre en arrivant de Thessalie et d'Achaïe, VII 198. Configuration du pays; montagnes, cours d'eau et villes, VII 198-200 (notes).
- Μιλησίη χώρα. Le territoire de Milet, V 29, VI 9, *al.* Lieux-dits dans ce territoire : Ἀσσησός, I 19; Βραγχίδαι, I 46, 157; Δίδυμα, VI 19; Λιμενήιον, I 18; Πάνορμος, I 157 (cf. s. vv.). Comment Sadyatte et Alyatte y conduisaient la guerre, I 17-19. Comment les Perses le démembrèrent en 494 après la prise de Milet, VI 20.
- Μίλητος. Milet. La plus méridionale des douze villes ioniennes, située en territoire carien, I 142. Fondée par l'Athénien Neileus fils de Codros, IX 97; colonie d'Athènes, V 97. Ville maritime, ne peut être bloquée par qui n'a pas la maîtrise de la mer, I 17, VI 9. Assiégée vainement par Alyatte, I 17, 21-22. Était, à l'époque de sa prospérité, la parure (πρόσχημα) de l'Ionie, V 28. Résidence ordinaire d'Histiée, — qui, après l'échec de ses combinaisons, essaiera d'y rentrer, — et d'Aristagoras, V 30, 32-33, 99, 124-126. Lieu où se concentre l'armée qui attaquera Sardes, V 99. C'est au large de Milet que se livre, lors du soulèvement de l'Ionie, la bataille décisive de Ladè, VI 7; c'est près de Milet qu'hivernent la flotte barbare victorieuse, VI 28, 31. Assiégée par terre et par mer, Milet est prise dans la 6<sup>e</sup> année de la révolte, VI 18, saccagée, VI 19, dépeuplée, VI 22. Retentissement de sa chute à Athènes, VI 21.
- Μιλούς. Ancien nom de la Lycie, I 173.
- Μινώη. Ville de Sicile, colonie de Sélinonte, V 46.

- Μοῖρις λίμνη.** Lac creusé par le roi de ce nom, II 101, qu'on atteignait de la mer en 7 jours de navigation fluviale, II 4 (note). Mesures et description de ce lac, II 149-150. Le produit de la pêche faisait partie des revenus du Roi, III 91.
- Μολόεις.** Cours d'eau du pays de Platées, IX 57.
- Μουνιχίη.** Colline entre le Pirée et Phalère, VIII 76.
- Μυγδονίη.** Région située au Nord de la Chalcidique et s'étendant à l'Ouest jusqu'à l'Axios, qui la séparait de la Bottiéide, VII 123; elle était traversée par le Cheiduros, VII 124; c'est en Mygdonie qu'était située Thermè, VII 123, 127.
- Μυεκφορίτης νομός.** Un nome de la Basse-Égypte, occupant une île en face de la ville de Boubastis; c'était un des nomes des Calasiries, II 166.
- Μυκάλη.** Massif montagneux formant un promontoire en face de l'île de Samos, sur lequel les Ioniens avaient consacré en commun le Panionion et célébraient les Panionia, I 148. C'est sur la plage voisine que se livra, — le même jour que la bataille de Platées, IX 90, 101, — la bataille de Mycale, IX 96-101; c'est par les hauteurs dominant cette plage que fuient ou essaient de fuir les vaincus, IX 104, 107.
- Μύκονος.** Cyclade voisine de Délos, VI 118.
- Μύλασσα.** Ville de Carie, où Zeus avait un sanctuaire, I 171.
- Μυοθς.** Myonte, ville d'Ionie en territoire-carien, I 142, où stationna en 499 la flotte perse revenant de Naxos, V 36.
- Μυριανδρικός κόλπος** (auj. golfe d'Alexandrette), IV 38.
- Μύρινα.** Ville d'Éolide, I 149.
- Μύρκινος.** Canton du pays des Édoniens en Thrace (où fut plus tard fondée Amphipolis), V 11, riche en bois de construction pour les navires, en mines d'argent, et nourrissant une population dense, V 23. Concéde par Darius à Histiée, qui entreprit aussitôt d'y créer une place forte, V 23, susceptible de devenir le centre d'une principauté indépendante. Aristagoras s'y réfugie après l'échec du soulèvement de l'Ionie, V 124.
- Μύρμηξ** (« la Fourmi »). Un récif entre l'île de Skiathos et la côte de Magnésie, VII 183.
- Μυστή.** Région d'Asie Mineure entre la Lydie et la Troade, VII 42; la fertile plaine du Caïcos et le riche canton d'Atarnée situé en face de Lesbos, I 160, en faisaient partie, VI 28, VIII 106. Fut comprise dans le royaume de Crésus, I 28, ensuite dans le 2<sup>e</sup> nome de l'empire perse, III 90.

- Μυτιλήνη.** Une des cinq villes éoliennes, la principale, dans l'île de Lesbos, I 151. La seule cité de l'Éolide qui concourut à la fondation de l'Hellénion de Naucratis, II 178. Patrie du poète Alcée, V 95. Darius y établit Coès comme tyran en récompense de ses bons conseils, V 11, 37.
- Μῶμεφίς** (Menouf). Ville d'Égypte près de laquelle Apriès fut défait par Amasis, II 163, 169.
- Μῶφι.** Une montagne entre Syène et Éléphantine, II 28 (note).
- Ναθῶς.** Nome d'Égypte; la moitié est du ressort des Hermotybies, II 165.
- Νάξος.** Une des Cyclades. Ile d'étendue modique, mais fertile et riche, pouvant servir de base pour la conquête de toutes les Cyclades et de l'Eubée, V 31. A été conquise par Pisistrate, I 64; les Perses, à l'instigation d'Aristagoras, y font une expédition, V 32-33, qui échoue, V 34-35; Datis, en route pour Érétrie et Athènes, répare cet insuccès, VI 95-96.
- Νάπαρις.** Affluent de gauche de l'Istros, IV 48 (notes).
- Ναύκρατις.** Ville d'Égypte, près de la branche Canopique du Nil, II 97 (au S.-E. de Damanhour). Conçédée aux Grecs pour y habiter par Amasis, II 178; possédait plusieurs sanctuaires helléniques, notamment l'Hellénion, élevé en commun par des cités d'Ionie, de Doride et d'Éolide, *ibid.* Les courtisanes de Naucratis étaient réputées pour leurs charmes, II 135.
- Ναυπλῆ.** Nauplie, ville d'Argolide, VI 76.
- Νεή πόλις.** Ville d'Égypte, plus tard Ptolémaïs d'Hermias (El-Menshie)?, II 91.
- Νέη πόλις.** Ville de la Pallène, VII 123.
- Νεῖλος.** Le Nil. Le plus important, — avec l'Istros, IV 48, — des fleuves connus, et celui qui procure le plus d'avantages aux riverains, IV 53; la majeure partie de l'Égypte est une terre relativement récente créée par ses alluvions, II 10 suiv. Son cours d'Éléphantine à la mer, les différentes branches du Delta, II 17; difficulté de le considérer comme délimitant l'Asie et la Libye, II 16. Étendue de ses inondations, II 19, 97. Essais d'explication de ses crues, qui se produisent à la saison où les autres fleuves ont le moins de volume, et sans donner naissance à des brises; critique des explications proposées, II 19-27. Ce qu'on sait de son cours en amont d'Éléphantine, II 29-31; conjectures sur ce qu'il peut être au delà, II 31-32; ignorance où l'on est de ses sources, II 28.



- Comparaison du Nil avec l'Istros, au point de vue de la longueur et du parallélisme de leurs cours, l'un traversant toute l'Europe, et l'autre, toute la Libye, II 33, et au point de vue du volume de leurs eaux, IV 50.
- Νέον Τεῖχος. Ville d'Éolide, I 149.
- Νέστος. Fleuve de Thrace dans la région d'Abdère (auj. Mesta), VII 109, 126.
- Νευρίς. Le pays habité par les Neures, au-dessus des Scythes laboureurs, IV 17 (note).
- Νέων. Ville de Phocide, VIII 32, 33.
- Νήσιον πεδῖον. Plaine de Mèdie qui nourrissait de grands chevaux (la Nisāja de l'inscription de Behistoun?), VII 40.
- Νινίων πύλαι. Une porte de Babylone, III 155.
- Νίνος. Ville d'Assyrie, I 102, II 150, sur le Tigre, I 193, II 150, où régna Sardanapale, II 150; attaquée une première fois par Kyaxare, I 103, puis conquise et détruite par les Mèdes, I 106, 178, 185.
- Νίσαια. Port de Mégare, dont s'empara Pisistrate, I 59.
- Νόης. Affluent de droite de l'Istros (l'Osem?), IV 49 (note).
- Νοτίη θάλασσα. Au l. IV 13, le Pont-Euxin; au l. III 17, une mer qui, prolongeant l'Océan Indien, limitait au Sud la Libye.
- Νότιον. Ville d'Éolide, I 149.
- Νούδιον. Ville du pays des Paroréates, IV 148.
- Νύσα ou Νύση. Ville située en Éthiopie, où Dionysos, aussitôt né, aurait été transporté par Zeus, II 146, et où se célébraient des fêtes en son honneur, III 97.
- Νώνακρις. Ville d'Arcadie, VI 74.
- Ξάνθιον πεδῖον. Plaine voisine de Xanthos, où Harpage défit les Xanthiens dans un combat acharné, I 176.
- Ξάνθος. Principale ville de la Lycie, près du fleuve de même nom, I 176.
- ᾽Οαξός. Ville de Crète (auj. Axos), IV 154.
- ᾽Οαρος. Fleuve du pays des Maiotes, IV 123 (note).
- ᾽Οασίς. La « Grande oasis », celle d'El-Khargeh, III 26 (note) [ou celle de Bahria, selon Chamoux, *Cyrène sous les Battiades*, p. 64].
- ᾽Οθρυς. Chaîne de montagnes au Sud de la Thessalie, VII 129.
- Οῖη. Lieu-dit dans l'île d'Égine, V 83.
- Οἰνός. Dème de l'Attique, limitrophe de la Béotie, V 74.
- Οἰνοσσαι νῆσοι. Petites îles entre Chios et le continent, I 165.
- Οἰνώνη. Ancien nom de l'île d'Égine, VIII 46.
- Οἰνωτρὴ. Région de l'Italie méridionale, I 167.

- < Οἷταιη > (conj.). Région de l'Æta, VII 185 (note).  
 Ὀΐτη. Montagne au Sud de la Malide, VII 176.  
 Ὀλόφυξος. Ville de l'Athos, VII 22.  
 Ὀλυμπία. Olympie en Élide. Là se célébraient les jeux olympiques, II 160, V 22, VI 122, 127; siège d'un oracle empyromantique, VIII 134; un des sanctuaires où les Grecs, après Platées, consacrent une partie des prémices de leur butin, IX 81.  
 Ὀλυμπική ἐξβολή. La passe conduisant du Nord en Thessalie entre l'Olympe et l'Ossa, VII 172.  
 Ὀλυμπος. Massif montagneux au Nord de la Thessalie, I 56, VII 129, séparé de l'Ossa par le val de Tempè, VII 128, 173.  
 Ὀλυμπος. Montagne de Mysie, I 36, 43.  
 Ὀλυνθος. Ville située au fond du golfe de Toronè, VII 122; occupée en 479 par les Bottiéens, fut rattachée par Artabaze à la Chalcidique, VIII 127.  
 Ὀνουφίτης νομός. Un nome de Basse-Égypte, un de ceux des Calasiries, II 166.  
 Ὀνόχωνος. Un des cours d'eau qui forment le Pénée, VII 129, mis à sec par l'armée de Xerxès, VII 196.  
 Ὀρβηλος. Montagne sur la rive gauche du Strymon, V 16.  
 Ὀρδησσός. Affluent de gauche de l'Istros (l'Ardschesch?), IV 48.  
 Ὀρέσθειον. Lieu-dit d'Arcadie, IX 11.  
 Ὀρχομενός. Ville d'Arcadie, VII 202.  
 Ὀρχομενός. Ville de Béotie, IX 16.  
 Ὄσσα. Montagne qui enclôt la Thessalie au N.-E., VII 129, voisine de l'Olympe, I 56, dont elle est séparée par le val de Tempè, VII 128, 173.  
 Ὀφρύνειον. Ville de Troade, VII 43.  
 Παγασαί. Ville de Thessalie, au fond du golfe de Magnésie, VII 193.  
 Πάγγαιον ὄρος. Massif montagneux à l'Est du cours inférieur du Strymon (auj. Bounar-Dagh), riche en mines d'or et d'argent, V 16; VII 112, 113, 115.  
 Πάϊον. Ville du Nord-Ouest de l'Arcadie, VI 127.  
 Παιονία. Région de Thrace, au Nord et à l'Est de la Macédoine, traversée par le Strymon, V 13-15, 98, VII 124, et d'où vient le Skios (Isker), affluent de l'Istros, IV 49; Siris (Serrès) en faisait partie, VIII 115.  
 Παιονία. Lieu-dit d'Attique, V 62.  
 Παισός. Ville de Troade, V 117.  
 Πακτύη. Ville de la Chersonèse, VI 36.  
 Πακτυϊκή. La région des monts Soliman, à l'Ouest de

- l'Indus, III 102 (note), IV 44; nommée par erreur III 93 (note).
- Πακτωλός. Affluent de l'Hermos, passait à Sardes et roulait des parcelles d'or, V 101.
- Παλαιστίνη. Partie de la Syrie, comprenant au moins la Terre Sainte et le pays des Philistins, I 105 (note); elle est localisée IV 39 entre la Phénicie et l'Égypte; ailleurs, Phénicie et Palestine, Phéniciens et Syriens de, Palestine sont nommés côte à côte, III 91, VII 89. Hérodote dit y avoir vu des monuments commémorant les conquêtes de Sésostris, II 106.
- Παλλήνη. La plus occidentale des péninsules de Chalcidique, VII 123; VIII 126, 129; IX 28.
- Πάμισος. Un des cours d'eau qui forment le Pénée, VII 129.
- Πανοπέων πόλις. Panopeus en Phocide, que les Barbares incendièrent, VIII 35.
- Πάνορμος. Port du pays de Milet, près des Branchides, I 157.
- Παντικάπης. Cours d'eau de Scythie, coulant comme l'Hypakyrus et le Gerrhos, entre le Borysthène et le Tanaïs, IV 47, 54, venant du Nord, IV 54, séparant les Scythes cultivateurs des Scythes nomades, IV 18-19, côtoyant l'Hylaia et mêlant ses eaux à celles du Borysthène, IV 54. Affluent tardif de ce dernier, ou fleuve indépendant? Cf. les notes à IV 18 et 54.
- Πάπρημις. Ville d'Égypte dans la région de Péluse. On y célébrait en l'honneur d'Arès une panégyrie annuelle, II 59, au cours de laquelle se livrait une bataille rituelle à coups de bâton, II 63. Inaros le Libyen y défit en 460 le satrape d'Égypte Achaiménès, III 12.
- Παπρημίτης νομός. Un des nomes des Hermotybies, II 165. Les hippopotames y étaient tenus pour sacrés, II 71.
- Παραποτάμιοι. Canton et ville de Phocide, VIII 33-34.
- Παρθένιον ὄρος. Montagne entre l'Argolide et l'Arcadie, VI 105.
- Παρθένιος. Fleuve séparant la Bithynie de la Paphlagonie, II 104.
- Πάριον. Ville de Troade, V 117.
- Παρνησσός. Montagne de Phocide. Sert de refuge aux Phocéens pendant une guerre contre les Thessaliens, VIII 27; aux Phocéens de nouveau, VIII 32, IX 31, et aux Delphiens, VIII 36, lors de l'invasion de 480; une avalanche de quartiers de roche tombe du Parnasse sur les Barbares qui menaçaient le sanctuaire, VIII 37, 39.
- Πάρος. Une des Cyclades, V 31. On en tire un marbre

estimé, III 57, V 62. Miltiade en essaie vainement la conquête, VI 132 suiv.

Πάταρα. Ville de Lycie, où Apollon avait un sanctuaire et aurait passé une partie de l'année, I 182.

Πάτουμος. (Pithôm, auj. Tell El-Maskhoutah). Ville d'Égypte sur le canal allant du Nil au golfe arabe, II 158.

Πάφος. Ville de l'île de Chypre, VII 195.

Πειραιεύς. Le Pirée, port d'Athènes, VIII 85.

Πειρήνη. Fontaine au pied de l'Acrocorinthe, V 92 β.

Πείρος. Rivière d'Achaïe, I 145.

Πελαργικὸν τεῖχος. Enceinte fortifiée au N.-O. de l'Acropole d'Athènes, où les tyrans avaient leur résidence, V 64.

Πελασγίη. Ancien nom de la Grèce, II 56.

Πέλλα. Ville de Macédoine, VII 123.

Πελλήνη. Ville d'Achaïe, I 145.

Πελοπόννησος. Le Péloponnèse, ainsi nommé en souvenir de Pélops le Phrygien, qui l'avait subjugué, VII 11, — « un esclave de mes pères », dit Xerxès, *ibid.*, ce qui, dans l'esprit du Grand Roi, lui donnait sans doute des droits sur ce pays. — La situation du Péloponnèse, presque insulaire, était de nature à le mettre à l'abri des bouleversements (ἀσφαλέως ἰδρυμένη, VI 86 α). Il avait été cependant, surtout lors de l'arrivée des Doriens, II 171, le théâtre d'importants mouvements de populations, invasions, départs d'émigrants; des sept peuples qui l'habitaient à l'époque d'Hérodote, deux seulement étaient autochtones et avaient toujours vécu à la même place; un troisième, dans le Péloponnèse même, avait occupé successivement deux séjours, VIII 73. Du Péloponnèse, — de l'Achaïe, — était parti le gros des colonisateurs de l'Ionie, I 145, VII 94, qu'avaient rejoint plus tard des Arcadiens, des Doriens, I 146. Des Péloponnésiens formaient une fraction importante de la population de Cyrène, IV 161. Du Péloponnèse étaient originaires la plupart des habitants de la Doride d'Asie, VII 93; Halicarnasse était une colonie de Trézène, Cos une colonie d'Épidaure, VII 99. Corcyre, Ambracie, Leucade, étaient des colonies de Corinthe, III 49, VIII 45; Thèra, une colonie de Sparte, IV 147.

Πέργαμον. L'acropole de la Troie homérique, VII 43.

Πέργαμος. Place forte du pays des Pières, VII 112.

Πέρινθος. Ville de Thrace (auj. Érégli), sur la Propontide, IV 90, V 2, VI 33.

Περκώτη. Ville de l'Hellespont, V 117.

- Περσέος σκοπιή (la « Guette de Persée »). Formait, sur le front de mer, la limite occidentale du Delta, II 15.
- Περσική (χώρη). La Perse, l'habitat primitif des Perses, I 126, IV 39. Pays rude et pauvre, I 71, IX 122.
- Περσίς. La Perse, III 97, VII 29, 53; au l. VII 8 γ, ce mot désigne la partie du monde soumise aux Perses.
- Πέτρη. Bourg du pays de Corinthe, V 92.
- Πήδασσα. District et ville de Carie dans l'arrière-pays d'Halicarnasse, V 121, VIII 104. Ce qui y arrive, en cas de danger public, à la prêtresse d'Athènes, I 175, VIII 104.
- Πήλιον ὄρος. Montagne qui, avec l'Ossa, enclôt la Thessalie à l'Est, VII 129; domine Iolcos et les Aphètes, IV 179; au pied du Pélion, la flotte de Xerxès essuie une terrible tempête, VII 188; VIII 8, 12.
- Πηλούσιαι (Δάφναι). Localité frontrière à l'Est du Delta, II 30, 107.
- Πηλούσιον. Ville située près de la branche orientale du Delta, par laquelle on pénétrait en Égypte, II 141, et près de laquelle les maîtres de l'Égypte entretenaient une garnison, II 30. Il y avait à proximité des saloirs, II 15.
- Πηλούσιον στόμα. La branche la plus orientale du Nil, II 17, 154.
- Πηνειός. Fleuve de Thessalie débouchant dans la mer par le val de Tempè, VII 126-130, 173.
- Πιερή. Région de la Macédoine du Sud, à l'Est de l'Olympe, VII 131, 177. La poix de Piérie était très appréciée, IV 195.
- Πίλωρος. Ville du golfe Singitique, VII 122.
- Πίνδος. Montagne bordant la Thessalie à l'Ouest, VII 129.
- Πίνδος. Une des villes de la Doride du Parnasse, I 56, VIII 43.
- Πίσσα. Pise en Élide, II 7.
- Πίστυρος. Ville de Thrace à l'Ouest du Nestos, voisine d'un lac salé, VII 109.
- Πιτάνη. Ville d'Éolide, I 149.
- Πιτάνη. Une des κῶμαι de Sparte (Hérodote dit un « dème »), III 55.
- Πλακίη. Ville sur la Propontide à l'Est de Cyzique, habitée par des Pélasges chassés de l'Attique, I 57.
- Πλάταια. Ville de Béotie, incendiée par les Barbares, VIII 50. Partout ailleurs, Πλαταιαί, moins précis, désigne soit la ville avec ses alentours immédiats, soit le pays de Platées (cf. IX 25, où ἐς Πλαταιάς alterne avec ἐς τὴν Πλαταιίδα γῆν).
- Πλαταιῆκος χώρος, IX 25, Πλαταιῆς γῆ, IX 15, 25, 36,

101. Le territoire de Platées. En 509, des arbitres fixent sa limite, du côté du territoire de Thèbes, au cours de l'Asopos, VI 108.
- Πλατέα. Ile voisine du littoral libyen (auj. Bomba), premier séjour des colons de Thèra qui fondèrent Cyrène, IV 151 suiv., 169.
- Πλινθινήτης κόλπος. Golfe à l'extrémité Ouest du front de mer de l'Égypte, II 6.
- Πλυνδς λιμήν. Port de la côte de Libye (au fond du golfe de Soloum) [Sidi-Barrani], IV 168.
- Πολίχνη. Localité de l'île de Chios, VI 26.
- Ποντικά ἐμπόρια. Places et comptoirs grecs du Pont-Euxin, IV 24.
- Πόντος. Ce mot désigne très souvent à lui seul le Pont-Euxin, IV 10, 38, 81, 85, 86, 87, 89, 95, 99, VI 26, VII 36, 55, 95, 147; il arrive qu'il comprenne la Propontide, IV 38, 95, ou désigne même l'Hellespont plutôt que le Pont-Euxin, VII 95. Enfin, le mot Πόντος est employé parfois en parlant des pays qui bordent le Pont-Euxin et la Propontide, IV 10, 46, 95.
- Πόρατα. Nom scythe du Prouth, IV 48.
- Ποσιδήιον. Ville aux confins de la Syrie et de la Cilicie, III 91.
- Ποσιδήιον. Lieu-dit de la côte de Thrace, non loin de Stagire, où il y avait probablement un temple de Poseidon, VII 115.
- Ποτειδαία. Ville de la Pallène, VII 123; assiégée par Artabaze, sauvée par un raz de marée, VIII 126, 128-129.
- Πρασιάς λίμνη. Lac de Thrace formé par le Strymon (le lac Tahinos), qu'avoisinaient une mine d'or et le mont Dysoron, V 17; description des habitations lacustres qui s'y trouvaient et des mœurs de leurs habitants, V 16, que ne put réduire Mégabaze.
- Πριήνη. Ville ionienne en territoire carien, I 142, patrie de Bias, l'un des Sept Sages, I 27, 170.
- Προκόννησος. Ville située dans une île voisine de Cyzique, patrie d'Aristéas, IV 13, et théâtre d'épisodes merveilleux de sa vie, IV 14; brûlée en 493 par la flotte phénicienne de Xerxès, VI 33.
- Προποντίς. La Propontide; ses mesures, IV 85.
- Προσωπίτις. Grande île du Delta, où il y avait entre autres villes la ville d'Atarbèchis, près de laquelle on ensevelissait les ossements des bovins, II 41. Faisait partie des nomes des Hermotybies, II 165.
- Πτερή. Région de Cappadoce, voisine de Sinope, I 76, 79.

- Πυθώ. Nom du sanctuaire apollinien de Delphes, I 54.
- Πύλαι. Nom abrégé des Thermopyles, en usage chez les habitants du voisinage, VII 201; d'où le nom Πυλαίη donné à l'une des assemblées amphictyoniques, VII 213, et celui de πυλαγόροι porté par les délégués qui y prenaient part, VII 213-214.
- Πύλος. Ville d'Élide, IX 34 (note).
- Πύλος. Ville de Messénie, résidence de Nestor et de Nèleus, VII 168.
- Πύργος. Ville fondée en Triphylie par des Minyens venus de Lemnos et ruinée par les Éléens, IV 148.
- Πυρετός. Nom grec du Prouth, IV 48.
- Πυρήνη. Ville (*sic*) du pays des Celtes, à la source de l'Istros, II 33.
- Πώγων λιμήν. Le port de Trézène, VIII 42.
- Ῥήγιον (Reggio de Calabre). Ville sur le détroit de Messine, où régna Anaxilas, VI 23, VII 165, 170. Les Phocéens qui, fuyant devant Harpage, avaient tenté d'abord de s'établir en Corse, y cherchèrent ensuite un refuge avant de se fixer en Ænotrie, I 166-167.
- Ῥηναίη. Ile voisine de Dèlos (« la grande Dèlos »), VI 97.
- Ῥοδόπη. Montagne de Thrace (Rhodope), IV 49, VIII 116.
- Ῥόδος. L'île de Rhodes, voisine de Cnide, I 174, d'où partirent les fondateurs de Géla, VII 153. Les cités doriennes de l'île concoururent à l'édification de l'Hélienion de Naucratis, II 178.
- Ῥοίτειον. Ville de Troade, VII 43.
- Ῥύπες. Une des villes de l'Achaïe du Péloponnèse, I 145.
- Σάις (auj. Sah El-Hagar). Ville de Basse-Égypte, près de la principale branche occidentale du Delta, II 59 *al.* Il y avait là un célèbre sanctuaire d'Athèna (Neith), II 28, où se célébraient, lors d'une des grandes panègyries annuelles de l'Égypte, II 59, la « Fête des Lampes ardentes » (λυχνοκαίη), II 62, et, près d'un lac, la représentation de la passion d'Osiris, II 171; le sanctuaire contenait le tombeau de ce dieu, II 170; le dernier roi d'Égypte travailla encore à l'embellir, II 175. Il y avait aussi à Saïs un vaste et beau palais, II 163, où se voyaient une statue de vache en bois doré et des statues de femmes au sujet desquelles on racontait une sombre histoire, II 130-132. Dans le sanctuaire (ἐν τῷ ἱερῷ), II 169 (note), étaient les sépultures des rois saïtes; celle d'Amasis, que Cambyse profana, III 16, était à l'écart, dans la cour du sanctuaire (ἐν τῇ αὐλῇ τοῦ

- ἱεροῦ), II 169, qui, semble-t-il, donnait accès en même temps au palais royal, ἐς τὰ τοῦ Ἀμάσιος οἴκτα, III 16.
- Σαίτης νομός. Un des nomes des Hermotybies, II 165, d'où Amasis était originaire, II 172; berceau de la royauté de Psammétique, II 152 (note).
- Σαίτικόν στόμα. Nom donné dans les manuscrits à une branche du Delta, II 17 (note).
- Σαλαμινίων πεδίων. La plaine de Salamine en Cypre, qui vit la défaite d'Onésilos, V 110.
- Σαλαμίς. Ville de l'île de Cypre, où Phérétimè, mère d'Arkésilas III, chercha refuge et secours pendant l'exil de son fils, IV 162. Une des villes de Cypre les plus imprégnées d'hellénisme, d'où partit en 498 le signal du soulèvement des Cypriotes, V 104, et qui, attaquée par terre et par mer, V 108, retomba après la défaite d'Onésilos sous la domination des Perses, V 115.
- Σαλαμίς. L'île de Salamine, dont les habitants avaient participé à la colonisation de Cypre, VII 90. Assez proche de la côte d'Attique pour que Xerxès, assis au pied de l'Aigaléos, ait pu surveiller de là les péripéties du combat livré dans le détroit, VIII 90, et qu'il ait projeté la construction d'une digue qui aurait relié cette île au continent, VIII 97. En fait de détails topographiques sont mentionnés : la longue et mince presque île qui pointe de l'extrémité orientale de l'île, la « Queue-de-Chien » (Κυνόσουρα), VIII 76-77, et peut-être un lieu-dit voisin (Κέος), VIII 76; un sanctuaire d'Athènes Skiras, VIII 94; un sanctuaire d'Ajaks, VIII 64, 121. — Le nom de Salamis revient très souvent dans les trois derniers livres, surtout dans le livre VIII; il est, dans la majorité des cas, employé sans article; l'article l'accompagne seulement VIII 40, 49, 70, 76 (*bis*), 86, 89, 96, 97; IX 4; on peut observer que, dans la plupart de ces cas, exception faite de VIII 86, il peut ou doit s'agir de la ville même de Salamine ou de ses environs immédiats terrestres et maritimes.
- Σάλη. Ville des Samothraciens, non loin de Doriscos, VII 59.
- Σαλμυδησσός. Ville de la Thrace méridionale, sur le Pont-Euxin (auj. Midia), IV 93.
- Σαμία. Le pays de Samos, I 70, IX 96.
- Σαμοθρική. Ile voisine du littoral de la Thrace, II 51, VI 47, de laquelle dépendaient plusieurs villes ou comptoirs du continent, VII 108. On y célébrait les mystères des Cabires, importés par des Pélasges expulsés de l'Attique, II 51.



**Σάμος.** L'île de Samos et la ville du même nom. Une des cités de la dodécapole ionienne, I 142. Trois ouvrages d'art, « des plus grands qu'il y ait en Grèce », sont à Samos remarquables, III 60 : un tunnel de 7 stades amenant en ville l'eau d'une fontaine, un môle de 3 stades établi en eau profonde, et un temple d'Héra, « le plus grand que nous connaissions » et digne d'être nommé après les monuments égyptiens, II 148, dont le premier architecte fut un homme du pays. Parmi les offrandes conservées dans ce sanctuaire sont signalés : un cratère envoyé par les Spartiates à Crésus et intercepté en route, I 70; deux statues en bois d'Amasis offertes par ce roi, II 182; un tableau votif de Mandroclès, qui avait construit pour Darius un pont de bateaux sur le Bosphore, IV 88; un vase de bronze orné de figures en relief et supporté par trois statues agenouillées, dîme de gains exceptionnels réalisés par des navigateurs samiens, IV 152. Allusions au tracé des murailles d'enceinte de la ville, III 54; le fossé qui les entourait avait été creusé par des prisonniers de guerre, III 39. — Samos est le lieu où, au printemps de 479, se concentre la flotte barbare, VIII 130, qui s'en retire à l'approche des Grecs, IX 96-97; et c'est à Samos que se tient l'assemblée où Leutychidès, après Mycale, décide de retourner en Grèce, IX 106.

**Σάμη.** Ville située sur le trajet du canal de l'Athos, VII 22-23.

**Σάμη.** Ville de la Pallène, VII 123.

**Σάρδεις.** Sardes, ville de Lydie, située dans une plaine vaste et découverte, I 80, et traversée par le Pactole, V 101, qu'Hérodote prend comme terme de comparaison pour donner l'idée d'une grande ville, III 5. L'Acropole, dont ne purent s'emparer ni les envahisseurs cimmériens sous le règne d'Ardys, I 15, ni Pactyès et ses bandes quand Cyrus eut le dos tourné, I 154, ni les Ioniens et leurs alliés lors de la révolte de l'Ionie, V 100, ne tomba au pouvoir de Cyrus que par la faute des assiégés qui laissèrent sans défense, sur ses flancs, une pente escarpée qu'ils jugeaient inaccessible, I 84. Dans la ville basse, bien que Sardes fût réputée pour sa richesse, I 29, beaucoup de maisons étaient construites en matériaux légers et facilement combustibles, V 101. Il y avait en ville, entre autres sanctuaires, un sanctuaire célèbre de la déesse Kybèbè, V 102. Du temps des rois lydiens, Sardes était la capitale du royaume, I 19, 29, 35, 47, 69,

*al.*, où Crésus avait ses trésors, I 30, 153-154, et recevait ses hôtes de distinction, I 30 suiv. Sous la domination perse, après comme avant l'organisation de l'empire par Darius, Sardes (Sparda), reliée à Suse par la Route Royale, V 52,53, conserva une importance, — une dignité, — exceptionnelle: Oroïtès, Σαρδίων ὑπαρχος, gouvernait l'Ionie en même temps que la Lydie, III 120 (note); Artaphernès, qui portait le même titre, V 25, avait sous son commandement « tous les peuples maritimes d'Asie », V 30 (note). Le poste convenait à de très grands personnages: Artaphernès était le propre frère de Darius, V 30, et faisait à Sardes figure de vice-roi; s'il en réfère à Suse avant d'autoriser une expédition contre Naxos, V 31-32, il ne consulte personne pour accueillir les ouvertures d'une députation athénienne, V 73, ou pour intimer à une autre de restaurer Hippias, V 96, ni pour exécuter Histiée, que Darius aurait épargné, VI 30. L'incendie de Sardes est considéré par Darius comme une offense grave entre toutes, V 105, dont lui et son successeur voudront à tout prix tirer vengeance, VII 1, 8 β, 11. Sardes est une ville où il arrive au Grand Roi de faire des séjours prolongés: Darius s'y attarde à son retour de Scythie, V 11-13, 23-24; Xerxès y passe l'hiver 481/0 avant son entrée en campagne, VII 32-39, 57, 145; il s'y arrête après sa retraite peu glorieuse, VIII 117, y reçoit la nouvelle de la seconde prise d'Athènes par Mardonios, IX 3, y peut assister au reflux de ce qui survit de l'armée vaincue à Mycale, IX 107, y conçoit pour la femme de son frère le capricieux amour qui aura pour conséquence un horrible drame de sérail, IX 108.

Σαρδόνιον πέλαγος. La mer qui baigne la Sardaigne, I 166.

Σαρδῶ. La Sardaigne, « la plus grande des îles » d'après Histiée, qui en promettait la conquête à Darius, V 106, VI 2. Bias avait conseillé aux Ioniens d'y fonder une ville en commun, I 170. Aristagoras songea à s'y réfugier, V 124.

Σαρπηδονίη ἄκρη. Promontoire de la côte de Thrace (auj. cap Paxi), VII 58.

Σάρπη. Ville du golfe Singitique, VII 122.

Σαυρομάτις χώρα. Le pays occupé par les Sauromates, IV 123. Il s'étend à l'Est du Tanaïs sur une longueur de 12 journées de marche en direction du Nord à partir du fond du Palus-Maiotis, IV 21; pays tout à fait dépourvu

- d'arbres, IV 21, inculte et où les Perses n'ont rien trouvé à piller, IV 123.
- Σεβεννύτης νομός. Un nome des Calasiries, II 166.
- Σεβεννυτικὸν στόμα. La branche médiane du Nil, qui va « tout droit » à la mer, II 17, près de laquelle était la ville de Bouto, II 155.
- Σελινοῦς. Ville de Sicile, V 46.
- Σερβωνίς λίμνη. Lac allongé parallèlement à la mer, voisin du mont Casion, où commençait le front de mer de l'Égypte, II 6, III 5. Repaire de Typhon, III 5.
- Σερμύλη. Ville du golfe de Toronè, VII 122.
- Σέρρειον ἄκρη. Cap de la côte de Thrace, à l'Ouest de la plage de Doriscos, VII 59.
- Σηλυμβρία (auj. Silivri). Ville de Thrace sur la Propontide, VI 33.
- Σήπεια. Lieu-dit du pays de Tirynthe, théâtre d'un désastre des Argiens, VI 77.
- Σηπιάς ἄκτῇ. Plage de la côte de Magnésie, voisine du cap de même nom, VII 183, où la flotte barbare s'arrêta en se rendant aux Aphètes, VII 188, et fut surprise par une tempête qui ne détruisit pas moins de 400 vaisseaux, VII 190.
- Σηστός. Ville de la Chersonèse de Thrace (auj. Zéménik), IV 143, voisine du point où aboutissait l'un des ponts de bateaux qui portaient d'Abydòs, VII 33-34, celui sur lequel Xerxès franchit l'Hellespont, VII 55. Assiégée et prise en 479, après la victoire de Mycale, par les Athéniens et leurs alliés particuliers, IX 114-118.
- Σίγγος. Ville située dans le golfe le plus oriental de la péninsule Chalcidique, VII 122.
- Σίγειον τὸ Τρωϊκόν. Ville de Troade, IV 38, sur le Scamandre, V 65; conquise par Pisistrate sur les Mytiléniens, V 94-95, résidence préférée d'Hippias après son expulsion d'Athènes, V 91, 94.
- Σιδών. Ville de Phénicie, II 116, où Dèmokèdès s'embarqua pour retourner en Grèce, III 136. Aurait été attaquée par Apriès, II 161 (note).
- Σιθωνίη. Presqu'île médiane de la Chalcidique, VII 123.
- Σικανίη. Nom antique de la Sicile, VII 170.
- Σικελίη. La Sicile. Appelée autrefois Sicanie, VII 170. La partie occidentale et une partie du front de mer septentrional continuaient d'être possédées par des indigènes (Sikèles ou Sicules), VI 22-23, VII 155. Détails géographiques : le fleuve Éloros, VII 154; le « pays d'Éryx », V 43; la Καλή ἄκτῇ, VI 22-23; villes désignées par leur

- nom ou par un ethnique correspondant: Ἀκραγαν-  
τῖνοι, Γέλη ou Γελῶι, Εὐβοέες, Ζάγκλη ou Ζαγκλαῖοι,  
Ἰμέρη, Ἴνυξ, Καλλιπολίται, Καμάρινα ou Καμαριναῖοι,  
Καμικός, Λεοντῖνοι, Μακτώριον, Μεγαρέες, Μινώη,  
Νάξιοι, Σελινοῦς et Σελινούσιοι, Συρήκουσαι ou Συρη-  
κόσιοι, Ὑβλη (voir à ces mots).
- Σικυών. Ville du Péloponnèse, dont le territoire était limi-  
trophe de l'Achaïe, I 145; noms qu'y portèrent succes-  
sivement les tribus, V 68.
- Σινδική. Le pays des Sindes, situé au Nord du Pont-  
Euxin, là où cette mer avait le plus de largeur, IV 86.
- Σινδος. Ville de Mygdonie, voisine du golfe de Thermè,  
VII 123.
- Σινώπη. Sinope, ville située dans une presqu'île de la  
côte de Paphlagonie, I 76, IV 12, en face des bouches de  
l'Istros, à 5 jours de marche de la Cilicie, II 34 (note).
- Σιούφ (auj. Es Seffeh), localité du nome de Saïs, patrie  
d'Amasis, II 172.
- Σῆρις (auj. Sérès). Ville de Péonie, VIII 115.
- Σῆρις ἐν Ἰταλίῃ. Ville de Lucanie, sur le golfe de Tarente,  
où, d'après des prédictions, les Athéniens devaient fon-  
der une colonie, VIII 62; patrie d'un prétendant d'Agar-  
istè, VI 127.
- Σίφνος. Une des Cyclades occidentales. Possédait des  
mines d'or; le prytanée et l'agora y étaient décorés de  
marbre de Paros, III 57.
- Σκάμανδρος. Fleuve de Troade, V 65, VII 43.
- Σκαπτὴ Ὕλη. Lieu-dit de la côte de Thrace, en face de  
Thasos, où il y avait des mines d'or, VI 46.
- Σκειρωνίς ὁδός (auj. Kaki-Scala), ainsi nommée du  
nom du brigand Skiron mis à mort par Thésée. Partie  
étroite et abrupte du chemin donnant accès par l'isthme  
de Corinthe dans le Péloponnèse, rendue impraticable  
en 479 par les Péloponnésiens, VIII 71.
- Σκίαθος. Ile séparée de la côte de Magnésie par un étroit  
bras de mer, VII 176, encombré d'un écueil, VII 183.  
Les Grecs de l'Artémision y avaient détaché en avant-  
poste trois vaisseaux, VII 179 suiv., VIII 92; des  
Aphètes, les amiraux perses firent passer au large de  
cette île l'escadre chargée de contourner l'Eubée, VIII 7.
- Σκίδρος. Colonie de Sybaris sur la côte Ouest de l'Italie,  
où les Sybarites s'établirent après la ruine de leur ville,  
VI 21.
- Σκίος (auj. l'Isker). Affluent de l'Istros, IV 49.
- Σκιώνη. Ville de la Pallène, VII 123.

Σκολοπόεις. Lieu-dit au pied du mont Mycale, IX<sup>97</sup>.

Σκυθία, Σκυθική χώρα. La Scythie. Hérodote se la figure sous forme d'un carré mesurant 4 000 stades d'Ouest en Est et du Sud au Nord, IV 101. Elle est limitée au Sud en partie par le Pont-Euxin, en partie par la Tauride (la Crimée), péninsule triangulaire qui se rattacherait au continent par une large base, IV 99; à l'Est, sa limite est formée par le Palus Maiotis, IV 100, et le Tanaïs (le Don), IV 21; à l'Ouest, en partie, IV 100 (note), par le cours inférieur de l'Istros, qui vient « donner dans son flanc », IV 49, et se courbe à partir de là pour aller se jeter dans la mer; au Nord de ce coude, la Scythie s'étend vers l'Ouest au delà de l'Hypanis (le Boug), IV 17 (note), jusqu'aux bords du Tyras (le Dniestr), IV 11, 82, sinon plus loin; sur cette partie de sa face occidentale, non plus que sur l'ensemble de la face septentrionale, la Scythie d'Hérodote n'a pas de frontière naturelle précise; elle s'arrête où commence le domaine de peuples voisins, Agathyrses, Neures, Androphages, Mélanchlaines. Bordée de deux côtés par l'Istros et le Tanaïs, la Scythie est traversée par d'autres fleuves importants, IV 51-57, — le principal est le Borysthène (le Dniepr), IV 53, — sortant presque tous d'un lac, IV 51, 52, 54, 55, 57, et coulant, semble-t-il, uniformément du Nord au Sud, dont Hérodote connaît très imparfaitement le cours et dont plusieurs, — le Panticapès, IV 18 (note), l'Hypakyrus et le Gerrhos, IV 55, 56 (note), — ne sont même pas faciles à identifier. C'est un pays de plaine, IV 47, 82, généralement dépourvu d'arbres, IV 19, 61, dont le sol, là où il est ensemencé, donne de belles récoltes, IV 53, récoltes de blé, de millet, de fèves et autres légumes, IV 17, et, là où il n'est pas ensemencé, produit, dans de riches pâturages bien arrosés, IV 47, une herbe qui pousse très haute, IV 53, d'une qualité exceptionnelle pour l'élevage du bétail, IV 58. Il pousse aussi en Scythie, sans même qu'on le sème, du chanvre dont on peut faire de belle toile, IV 74; le sel, à l'embouchure du Borysthène, se cristallise de lui-même et le fleuve fournit pour la salaison de très gros poissons sans arêtes, IV 53. Le climat est très rigoureux en hiver, IV 28, II 22, ce qui fait qu'on n'y peut avoir ni ânes ni mulets, IV 28, 129; il y pleut beaucoup en été; le tonnerre en hiver, les tremblements de terre en toute saison y passent pour des prodiges, IV 28. En dehors des curiosités naturelles, vastes plaines et larges fleuves, — ajou-

- tons-y une source d'une extraordinaire amertume, IV 52, — il n'y a en Scythie presque rien de remarquable, IV 82; on y montre sur un rocher, près du Tyras, une empreinte du pied d'Héraclès, *ibid.*; quelques levées de terre conservent le souvenir des Cimmériens, IV 12.
- Σκυλάκη. Ville sur la Propontide, où s'établirent des Pélasges chassés d'Attique, I 57.
- Σκῶλος. Lieu-dit du territoire de Thèbes, IX 15.
- Σμίλα. Ville de la Crossaia, près du golfe de Thermè, VII 123.
- Σμύρνη. Smyrne, colonie de Colophon, I 16. Appartenait jadis à l'Éolide; comment elle fut annexée à l'Ionie, I 149-150. Attaquée par Gygès, I 14; prise par Alyatte, I 16.
- Σολέεις ἄκρη. Promontoire qui termine la côte septentrionale de la Libye, II 32, au delà des Colonnes d'Héraclès, IV 43 (le cap Cantive).
- Σόλοι. Ville de l'île de Chypre, où Solon avait été reçu par le tyran Philokypros, V 113; résista la dernière aux Perses lors de la révolte d'Onèsilos, V 115.
- Σουνιακὸς γουνός. La colline du cap Sounion, IV 99.
- Σούνιον. La pointe de l'Attique, que l'on contournait en allant par mer de Marathon à Phalère, VI 115. Les Athéniens y célébraient une fête pentétérique, VI 87, à l'occasion de laquelle les Éginètes leur tendirent une embuscade, *ibid.* Ils permettent de s'y établir à un Éginète banni d'Égine, qui, de là, exerce la piraterie contre ses compatriotes, VI 90. Après Salamine, les alliés y consacrent une des trières conquises sur l'ennemi, VIII 121.
- Σοῦσα. Ville de Kissie, III 91, V 52, sise au bord du fleuve Choaspès, V 49, 52. Point d'aboutissement de la Route Royale, V 52, à trois mois de marche des côtes d'Ionie, V 53-54. Bien qu'elle ne soit pas située en Perse, mais dans une province astreinte à payer tribut, III 91, c'est la capitale de l'empire, le lieu où réside habituellement le Roi, V 49, où réside en son absence le régent qu'il aura choisi, VII 53; la ville où, à l'annonce d'un éclatant succès ou d'une grave défaite, VIII 54, 99, se manifeste avec force le sentiment national. Le Grand Roi y vit entouré de membres de sa famille (c'est à Suse que se déroule l'affreuse tragédie de sérail racontée à la fin du livre IX, 108 suiv.) et d'une cour formée de grands seigneurs, d'hommes qui lui ont rendu des services éminents (Démokèdès, III 132, Histiée, V 24), ses sujets ou de nobles réfugiés (tel Dèmarate, VII 3,

239), qu'il veut pouvoir convoquer à toute heure, VII 8, 13, 18, parfois aussi (par exemple dans le cas d'Histiée, V 24, 35, 107) tenir sous sa surveillance. A Suse viennent, « montent », les solliciteurs (Syloson, III 140, les Pisistratides, VII 6), l'émissaire d'un satrape qui soumet en haut lieu un projet d'entreprise, V 32, les deux Spartiates qui s'offrent à Xerxès comme victimes expiatoires, VII 136, des ambassadeurs étrangers, VII 151; on y amène pour être présentés au maître des prisonniers de guerre, VI 119, on y envoie la tête d'un vaincu, VI 30, on y apporte les biens confisqués sur un gouverneur indocile, III 129. Au palais royal s'entassent des trésors dont le possesseur peut en toute confiance rivaliser de richesse avec Zeus, V 49. Dans l'imagination de plus d'un Grec, Suse, « la ville de Memnon », V 54, VII 151, devait être parée d'une splendeur quasi fabuleuse.

**Σπάρτη.** La ville et l'État de Sparte. Sont signalés, expressément ou par allusion, en fait de monuments, à Sparte ou dans le proche voisinage : des sanctuaires, de Zeus Ouranios et de Zeus Lakédaimon, VI 56, des Tyndarides, V 75, de Lycurgue, I 66, de Talthybios, VII 134, du héros Astrabacos, VI 69; un théâtre, où se déroulait un acte des Gymnopédies, VI 67; à Thérapnè, un sanctuaire de Phoibos (?) et un autre d'Hélène, VI 61. Mention est faite d'une subdivision territoriale du pays de Sparte qu'Hérodote appelle un « dème » (c'était en réalité une κώμη), III 55, à laquelle correspondait dans l'armée un bataillon (λόχος), IX 53. Sur les classes de la population de Sparte autres que celle des Spartiates, cf. Section E, s. v. v. περίοικοι, εἰλωτες.

**Σπερχειός.** Fleuve qui vient du pays des Éniannes et se jette dans la mer au Nord des Thermopyles, VII 198.

**Στάγιρος.** Ville près de laquelle Xerxès passa avant d'atteindre Acanthos, VII 115.

**Στεντορίς λίμνη.** Lac entre Ainos et Doriscos, VII 58.

**Στενύκληρος.** Localité de Messénie, IX 64.

**Στρατόπεδα.** Terrain situé sur la branche pélusienne du Delta, où Psammétique installa les Ioniens et Cariens qui l'avaient servi, II 154.

**Στρώμη.** Ville de la côte de Thrace appartenant aux Thasiens, VII 108, 109.

**Στρυμών.** Fleuve de Thrace (la Strouma), qui coulait chez les Péoniens, V 98; du pays qu'il traverse seraient venus les Bithyniens, VII 75. Xerxès y avait fait jeter

- des ponts, VII 24, 114; et les mages, lorsqu'il le franchit, accomplirent des sacrifices propitiatoires, VII 113-114. De ses bords soufflait parfois un vent (στρυμονίης ἄνεμος) qui pouvait déchaîner des tempêtes, VIII 118.
- Στυγὸς ὕδωρ. Eau tombant goutte à goutte d'une haute paroi rocheuse dans le Nord de l'Arcadie, VI 74 (note).
- Στυμφαλὶς λίμνη. Lac voisin de Stymphale en Arcadie, dont l'eau, s'écoulant souterrainement, aurait formé l'Érasinos aux confins de l'Argolide et du pays de Sparte, VI 76.
- Σύβαρις. Ville grecque de l'Italie méridionale, patrie d'un prétendant d'Agaristè, VI 127; ruinée par Dorieus et les Crotoniates, V 44.
- Σύηνη. Syène, « ville de la Thébaïde » (auj. Assouan), II 28.
- Συλῆος πεδῖον. Plaine voisine de Stagire, VII 115, ainsi nommée en souvenir de Syleus fils de Poseidon, tué par Héraclès.
- Σύμη (auj. Symi). Ile voisine de Rhodes, I 174.
- Συρήκουσαι. Syracuse; assiégée par Hippocratès de Géla, VII 154; occupée, à l'occasion de troubles intérieurs, par Gélon, VII 155, qui en fit sa capitale, VII 156, la résidence de princes dont seul, parmi les Grecs, Polycrate de Samos dépassa la magnificence, III 125.
- Συρία. La Syrie d'Hérodote, au sens large, commençait à la ville de Posideion, située aux confins de la Cilicie, III 91, comprenait la Phénicie, la Palestine, et s'étendait jusqu'à la frontière de l'Égypte, II 116, marquée par le mont Casion (Ras-el-Kasroun), voisin du lac Serbonis, II 158, III 5; la zone littorale allant de Cadytis (Gaza) à Iényson (El-Arish) y formait une enclave, où les places maritimes, débouchés du commerce des Arabes sur la Méditerranée, appartenaient à leur roi, III 5 (note), mais elle n'en était pas moins occupée par des Syriens, II 12; c'est en songeant à cette zone et au pays compris entre Iénysos et le mont Casion, pays « terriblement aride », III 5, qu'Hérodote dit que le sol de la « Syrie », comparé au sol de l'Égypte, était argileux et pierreux.
- Σύρτις. La grande Syrte, qu'Hérodote se figurait comme un golfe communiquant avec la haute mer par un goulet (στόμα), IV 169, et où les eaux du lac Mœris se seraient déversées souterrainement, II 150. Sur ses bords habitaient les Nasamons, II 32, et auraient habité les Psylles, IV 173 (note). Jusqu'à sa rive orientale s'étendait la région du silphion, IV 169.



- Σφενδαλέες. Localité d'Attique, sur la route de Décélie à Tanagra, IX 15.
- Ταίναρος. Cap de la Laconie (cap Matapan), VII 168, où Arion avait été apporté par un dauphin, I 23, et avait consacré un *ex-voto*, I 24.
- Τάμυναι (corr.). Localité du pays d'Érétrie, VI 101.
- Τάναγρα. Ville de Béotie dans la vallée de l'Asopos, IX 15, 43; lieu d'un combat livré en 457 par les Spartiates aux Athéniens, IX 35.
- Ταναγρικὴ μοῖρα. Le territoire de Tanagra, d'où les Géphyréens étaient venus en Attique, V 57.
- Τάναϊς. Le Don. Sort d'un grand lac, IV 57, débouche au fond du Palus Maiotis, IV 57, 100, 123, traverse le pays des Maiotes, IV 57, 123, reçoit l'Hyrgis (le Donetz), IV 57. Forme, avec le Palus, la frontière orientale de la Scythie, IV 21, — certains disent : de l'Europe, IV 45, — plus exactement, du territoire des Scythes royaux, IV 20, 57. Les jeunes Scythes mariés à des Amazones le franchissent, IV 115-116. Le franchissent aussi les Scythes que poursuivait Darius, et Darius à leur suite, IV 122.
- Τανίτης νομός. Un des nomes des Calasiries, II 166.
- Τάρας. Tarente, ville d'Iapygie, IV 99, où Arion s'embarqua pour retourner en Grèce, I 24; où Démokédès fit escale en rentrant à Crotone, III 136.
- Ταριχεῖαι. Localité voisine de la bouche Canopique du Nil, où il devait y avoir des saloirs, II 113.
- Ταρτησσός. Pays d'une très grande richesse, situé en dehors des Colonnes d'Héraclès (la région de Cadix), I 163, IV 152. Les « belettes » (γαλαῖ) de Tartessos, IV 192, devaient être des furets.
- Ταυρικὴ. La Tauride (Crimée), dont Hérodote se faisait une idée très inexacte, IV 20, 99 (note), 100. Les Ταυρικὰ ὄρεα, IV 3, sont la bordure montagneuse de la façade orientale.
- Ταύχειρα (Tokra). Ville du pays de Barkè, IV 171.
- Ταχομψώ. Ile du Nil, dans une plaine, qu'habitaient par moitié Égyptiens et Éthiopiens, II 29 (note).
- Τέαρος. Cours d'eau de la Thrace orientale, dont les sources, les unes chaudes, les autres froides, qui avaient des vertus thérapeutiques, auraient fait l'admiration de Darius, IV 90-91 (note).
- Τεγέη. Ville d'Arcadie, dominée par le Parthénion, VI 105, dont le territoire était limitrophe de celui de Lacédémone, VIII 124; il y avait un temple d'Athèna Aléa,

- I 66, IX 70. Comment Lichas y découvrit les ossements d'Oreste, I 68. Mikythos, tuteur des enfants d'Anaxilas, s'y retira lorsqu'il quitta Rhègion, VII 170; Leuty-chidès, banni de Sparte, y finit ses jours, VI 72. Une victoire fut remportée à Tégée (vers 473/0) par les Spartiates sur les Tégéates et les Argiens, IX 35.
- Τεθρώνιον. Ville de Phocide, incendiée par les Barbares, VIII 33.
- Τέρπεα. Le val de Tempè, par où le Pénée s'échappe de Thessalie pour se jeter dans la mer, et où les Grecs pensèrent d'abord arrêter les envahisseurs, VII 173.
- Τένεδος. Sporade au large des côtes de Troade, une des onze cités éoliennes, I 151. Protégée d'abord contre les Perses par sa qualité insulaire, I 151, elle est soumise, après la chute de Milet, par la flotte de Darius, VI 31; la présence des Phéniciens à Ténédos est signalée à Miltiade fuyant de la Chersonèse, VI 41.
- Τευθρανίη. Canton de la vallée du Caïcos en Mysie, II 10.
- Τευκρίς γῆ. La Troade, II 118.
- Τήλος. Ile voisine de Cnide, d'où était originaire un ancêtre de Gélon, VII 153 (note).
- Τήμνος. Une ville d'Éolide, I 149.
- Τήνος. Une Cyclade, où faisaient étape, venant de Carystos, les offrandes des Hyperboréens destinées à Délos, IV 33; où les Déliens se réfugièrent à l'approche de Datis, VI 97.
- Τηύγετον. Le Taygète, montagne entre la Messénie et la Laconie, où s'étaient installés les Minyens chassés de Lemnos, IV 145 suiv.
- Τιάραντος. Affluent de gauche de l'Istros (la Séreth?), IV 48.
- Τίβισις. Un des affluents de droite de l'Istros coulant à l'Est de l'Athrys, IV 49 (note).
- Τίγρης. Le Tigre. Traverse le pays des Matiènes, V 52; passe à Ninive, I 193, II 150, à Opis, I 189, à Ampè, VI 20.
- Τιβορέα. Une cime du Parnasse, sur laquelle des Phocéens se réfugièrent lors de l'invasion des Perses, VIII 32.
- Τίρυνθι χώρη. Le territoire de Tirynthe, près de Nauplie, où était située Sèpeia, VI 76.
- Τίρυνς. Tirynthe, ville d'Argolide, VI 77. Les esclaves (?) qui avaient pris le gouvernement à Argos après le désastre de Sèpeia s'y établirent quand ils furent chassés de cette ville, VI 83; ils en furent expulsés plus tard par les Argiens, VI 83, VII 137, et Tirynthe fut alors détruite.

- Τρῶλος. Montagne voisine de Sardes, I 84, V 100, d'où descendait le Pactole, I 93, V 101.
- Τορωναίη ἄκρη. Le cap Ampélos, à l'extrémité de la péninsule médiane de la Chalcidique, VII 122.
- Τορώνη. Ville située sur la côte Ouest de cette péninsule (le Sithonie), près de l'entrée du golfe qui la sépare de la Pallène, VII 122 (dans un passage ajouté après coup au contexte, cf. note *ad. l.*). Au l. VII 22, Hérodote paraît s'être mépris sur la situation exacte de la ville. Le golfe où débouchait le canal de l'Athos venant de « la mer des Acanthiens » est ce que nous appelons le golfe Singitique; l'appeler « la mer qui est en face de Toronè » implique que l'on situe Toronè sur la côte Est de la Sithonie.
- Τραπεζοῦς. Ville d'Arcadie, d'où venait un des prétendants d'Agaristé, VI 127.
- Τραῖος. Cours d'eau de la Thrace orientale, qui se jette dans le lac Bistonis, VII 109.
- Τρεῖς Κεφαλαί. Nom béotien d'une passe du Cithairon, IX 39.
- Τρηχίνια Πέτραι. Nom qui aurait été donné par extension à l'ensemble des montagnes enserrant « toute la Malide », VII 198, dont la Trachinie n'était qu'une partie, VII 201.
- Τρηχινίη (γῆ). La Trachinie, VII 199, 201; VIII 31. Elle comprenait le prolongement à l'Est de Trachis du massif de l'Œta, VII 176, 217, et la région littorale des Thermopyles jusqu'aux abords d'Alpène, « première ville de la Locride », VII 216.
- Τρηχίς. La ville de Trachis, près de laquelle une brèche s'ouvrait dans la ceinture montagneuse du pays, VII 199. Ailleurs, la Trachinie, VII 176, 201 (note), 203, VIII 21, 66.
- Τριβαλλικὸν πεδῖον. Plaine dans l'actuelle Serbie, IV 49 (note).
- Τριόπιον. Promontoire du pays de Cnide, I 174, IV 38, VII 153, où cinq cités doriennes (Cos et Cnide, Lindos, Ialysos et Camiros) avaient un sanctuaire commun, I 144.
- Τριταιέες. Une des douze villes de l'Achaïe du Péloponnèse, désignée par l'ethnique correspondant; la seule des douze qui fût située dans l'intérieur des terres, I 145.
- Τριτέες. Ville de Phocide, inconnue par ailleurs, désignée par l'ethnique correspondant; dévastée par les Perses, VIII 33.

- Τρίτων. Un fleuve qui se serait jeté dans la Τριτωνίς λίμνη, IV 178 (note), séparant les Libyens nomades et cultivateurs, IV 191, les Machlyes et les Auses, IV 180; peut-être le déversoir dans la petite Syrte d'une grande lagune disparue dont le Chott-el-Djerid serait un reste.
- Τριτωνίς λίμνη. Un grand lac, qui délimitait les habitats respectifs des Libyens nomades et sédentaires, IV 186 (note), 188. Probablement la petite Syrte, dont Hérodote n'avait pas une exacte connaissance, IV 178 (note), 180 (note).
- Τροιζήν. Ville doricienne de l'Argolide, métropole d'Halicarnasse, VII 99. Un des lieux où les Athéniens, en 480/79, mirent en sûreté leurs familles et leurs biens, VIII 41; le port Pogon, sur la côte de Trézénie, est, avant la concentration de la flotte grecque à Salamine, le lieu de rassemblement des vaisseaux qui n'ont pas été envoyés à l'Artémision, VIII 42.
- Τροίη. La Troie de Priam, IV 191, V 13, VII 91, 171. Voir Ἰλίων.
- Τρωάς γῆ. La Troade, V 26, 122.
- Τύρης. Fleuve de Scythie, qui se jette dans le Pont-Euxin entre l'Istros et l'Hypanis (le Dniestr), IV 47. Sort d'un lac aux confins du pays des Neures, IV 51; des Grecs sont établis à son embouchure, IV 51; on voit sur ses bords les tombeaux de rois cimmériens, IV 11, et l'empreinte du pied d'Héraclès, IV 82.
- Τυρόδιζα. Localité de Thrace (qui appartient plus tard au district hellespontin du φόρος), où Xerxès fit établir un dépôt de blé, VII 25 (note).
- Τύρος. Tyr, d'où certains Grecs auraient enlevé Europe, I 2. Hérodote y visita un temple d'Héraclès (Melkart), II 44.
- Τυρσηνίη. L'Étrurie, I 94, 163; VI 22.
- Υάμπεια. Haute muraille rocheuse dominant à Delphes la source Castalie, VIII 39.
- Υάμπολις. Ville de Phocide, près de laquelle les Phocéens avaient infligé aux Thessaliens un cuisant échec, VIII 28; incendiée par les Barbares, VIII 33.
- Υβλη. Ville de Sicile, où mourut Hippocrate, VII 155 (note).
- Υδρέη. L'île d'Hydra, voisine de la côte d'Argolide, III 59.
- Υέλη. Ville de l'Italie méridionale (Velia), où s'établirent les Phocéens qui avaient fait en Corse un essai de colonisation, I 167.
- Υλαίη. Territoire situé sur la rive gauche du cours infé-

- rieur du Borysthène, IV 18, côtoyé par le Panticapès, IV 54 (note), limité par l'Hypakyris, IV 55, devant lequel s'allongeait la « Carrière d'Achille », IV 55, 76; région abondamment boisée, IV 76, dans un pays en général dépourvu d'arbres, IV 19; Anacharsis s'y cachait pour célébrer le culte de Cybèle, IV 76. C'est là qu'Héraclès aurait rencontré la femme-serpent, IV 9.
- Ἑλλος. Affluent de l'Hermos en Lydie, I 80.
- Ἑμηςσός. L'Hymette, montagne de l'Attique, VI 137.
- Ἑπάκυρις. Fleuve de Scythie, qui vient d'un lac, traverse le pays des nomades, limite l'Hylaia et la « Carrière d'Achille », et se jetterait dans la mer près de Carkinitis, IV 47, 55 (note).
- Ἑπανίς. Fleuve de Scythie (le Boug), IV 47. Vient d'un lac, reçoit l'eau d'une source amère, IV 52, 81; à la fin de son cours, se mêle au Borysthène, IV 53. Sur ses bords habitent, du Sud au Nord, les Callipides, les Alazons, les Scythes laboureurs et les Neures, IV 17; près de son embouchure était Olbia, IV 18, 53.
- Ἑργίς. Affluent du Tanaïs : le Donetz, IV 57.
- Ἑρ(η). Ville fondée en Iapygie par des Crétois (auj. Oria, entre Brindisi et Tarente), VII 170.
- Ἑσιαί. Cité béotienne au pied du Cithairon, entre Érythrai et Platées, IX 15, 25. Les Athéniens avaient fixé la limite de son territoire, du côté du territoire de Thèbes, au cours de l'Asopos VI 108; Hérodote le présente comme ayant formé en 506 un dème de l'Attique, V 74 (note); à tort, à moins que, lors de leur récente intervention en Béotie, VI 108, les Athéniens ne l'eussent, pour un temps, annexé.
- Φάγρης. Place forte des Pières, au pied du Pangée, VII 112.
- Φάληρον. L'ancien port d'Athènes avant l'aménagement du Pirée, V 63, VI 116. Sollicités par les Thébains, qui voulaient venger leur défaite de 506, les Éginètes le ravagent, V 81. Des Spartiates envoyés contre les Pisis-tratides y débarquent et sont battus dans la plaine voisine, V 63; après Marathon, Datis y mène sa flotte en toute hâte dans l'espoir de surprendre Athènes, VI 116; la flotte de Xerxès, venant de l'Artémision s'y concentre, VIII 66-67, IX 32; le Roi, avant Salamine, y réunit un conseil de guerre, VIII 67; les Barbares, vaincus, y cherchent refuge, VIII 91-93, et en repartent de nuit pour l'Hellespont, VIII 107.
- Φαρβαιθίτης νομός. Un nome des Calasiries, II 166.

- Φαρέες.** Une ville d'Achaïe, désignée par l'ethnique correspondant, I 145.
- Φάσις.** Le Phase (auj. Rion), fleuve de Colchide sur les bords duquel était la ville d'Aia, I 2. Son embouchure est prise comme point de repère pour des mesures de distance, I 104, IV 86, ou des descriptions géographiques, IV 38; son cours ferait partie de la limite entre Europe et Asie, IV 45. Sésostris aurait poussé ses conquêtes jusqu'au Phase, II 103; les Scythes auraient offert aux Spartiates de pénétrer en Mède en remontant son cours, VI 84.
- Φενεός.** Ville d'Arcadie, VI 74.
- Φθιώτις.** Région du S.-E. de la Thessalie, où régna Deucalion, I 56.
- Φλά.** Ile du lac Tritonis (Djerba ?), IV 178 (note).
- Φλέγρη.** Ancien nom de la Pallène, VII 123.
- Φλειοῦς.** Phlionte, ville du Péloponnèse, voisine de Sicyone, VII 202.
- Φοινίκη.** La Phénicie. Région bordant la mer, IV 39, depuis le golfe de Myriand(r)os (d'Alexandrette) au Nord, IV 38, jusqu'à la frontière de Syrie-Palestine au Sud, III 5, IV 39; faisait partie du 5<sup>e</sup> nome de l'empire perse, III 91, comprenant notamment les villes de Sidon, Tyr, Arados. On y chantait le *linos*, II 79 (note). On en exportait du vin à destination de l'Égypte, III 6. De Phénicie étaient venus en Grèce les caractères appelés *Φοινικήια γράμματα*, V 58, le nom et probablement la connaissance du cinnamome, III 111 (note). La Phénicie a fourni des colons à l'île de Chypre, VII 90.
- Φοῖνιξ.** Cours d'eau voisin des Thermopyles, VII 176, 200.
- Φρικωνίς.** Ville d'Éolide, I 149.
- Φρίξαι.** Ville fondée par les Minyens au pays des Paro-  
réates, IV 148.
- Φρυγίη.** La Phrygie. Contiguë à la Lydie, V 49, VII 30, et à la Cappadoce, V 49, dont l'Halys la sépare dans une partie de son cours, V 52, VII 26, la séparant, dans une autre partie, du pays des Matiènes, I 72. Pays riche en troupeaux et en fruits, V 49. Était comprise dans le 3<sup>e</sup> nome de l'empire perse, III 90, le *Φρύγιος νομός*, III 127, dont la capitale était Daskyléion, III 120.
- Φυλλίς.** Territoire entourant le Pangée, VII 113.
- Φώκεια** ou **Φωκίη.** Ville d'Ionie en territoire lydien, I 142, près de l'embouchure de l'Hermos, I 80; une de celles qui collaborèrent à la fondation de l'Hellénion de

- Naucratis, II 178. Était entourée d'une forte muraille en gros blocs de pierre, I 163. Assiégée, la première des villes d'Ionie, I 163, par Harpage, abandonnée par la plupart de ses habitants et laissée presque déserte aux Barbares, I 164.
- Φωκίς. Région de la Grèce centrale reliée à la Malide par un étroit couloir appartenant à la Doride, VIII 31; en Phocide s'élève le Parnasse, VIII 27, 32, 35; IX 31, et se trouvent, outre Delphes, le sanctuaire oraculaire d'Abai, I 46, VIII 134, et les villes énumérées VIII 32-33, 35.
- Χαλδαίων πύλαι. Une porte de Babylone, III 155.
- Χαλέστρη. Ville de Macédoine, à l'embouchure de l'Axios, VII 123.
- Χαλκίς. Ville d'Eubée, au plus étroit de l'Euripe, VI 118; à un moment donné, les vaisseaux postés à l'Artémision s'y replient, VII 183, 189; au retour de l'Artémision, les Platéens embarqués sur des vaisseaux d'Athènes débarquent sur la côte en face, pour aller mettre en sûreté leurs familles et leurs biens, VIII 44.
- Χαράδρα. Ville de Phocide, incendiée par les Barbares, VIII 33.
- Χαρίτων λόφος. Colline boisée dans une contrée de la Libye dépourvue d'arbres, IV 175 (note).
- Χέμμης (auj. Akhmim). Ville de la Haute-Égypte, où Persée, descendant d'ancêtres chemmites, serait passé en revenant de Libye après sa victoire sur la Gorgone; où il avait un sanctuaire et se serait manifesté souvent, II 91 (note).
- Χέμμης. Ile dans un grand lac voisin du sanctuaire de Bouto; aurait été flottante, et Lèto y aurait caché les enfants d'Osiris poursuivis par Typhon; contient un temple d'Apollon (Horus), II 156.
- Χερμίτης νομός. Nome des Hermotybies, II 165.
- Χερσόνησος ἢ ἐν Ἑλλησπόντῳ, VII 33. Étroite et longue presque île qui, du côté de l'Europe, borde l'Hellespont; reliée au continent par un isthme que Miltiade l'ancien ferma par une muraille, VI 36. Renferme beaucoup de villes, VI 33; sont mentionnées chez Hérodote : Éléonte, Sestos et Madytos, Cardia, Pactyè, Agora; on y voit le tombeau d'Hellè, VII 58, et, à Éléonte, un sanctuaire de Protésilas, VII 33, IX 116. Était habitée par les Dolonces, VI 34, qui y amenèrent Miltiade l'ancien et l'y établirent comme tyran, VI 36. Fut gouvernée après lui par ses neveux Stèsagoras et Miltiade le jeune, qui y

- établit sur l'ensemble de la péninsule une autorité plus ferme, VI 39, et, de là, conquiert Lemnos, VI 140, probablement aussi Imbros, VI 41 (note). Avait été, sous le règne de Miltiade le jeune, envahie par les Scythes, VI 40; fut plus tard, après sa fuite, conquise (sauf Cardia) par la flotte phénicienne de Xerxès, VI 33. En 478, avait pour gouverneur — et tyran — Artayctès, IX 116.
- Χερσόνησος Βυβασσίη. Presqu'île de la côte de Carie, dont le pays de Cnide était le prolongement, I 174.
- Χίος. Ile voisine de la côte d'Ionie; lieu de refuge pour ceux qui veulent échapper ou que l'on veut soustraire à la police du Grand Roi, I 160 (Pactyès), VI 2 (Histiee), V 98 (les Péoniens); première étape des Phocéens fuyant Harpage, I 164; point de départ de l'expédition d'Aristagoras contre Naxos, V 33-34. Une des douze cités ioniennes, I 142; concourut à la fondation de l'Hellénion de Naucratis, II 178; avait consacré à Delphes, en face du temple même, un autel, II 135. Il y a à Chios un sanctuaire d'Athèna Poliouchos, I 160.
- Χοάσπηξ (auj. Kerkha). Fleuve au bord duquel était située la ville de Suse, V 49, 52; le seul dont le Grand Roi boive l'eau, I 188.
- Χοιρέαι, Lieu-dit sur la côte d'Érétrie, VI 101.
- Χύτροι (« les Marmites »). Nom donné à des sources chaudes voisines des Thermopyles par les gens du pays, VII 176.
- Ψυττάλεια. Petite île entre Salamine et le Pirée, VIII 76, 95.
- ᾽Ωερόη. « Ile » formée par plusieurs cours d'eau descendant du Cithairon, IX 51.
- Ωκεανός. Un fleuve qui coulerait tout autour de la terre, II 21, IV 8, 36, ayant sa source aux lieux où le soleil se lève, IV 8.
- ᾽Ωλενος. Ville d'Achaïe, I 145.
- ᾽Ωπιδ. Ville de Babylonie, sur le Tigre, I 189.
- ᾽Ωρικός λιμήν. Port de l'Épire septentrionale, dans la région d'Apollonie, IX 93.
- ᾽Ωρωπός. Localité de l'Attique proche de la frontière de Béotie, par où les Athéniens envoyés au secours d'Érétrie rentrèrent dans leur pays, VI 101.
-



## E

### NOTABILIA VARIA

---

- Ἀγαθόεργοι.** A Sparte, vétérans émérites du corps des Ἱππῆες, I 67.
- Ἀγγάρηιον.** Service de courriers rapides chez les Perses, VIII 98.
- Ἀγγάρηιος** (mss. DRSV), courrier du service de l'ἄγγάρηιον, III 126.
- Ἀγγελιφόρος.** Introduceur et porte-parole obligatoire des visiteurs du Grand-Roi, III 34 (note), I 120, III 118. Messenger royal chez les Perses, III 126 (ABCP); chez les Scythes, IV 71.
- Ἀδυτον.** Temple, sanctuaire, I 159; V 72; VII 140, 141 (note); IX 116. Dans aucun de ces passages, ce mot ne désigne nécessairement ni même vraisemblablement une partie retirée et secrète d'un édifice religieux.
- Ἀθάνατοι.** Troupe d'infanterie d'élite dans l'armée perse, VII 83 (où ce mot est expliqué), 211; VIII 113.
- Ἀκάνθη.** Une variété d'acacia, dont le bois était employé en Égypte pour la construction de bateaux, II 96 (note).
- Ἀκέφαλοι.** Êtres fabuleux sans tête, ayant leurs yeux dans la poitrine, IV 191 (note).
- Ἀκινάκης.** Dague de médiocre longueur, qui faisait partie de l'équipement des Perses, III 118, 128; VII 54 (note); VIII 120; IX 80, 107; des Caspiens, VII 67, et des Scythes, IV 62, 70.
- Ἀλή.** Assemblée régulière de citoyens convoqués pour discuter les affaires de l'État: à Sparte, VII 134, à Thèbes, V 79; à Milet, V 29. Assemblée séditeuse des Perses convoqués par Cyrus pour s'entendre inviter à s'affranchir des Mèdes, I 125.

- \***Ἀλς**. Hérodote signale des lacs salés : en Phrygie dans la région d'Anava, VII 30; en Thrace dans le territoire de Pistyros, VII 109; et, en Scythie, une source si amère que, bien que de faible débit, elle altère l'eau de l'Hypanis dans lequel elle se déverse, IV 52. Du sel se cristallise de lui-même à l'embouchure du Borysthène, IV 53. En Libye, des blocs de sel, qui peuvent servir de matériaux de construction, IV 185 (note), couvrent des tertres échelonnés sur un bourrelet sablonneux, IV 181 suiv.; colorations de ce sel, IV 185. A Ardéricca en Kissie, du sel est extrait d'un puits en même temps que du pétrole et du bitume, VI 119. En Égypte, du sel pouvait être additionné à l'huile des lampes, II 62 (note).
- \***Ἀμφικτύονες**. Les peuples associés pour la protection du sanctuaire de Delphes, et leurs représentants aux assemblées qui se tenaient près des Thermopyles, VII 200, 213. Ils donnent en adjudication après l'incendie de 548 la reconstruction du temple, II 180, V 62. Ils honorent de stèles et d'épitaphes en vers les glorieux morts des Thermopyles, VII 228.
- \***Ἀνάκτορον**. Une partie essentielle du sanctuaire de Dèmèter à Éleusis, IX 65 (note).
- \***Ἀναξυρίδες**. Grandes braies que portaient les Perses, I 71, III 87, V 49, VII 61, et les Saces, VII 64.
- \***Ἀντακαῖοι**. Nom que donnaient les Scythes à de gros poissons sans arêtes pêchés dans le Borysthène, IV 53.
- \***Ἀριμα**. Mot scythe qui signifierait « un », IV 27 (note).
- \***Ἀριμάσπεα ἔπεα**. Poème d'Aristéas de Proconnèse, IV 14.
- \***Ἄρκτος**. L'ours. Rare chez les Égyptiens, II 67 (note).  
Figure dans la faune de la Libye occidentale, IV 191.
- \***Ἀρουρα**. Carré de 100 coudées de côté (2.756 m ), unité de superficie en Égypte, II 141, 168 (note).
- \***Ἀρτάβη**. Mesure de capacité chez les Perses, I 192 (note).
- \***Ἀρύστηρ**. Mesure de capacité pour les liquides usitée en Égypte, II 168 (note).
- \***Ἀσμάχ**. Mot égyptien signifiant « ceux qui se tiennent à gauche du roi », nom qu'on donnait en Égypte aux transfuges partis pour l'Éthiopie, II 30 (note).
- \***Ἀσφαλτος**. Du bitume jaillissait en grumeaux de la source d'une rivière en Babylonie; il était employé comme mortier dans la construction des murailles de Babylone, I 179. On en extrayait, avec du pétrole et du sel, d'un puits d'Ardéricca en Kissie, VI 119.
- \***Ἄσχυ**. Liquide extrait par les « hommes chauves » des fruits du *ponticon*, IV 23 (note).

- Βάρις.** Nom local de bateaux circulant sur le Nil, II 96.
- Βασιλεύς.** Outre les « rois » de Sparte, sont ainsi qualifiés par Hérodote chez des Grecs des temps historiques : des princes thessaliens de la famille des Aleuades, VII 6 (note), et le Thessalien Kinéas de Gonnos, V 63 (note); Kypsélos de Corinthe, V 92 ε (oracle), Périandre et Lycophron, III 52; Grinnos de Théra, IV 150, les Battiades de Cyrène, IV 153, 161, Alazir de Barkè, IV 164; les princes des cités de Chypre, V 110, 111; VII 90, en particulier Gorgos de Salamine, V 104, 115; VIII 11, et Aristokypros de Soloi, V 113; Aristophilidès de Tarente, III 136, Tèlys de Sybaris, V 44 (appelé aussi τύραννος, *ibid.*), Skythès de Zanclé, VI 23 (appelé aussi μούναρχος, VI 23, 24). Gélon est interpellé sous ce titre par un député athénien, VII 161, Polycrate de Samos par un de ses sujets, III 42.
- Βασσάρια.** Animaux de la faune libyque, IV 192 : « petits renards ou fennecs » (Gsell, *Hérodote*, p. 97).
- Βόες δπισθόνομοι.** Des bœufs qui paissent à reculons à cause de la courbure de leurs cornes, IV 183 (note).
- Βόες ἄγριοι.** Bœufs à très longues cornes, des aurochs, VII 126.
- Βόρυες.** Animaux de la faune libyque, IV 192; non identifiés (Gsell, *Hérodote*, p. 98).
- Βύβλος.** Le papyrus; employé en Égypte pour différents usages et pouvant fournir un aliment agréable, II 92 (notes). Les prêtres égyptiens ne portent que des chaussures de papyrus, II 37; du papyrus sert à calfater les joints dans la construction des *baris* naviguant sur le Nil, II 96; des câbles de papyrus, fournis par les Égyptiens, sont employés pour l'établissement des ponts de bateaux sur l'Hellespont, VII 25, 34, 36 qu'un oracle appelle βύβλινον ζυγόν, VIII 20.
- Βωμίδες.** Autre nom de ce qui, ailleurs, est appelé κρόσσαι, II 125 (note).
- Γαμόροι.** Grands propriétaires fonciers de Syracuse, VII 155 (note).
- Γαῶλος.** Vaisseau de commerce, III 136 (note), de type et de nom phéniciens, VI 17 (note), pouvant servir de ponton, VIII 97.
- Γέροντες.** Membres du Conseil des Anciens institué à Sparte par Lycurgue, I 65. Se concertent avec les éphores pour conclure avec Anaxandridès, mis en demeure de répudier sa femme, un accommodement, V 40. Avec eux siègent les rois, qui, s'ils n'assistent pas en personne

- aux délibérations, délèguent aux « gérontes » qui leur tiennent du plus près le soin de voter à leur place, VI 57.
- Γέρρα. Sortes de claies ou panneaux en osier tressé, qui faisaient partie de l'équipement du soldat perse, VII 61; plutôt que de boucliers individuels en vue du corps à corps, les γέρρα, rapprochés et dressés côte à côte, servaient de rempart protecteur pour une troupe d'infanterie qui attendait le choc de l'ennemi ou se préparait à l'attaque, IX 61, 62, 99, 102.
- Γρόπες. Griffons, animaux fabuleux, III 116, IV 13, 27 (note), dont Hérodote signale des représentations, œuvres d'artistes grecs, IV 79, 152.
- Γύφος. Le plâtre. Les Éthiopiens en costume de guerre s'enduisaient le corps moitié de plâtre moitié de vermillon, VII 69; ils revêtaient d'une couche de plâtre les cadavres des leurs avant de les enfermer dans une colonne transparente, III 24. Tellias blanchit avec du plâtre des soldats phocéens pour leur donner l'aspect d'êtres surnaturels, VIII 27.
- Διέκπλοος. Manœuvre de tactique navale, VI 12 (note), 15; VIII 9.
- Δίκτυες. Animaux de la faune libyque, IV 192. Non identifiés (Gsell, *Hérodote*, p. 98).
- Δίποδες. Espèce de rats en Libye, des gerboises, IV 192.
- Δορυφόροι. Gardes du corps de princes régnants, — grecs, V 92 η, VII 154; mèdes ou perses, I 89-90, 98, 114, 116-117, 120; III 139; V 12; VII 136, 146; VIII 101; IX 112; lydiens, I 91; égyptiens, II 168; scythes, IV 78, — ou de grands personnages, I 113; III 127-128, V 33, IX 107. Qu'ils aient été, d'ordinaire, vraiment des « porteurs de lances » est attesté par l'épisode narré III 128 (note), par l'équivalence du δορυφόρος de I 91, et de l'αἰχμοφόρος de I 8, désignant le même personnage, par cette observation, de I 59, que les gardes du corps de Pisistrate, étant armés de massues, ne méritaient pas d'être appelés « doryphores ». Mais ils étaient fréquemment chargés de missions où ils n'avaient que faire de leurs armes, I 113, V 12, 92 η, VII 146, *al.*, et parfois devenaient les confidents intimes de leur maître, I 8. Parmi eux pouvaient figurer des hommes du plus haut rang, tel Darius fils d'Hystaspe, III 139, des hommes qui, par la suite, furent eux mêmes des princes, tels Darius et Gélon, VII 154.
- Δρέπανον. Sabre recourbé en forme de faux (cimenterre) des Cariens et Lyciens, V 112, VII 92, 93.

- Δωσίδικοι. « Qui s'en remettent à la justice de trancher leurs différends », VI 42.
- \*Εβενος. Le bois d'ébène. Sa provenance, III 114. Les Éthiopiens en livraient chaque année 200 billes à Darius, III 97.
- Εἰλωτες. Population servile de Laconie. Des hilotes obéissent aveuglément aux ordres, même insensés et impies, de Cléomène, VI 75, 80, 81. Ils doivent s'associer au deuil national après la mort d'un roi, VI 58. Aux Thermopyles, l'hilote attaché à Eurýtos malade conduit son maître dans la mêlée, puis s'enfuit, VII 229; des hilotes n'en sont pas moins tués en combattant, VIII 25. Sept hilotes armés à la légère sont adjoints à chaque Spartiate dans l'armée de Pausanias, IX 10, 28; les hilotes, chargés de ramasser le butin sur le champ de bataille de Platées, s'en approprient une partie, IX 80; une tombe est réservée à leurs morts, IX 85.
- Εἶρια ἀπὸ ξύλου, III 47, que produisent dans l'Inde des « arbres sauvages », III 106. Le coton. Le nom d'« arbres » appliqué à l'arbuste qui produit le coton, et l'association du coton à l'or dans la décoration d'une « cuirasse » de luxe prouvent que le coton était alors pour les Grecs chose peu connue, chose rare, et, partant, chose tenue pour précieuse.
- \*Ελαφος. Le cerf. N'aurait pas existé en Libye, IV 192; assertion inexacte (Gsell, *Hérodote*, p. 99).
- \*Ελέφας. L'éléphant. Fait partie de la faune de la Libye occidentale, habitée par des Libyens cultivateurs, IV 191. Des éléphants de grande taille se voient chez les Éthiopiens, III 114, qui livrent au Grand Roi 20 défenses comme tribut, III 97.
- \*Ελληνοδίκαι. Organiseurs des fêtes d'Olympie et juges des concours, V 22.
- \*Εμβάδες. Chaussures béotiennes, I 195.
- \*Εναγέες. Les « Impurs », qualificatif que les adversaires des Alcmeónides leur appliquaient, en souvenir de leur attitude lors de la conjuration de Kylon, I 61, V 70, 71 (note), 72.
- \*Εναρέες. Les hommes-femmes chez les Scythes, I 105 (notes), IV 67.
- \*Ενωμοτή. La plus faible unité dans l'armée spartiate, I 65 (note), qui paraît avoir comporté 30 et quelques hommes.
- \*Επίγονοι. Poème épique, dont l'attribution à Homère est tenue par Hérodote pour douteuse, IV 32.

Ἐσχαταί, τὰ ἔσχατα τῆς οἰκειομένης. Les extrémités de la terre habitée, où il y aurait le plus de choses rares et précieuses, III 106, 116, ce qui est précisé à propos de l'Inde, III 106, de l'Arabie, III 107 suiv., de l'Éthiopie, III 114, du Nord de l'Europe et de ce qu'Hérodote appelle l'Europe, III 115-116.

Εὐνοῦχοι. Les eunuques, qui, lors de l'expédition de Xerxès, contribuaient à grossir dans son armée le nombre des bouches inutiles, VII 187, faisaient partie de l'entourage domestique des princes, III 77, 130, et des grands, I 117, IV 43, de leur « maison »; d'une façon générale, ils étaient préférés pour ce genre de service à tous autres chez les Barbares parce qu'on les jugeait plus sûrs, VIII 105. Il en était qui, probablement supérieurs par leur origine à la masse de la gent servile, retenaient l'attention du maître, gagnaient son estime, et s'élevaient près de lui au rang d'hommes de confiance, VIII 104-105; c'est un eunuque qu'Amasis charge de poursuivre et d'appréhender le transfuge Phanès, III 4 (note); c'est à un eunuque que Xerxès remet la garde de ses enfants quand il les renvoie d'Athènes en Asie, VIII 104. Beaucoup devaient être recrutés parmi des prisonniers de guerre, VI 32, VIII 105, des jeunes garçons offerts au Grand Roi par des peuples tributaires, III 97; Périandre, irrité contre Corcyre, envoyait à Alyatte ἐπ' ἐκτομῇ 300 jeunes Corcyréens, que les Samiens, indignés, arrêtaient au passage et renvoyèrent chez eux, III 48-49. Mais il se faisait aussi, à Sardes et à Éphèse notamment, un commerce éhonté d'eunuques, dont les fournisseurs étaient méprisés, VIII 105-106.

\*Εφοροί. Les « éphores » de Sparte, institués par Lycurgue, I 65. Leur surveillance s'étendait à tout ce qui intéressait l'État. Ils mettent Anaxandridès, un roi, en demeure de s'assurer des enfants pour ne pas laisser s'éteindre la race d'Eurysthénès, V 39, se concertent avec les « gérontes » pour l'autoriser à prendre une seconde femme sans répudier la première, V 40; surveillent l'accouchement inattendu de celle-ci pour éviter qu'il y ait de sa part supposition d'enfant, V 41. Ils sont pris à témoins par Leutykidès pour établir que Dèmarate n'est pas fils d'Ariston, VI 63, 65. Il n'est pas exceptionnel qu'un roi tienne conseil avec eux, VI 63; il arrive que plusieurs d'entre eux accompagnent un roi en campagne, IX 76. Un roi, — Cléomène, — croit devoir les inviter à expulser un indésirable, III 148; ce même roi, plus tard, est tra-

duit devant eux sous l'inculpation de s'être laissé corrompre par l'ennemi, VI 82. C'est à eux que s'adressent les députés d'Athènes en 479 pour obtenir des renforts, IX 7; ce sont eux qui font d'abord une réponse dilatoire, IX 8, et finissent par décider à eux seuls, brusquement et en secret, la mise en marche d'un corps de troupes, IX 10-11.

Ζεγέριες. Nom d'une espèce de rats, au pays des Libyens nomades, IV 192, « rats de montagne ou gondis » (Gsell, *Hérodote*, p. 98). Ce nom, d'après Hérodote, serait un mot libyque; plutôt, peut-être, phénicien (Gsell, *o. l.*, p. 66).

ἤλεκτρον. L'ambre. D'où il viendrait, III 115 (note).

ἥλιος. Le soleil. Comment il serait cause de la baisse des eaux du Nil en hiver et de la sécheresse perpétuelle de l'air dans la « Libye supérieure », II 24-25 (notes), 26; comment son action contribuerait à maintenir constant le volume des eaux de l'Istros, IV 50. Prétendue interversion, chez les Indiens, par rapport à ce qui se passe ailleurs, des heures où la chaleur solaire est plus ou moins ardente; celles où elle l'est le plus en ce pays étant celles de la matinée, pendant lesquelles les gens se mettent à l'abri dans l'eau, III 104 (note). Chaleur torride chez les Atarantes, IV 184. Les Phéniciens qui accomplirent, du golfe de Suez aux Colonnes d'Héraclès, le périple de l'Afrique, disaient avoir vu à un moment donné le soleil accomplir toute sa révolution quotidienne à leur droite; ce qu'Hérodote se refuse à croire, IV 42. Prétendus changements de sens qui se seraient produits dans la trajectoire du soleil, II 142. Éclipses de soleil, I 74 (note), VII 37 (note), IX 10.

ἡμεροδρόμος. Coureur capable de couvrir en un jour une très longue distance (ingens uno die cursu emetiens spatium Liv. XXXI 24), VI 105, IX 12.

ἡμεροσκόποι. Guetteurs permanents, VII 183, à leur poste dès la pointe du jour, VII 219.

ἡμίονος. Le mulet. Ne pouvait supporter le grand froid de Scythie, IV 28. Aucun mulet ne pouvait être procréé en Élide, IV 30 (note).

Θώραξ. Cuirasse. La partie de l'armure qui protégeait la poitrine, maintenue en place par une ceinture, IX 74; les Massagètes cuirassaient aussi le poitrail de leurs chevaux, I 215. Dans l'armée de Xerxès sont signalés comme porteurs de cuirasses (θωρηκοφόροι): les Perses, VII 61 (conj.), ou du moins certains d'entre eux, VIII

- 113; les Égyptiens, VII 89, à qui les Perses auraient fait en ce domaine des emprunts, I 135; les Lyciens, porteurs également de jambarts (κνημιδοφόροι), VII 92; les Phéniciens, VII 89; les « Assyriens », VII 63. Les cuirasses des Perses étaient faites d'écailles métalliques, VII 61, celle de Masistios d'écailles d'or, IX 22; les cuirasses des Phéniciens, des Assyriens, étaient de lin, probablement des sortes de justaucorps matelassés; une cuirasse de lin consacrée par Amasis à Lindos, II 182, était ornée de broderies en or et en coton, III 47. Quelques Indiens se faisaient des cuirasses en joncs tressés, III 98 (notes).
- <sup>α</sup>Ιακχος. L'invocation à Iacchos (Dionysos), répétée inlassablement pendant la procession qui menait d'Athènes à Éleusis une statue de ce dieu, VIII 65.
- <sup>ι</sup>Ιβις. Descriptions de l'ibis noir et de l'ibis blanc, II 76, celui-ci étant, contrairement à ce que dit Hérodote, l'ibis (hibi) honoré en Égypte, II 65, et enseveli à Hermopolis, II 67, celui qui aurait arrêté l'invasion des serpents ailés venant d'Arabie, II 75 (note).
- <sup>ι</sup>Ιλιάς. L'*Iliade*, II 116-117, où, à propos des vers 289 et suiv. du chant VI, il est précisé qu'il s'agit de la Διομήδεος ἀριστηλή.
- <sup>ι</sup>Ιππέες. Nom que portaient à Sparte les membres d'un corps de 300 hommes (οἱ Τριηκόσιοι), qui n'avaient de « cavaliers » que le nom, I 67, VIII 124.
- <sup>ι</sup>Ιπποβόται. Nom que l'on donnait à Chalcis aux citoyens de la classe des riches, V 77; VI 100.
- <sup>ι</sup>Ιπποι. Peut-être n'est-il pas sans intérêt de signaler les passages des *Histoires* où ce mot est employé comme féminin sans qu'on puisse affirmer ni même sans qu'il soit toujours vraisemblable qu'il s'agisse de juments. C'est le cas, à différents degrés, pour les ἵπποι du père de Miltiade qui triomphèrent quatre fois à Olympie dans la course des quadriges, VI 103, pour les ἵπποι de bronze d'un quadrigé votif consacré par les Athéniens, V 77, pour les ἵπποι qui auraient composé l'attelage du char d'Héraclès revenant de l'Extrême Occident, IV 8-9, pour les ἑλληνίδες ἵπποι qui disputèrent en Thessalie, sous les yeux de Xerxès, le prix de vitesse à la cavalerie perse, VII 196. Les juments étaient-elles donc tenues, chez les Grecs des <sup>vi</sup>e et <sup>v</sup>e siècles, — comme les chammelles chez les Indiens chercheurs d'or, III 105, — pour plus rapides en général que les mâles de leur espèce? Le peu de foi que peut mériter en maintes circonstances l'emploi du féminin ressort de la confrontation de VIII



115, où tous les manuscrits donnent νεμομένως à propos de l'attelage du char d'Ahuramazda, et de VII 40, où il est dit que cet attelage était composé d'ἵπποι λευκοί. — Dans la plaine de Nèsaion en Médie on élevait de grands et beaux chevaux, III 106 (note), qui traînaient les chars d'Ahuramazda et de Xerxès, II 40, et servaient de montures à des Perses de haut rang, IX 20. Bien différents de ces nobles bêtes étaient, en Europe centrale, les chevaux des Sigynnes, V 9 (note), camus, couverts d'une épaisse toison, incapables de porter un cavalier. — Le nom des Hippobotes de Chalcis, V 77, l'expression οἰκτὴ τεθριπποτρόφος, VI 35, les rappels complaisants de victoires remportées dans les courses de quadriges ou de chevaux montés, VI 36, 70, 103, 122, 125, 126, attestent que l'élevage de chevaux de race apparaissait aux yeux des contemporains d'Hérodote comme une marque d'opulence et de faste.

Ἴππος ποτάμιος. L'hippopotame. La description qu'en donne Hérodote, II 71, — et qu'Aristote a très imparfaitement corrigée, — est loin d'être exacte.

Ἰρέες (mss.) ou Ἰρένες (conj.). Nom d'une catégorie de Spartiates qui avait à Platées une tombe particulière, IX 85 (cf. les notes à l'apparat et à la traduction).

Καλάσιρις. Nom égyptien d'un chiton de lin, II 81 (note).

Κάμηλος. Le chameau. Détails sur sa structure physique, III 103. N'est pas moins rapide que le cheval, III 102, VII 86; la femelle est plus rapide que le mâle, III 105; comment des chameaux étaient utilisés par des Indiens pour la quête de l'or, III 102, 105. Ils inspirent au cheval une vive répulsion, I 80, VII 87. Des chameaux figurent dans l'armée de Xerxès comme montures des Arabes, VII 86, et comme bêtes de somme, VII 83; ils entrent en ligne de compte, après la bataille de Platées, dans le partage du butin, IX 81. Un chameau rôti pouvait être, chez les Perses, le plat de résistance d'un banquet, I 133.

Κάναβις. Le chanvre. Pousse en Thrace, de lui-même ou semé, IV 74. Comparé au lin comme textile, *ibid.* Des fumigations de graines de chanvre servaient chez les Scythes de bains de vapeur, IV 75 (note).

Κασίη. La cannelle. Comment les Arabes en faisaient la conquête, III 110 (notes). Servait en Égypte aux embaumements, II 86.

Κασσίτερος. L'étain. Sa provenance, III 115 (note).

Κεδρή. L'huile de cade, II 87 (notes).

- Κέδρος. L'arbre produisant la κεδρή, II 87 (note). Un arbre — le cèdre? — dont le bois, râpé, entrainé en composition dans un onguent des femmes scythes, IV 75.
- Κέρας (ἐπι —). Dispositif des vaisseaux se suivant à la file indienne, VI 12 (note), 14.
- Κηλωνήιον. Une machine élévatoire faite d'un levier susceptible de basculer sur un poteau vertical, ayant à l'une de ses extrémités un récipient qui plongera dans ce qu'on veut puiser et pouvant recevoir à l'autre bout la charge d'un poids qui soulèvera le récipient une fois rempli (mod.chadouf), I 193, VI 119.
- Κικι. Nom égyptien d'une sorte d'huile de ricin, II 94 (note).
- Κινάμωμον. Le cinnamome, ainsi nommé par les Phéniciens, III 111. On ne sait pas sûrement d'où il était apporté par des oiseaux; comment les Arabes le recueillaient, *ibid.* (notes).
- Κίταρις. Coiffure des Cypriotes, VII 90 (note).
- Κληροϋχοι. Athéniens établis par la métropole dans des pays d'obédience athénienne, V 77 (note), VI 100 (note).
- Κρήνη. En fait de sources jugées remarquables pour les propriétés de leur eau, Hérodote cite : chez les Éthiopiens, une source d'eau légère et parfumée, vraie fontaine de Jouvence, III 23; en Scythie, une source amère dont l'eau rend imbuvable, en aval de son confluent avec l'Hypanis, l'eau de ce fleuve, IV 52, 81; chez les Ammoniens, une source à température variable suivant les heures du jour et de la nuit, IV 181 (note).
- Κρίνεα βόδοισι ἐμφερέα. Plantes poussant dans les eaux du Delta et produisant des graines bonnes à manger, II 92 (note).
- Κριοι ἄγριοι. Animaux de la faune de Libye, IV 192 : des mouflons.
- Κροκόδειλος. Le crocodile. Son nom en égyptien, II 69. Description — non exempte d'erreurs — de sa structure et de ses habitudes, II 68. Est susceptible d'être apprivoisé, II 69, une façon de le capturer, II 70. Ne se serait trouvé que dans le Nil et l'Indus, IV 44, opinion qui devait confirmer Hérodote dans l'idée que le fleuve coulant vers l'Est qu'avaient vu les explorateurs Nasamons, fleuve qui nourrissait des crocodiles, II 32 *ad f.*, devait être une partie du cours supérieur du Nil, II 33.
- Κροκόδειλοι χερσαῖοι. Se trouvent en Libye, IV 192. « Ce sont des varans » (Gsell, *Hérodote*, p. 98).
- Κρόσσαι. Les saillies que formaient les unes par rapport aux autres, comme les marches d'un escalier, les couches

- superposées de maçonnerie constituant le noyau d'une pyramide, II 125 (note).
- Κύλληστις. Pain fait, en Égypte, de grains d'olyra, II 77.
- Κυλλύριοι. Indigènes de la région de Syracuse, réduits à l'état de serfs par les colons grecs, comme les hilotes de Laconie, VII 155.
- Κυνοκέφαλοι. Hommes à tête de chiens, êtres fabuleux de Libye, IV 191 (note).
- Κύπρια ἔπεα. Poème cyclique, qu'Hérodote nie être une œuvre d'Homère, II 117.
- Κυρβάσιη. Mot qui, par opposition à des casques, désigne au l. V 49 un genre de coiffures barbares sans valeur défensive, des bonnets ou bérêts; la « tiare » des Perses en est une variété, VII 61 (note), et la coiffure des Saces du Séistan, une autre, différente, VII 64 (note).
- Λαγός. Le lièvre. Extraordinaire fécondité de la hase, III 108 (note).
- Λευκόλινον. Plante fournissant des fibres très solides dont on pouvait faire des câbles, VII 25 (note), 34, 36.
- Λέων, λέαινα. Le lion. Fait partie, en Libye, de la faune du pays habité par des sédentaires, IV 191; limites de son habitat en Europe, VII 126; lors du passage de l'armée de Xerxès, il n'attaquait là que les chameaux à l'exclusion de toute autre proie, VII 125. La lionne ne met bas qu'une seule fois en sa vie et n'a qu'un seul petit, III 108 (notes).
- Λήδανον. Gomme d'odeur très agréable qui entrait dans la composition de maint parfum; sa provenance extraordinaire, III 112 (note).
- Λήιτον. Nom que les Achéens donnaient à leur prytanée, VII 197.
- Λιβανωτός. L'encens. Comment les Arabes le recueillaient, III 107. Le Grand Roi en recevait d'Arabie 100 talents à titre de tribut, III 97. Brûlé parfois en quantités énormes pour honorer les dieux, I 183, VI 97. Était exclu en Égypte des substances odoriférantes employées par les embaumeurs, II 86, mais servait à « farcir » des victimes offertes à Isis, II 40.
- Λινον. Le lin. Sont mentionnés, en fait de pays producteurs de lin, l'Égypte et la Colchide, II 105. Outre des vêtements, — à Babylone, I 195, en Égypte, II 37, 81, en Grèce dans le costume féminin dit à tort ionien, V 87, — sont signalés comme étant faits de lin des câbles, VII 36 (mais il doit s'agir là de λευκόλινον), des « cuirasses », θώρηκες, II 182, VII 63, 89.

- Αἶνος. Chant de deuil en l'honneur du personnage de ce nom, II 79 (note).
- Λωτός. Sorte de jujubier dont les fruits alimentaient les Lotophages et les Machlyes, IV 177, 178 (notes).
- Λωτός Κυρηναῖος. Un arbre dont le bois ressemblait au bois d'acacia, II 96 (note).
- Μάγοι. Membres d'une caste sacerdotale appartenant à la tribu mède des Μάγοι (voir Section C, s. v.), où peut-être, — à en juger par l'usurpation du faux Smerdis telle que la présente Hérodote, III 73 (note), 126, et telle que les Magophonies en auraient perpétué le souvenir, III 79 (note), — survivait un secret ressentiment contre les Perses, nouveaux dominateurs de l'Asie. Leurs pratiques personnelles, I 140. Un mage doit assister tout Perse qui offre un sacrifice aux dieux, I 132 (note). On voit chez Hérodote certains mages (τῶν μάγων οἱ δυνειροπόλοι, I 107, 108, 128) interpréter les songes d'Astyage, — ce qui leur réussit assez mal, I 128; des mages interprètent en courtisans un songe de Xerxès, VII 19, et donnent au Roi, d'une éclipse de soleil, une explication rassurante, VII 37. La conduite qui est attribuée à des mages pendant l'expédition contre la Grèce a, en plusieurs endroits, de quoi surprendre : elle suppose, lorsqu'ils font des libations en l'honneur des héros de la guerre de Troie, VII 43, ou qu'ils offrent à Thétis et aux autres Néréides des sacrifices propitiatoires, VII 191, de singulières concessions à des croyances étrangères, et, quand ils font couler le sang des victimes dans les eaux du Strymon, VII 113 (note), un singulier oubli de leur rituel national. Peut-être ces anomalies doivent-elles s'expliquer tantôt, — comme l'attitude de Xerxès lui-même, VII 197, VIII 54, — par l'intention qu'il aurait eue et fait connaître à son entourage de se concilier, par un respect sincère ou affecté de leurs dieux, de leurs cultes et de leurs légendes, les peuples qu'il voulait annexer à son empire, tantôt, — ce qui concorderait avec des expressions telles que φαρμακεύσαντες, VII 113, βοῆσι, VII 191, — par une incompréhension dédaigneuse des informateurs d'Hérodote en face de cérémonies barbares. Ajoutons qu'Hérodote ne paraît pas avoir admis sans quelque défiance tout ce qu'on racontait à ce sujet : témoin l'addition qu'il a faite à la fin du chapitre, VII 114 : πυνθάνομαι κτλ. ; il est bien aise, semble-t-il, de pouvoir garantir cette fois par un renseignement

venu plus tard à sa connaissance l'exactitude de ce qu'il avait entendu dire.

**Μέγαρον.** Lorsqu'il s'agit d'édifices grecs, ce mot désigne chez Hérodote tantôt l'ensemble d'un temple, — à Paros, VI 134, sur l'Acropole d'Athènes, VIII 53, — tantôt la cella principale, — à Athènes peut-être, V 77, à Delphes, I 47, 65, VII 140 (où les théores qui viennent d'y prendre place seront invités à fuir ἐξ ἁδύτοιο), VIII 37.

**Μέλι.** Le miel. On en tirait, à Babylone, des dattiers, I 193. On en fabriquait d'artificiel en Libye chez les Gysantes, IV 194, en Lydie à Callatébos, VII 31.

**Μετωπηδόν.** Dispositif de vaisseaux alignés côte à côte et formant un front continu, VII 100.

**Μίλος.** Le vermillon. Anciennement, on enduisait de vermillon la coque des navires, III 58. Certains Libyens et les Éthiopiens s'en enduisaient, en tenue de guerre, tout le corps, IV 194, ou la moitié du corps, VII 69.

**Μίτρη.** Coiffure barbare analogue au turban, VII 90 (note), portée à Babylone, I 195, en Kissie, VII 62, à Chypre par les rois, VII 90.

**Μουνόφθαλμοι** (« n'ayant qu'un œil »). Tels auraient été les Arimaspes, III 116, IV 13, 27 (note), 32; ce qu'Hérodote ne peut se décider à croire, III 116.

**Μύρμηκες.** Des fourmis géantes qui rejetaient, en creusant leurs gîtes, du sable mêlé d'or. Leur taille, leur aspect, leur habitat, III 102 (notes); comment les Indiens ravisseurs de l'or esquivaient leur surveillance et échappaient à leur poursuite, III 104-105 (notes).

**Ναύκραροι.** Présidents des « naucraries », anciennes divisions de l'Attique, mentionnés à plusieurs reprises dans les lois de Solon (Ἀθ. Πολ., VIII 3). C'étaient des magistrats importants, qui faisaient rentrer l'argent dans les caisses publiques et ordonnaient certaines dépenses; mais il est inexact de dire qu'ils gouvernaient l'État, ce qui était le fait des archontes, V 71 (note).

**Νομάρχης.** Chef d'un « nome » en Égypte, II 177, en Scythie, IV 66 (note).

**Νόμος.** Ce mot qui, appliqué à des parties de l'Égypte ou de l'empire perse, désigne en ce cas — plus ou moins exactement — des circonscriptions administratives, II 164-166 (note), III 90 (note) et suiv., *al.*, se trouve aussi employé en parlant de districts de la Scythie, IV 62 (note), 66.

**Νόμος.** Hymne liturgique, I 24 (note).

- ᾽Οδύσσεια. L'*Odyssée*. Des vers du chant IV sont cités, II 116 et IV 29.
- Οἶνοχόος. Échanson du Grand Roi, III 34; de rois scythes, IV 71.
- Οἶορ. Mot scythe qui signifierait « homme », IV 110 (note).
- ᾽Οῖς. Le mouton. Il y avait en Arabie des moutons à longue queue traînante, d'autres à large queue, III 113.
- ᾽Ολυραι. Graines dont les Égyptiens faisaient du pain, II 36 (note), 77.
- ᾽Ονος. L'âne. Le fait que Clithène de Sicyone, pour vexer ses sujets de race doriennne, ait dénommé l'une de leurs tribus « les Asinards », V 68, prouve que la pauvre bête ne jouissait pas chez les Grecs d'une grande considération. Chez les Perses, un âne rôti, paraît-il, n'était pas dédaigné, I 133. Hérodote signale qu'il n'y avait pas d'ânes en Scythie à cause du froid qui y régnait, IV 28, 129, et, à titre de curiosité, que les ânes n'auraient pu procréer de mulets en Élide, IV 30. — L'âne « qui ne boit pas » (ἄποτος; entendez « qui boit très peu »), IV 192, était peut-être le même que l' « âne sauvage » que les Indiens attelaient à leurs chars, VII 86, l'onagre, difficile à domestiquer; l' « âne qui a des cornes », IV 192, devait être une sorte d'antilope.
- ᾽Ονος ξύλινος. Cabestan, VII 36 (cf. I 194).
- ᾽Οργυίη. Mesure de longueur (1<sup>m</sup>776), *passim*. Rapports de cette unité avec la palme, la coudée, le plèthre et le stade, II 149.
- ᾽Οροσάγγαι. Nom que l'on donnait en Perse à ceux qui avaient rendu au Roi des services éminents, ses « bien-faiteurs », VIII 85.
- ᾽Ορυγες (conj.). Espèce d'antilope de Libye dont les cornes servaient à faire des bras de lyre, IV 192. Pour leur identification, cf. Gsell, *Hérodote*, p. 98.
- ᾽Οφθαλμὸς βασιλέος, « l'Œil du Roi ». Titre, — dont Aristophane se moque dans les *Acharniens*, v. 92 — porté en Perse par de hauts dignitaires exerçant au nom du Roi des fonctions de contrôle et de surveillance, I 114.
- ᾽Οφεις μικροί. Petits serpents n'ayant qu'une corne, qui se trouvent en Libye chez les nomades, IV 192. « Vipères ammodytes », Gsell, *Hérodote*, p. 98.
- ᾽Οφεις πτερωτοί, ὑπόπτεροι. Serpents ailés qui, en Arabie, défendaient l'approche des arbres à encens, III 107, et, le printemps venu, attaquaient l'Égypte défendue par les ibis, II 75 (note). Description de ces serpents, II

- 76 (notes), III 107 (note). Sages dispositions de la Providence, qui en empêchaient la multiplication dangereuse, III 109.
- Παλίντονον (τόξον). Arc dont, pour décocher une flèche, on courbait de force les deux branches flexibles en sens inverse de leur courbure naturelle, VII 69. En usage chez les Arabes, *ibid.*
- Πάνθηρες. Animaux de la faune libyque, IV 192. Panthères ou guépards? (Gsell, *Hérodote*, p. 97).
- Πάπρακες. Poissons du lac Prasias, V 16.
- Παρασάγγης. Mesure itinéraire des Perses, équivalente à 30 stades, II 6, V 53, *al.*
- Πατά. Mot scythe signifiant « tuer », IV 110 (note).
- Πατρουχος. A Sparte, ce qu'était à Athènes une fille « épiclère », héritière de son père, VI 57 (note).
- Παχέες. « Les Gros », les riches, le « *popolo grasso* », V 30, 77, VI 91, VII 156. Expression populaire, inspirée peut-être à l'origine par une admiration naïve de pauvres hères pour des gens « bien nourris », sinon par une ironie haineuse (du genre de « gros enflés, gros lards »).
- Περίοικοι. La population libre de la Laconie en dehors des Spartiates, VI 58; 5 000 périèques partent de Sparte à la suite de Pausanias et de 5 000 Spartiates, IX 11; il est étonnant qu'au l. IX 85, auprès de deux tombes réservées à deux catégories de Spartiates et d'une troisième réservée aux hilotes tombés à Platées, il ne soit pas parlé d'une autre tombe réservée à leurs morts. Sont appelés périèques les Libyens indigènes qui, à Cyrène, étaient réunis avec les colons grecs de la première heure dans l'une des trois tribus créées par Démonax, IV 161.
- Πήχυς. Mesure d'un pied et demi. Auprès de la coudée chez les Grecs sont nommées : la coudée *royale* (estimée de 0.525 à 0.532), I 178 (avec indication de son rapport avec la coudée ordinaire ou μέτριος), VII 117; la coudée *égyptienne* égale à la coudée de Samos (estimée un peu plus de 0.525), II 168. Ces deux coudées, dans la pratique, s'équivalaient sensiblement (cf. How-Wells, *Commentary...*, t. I, p. 138).
- Πίρωμις. Serait, en langue égyptienne, un équivalent de καλὸς κάγαθός, II 143 (note).
- Πίσσα. La poix. Renom de la poix de Piérie, IV 195. Comment on extrayait de la poix d'un lac dans l'île de Zante, *ibid.*
- Πολέμαρχος. Un des archontes d'Athènes. Mode de sa désignation, ses droits, VI 109 (notes), 110; sa place

- au combat, VI 111 (note). — Un haut officier militaire à Sparte, VII 173.
- Ποντικόν. Sorte de cerisier sauvage croissant au pied de l'Oural méridional, IV 23 (note).
- Πόρατα. Nom que les Scythes donnent au Pyrètos (le Prouth), IV 48.
- Πρόβουλοι. Délégués des cités d'Ionie au conseil du Panionion, VI 7 (note), des cités grecques, en 480/79, au conseil de l'Isthme, VII 172.
- Πρόκροσσοι, -αί. Est dit de têtes de griffons en relief décorant un cratère, IV 152; de navires à l'ancre, la proue tournée vers le large, VII 188 (note).
- Πρόμαντις. Au Ptoon, le même personnage que le prophète, VIII 135; à Dodone, II 55, à Delphes, VI 66, VII 141, chez les Satres, VII 111, probablement à Patara en Lycie, I 182, personnage féminin qui proférait les réponses du dieu.
- Προφήτης. Haut dignitaire de sanctuaires oraculaires : à Delphes, où le rôle qu'il joue, VIII 36-37, n'a rien à voir avec le fonctionnement de l'oracle; chez les Satres, où il coexiste, comme à Delphes, avec une πρόμαντις, VII 111; au Ptoon, où il cumule les fonctions du prophète et de la promantis delphiques, VIII 135. Au l. IX 93, les mots τοὺς προφήτας semblent faire partie d'une interpolation maladroite.
- Πυγών. Mesure valant un pied (= 16 doigts) plus 4 doigts, donc 20 doigts, environ 37 centimètres, II 175.
- Πυθίη. La femme qui, à Delphes, communiquait de vive voix au consultant la réponse de l'oracle, ce qu'expriment le plus souvent le verbe χρᾶν, parfois θεσπιζειν, ἀναρρεῖν; appelée πρόμαντις, VI 66, VII 141, et, par allusion, VII 111 (où la πρόμαντις est opposée aux prophètes). Sur le recrutement de la Pythie, sur les conditions d'existence qui pouvaient lui être imposées, sur les rites qu'elle devait probablement observer avant d'entrer en scène, sur le décor au milieu duquel elle allait se mouvoir, sur le costume qu'elle portait alors et sur son attitude, Hérodote ne donne aucun détail. Il ne dit mot, en particulier, d'un état d'extase, de délire, où, d'après des écrivains postérieurs, elle aurait été plongée quand elle vaticinait. Il la montre parfois apostrophant le consultant aussitôt qu'il paraît devant elle, comme si elle devinait sa pensée, I 65, V 92 β, ou bien répondant à côté de la question posée et prenant l'initiative d'ordonner quelque chose, IV 150, 155, V 63, ou même, — ce



qu'Hérodote paraît considérer comme tout à fait exceptionnel, — s'adressant à des absents, VI 19; rien de tout cela n'implique nécessairement qu'elle ait été « hors d'elle » et qu'elle n'ait pas eu la maîtrise de sa parole. Le fait que, dans certains cas, elle se serait laissé corrompre pour faire une réponse de complaisance, V 63, 90; VI 66, 75 — peut-être convient-il d'y joindre VII 141 (note), — comme aussi la façon dont elle est présentée I 91, discutant froidement avec les envoyés de Crésus, — prouve que, dans l'exercice de ses fonctions, elle conservait une entière lucidité d'esprit. Si l'on rapproche de cette constatation le fait, incontestable d'après maint passage d'Hérodote, que les réponses communiquées par elle aux consultants étaient souvent rédigées en vers, ce qui exclut l'hypothèse d'improvisations de sa part, on ne pourra, je crois, se soustraire à cette conclusion : que la Pythie n'était en réalité que le porte-parole des vrais responsables de l'oracle, qui, chaque fois, lui dictaient son rôle.

Πύθιοι. Spartiates qui avaient pour fonction d'aller consulter l'oracle de Delphes au nom de l'État, VI 57.

Πυλαγόροι. Représentants à l'assemblée des Thermopyles des cités membres de l'Amphictyonie, VII 213, 214.

Πυλαίη. L'assemblée amphictyonique tenue deux fois par an aux Thermopyles, VII 213.

Πυραμῖς. Comment on édifia une pyramide (la pyramide de Chéops) : provenance des pierres, II 8, 124; travaux préparatoires, chaussée, canal amenant l'eau dans une crypte, II 124 (notes), 127 (note); mise en place des assises superposées et du revêtement, II 125. Durée et coût de la construction, II 124, 125.

Πυρφόρος. Celui qui, dans une armée spartiate en campagne, — et vraisemblablement dans d'autres armées grecques, — entretenait le feu apporté d'un sanctuaire de la ville, VIII 6 (note).

\*Ραδινάκη. Nom que donnaient les Perses à une huile noirâtre et malodorante (le pétrole) qu'on extrayait d'un puits d'Ardéicca en Kissie; comment on l'extrayait et en isolait le bitume et le sel extraits en même temps, VI 119.

Σάγαρις. Sorte de hache (ἄξινη), I 215 (note), VII 64, en usage chez les Massagètes, I 215, les Scythes d'Europe, IV 5, 70, les Saces du Séistan, VII 64.

Σάν. Nom dorien de la lettre *sigma*, I 139.

- Σατραπείη.** Nom perse d'une circonscription territoriale et administrative de l'empire, I 192; souvent désignée par des mots moins précis, tels que νομός, ἀρχή, χώρα. Le nombre des satrapies avait été fixé par Darius à vingt, III 89 (notes).
- Σιγύνναι.** Nom que les Ligures voisins de Marseille donnaient à des marchands ambulants, les Cypriotes à certains javelots, V 9 (note).
- Σιλφίον.** Plante dont l'identification est discutée [cf. Chamoux, *Cyrène sous les Battiades*, p. 246 ss.]. Limites du territoire où elle croissait, IV 169 (note); il y naissait une variété de belettes, IV 192.
- Σμύρνη.** La myrrhe. Le seul parfum que les Arabes recueillaient sans de grandes difficultés, III 107. Employée par les Égyptiens pour les embaumements, II 86, et la préparation des sacrifices à Isis, II 40; par les Perses, pour panser les blessures, VII 181. Le phénix en aurait façonné un œuf pour transporter le corps de son père, II 73.
- Σπάκα.** Vocable mède signifiant « chienne », I 110.
- Σποθ.** Signifierait « œil » en langue scythe, IV 27 (note).
- Στάδιον.** Mesure itinéraire. Sur la possibilité que ce mot désigne parfois chez Hérodote un « stade » qui ne serait ni le stade attique de 177 m., 6, ni le stade babylonien de 198, 47, mais un troisième stade de 148, 85, cf. en dernier lieu Schwartz, *Revue Archéologique* 1951, I, p. 145-146.
- Στατήρες.** Pièces d'or lydiennes à l'époque de Crésus, I 54, (plus lourdes d'un quart que les « dariques »). Chez les Perses, à partir du temps de Darius, pièces d'or (Δαρεικοὶ στατήρες, VII 28, dariques), d'une valeur de 20 drachmes.
- Στόμα (κατά).** Est dit de vaisseaux qui, au lieu de chercher à éperonner l'adversaire par le flanc ou l'arrière, l'attaquent de face, VIII 11.
- Στρατηγός.** Le seul passage des *Histoires* où ce mot semble désigner une fonction, une dignité excédant celle d'un chef d'armée ou de fraction d'armée est celui où Cyrus, soi-disant nommé par Astyage Περσέων στρατηγός, I 125, s'en autorise pour convoquer les Perses et les astreindre à une tâche qui n'a rien de militaire, I 126. Ailleurs, dans l'empire de Darius, la qualité d'Otanès, V 25 (στρατηγὸς τῶν παραθαλασσίων ἀνδρῶν, note), celle d'Hydarnès, VII 135 (στρατηγὸς τῶν παραθαλασσίων ἀνθρώπων τῶν ἐν Ἀσίῃ, note), n'est que le commandement de troupes ordinairement cantonnées ou

- accidentellement rassemblées, — comme l'armée de Tigranès lors de la bataille de Mycale, IX 96, — en une région où leur présence était jugée opportune; et Harpage, qui se trouva en Mysie (ἐτύγχανε ἑών) à point pour mettre fin à la carrière de brigand d'Histiée, VI 28, n'était que le commandant d'une troupe qui patrouillait en ces parages pour y maintenir l'ordre et la sécurité. En pays grec, ce serait, je crois, une erreur de considérer les στρατηγοί qu'Aristagoras invita les Ioniens à nommer après avoir libéré l'Ionie de ses tyrans, V 38, comme les membres d'un collège de magistrats qui aurait pris à la tête de l'État la place des tyrans; Aristagoras laissait aux Ioniens le soin de restaurer chez eux la constitution démocratique qui avait existé dans les cités ioniennes avant leur asservissement, constitution où l'autorité suprême était probablement confiée à des « prytanes »; les στρατηγοί qu'il invitait à nommer n'étaient que des chefs militaires comparables aux « stratèges » athéniens, appelés à commander le contingent que chaque cité enverrait plus tard à Ladè: tel le Φωκέων στρατηγός qui s'évertua à faire régner dans la flotte alliée la discipline et l'esprit combatif, VI 11, tels les στρατηγοί τῶν Σαμίων qui, sollicités d'abord en vain par Aiakès, VI 10 (note), se décidèrent ensuite à accueillir ses propositions, VI 13, et donnèrent aux capitaines de vaisseaux qu'ils commandaient, pendant le combat même, l'ordre de faire défection, VI 14. — Sur les stratèges athéniens, leur nombre, le mode de leur désignation, la tenue de leurs délibérations, le droit pour chacun d'eux à tour de rôle de commander au nom de tous, cf. VI 103 (δέκα), 104 (αἰρεθεὶς ὑπὸ τοῦ δήμου), 109, 110 et notes *ad l.*
- Στρουθοὶ καταγαῖοι. Les autruches. Ces oiseaux, qui ont disparu de l'Afrique du Nord, sont signalés chez les Maces, IV 175, et d'une façon plus générale dans le pays des Libyens nomades, IV 192.
- Στύραξ. Substance analogue au benjoin, dont les Arabes se servaient pour écarter les serpents, par des fumigations, des arbres à encens, III 107 (note).
- Σύλλογος. Ce mot n'est employé chez Hérodote qu'à propos de réunions, très diverses, de personnes non qualifiées pour y assister par des fonctions et titres officiels, — comme le sont, au contraire, pour assister à un conseil de guerre, à un συνέδριον, les chefs militaires réunis avant la bataille de Salamine, VIII 56, 58, 75, 79: —

- réunions en un conseil privé, sur invitation du Grand Roi, de Perses de haut rang, VII 8, 10; réunion de soldats convoqués par la voix d'un héraut pour s'entendre inviter à venir visiter le champ de bataille des Thermopyles, VIII 24; réunion d'épibates qui s'assemblent pour écouter une harangue de Thémistocle, VIII 83; meeting de protestation des Péloponnésiens mécontents d'être retenus loin de chez eux, VIII 74; conciliabule clandestin de conspirateurs, III 73.
- Συρμαίη.** Ce mot paraît désigner tantôt un aliment, une plante potagère, II 125 (note), tantôt un désinfectant, II 88 (note), tantôt, par analogie avec *συρμαίζειν*, II 77 (note), un laxatif.
- Συσσίτια.** Les repas en commun à Sparte. Cités par Hérodote, I 65, parmi les institutions de Lycurgue *ἐς πόλεμον ἔχοντα*, auprès des « énomoties »; ce qui invite à croire que ce n'étaient, du moins à l'origine, que des groupements autour des mêmes « gamelles » des membres d'une même unité militaire.
- Σχοῖνος.** Unité de longueur égyptienne valant 60 stades, II 6 (note), 9, 15, 29, 41, 149. Lorsqu'Hérodote énonce ou suggère pour quelques longueurs, — ainsi celle du front de mer de l'Égypte, II 6, celle du périple du lac Mœris, II 149, — des nombres de stades exagérés, il doit confondre avec le schoene de 60 stades une autre unité de longueur beaucoup moindre; probablement le parasange, dont l'usage avait dû se répandre en Égypte, tout au moins dans certains milieux, au temps de la domination perse.
- Τάλαντον.** Rapport du talent babylonien et du talent euboïque, III 89. Quels tributaires de l'empire perse devaient s'acquitter suivant l'un ou l'autre, *ibid.*
- Τετάρτη.** Le quart d'un métrète (?) lacédémonien, VI 57.
- Τίαρα.** Coiffure nationale des Perses, VII 61 (note), I 132, III 12, VIII 120.
- Τίλωνες.** Poissons du lac Prasias, V 16.
- Τριηκάς.** Subdivision de la population ou de l'armée à Sparte, I 65. Peut-être ce mot n'est-il qu'une glose au mot voisin *ἐνωμοτή*.
- Οἱ Τριηκόσιοι.** A Sparte, un corps constitué de 300 hommes (*οἱ κατεστεῶτες Τριηκόσιοι*), VII 205, corps d'élite qu'on appelait aussi *οἱ Ἱππῆες*, VIII 124, et qui devait fournir par roulement la garde du corps des rois en campagne, — à moins que cette garde, qui était de 100 hommes à l'époque d'Hérodote, VI 56, n'ait été

en d'autre temps de 300. De IX 21 on peut induire qu'à l'époque de Platées un corps semblable et de même effectif aurait existé à Athènes.

Τὰ Τρωϊκά, οἱ Τρωϊκοὶ πόνοι. La guerre de Troie, VII 20, IX 27. Postérieure de trois générations, — d'un siècle, — à la mort de Minos, c'est-à-dire, je pense, à l'apogée de la période minoenne, VII 171. Une autre indication chronologique pourrait être déduite de II 145, où il est dit que la naissance de Pan fils de Pénélope précéda de 800 ans le temps où vivait Hérodote lui-même.

Τυκτά. Nom perse d'un banquet annuel par lequel le Grand Roi célébrait l'anniversaire de sa naissance, IX 110.

Υαλος. Matière transparente susceptible d'être débitée en feuilles; probablement du mica blanc, dont il existe des gisements en Éthiopie, III 24 (note 2<sup>e</sup> éd.).

Υπαρχος. Gouverneur pour le compte d'autrui d'une province, d'un district, d'une ville. Hérodote n'emploie pas le mot σατράπης. Plusieurs des ὑπαρχοὶ dont il parle n'en sont pas moins gouverneurs des « satrapies » créées par Darius et énumérées III 90 suiv. sous le nom de νομοί: Aryandès, du 6<sup>e</sup> nome, l'Égypte, IV 166; Oibarès, du 3<sup>e</sup> nome, dont Daskyléion, sa résidence, était la capitale, VI 33; Masistès, du 12<sup>e</sup> nome, la Bactriane, IX 113; Artaphernès, des 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> nomes, V 25 (note). Le cumul dont ce dernier cas offre un exemple devait être la survivance d'un ancien état de choses: dès avant la création des 20 satrapies, Oroïtès, qui était ὑπαρχος de Sardes, III 120, et y résidait ordinairement, III 126, étendait son autorité jusqu'en face de Samos, en Ionie, III 120 (note); et, dans le même temps, Mitrobatès, ὑπαρχος ἐν Δασκυλείῳ, était, comme gouverneur de ce qui devint le 3<sup>e</sup> nome, un prédécesseur d'Oibarès, III 126. La coïncidence entre anciens et nouveaux gouvernements est moins exacte lorsqu'Hérodote présente le père de Darius, Hystaspe, comme ὑπαρχος Περσέων, — en réalité de la Parthie, III 70 (note), — qui ne fut qu'une partie du 16<sup>e</sup> nome, III 93. Le nom d'ὑπαρχος se trouve appliqué d'autre part à des hommes qui n'étaient pas officiellement ou n'étaient pas encore gouverneur, pour le Roi de tel ou tel pays: Alexandre, prince héritier de Macédoine, se présente aux envoyés de Darius, pour les amadouer, comme ὑπαρχος Μακεδόνων, V 20 (note); Mardonios rêve de devenir ὑπαρχος de la Grèce, VII 6.

- ἄγριος. Le sanglier. Ne se trouverait pas en Libye, IV 192; ce qui est inexact, cf. Gsell, *Hérodote* p. 99.
- Φαλακροί. « Chauves »; ainsi étaient tous, de naissance, les habitants d'une contrée située au pied de l'Oural méridional, IV 23 (note).
- Φοῖνιξ. Le phénix, oiseau fabuleux. Son aspect, la rareté de ses apparitions; comment, d'Arabie, il transportait le cadavre de son père à Héliopolis, II 73 (note et addenda dans la 2<sup>e</sup> édition).
- Φοῖνιξ. Le palmier-dattier, II 91 (note). En Égypte, II 91, 156, où l'on peut voir des colonnes faites à sa ressemblance, II 169; en Libye, dans les oasis qui jalonnent le bourrelet sablonneux, à Augila, IV 172, 182, chez les Garamantes, IV 183; chez les Éthiopiens, qui utilisent certaines de ses tiges pour en faire des arcs, VII 69 (note); en Babylonie; comment on l'y cultive, I 193 (note).
- Χάμψαι. Nom égyptien des crocodiles, II 69 (note).
- Χηλυτὰ (κράνεα). Des casques faits, non pas, comme il a été imprimé en note, VII 89, de « mailles de cuir », mais de « pièces de cuir ». La note explicative *ad l.*, imprimée, par suite d'une confusion, de façon inexacte et tronquée, doit être rectifiée et complétée ainsi : « faits, non plus d'un entrelacs de courroies ou d'une sorte de tricot de fils de cuir, mais de pièces de cuir cousues ensemble comme les pièces composant une chaussure ».
- Χρυσός. Des mines d'or sont signalées chez Hérodote, plus ou moins explicitement, à Thasos, VI 46-47, et sur la côte en face, dans le canton de Daton, VI 46, IX 75; à Scaptè Hylè, VI 46; dans le massif du Pangée, VII 112; à Paros, VI 132-133 (note), à Siphnos, III 57. Il y avait beaucoup d'or chez les Éthiopiens, III 114, où l'or était moins rare que le cuivre, III 23 (note); beaucoup chez les Indiens, qui se le procuraient par des moyens divers, III 106 (note); beaucoup chez les Massagètes, I 215. Les Scythes disposaient de beaucoup d'or, qui, par l'intermédiaire des Issédons, leur venait d'une région qu'Hérodote appelle le Nord de l'Europe, probablement une région au Nord de l'Altaï, où il était gardé par des griffons et ravi par des Arimaspes, III 116 (note). Le Pactole, I 93, V 101, et des fleuves de l'Inde, III 106, en charriaient dans leurs eaux. Des Indiens seraient allés au péril de leur vie en chercher dans une région sablonneuse, où des fourmis géantes le rejetaient hors du sol en creusant leurs abris, III 102 (notes). Dans l'île Kéraunis, on en aurait extrait d'un lac au moyen de plumes

enduites de poix, IV 195. Les Phéniciens en acquéraient par un mode de commerce singulier, — « le commerce muet », — des indigènes de la côte d'Afrique en dehors des Colonnes d'Héraclès, IV 196. La richesse en or des Barbares d'Asie, des Lydiens en particulier, vantée par Aristagoras, V 49, était chez les Grecs chose admise, — chose que le spectacle des armées de Xerxès n'avait pas été de nature à infirmer : les « Immortels » en tenue de campagne étaient parés d'une profusion d'objets d'or, VII 83; parmi les épaves qu'Ameinoclès repêcha après le naufrage du cap Sèpias figuraient des vases d'or, VII 190; et, après la victoire de Platées, on recueillit, tant sur le champ de bataille même que dans le camp des vaincus, des colliers, des bracelets, et autres objets d'or ou dorés, IX 80. Toutefois, la χρυσή σκηνή dressée sur le vaisseau d'où Xerxès passa la revue de sa flotte à Doriscos, VII 100, la tiare χρυσόπαστος dont il fit don à Abdère, VII 120, n'étaient pas en « drap d'or »; comme la cuirasse votive d'Amasis, dans la description de laquelle κεκοσμημένον s'oppose à ἐνυφασμένων, III 47, elles étaient seulement enrichies ( « saupoudrées ») de broderies et de motifs rapportés, où l'or, — avec le coton dans la cuirasse d'Amasis, — concourait à la décoration. Chez les Barbares même, tout ce qui avait l'apparence de l'or n'était pas en or massif (στερεός, I 52, 183), en or épuré (ἄπεφθος, I 50, II 44); des lits étaient simplement dorés (ἐπίχρυσοι, I 50, IX 80); de même une statue de vache qui, dans une salle du palais royal de Saïs, passait pour le cercueil d'une fille de Mykérinos, était une statue de bois recouverte d'une couche d'or, II 129, 132; la plupart des demi-briques consacrées à Delphes par Crésus, n'étaient pas en or fin, mais en λευκός χρυσός, « or blanc » ou ἤλεκτρον, mélange naturel d'or et d'argent, I 50. Il reste que la richesse en or d'un sanctuaire tel que celui de Bel-Mardouk à Babylone, I 181, 183, était chez les Grecs chose inouïe, et que c'étaient les offrandes en or de rois lydiens qui, dans les sanctuaires helléniques les plus célèbres, à Delphes, I 14, 50-51, 92, à Thèbes, I 52, 92, aux Branchides, I 92, à Éphèse, I 92, retenaient surtout l'attention; — que, pour traiter dignement Xerxès à son passage, les habitants de villes thraces devaient se procurer, probablement en envoyant à la fonte ce qu'ils avaient de métaux précieux, un « service de table » en or et en argent, I 119; — que Pausanias avait beau jeu pour faire ressortir le contraste entre

l'appareil fastueux d'un repas servi à la mode barbare et la simplicité du service à la mode du pays, IX 82. La statue *d'or* (χρύσεος) consacrée à Delphes par Alexandre de Macédoine, VIII 121 (note), était-elle, — comme la statue d'Artystonè que Darius avait fait exécuter « au marteau » (σφυρήλατος, VII 69) en l'honneur de « la plus aimée de ses femmes », — vraiment en or ? Il est permis d'en douter.

---



## INDEX ANALYTIQUE DES HISTOIRES

---

	Pages.
Note préliminaire.	5
A. Personnages humains, historiques ou légendaires.	7
B. Dieux, fêtes, sanctuaires. . . . .	76
C. Peuples et fractions de peuples. . . . .	93
D. Pays, mers, cours d'eau, montagnes, villes et lieux- dits. . . . .	157
E. Notabilia varia. . . . .	223

---